LUNDI, 19 JUILLET 1943
200e jour — 7e mois, 31 jours — 30e semaine
Fête de saint Vincent de Paul
SOLEIL lever à 4 h. 23 coucher à 7 h. 42 (Heure solaire)
LUNE lever à 9 h. 30 coucher à 6 h. 55

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau; chaud
Température à Montréal, hier : Minimum 66; Maximum 79
(Bulletin météorologique complet en page 5)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 89 MONTREAL, LUNDI 19 JUILLET 1943 PRIX: TROIS SOUS

Les Russes font brèche au front d'Orel

Ottawa accorde l'aide mutuelle aux Français

Les Canadiens à Caltagirone et Grammichele

M. King fait une revue de la participation de nos troupes à la belle campagne de Sicile

Le premier ministre annonce aussi que le major-général Simonds, de Kingston, Ontario, est à la tête de la 1ère division canadienne. — Le rôle de notre marine et de notre aviation

OTTAWA, 18 — Le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, à la séance où il a annoncé samedi que le major-général G. G. Simonds, C.B.E., de Kingston, Ontario, commande les troupes canadiennes dans la région méditerranéenne dont la Sicile fait partie, a passé en revue les opérations de l'armée canadiennes en Sicile.

"Au cours de la semaine, a dit M. King, c'est surtout l'armée qui a été en évidence, mais pour compléter le tableau il faut mentionner la participation de nos deux autres armes. (...)

Notre aviation

"Sous le commandement direct du major général James A. Doolittle, du United States Army Air Corps, une escadre de bombardiers du C.A.R.C., comprenant un certain nombre d'escadrilles, a frayé la routes aux troupes d'invasion en soumettant l'île à un terrible bombardement. Au cours du débarquement, et pendant que les Alliés consolidaient leurs positions en Sicile, les aviateurs canadiens pilonnaient les concentrations de troupes, les points fortifiés et les colonnes de ravitaillement de l'ennemi.

"Outre les escadrilles de bombardiers, une escadrille du Corps d'aviation royal canadien composée de Spitfires, et qui s'est distinguée dans la campagne de Tunisie, participe à la campagne de Sicile. (...) Nous savons que de nombreux membres du C.A.R.C. figurent parmi les équipages qui ont établi leur base sur des aérodromes de l'île, conquis par les Alliés.

Milliers d'aviateurs canadiens

"Il y a, naturellement, des milliers de Canadiens dans les effectifs des escadrilles de la R.A.F., qui opèrent en Méditerranée, comme dans presque toutes les unités de ce corps réparties dans le monde. On doit présumer qu'il n'y a guère ou point d'escadrilles de la Royal Air Force parmi les forces aériennes lancées contre la Sicile, à l'appui de nos armes, qui ne comprennent des membres du Corps d'aviation royal Canadien. D'autres Canadiens pilotent des bombardiers Wellington, qui, partout du continent africain, harassent et bouleversent les routes de ravitaillement de l'ennemi.

"Sans être directement reliées à la campagne de Sicile, les opérations de nos aviateurs et de nos unités aériennes stationnées au Royaume-Uni ont pour effet de retenir une grande partie de la Luftwaffe en Europe occidentale. (...)

La marine

"Nous avons été informés de la participation de plusieurs centaines d'officiers et d'hommes de la Marine royale canadienne, agissant de concert avec la Royal Navy et sous sa direction, à la tâche dangereuse de débarquer les troupes d'invasion avec toutes les précautions requises.

"Durant plusieurs mois, près de deux mille hommes de la marine canadienne se sont entraînés, à une base d'opérations combinées, en Angleterre, à la manoeuvre des débarquements. (...) Cette semaine, ils ont transporté dans leurs embarcations, sous le feu de l'ennemi, les troupes de la première vague d'assaut à atteindre les grèves. (...)

L'armée de terre

"Quant à l'armée de terre, ses opérations ont commencé à l'aube, heure de Sicile, le samedi 10 juillet, par le débarquement sur les côtes siciliennes des premières troupes britanniques, américaines et canadiennes (...)

"L'élément surprise, et le fait que les zones attaquées n'étaient garnies que de forces italiennes statiques ou semi-statiques, favorisèrent le débarquement au prix de très légères pertes d'effectifs. Le gros des divisions de choc de l'ennemi se trouvait à l'intérieur de l'île.

(Suite page huit)

L'armée anglo-canadienne dans la banlieue de Catane; défensive acharnée des troupes italo-nazies

Américains et Britanniques ont fait à date environ 30,000 prisonniers; ils contrôlent un bon tiers de La Sicile, sur laquelle règne un proconsul allié: Alexander

Poste de commandement allié, 18. (A.P.) — La huitième armée anglo-canadienne sous les ordres du général anglais Montgomery et du général canadien Simonds a pénétré profondément au cours de la fin de semaine, dans les défenses axistes établies dans la plaine de Catane.

Les Alliés qui sont à moins de sept milles de la ville, ont franchi un cours d'eau et se sont emparés de la défense-clé gardant le port de la place.

Plus d'un tiers de toute la Sicile (grande île méditerranéenne, de plus de 60 milles de large par 160 milles de long) est au pouvoir des Alliés qui, au cours des dernières 24 heures, ont progressé sur tous leurs fronts, qui vont désormais du voisinage de Catane sur la côte orientale, au-delà d'Agrigente, sur la rive sud.

(Radio-Alger capté par Londres affirmait dimanche soir qu'une colonne de chars alliés étaient parvenus jusque dans la banlieue de Catane, ville italienne qui semble être très fermement défendue et puissamment fortifiée en vue d'un long siège.)

Les combats à la suite desquels l'armée alliée s'est approchée à sept milles et jusque dans la banlieue de la place, et s'est établie sur une position menaçant son port de mer, ont été les plus violents que l'on ait vus en Sicile, depuis dix jours qu'y dure déjà la campagne.

En Sicile centrale, fort à l'ouest des Anglo-Canadiens par conséquent, les Américains sont rendus à 22 milles au nord de la côte, et entament la région montagneuse dans laquelle on prévoit que l'ennemi tentera peut-être une résistance prolongée. Avec Porto Empedocle, voisin d'Agrigente, les Alliés détiennent un excellent port de débarquement, pourvu d'un chemin de fer, qui leur a manqué jusqu'ici, pour amener à pied d'oeuvre leur artillerie lourde et leurs chars de combat.

Les Anglo-Canadiens ont pu franchir la rivière gardant la plaine de

(Suite page deux)

Le premier ministre et le général Giraud

Le premier ministre du Canada, l'hon. W. L. Mackenzie King et le général Giraud, commandant de l'armée française qui combat aux côtés de nos armées contre l'ennemi commun. Le général Giraud a fait un court séjour à Ottawa et à Montréal. A l'arrière-plan, M. Pierre Dupuy, ancien ministre du Canada à Vichy. (Office du film)

M. King annonce que le Canada aidera les Français en vertu de la loi d'entr'aide mutuelle

Le premier ministre est enchanté de la façon dont tous les amis de la France au Canada ont accueilli le général Giraud. — Aviateurs de France que l'on entraînera ici

PAR FERNAND LACROIX

OTTAWA, 18. — Confirmant ce que disait récemment l'hon. Louis S.-Laurent, ministre de la Justice, le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, a donné à entendre, samedi, qu'au nombre des mesures de collaboration dont le Canada veut faire bénéficier le comité français de la libération, il y en a une qui concerne l'entraînement d'un certain nombre d'aviateurs français au pays, M. King a aussi formellement déclaré que le Canada était disposé à aider de son mieux les forces françaises combattantes, en vertu de la Loi d'entr'aide mutuelle entre les nations unies, ce qui constitue une bonne nouvelle, même pour ceux qui ont critiqué cette loi lorsqu'elle fut adoptée aux Communes, puisque la France en bénéficiera. M. S.-Laurent avait fait allusion, il y a environ une semaine, aux mesures que le Canada se disposait à prendre pour aider nos alliés français. M. King a confirmé samedi ces négociations, qui ne devraient pas tarder à prendre des formes concrètes, après la visite, dans la capitale, du général Giraud. M. King a effectivement fait cette déclaration en commentant le séjour au Canada du général Giraud. Le premier ministre a aussi noté un phénomène "des plus encourageants" lors du passage du général.

Les représentants de tous les groupes d'amis de la France, a-t-il dit, ont manifesté unanimement leur appui au comité français de la libération nationale, dont les généraux Giraud et de Gaulle sont co-présidents. M. King s'est dit fort satisfait de cette situation.

Il n'est peut-être pas exagéré de conclure que ces propos du premier ministre canadien sont les plus sympathiques qu'ait reçus le comité français de la libération nationale depuis le départ d'Afrique du général Giraud. Ils manifestent une compréhension des problèmes français qui ne court pas les continents et qui sert à la fois la cause de la France et celle des Alliés.

La Chambre a consacré la séance de l'après-midi, à discuter longuement une résolution du premier ministre visant à instituer une com-

(Suite page huit)

Les Canadiens sont à l'attaque sur les deux fronts alliés

Nos aviateurs se distinguent en Sicile et contre la côte continentale occupée

LONDRES, 19. (C.P.) — Des appareils canadiens ont effectué dans la nuit de samedi à dimanche, plusieurs sorties offensives en France et en Belgique occupées, sur des aérodromes et des objectifs ferroviaires ennemis. Ils ont escorté des chasseurs anglais dans un raid contre un convoi ennemi qui voguait dimanche près des côtes de Hollande.

Un appareil est porté manquant à la suite de ces patrouilles; c'est un bombardier léger "mosquito". Les "spitfires" canadiens ont abattu un chasseur ennemi, sans perdre eux-mêmes aucun appareil.

Le ministère de l'Air rapporte que des bombardiers anglais escortés de chasseurs ont détruit deux avions ennemis sur l'aérodrome d'Abbeville, en France occupée. Lors du raid sur le convoi ennemi, quatre avions axistes furent abattus en mer. Deux autres appareils ennemis ont aussi été jetés à la mer, au cours d'autres opérations.

(Suite page deux)

Les Américains sont à l'attaque, devant la base de Mounda

Neuf vaisseaux ennemis coulés en quelques jours; 64 avions japonais détruits au front austral

Quartier-général des Alliés dans le Pacifique austral, 19 (A.P.) — Les troupes américaines débarquées récemment sur deux points de l'île de Nouvelle-Géorgie, au centre des îles Salomon, sont passé à l'attaque des positions japonaises, près de l'aérodrome de Mounda, principale base aérienne japonaise dans cette région insulaire.

Au large de l'île Kolombangara, avoisinant Mounda, trois destroyers japonais ont été bombardés par les escadrilles américaines. L'un des vaisseaux ennemis est noté "probablement coulé".

Les vaisseaux de guerre américains sont eux-mêmes intervenus pour chasser une escadre légère de six destroyers japonais qui tentaient d'approcher des côtes de Kolombangara. L'un des bâtiments ennemis a encaissé une torpille. Des bombardiers alliés ont coulé un cargo ennemi et ont avarié deux des-

(Suite page deux)

Le général Alexander devient gouverneur en Sicile délivrée

Le nouveau gouverneur allié sera assisté d'un Italo-Américain, Charles Poletti

Quartier-général des Alliés en Afrique du Nord, 18. (A.P.) — Le général anglais Sir Harold Alexander, qui commandait au Moyen-Orient lorsque son collègue Montgomery battit Rommel en Egypte, et qui dirigea les troupes alliées dans la campagne tunisienne, sous le général américain Eisenhower, a pris charge de son nouveau poste : gouverneur-général allié du territoire sicilien libéré et occupé par les armées alliées.

Le nouveau gouverneur sera secondé dans son proconsulat par un haut-fonctionnaire américain d'origine italienne, Charles Poletti, ex-gouverneur de l'état de New-York.

Le premier acte administratif du gouverneur allié a été de dissoudre toutes les organisations fascistes existant encore dans la grande île italienne. Dans une proclamation élaborée aux habitants du pays occupé, Alexander a garanti le respect des droits et des propriétés. Toutes les lois d'exception sont abolies. La seule obligation de la population sera de s'abstenir de tout acte de violence.

Un organisme interallié spécial, le "gouvernement militaire allié des territoires occupés" (sigle, en anglais: "Amgot") a été monté de toutes pièces, avec des centaines d'officiers, avocats, médecins, administrateurs, tous parlant la langue italienne et instruits depuis des mois dans des cours spéciaux, des informations historiques et géographiques concernant le pays qu'ils vont administrer de concert avec l'administration municipale locale qui reste en fonctions.

Pour toute la durée de l'occupation militaire alliée, l'exercice des droits de la couronne d'Italie (le roi Victor-Emmanuel, bien que sans aucun pouvoir sous le régime fasciste, est toujours théoriquement souverain du royaume italien) sera suspendue.

L'"Amgot" verra en particulier à

(Suite page deux)

Les nazis perdent 8,000 hommes; ils amènent des troupes de renfort

L'armée soviétique a progressé d'environ 50 milles dans la partie nord du front de bataille, et ajoute à ses gains de territoire, un butin croissant et déjà considérable

LONDRES, 18. (C.P.) — L'armée rouge a pratiqué une nouvelle brèche d'environ quatre milles dans les défenses allemandes entourant la ville d'Orel. On ne sait encore si c'est la colonne russe descendant du nord, ou celle qui débouche de l'est, qui a remporté ce succès, le plus important de la campagne. Mais il paraît être d'une envergure très considérable, car l'ennemi y a vu disparaître 5,000 de ses combattants et il amène des milliers de renforts pour remplacer les morts.

La pluie lave depuis plusieurs jours le front de combat. Mais la température difficile n'a pas empêché les Russes de gagner au moins 26 et en général 50 milles de profondeur, sur leur front d'attaque. Déjà leur avance menace de rompre les communications entre Orel et Bryansk, place forte nazie située plus au nord, sur le front.

* * *

Un communiqué spécial annonce que 78 chars allemands et 20 wagons blindés ont été démolis; 137 avions allemands ont été détruits, samedi seulement. Le communiqué régulier de minuit samedi précise que l'ennemi a perdu 5,020 hommes, et que les Russes, dans leur progression, ont libéré un grand nombre de villages précédemment occupés par l'ennemi.

Au cours de la journée de dimanche, environ 20 chars, 60 canons, 25 mortiers et exactement 138 mitrailleuses ont été détruits aux Allemands. Mais l'ennemi a subi beaucoup d'autres dommages dont le détail ne sera connu que plus tard. Un bataillon nazi a vainement tenté de s'accrocher à un village fortifié. Il n'a même pas pu empêcher la prise d'un ensemble de dépôts de vivres et de munitions.

Dans un autre secteur du front de combat, 3,000 Allemands sont restés sur le champ de bataille.

Au cours de la journée de dimanche, les Russes ont progressé de deux à quatre milles, mais le communiqué ne précise pas les localités où a eu lieu cette progression. Les Russes ne seraient plus maintenant qu'à dix milles au nord de la grande route et de la voie ferrée qui relie Orel à Bryansk. Les train sont déjà sous le feu des canons russes et de leurs patrouilles avancées.

La bataille se rallume dans le Caucase, au nord-est de Novorossisk, seul point qui reste aux Allemands de leurs conquêtes de l'hiver dernier dans cette partie du pays. L'ennemi a perdu là en un seul combat 300 hommes et huit chars. Il a fait de vains efforts pour regagner le terrain perdu les quelques jours précédents.

En mer Noire, les Russes ont coulé un sous-marin nazi. A l'autre bout du front, dans la mer de Barents, qui se déverse dans l'océan arctique, un caboteur, un transport nazis ont été coulés, et deux autres navires ennemis avariés.

Quoique l'on ne dise plus rien du secteur méridional du principal front de combat, autour de Belgorod, les Allemands y tentaient encore des contre-attaques aux derniers communiqués où il en était fait mention. Mais les observateurs étrangers à Moscou marquent tous leur étonnement admiratif de ce que l'armée rouge ait réussi à tourner l'offensive nazie qui a fait long feu, en une offensive russe qui marque déjà d'importants progrès.

Depuis quinze jours de combat, l'ennemi doit avoir perdu au moins 50,000 hommes, tant dans son offensive, que dans la contre-offensive russe qui domine maintenant toutes les autres opérations.

Les Russes entretemps poursuivent leurs raids destructeurs sur

(Suite page deux)

500 avions alliés achèvent de raser le port de Naples

C'est le plus grand raid encore livré en Méditerranée; les Alliés bombardent aussi Palerme

Quartier-général des Alliés en Afrique du Nord, 18. (A.P.) — Naples a été à nouveau pilonnée hier par une formation de plus de 500 appareils alliés. C'est le plus grand raid jamais livré en Méditerranée.

Le raid dura samedi, de l'aube au crépuscule, et porta sur le port, noeud de communications vital pour le succès de la campagne axiste en Sicile. Naples peut aussi bien servir à évacuer les troupes de la grande île, lorsqu'elle sera devenue intenable, qu'à les ravitailler tant qu'elles auront où poser le pied.

Des escadrilles de bombardiers de tous types, décollées d'Afrique française et du Moyen-Orient, ont jeté des centaines de tonnes d'explosifs sur le port italien, portant à son paroxisme l'offensive aérienne déclenchée par les Anglo-Canadiens dans la nuit de jeudi à vendredi.

D'autres escadrilles alliées ont bombardé Palerme, métropole de la Sicile. Le tir antiaérien, très vif, n'a pas empêché la place d'encaisser plus de 50 tonnes de bombes alliées.

Autres raids alliés sur Catane assiégée. 22 chasseurs axistes ont été abattus à Naples. Lennemi a perdu 40 appareils au cours de la journée.

Laval fait arrêter tous ses opposants en France occupée

Avec l'aide des Allemands, il fait arrêter 200 Français rien que dans la Haute-Savoie

BERNE, 18 (A.P.)—La police de Pierre Laval, chef de l'administration qui collabore avec les Allemands en France occupée, a procédée, avec l'aide de la police allemande, à des arrestations en masse de tous les Français soupçonnés de ne pas être sympathiques au régime du "quisling" français. On arrête même les suspects de se joindre à un soulèvement populaire, lors du débarquement allié.

Deux cents personnes ont été arrêtées rien qu'en Haute-Savoie, près de la Suisse, là où des bandes de jeunes Français avaient tenu la campagne contre l'envahisseur, lors des raids de conscription aux travaux forcés pour l'ennemi. Les troupes italiennes quittent ces régions qu'elles occupaient précédemment. Des troupes allemandes les remplacent. Les nazis font de leur propre autorité, des arrestations arbitraires parmi la population française très violemment secouée par ce nouvel abus de la force auquel se livre l'ennemi. L'ennemi arrête des degaullistes, des socialistes, des communistes. 12 suspects, prévenus par des amis, ont pu s'enfuir. Les gendarmes ont laissé fuir leurs compatriotes, refusant de tirer sur eux.

Le général Henri Giraud au parc La Fontaine

Le général Henri Giraud a été samedi après-midi, au parc La Fontaine, l'objet d'une ovation qui restera longtemps gravée dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins. La foule, très dense, a réussi à briser le cordon depoliciers pour voir le général de plus près et lui crier leur admiration pour la France. A cette occasion, le général a passé en revue un groupe de cadets officiers de S.-Jérôme. Sur cette photographie on remarque, entourant le général Giraud: l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries; le brigadier général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4; les aides-de-camp du général français, ainsi que des représentants de la ville de Montréal, S. H. le maire Raynault et M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif. (LE CANADA)

Le Code amendé pour mieux combattre la publicité mensongère

OTTAWA, 18. (C.P.) — L'hon. Louis S.-Laurent, ministre de la justice, a recommandé hier soir à la Chambre des Communes qu'elle amende le code criminel de telle sorte que l'on pourra désormais s'en autoriser pour poursuivre les gens qui font de la publicité mensongère comme un magasin d'ici a fait de la façon suivante: il a écrit dans la glace de sa montre les mots: "On ne fait pas de vente de feu ici". Les mots "vente de feu", toutefois, étaient en gros caractères et tous les autres en caractères minuscules. Me S.-Laurent a dit que cette sorte de publicité visait nettement à tromper. La Chambre a approuvé que l'on modifie le code pour que toute personne faisant de la publicité mensongère soit passible d'une amende de $200 ou de six mois d'emprisonnement ou des deux à la fois.

Arrivée d'un contingent canadien en Angleterre

LONDRES, 19. (C.P.) — Un contingent de renforts canadiens vient de débarquer dans un port britannique, après une traversée sans incidents. Il comprend des recrues destinées à différentes unités de l'armée canadienne en Angleterre.

Déraillement dans le New-Hampshire

NASHUA, New-Hampshire, 18. (A.P.) — Un train de passagers roulant vers Boston a déraillé dimanche, 7 wagons glissant au fossé. Il y a 75 blessés, neuf sérieusement. La cause de l'accident n'est pas encore connue.

Le capitaine Charles Chaveau promu major

OTTAWA, 18. (C.P.) — On a annoncé ce soir au quartier général de la défense nationale la promotion au rang de major du capitaine Charles Chaveau, 40 ans, du 22e. Le major Chaveau est officier d'état-major à Ottawa depuis le début de la guerre. Il avait auparavant fait du service à Montréal et à Québec.

Condition très grave en Italie, proclame Scorza à la radio

Le secrétaire du parti fasciste hurle aux Italiens, l'ordre de résister à outrance

LONDRES, 18. (C.P.) — Le secrétaire général du parti fasciste italien, Carlo Scorza, a déclaré aujourd'hui à la radio romaine que la condition de l'Italie est "très grave"; il a clamé l'ordre a tous les Italiens de "résister, et continuer la résistance; c'est l'ordre du jour!"

On interprète à Londres le discours du leader fasciste comme une tentative de justification de l'entrée en guerre de l'Italie, sorte de propagande défensive à l'égard de ceux que le doute commence à gagner devant l'effondrement de la puissance militaire fasciste.

On annonce entretemps que toute la population italienne a été conscrite à l'ouvrage ou aux armées, dans une ultime tentative de galvaniser la résistance du pays à un débarquement allié sur le territoire italien continental.

"Depuis deux ans, dit Scorza, l'Italie combat contre la plus puissante marine du monde; depuis dix mois seulement l'ennemi peut prendre l'initiative en Méditerranée. Les Ita-

(Suite page deux)

Franco proclame sa confiance dans le parti phalangiste

Le dictateur espagnol ajoute qu'il n'est pas hostile à une restauration monarchique

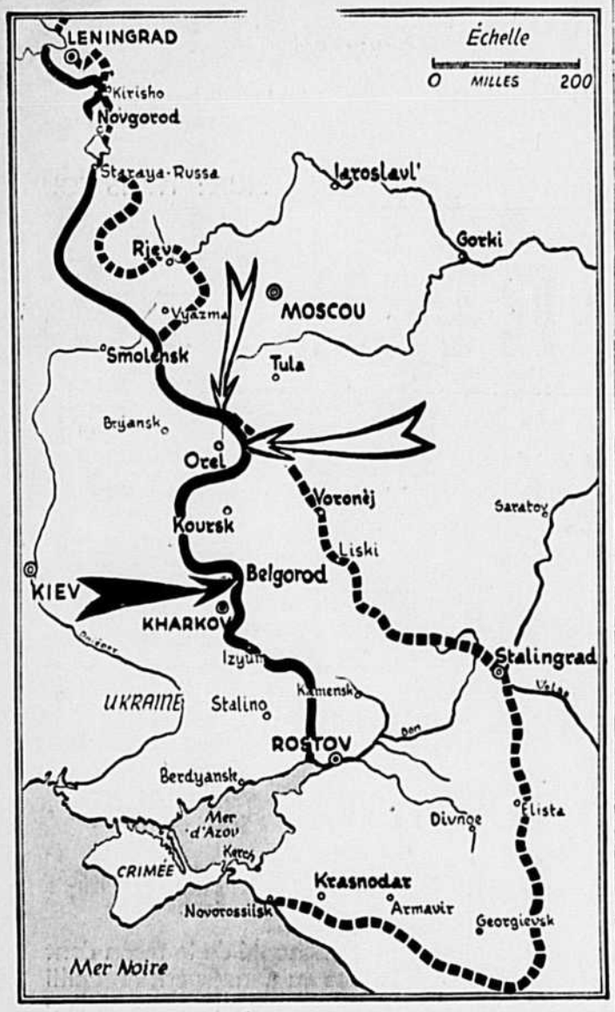
MADRID, 18. (A.P.) — Dans une déclaration officielle que l'on attendait depuis longtemps, le général Francisco Franco, dictateur de l'Espagne, a affirmé aujourd'hui que le parti de la Phalange, seule organisation politique autorisée dans le pays, "répond aux besoins de l'Espagne". Le dictateur a ajouté qu'il n'était pas personnellement opposé à une restauration monarchique, mais qu'il ne voulait pas que la politique intérieure espagnole serve d'instrument à la politique étrangère.

Le programme de la Phalange, affirme Franco, "est la seule vraie solution aux problèmes de l'Espagne". Le dictateur espagnol a clairement déclaré qu'il restaurerait la monarchie lorsqu'il en jugerait le moment opportun, et qu'alors la Phalange dont il est le chef s'y rallierait avec lui.

Parlant au conseil national de la Phalange, Franco déclara: "Le sentier n'est pas fermé, qui mène à la possibilité qu'un jour le régi-

(Suite page deux)

Les Russes ont arraché l'initiative aux Allemands



Le front soviétique, qui bougeait déjà depuis dix jours sous une poussée nazie près de Belgorod (flèche noire), s'est mis en mouvement sur toute sa partie centrale, devant la double offensive que les Russes prononcent par le nord et par l'est (flèches blanches) sur la ville d'Orel, dont ils n'étaient plus dimanche soir qu'à une dizaine de milles.

●●● Le général Henri Giraud aux usines de la Sorel Industries

(Suite de la dernière page)

sont pas gênés de me dire leurs projets, qui étaient d'ailleurs fort simples et qui se résumaient en un seul: faire du monde entier un gigantesque chantier où tout l'univers, le Canada comme les autres pays, travaillerait au bénéfice de l'Allemagne. Les Allemands, continua le général, comptaient sur leur immense orgueil et leur esprit astucieux pour accomplir ce rêve dominateur. Mais ils ne comptaient pas sur certains peuples qui comme nous Français, et Canadiens français, avons le sens de la personnalité et de la liberté. C'est pour garder cette personnalité que nous nous battons, personnalité qui emprunte autant à la civilisation chrétienne qu'aux traditions d'un passé qu'il ne faut pas laisser périr. Voilà pourquoi il faut travailler. Cette usine, que je viens de visiter, est une des plus belles que j'aie vues. Elle est un exemple de ce qu'il faut faire pour terminer glorieusement la guerre, la guerre qui demain sera une vaste offensive de l'Europe entière. Pour cette éventualité, travaillons sans relâche, ne craignons pas les privations et les sacrifices. Alors, nous réussirons à faire un monde bien équilibré, et qui marchera dans la Paix.

Le général Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, remercia le général Giraud. "Le gouvernement canadien est très heureux de vous voir au pays. Ne doutez pas que les Sorelois ne vous acclament du fond de leur coeur. Ce que vous voyez de notre effort de guerre, dans cette partie du pays, n'est qu'une fraction de tout l'effort du Canada à la guerre alliée. Le premier ministre King comprend fort bien que, comme vous l'avez dit, l'ennemi recherche avant tout l'esclavage des autres peuples. Le Canada tout entier rejette la domination étrangère. Voilà pourquoi notre volonté de vaincre est si tenace et notre désir de paix si profond."

Sur l'estrade d'honneur, on remarquait; outre le général Henri Giraud et le général Laflèche, M. Pierre Dupuy, le général Emile Béthouart, le major-général E.J. Renaud, le lieutenant-colonel Léon Dostert, le major G. Benoit, le major J. Léal, le capitaine R. Hébert, MM. L. Simard, l'hon. P.-J.-A. Cardin, M. G. Palle et plusieurs autres.

●●● Les élections dans Côte S.-Luc aujourd'hui même

(Suite de la dernière page)

que l'on ne peut procéder à un emprunt temporaire de cinq ans puisque le Code municipal de la province de Québec ne permet d'emprunts temporaires que pour une durée d'un an ou moins, et seulement pour des besoins urgents.

"Les résolutions adoptées seraient illégales parce que trop vagues et ne donnant pas les détails et les fins pour lesquelles ces argents seraient dépensés, ajoute Me Saint-Germain. De plus, les délibérations au cours desquelles on a adopté ces résolutions ont eu lieu contrairement au Code municipal qui dit que les délibérations doivent être faites à haute et intelligible voix".

Au cours de cette réunion, présidée par Me Louis St-Germain, hier soir, Me John H. Fyon a demandé aux électrices et aux électeurs de Côte St-Luc de l'appuyer aujourd'hui et de voter aussi en faveur de MM. Henri Léger, J.-A. St-Laurent et E. D. Kirvin, candidats au conseil et partisans de M. Fyon, afin qu'ils puissent être en majorité aux délibérations et contribuer à l'essor de cette municipalité qui devrait prendre de l'expansion et voir sa population augmenter, tout comme Hampstead.

Les candidats à la mairie à l'élection d'aujourd'hui sont MM. John H. Fyon et D. Fletcher. MM. Henri Léger et Armand Dion sont candidats au siège No 4; MM. E. D. Kirvin et Léopold Lemieux, candidats au siège No 5; et MM. J.-A. St-Laurent et Karl Luck, candidats au siège No 6.

●●● Appel en faveur de Me Phillips par M. L. Rodier

(Suite de la dernière page)

produisaient rien des nécessités guerrières.

Que fût-il arrivé, l'Angleterre vaincue? C'était alors une proie facile pour l'ennemi que notre précieux domaine; c'était une proie qu'un chef nazi avait déjà appelée "Notre Canada".

Nos adversaires prétendront-ils qu'il eut été préférable de tomber sous le ojug?

Même si l'Angleterre, délaissée nous, avait vaincu, je dis encore qu'il était du plus strict devoir de M. King d'agir comme il l'a fait, et de ne rien risquer devant le danger.

La politique d'aide aux alliés nous a donc été en tous points favorable. Aussi, comme les bourdons fainéants critiquent et harcèlent le boeuf fécond, de petites gens lui mettent à charge un gaspillage éhonté des fonds publics.

Cependant, ils se gardent de nous dire où, quand, comment et combien. Pouvons-nous les croire? Et même si ce gaspillage existe, qui peut sérieusement le condamner? Chacun sait qu'un travail coûte d'autant plus cher que l'artisan à moins de temps pour l'exécuter; et nos adversaires militaires avaient sur nous une avance de quinze ans.

●●● Franco proclame sa confiance dans le parti phalangiste

(Suite de la première page)

me que nous avons instauré adopte le caractère politique qu'avait l'Espagne dans ses siècles de gloire (la monarchie). Mais cette concession ne peut pas servir d'excuse à des machinations étrangères qui ont pour but de stimuler des appétits incompatibles avec les heures historiques que nous traversons.

"Cela doit vous expliquer pourquoi nous jetons impitoyablement par-dessus bord, ceux qui déloyalement cherchent à miner la confiance dans le pilote, à la veille de l'orage."

Franco, dans son discours, a rendu la Franc-maçonnerie responsable de toutes les révoltes en Espagne, depuis le dix-huitième siècle; l'orateur est revenu sur l'horreur du peuple espagnol pour le communisme. Il a d'ailleurs affirmé que l'après-guerre ne verrait pas le retour du régime capitaliste. Il a développé le principe selon lequel chaque nation a le droit d'édifier son régime politique selon ses besoins et son histoire.

●●● Condition très grave en Italie, proclame Scorza à la radio

(Suite de la première page)

liens savent que cette guerre est une guerre de continents, une guerre de race dans laquelle les Anglo-Américains sont l'avant-garde des hordes inférieures.

"Les deux plus riches empires du monde attaquent maintenant l'Italie. Pour tous les Italiens sans distinctions qui veulent vivre libres, il n'est qu'une seule foi : l'Italie!

"Maintenant que nous sommes réduits à la défensive, allons-nous désespérer plus que l'ennemi ne désespérait lui-même? Nous sommes tous debout aujourd'hui, en une seule masse, résolus à faire notre devoir, quoiqu'il advienne! Notre foi en la victoire demeure intacte. Les Italiens n'ont aucun motif de se tourner contre leur gouvernement."

L'orateur fasciste termine en affirmant que l'entrée en guerre de l'Italie était légitime (l'Italie entra en guerre contre la France, lorsque celle-ci eût été écrasée par l'Allemagne). Il ajoute même que les fascistes défendent "la foi catholique" contre le bolchévisme et le chaos anglo-saxon!

●●● Les Canadiens sont à l'attaque sur les deux fronts alliés

(Suite de la première page)

En tout, sur le front continental, huit appareils alliés sont portés manquants dimanche soir.

En Sicile, ce sont deux Canadiens, les pilotes Milton Jowsey d'Ottawa et Rex Robert de Moose Jaw, qui ont eu l'honneur d' "éteindre" le premier aérodrome axiste occupé par les escadrilles alliées sur la grande île à demi conquise. Ils en ont profité pour abattre deux "macchis" italiens qui tentaient de gêner leur patrouille.

Ces succès deviennent rares en Sicile, car l'adversaire quitte le ciel et ne paraît plus se défendre courageusement qu'à terre, où à la vérité il résiste avec une croissante énergie.

●●● Les nazis perdent 8,000 hommes; ils amènent des troupes de renfort

(Suite de la première page)

les aérodrômes allemands proche du front. Ils y ont détruit un nombre considérable d'appareils allemands au sol. Trois appareils soviétiques ne sont pas revenus.

La marche des Rouges dans leur victorieuse contre-offensive, peut se résumer ainsi: jeudi, 12 à 28 milles depuis deux jours; vendredi, de six à dix milles; samedi, de six à huit milles. Au moins deux avants-gardes soviétiques sont à portée de canon de la ville.

En quinze jours d'offensive et de défensive, les Allemands ont perdu au moins 2,005 avions, chiffres russes. Le communiqué soviétique de minuit dimanche, ne rapporte qu'une "intense activité de patrouille devant Belgorod."

M. Henri Laframboise est décédé à 51 ans

A Montréal, le 17 juillet, est décédé M. Henri Laframboise notaire. Il laisse son épouse Mme Rita Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 juillet à l'église Saint-Germain d'Outremont à 9 heures.

La dépouille mortelle est exposé aux Salons de la Coopérative des Frais Funéraires, 302, Sainte-Catherine (est).

Beaux exploits des limiers de la police nocturne municipale

Les sergents-détectives Adrien Poulin et Wilfrid Laurendeau, de cette brigade, capturent neuf personnes en quelques heures pour des actes de banditisme commis ici et là dans la métropole

Les limiers de la police nocturne — brigade commandée par le capitaine-détective Ephrem Coulombe, de la Sûreté municipale de Montréal — ont prouvé leur remarquable efficacité il y a déjà plusieurs années. Dans la nuit de samedi à dimanche, en quelques heures, ils ont capturé neuf individus, pour des affaires de vols avec violence, d'agression, de cambriolage, de vol de bicyclette et de tentative de vol avec effraction. Les deux policiers dont nous allons relater l'exploit sont les sergents-détectives Adrien Poulin et Wilfrid Laurendeau, qui ont déjà été félicités personnellement par le directeur du service de la police municipale, Me Fernand Dufresne, il y a deux ans, pour une semblable réussite.

Blessée et dévalisée

Vers 11 h. 10 samedi soir, Mlle Simone Delisle, avenue Hartland, 660, à Outremont, passait dans une rue du bas de la ville, quand deux intrus sortirent de l'obscurité et sautèrent sur elle. Ils la battirent à coups de poing et la projetèrent sur le trottoir, puis ils prirent la fuite, après lui avoir enlevé $4 qu'elle avait dans son sac à main. Mlle Delisle put retourner à son domicile, après avoir été pansée par une infirmière, au quartier général de la Sûreté municipale, où elle venait de porter plainte après avoir été blessée à la tête. Moins d'une demi-heure plus tard, avec la collaboration de l'agent John Vincelli, du poste central, deux jeunes individus étaient déjà capturés et logés dans les cellules, en attendant leur comparution, aujourd'hui, en correctionnelle, sous une accusation de vol avec violence. Cette affaire se déroula rue S.-Paul est, dans le voisinage de la place Jacques-Cartier, et les inculpés sont Charles-Auguste Nadeau, 26 ans, et Paul Doré, 20 ans, sans domicile connu.

Autre affaire d'agression

Un peu plus tôt, soit vers 10 h., samedi soir, M. Jean-Loufs Brunet, rue S.-Ferdinand, 250, passait à l'angle des rues S.-Georges et Craig. Il fut attaqué et malmené par trois jeunes individus, qui lui ôtèrent la somme de $36 qu'il avait dans ses goussets. On l'avait bâillonné en lui mettant la main sur la bouche, afin de l'empêcher de donner l'alerte. A la suite de leur méfait, les malfaiteurs prirent la fuite en auto, mais la victime et des passants avaient réussi à lire la matricule de la voiture. Moins de quatre heures plus tard, vers 1 h. 30 hier matin, une triple arrestation était effectuée carré Dominion, par les sergents-détectives Poulin et Laurendeau, avec la collaboration du sergent-détective Fred Savage, aussi de la Sûreté municipale. Les inculpés qui, au dire de la police auraient été positivement identifiés par le plaignant, sont Frank Scanzano, 24 ans, rue S.-Félix, 722, Joseph Daisica, 22 ans, rue de l'Aqueduc, 724 et Hymie Madvyosky, 21 ans, rue Hutchison, 4607. Ils sont dans les cellules de la Sûreté municipale, en attendant leur comparution aujourd'hui en correctionnelle.

Cambriolage

La police fut alertée vers 3 h. 30 hier matin pour un cambriolage dans l'établissement de la Parisian Laundry Company, Limited, rue S.-Antoine, 3550, près de l'avenue Brewster. En arrivant là, les sergents-détectives Poulin et Laurendeau cernèrent la place. Un jeune individu, qui, sembla-t-il, venait de jeter des colis hors de l'immeuble et qui entra de nouveau apparemment pour s'en procurer d'autres, fut aperçu par les limiers. Il prit la fuite et une chasse à l'homme s'ensuivit. Après avoir pourchassé leur homme sur une distance de près d'un quart de mille, en courant, le fugitif fut finalement capturé à l'angle de la rue S.-Jacques et de l'avenue Bélair. Cet inculpé qui comparaîtra aujourd'hui en Correctionnelle, sous une accusation de vol avec effraction et de recel, dit se nommer Allen Victor Denis, être âgé de 22 ans, et habiter rue des Seigneurs, 846. Dans les colis retrouvés par la police, on découvrit des chemises nettoyées et prêtes à la livraison.

Une bécane

Vers 5 h. hier matin, la police de S.-Lambert se mit en communication avec la police nocturne au sujet d'un jeune individu détenu dans cette municipalité. Les mêmes limiers se rendirent à cet endroit et, à la suite de perquisitions, ils logèrent une plaine de vol et recel d'une bicyclette d'une valeur de $35. L'inculpé, Maurice Roy, 18 ans, qui dit habiter S.-Lammbert-Annexe, aujourd'hui, sous l'accusation déjà citée. Au dire de la police, la bécane en question aurait été volée dans des cours ferroviaires de la partie ouest de la métropole.

Affaire d'effraction

Vers 5 h. 15 hier matin, les sergents-détectives Adrien Poulin et Wilfrid Laurendeau, avec la collaboration des agents René Monier et Aurèle Rouleau, de Radio-Police, arrêtèrent un eune individu, Georges Deslauriers, 22 ans, rue Albert 3051, sous une accusation de tentative de vol avec effraction. Cette arrestation fut effectuée à la suite d'une tentative de cambriolage dans l'immeuble de la Acme Glass Company, Limited, rue Bonaventure, 1311, où la police avait trouvé un grillage et un carreau de fenêtre brisés. C'est à la suite d'une émouvante chasse à l'homme, sur une distance d'environ un demi-mille, que cette capture fut faite. Cette chasse se déroula dans des ruelles et des rues de ce quartier et, à la suite de cette capture, on continua à surveiller l'immeuble. On y découvrit, un peu plus tard, un second individu caché sous un pupitre des bureaux de la buanderie. Le présumé complice de Deslauriers dit se nommer Adrien S.-Martin, être âgé de 30 ans et habiter rue Delisle, 3460.

●●● L'armée anglo-canadienne dans la banlieue de Catane; défensive acharnée . . .

(Suite de la première page)

Sicile, grâce à un pont dont s'emparèrent dès jeudi, un groupe de parachutistes alliés sautés pour cette mission expresse. Les Allemands vaincus jonchent la plaine de Catane. L'ennemi a abandonné aussi aux mains des Alliés, des milliers de prisonniers, aussi bien Allemands qu'Italiens.

Samedi, pour amollir un peu la résistance acharnée que déploie la garnison italo-allemande aux abords de Catane, un cuirassé de guerre anglais, le plus puissant type de bâtiment de guerre, s'est approché à cinq milles de la côte et a durement pilonné la place.

Les Américains, marchant au nord, ont rompu une contre-attaque allemande près de Barrafranca, visant apparemment Enna, principale position défensive axiste en Sicile centrale. Il se peut aussi qu'ils se dirigent sur les communications de Caltanisetta, qui se trouve encore plus au nord. D'autres unités américaines poussent vers l'ouest, après s'être emparées d'Agrigente et de Porto Empedocle.

Devant la percée alliée jusqu'aux abords de Catane, on rapporte que l'ennemi se regrouperait aux pieds du mont Etna, célèbre volcan qui se dresse au nord de Catane. La ville, ruinée par les bombardements, est en feu depuis plusieurs jours.

En Sicile centrale, les Canadiens se sont emparés de Caltagirone et de Grammichele; ils marchent au nord, sous les ordres du général Simonds.

On s'attend maintenant à la chute prochaine du centre aéronautique de Gerbini, autour duquel s'étendent neuf aérodromes axistes.

Les prisonniers axistes déjà comptés sont plus de trente milles; les Canadiens en ont pris plus de 3,000 à eux seuls. Les Américains en ont pris une vingtaine de milles.

Par la prise de Caltagirone et Grammichele, les Canadiens se sont établis dans une vallée dont ils contrôlent la rivière. Ils jouissent aussi de bonnes communications transversales et par le redressement du front à cet endroit, ils ont grandement amélioré les communications entre les deux ailes de l'armée dont ils tiennent le centre. Nos soldats sont maintenant à 50 milles de Pachino, le petit port de pêche auquel ils débarquaient sur la côte sud de la Sicile, il y a une dizaine de jours. C'est une progression de dix milles par jour, rythme étonnant pour une campagne offensive.

Un troisième général divisionnaire italien, le général Laveronte, qui venait de prendre la tête de la 207e division côtière, s'est rendu aux Alliés, avec tout son état-major. Il y a eu ces jours-ci un véritable chambardement du haut-commandement italien, à la suite des bévues des défenseurs de l'île, lors des premiers débarquements alliés.

(D'après la radio anglaise, deux autres généraux italiens se seraient rendus aux Américains, avec 4,000 prisonniers, lors de la prise d'Agrigente. Cela ferait 35,000 prisonniers et cinq généraux en dix jours de victoire. Au moins trois divisions italiennes ont été lavées du dispositif axiste.)

La huitième armée s'est emparé samedi de Lentini et de Scordia, au sud de Catane. Les pertes alliées continuent d'être étonnamment basses.

●●● Les Américains sont à l'attaque, devant la base de Mounda

(Suite de la première page)

troyers et un second cargo japonais, dans les mêmes parages.

C'est dans les airs que se passe à nouveau le plus actif de la campagne du Pacifique.

Bombardements alliés sur Mounda, sur Kahili, près de là. Aussi bombardement particulièrement violent sur Salamoua, à l'autre extrémité du front insulaire. Deux bombardiers ennemis y ont été détruits.

Les Américains ont effectué un raid très efficace sur les nombreux aérodrômes japonais de la région de Bouin et Faisi, sise entre les Salomon et la Nouvelle-Guinée. Pas moins de 13 bombardiers japonais y ont été détruits.

Ces opérations ne coûtèrent que quatre appareils aux Alliés.

C'est également à Bouin et Faisi, c'est-à-dire dans les parages de ces îles, que les bombardiers américains ont coulé au cours de ces derniers jours, pas moins de sept vaisseaux japonais: un croiseur léger, deux destroyers, une corvette, un pétrolier et deux cargos. 49 chasseurs japonais furent aussi abattus dans le même secteur du vaste front insulaire austral.

METCALFE, Ontario, 18. (C.P.) — Me Lorenzo Lafleur, avocat d'Ottawa, a été choisi candidat du parti conservateur progressiste dans le comté de Russell, pour l'élection provinciale du 4 août prochain.

Le tourisme c'est la mise en valeur de nos ressources

Conférence de l'abbé Albert Tessier au congrès de l'Association forestière

TROIS-RIVIERES, 16 (Du correspondant du "Canada") — La première journée du congrès de l'Association forestière québecoise, qui se tient présentement dans notre ville, s'est terminée par un banquet au Château de Blois, tenu sous la présidence de M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts.

M. l'abbé Albert Tessier, visiteur-propagandiste de l'enseignement ménager dans la province de Québec, prononça à la suite de ce banquet une conférence sur le tourisme et il l'illustra de ses films.

Après avoir défini le tourisme comme étant la mise en valeur des ressources du pays, il énuméra celles qui attirent davantage les visiteurs: la nature et l'histoire. Or, voilà précisément là où la province de Québec tranche sur les autres parties de l'Amérique du Nord. La province n'a pas le monopole des beaux sites et d'un passé intéressant, mais elle offre un ensemble des deux qui ne peut être surpassé nulle part. Ce qu'il faut surtout, c'est de mettre en valeur les particularités de chez nous.

Après un exposé général sur le tourisme dans la province de Québec, M. l'abbé Tessier insista sur la nécessité de travailler à conserver le caractère français de nos régions, en multipliant les belles affiches rédigés correctement et dans notre langue, en surveillant de près les menus, en contrôlant aussi l'installation des panneaux-réclames.

L'abbé Albert Tessier présenta ensuite quelques films en couleurs qu'il a lui-même tournés dans nos forêts.

Célébration de la fête nationale belge

Les membres et la colonie belge de Montréal et leurs amis ont célébré, hier, la fête nationale belge. Les personnes qui ont d'abord assisté à la grand'messe dite à l'église Notre-Dame puis se sont rendues au local de l'Union nationale belge, rue Sainte-Catherine. On remarque, ci-haut, de gauche à droite, MM. M. Kittel, de la Légation belge, Alfred Dupré, G. P. Luden, consul des Pays-Bas, S. Exc. le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, le lieutenant-colonel A. Brosseau, représentant le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, et M. Henri Hicquet; puis, à l'arrière, le lieutenant Robert Alaterre, représentant du commandant G. Bonneau, MM. A. Tavernier, L.-J. Monton, H. Vanderwoorde, président de l'Union nationale belge, Jules Dupré, A. Dallo,, H. Biermans, A. Dehauffe, E. Rollin, le capitaine J. Ducq, attaché militaire belge, M. Alexandre, W. E. Smith, le sergent G.-J. Diseur, A. Varenne, F. Wonters, G. Soudeynes, G. Nollez, vice-président de l'Union nationale belge, et le sergent major Ottellmans. L'Union nationale belge a présenté deux plaques en cuivre à S. Exc. le baron Silvercruys. On remarque, ci-contre, le baron Silvercruys tenant les deux plaques représentant respectivement Sa Majesté la reine Astrid décédée, et Sa Majesté le roi Léopold, prisonnier de guerre en Belgique. A gauche, M. Alfred Dupré, et à droite M. H. Vanderwoorde, président de l'Union Nationale Belge.
(LE CANADA)

●●● Le général Alexander devient gouverneur en Sicile délivrée

(Suite de la première page)

secourir les populations sinistrées par la guerre et, tout en assurant la sécurité des troupes alliées, éviter autant que possible tous dommages aux non-combattants. Une déclaration spéciale porte que cet organisme allié ne négociera pas avec des réfugiés ou des exilés italiens en pays alliés ou neutres.

Récupérons aujourd'hui pour vaincre demain.

DECES

GOOSSENS — A Montréal, le 17 juillet 1943, est décédé, à l'âge de 66 ans et 1 mois, M. Joseph Goossens, époux d'Alice Spedding. Ses funérailles auront lieu le mardi 20 juillet 1943. Le convoi funèbre partira à 8 h. 40 des salons mortuaires situés à 512 avenue de l'Eglise, à Verdun, pour se rendre à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice où le service funèbre sera chanté à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COMPTABLES

Tél.: LA. 7396
JOSEPH LAVOIE
C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
10, rue St-Jacques, Ouest Montréal

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Clairoux, C.A.
84 NOTRE-DAME ouest - PL. 9709

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
Maurice Chartré, C.A. — Maurice Samson, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A
E. Harry Knight, C.A. — Léon Côté, C.A.
Gérard Marceau, C.A. — Paul E. Trudel, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A. — Lionel Rousin, C.A.
Jacques Angers, C.A. — G. Frank Lafferty, C.A
Dollard Huot, C.A. — Albert Garneau, C.A.
Raymond Fortier, C.A. — Jean Lacroix, C.A
Guy Bernard, C.A. — Percy Auger, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A. — Jean-Paul Talbot, C.A.
Marc Angers, C.A. — Roger Roy, C.A.
MONTREAL -- QUEBEC -- ROUYN

P.-E. Courtois, C.A. — F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A. — C.P.A. — L. Gascon, C.A
Rosaire Courtois, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques Montréal

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. — Jos. Bessette, C.A
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. — B. Robert, C.A
Henri-L. Belanger, C.A. — Lucien Benoit, C.A
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques Montréal
MA. 7754
12 Wellington Nord Sherbrooke Tél. 62

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 5733 - Montréal

Spécialistes: HArbour 5514
EXAMEN DE LA VUE.
AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES OPTICIENS
1067 St-Denis Montréal

Le général Giraud aux usines de Sorel

Samedi matin, le général Henri Giraud a visité les usines de Sorel et y a adressé la parole aux employés. On le voit ici examinant une partie des ateliers. On remarque sur la première rangée, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, le major général E.-J. Renaud, commandant du district militaire de Montréal, M. Ludger Simard, de la Sorel Industries, le général Henri Giraud et d'autres. (Armée)

L'ALCOOL DE GUERRE AU SERVICE DES NATIONS UNIES

FLOTTEURS DE NATATION MODÈLE 1943

Rappelez-vous ces "flotteurs" gonflés d'air qui vous ont permis d'apprendre à nager, quand vous étiez petit gars? Nos équipages aériens s'en servent encore. Le gilet de vol qui fait partie de l'équipement régulier de tout aviateur, c'est un flotteur modèle 1943. S'il tombe en mer, l'aviateur ne perd pas de précieuses secondes à souffler ses ailes. Il ouvre simplement la soupape d'un petit cylindre contenant du gaz carbonique comprimé. Instantanément ce gaz, CO_2, gonfle son gilet de sauvetage. Le même gaz sert à gonfler les embarcations et les radeaux en caoutchouc qui ont sauvé la vie d'un si grand nombre de naufragés sur toutes les mers du monde. Nos usines fournissent en quantité du gaz carbonique, sous-produit de l'alcool. Le besoin d'alcool n'a jamais été aussi pressant qu'aujourd'hui. L'alcool est l'un des éléments essentiels du caoutchouc synthétique; c'est l'un des ingrédients principaux des matières plastiques; c'est l'allié constant des médecins et des infirmières dans la lutte contre l'infection. La distillation de l'alcool est notre très importante contribution à l'oeuvre de guerre du pays. Toutes nos usines fonctionnent à plein rendement.

GOODERHAM & WORTS LIMITED

Le journal du matin est le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur l'actualité mondiale

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 19 JUILLET 1943 — 3

VASTE assortment de CHESTERFIELDS Style d'époque ou style moderne CHEZ Ste-Valiquette
PL. 8811 — 915 est, Ste-Catherine

ERNIE PYLE

Avec les Américains en Méditerranée

LE BAPTÊME DU FEU D'UN GROUPE DE JEUNES MARINS

Comment des gars pacifiques se transforment en moins de 90 minutes en combattants qui n'ont plus froid aux yeux — Il suffit d'un raid pour tout changer — Première victoire

A bord d'un vaisseau de la flotte d'invasion des Etats-Unis. (L'envoi de cette dépêche a été retardé) — Avant de partir pour l'invasion, notre navire avait continuellement chassé sur ses ancres en rade du port où nous étions. Plusieurs fois par jour on sonnait l'alerte. Tous les hommes se ruaient à chaque coup à leurs postes de combat mais c'était toujours pour rien: un avion ennemi qui venait nous photographier ou un de nos propres avions que nous n'avions pas réussi à identifier.

Puis nous nous approchâmes d'un quai. C'est ce soir là que les raiders sont venus et que nous avons eu notre baptême du feu. Comme d'habitude j'avais quitté mon lit, sur le pont, à 3 h. du matin pour aller retrouver les sans-filistes et pour rédiger avec leur aide le journal du bord. Nous travaillions et nous buvions du café depuis une heure, lorsque, vers 4 h., l'alerte sonna. Il faisait une nuit d'encre. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire tout le monde était à son poste.

On avait déjà commencé d'ouvrir le feu autour du port et nous savions que le raid n'était pas pour rire. J'ai continué de travailler et les sans-filistes aussi. J'avoue, cependant, que j'ai plutôt essayé de travailler. Tant de gens entraient chez nous ou en sortaient que nous étions presque continuellement dans le noir, la lumière s'éteignant automatiquement chaque fois que l'on ouvrait la porte.

Puis les plus gros canons de notre navire se mirent à gueuler. Le bruit qu'ils faisaient était si terrifiant qu'à chaque bordée nous nous demandions si c'était une bombe qui nous touchait. Tout le navire était secoué. Des éclats pleuvaient sur le pont. C'était un infernal vacarme. Quand tout fut fini, au bout de 90 minutes, nous apprîmes que quatre avions ennemis avaient été descendus. Nous avions eu trois hommes de blessés et notre navire n'avait essuyé que des dommages insignifiants.

Et on nous donna le crédit d'avoir abattu un ennemi.

Ce raid évidemment n'est que l'un des milliers de la guerre. En temps normal, il ne vaudrait même pas la peine d'être mentionné. J'en parle parce qu'il m'a permis de voir s'opérer sous mes yeux un changement formidable dans la physionomie et dans la façon de se conduire d'un groupe de jeunes Américains.

La première fois que j'ai parlé de nos jeunes marins ils n'avaient pas encore eu leur baptême du feu. C'étaient des marins de guerre d'occasion, presque des civils encore. Ils n'avaient jamais tiré sur l'ennemi. Ils ne s'étaient jusque là servi de leurs canons que pour pratiquer le tir. Et cette histoire d'invasion dont on leur avoir parlé les inquiétait. Et puis, soudainement, en moins de 90 minutes ils sont devenus de véritables vétérans.

Leur peur de l'inconnu s'était évanouie. Leurs canons étaient devenus leurs amis. L'ennemi était devenu une réalité. La guerre aussi. Et l'ennemi et la guerre qu'ils connaissaient maintenant ne les effrayaient presque plus. Ils s'étaient convertis de gens pacifiques qu'ils étaient en combattants. Il n'y a rien de très remarquable à cela mais c'est bien émouvant d'être témoin de ce changement chez des hommes.

L'Italien devra libérer lui-même le sol italien

Le colonel Randolfo Pacciardi parle de "la libertà italiana" au "Queen's", samedi soir

Devant un groupe nombreux d'anti-fascistes italiens de Montréal, réunis samedi soir à l'hôtel Queen's, le colonel Randolfo Pacciardi, vétéran de la guerre espagnole dans les rangs des gouvernementaux avec lesquels il battit les troupes fascistes mussoliniennes de Franco sur le front de Guadalajara en 1936, a exposé avec une éloquence toute romaine et une vigueur toute latine, la thèse qui est à l'origine du mouvement dont il est l'initiateur: recruter une légion italienne en Amérique, pour aller aux côtés des Alliés, libérer l'Italie du régime fasciste.

La soirée était sous le patronage de quatre groupements anti-fascistes et italiens de la ville: la loge 250 des Vétérans, la société Mazzini, l'Ordre italo-canadien et la Ligue italienne pour la victoire alliée. Le Dr Fossatti et M. Antonio Soffio présidaient conjointement la soirée.

Après des allocutions de quelques personnalités présentes, le colonel Pacciardi prend la parole et, tout de suite, entre avec énergie dans le vif du projet qui l'anime d'un grand enthousiasme: il faut que ce soient des Italiens anti-fascistes qui aillent délivrer l'Italie du fasciame. Les Alliés luttent contre le fascisme depuis quatre ans, les Italiens anti-fascistes chassés du pays par la police mussolinienne, poursuivent eux cette lutte depuis plus de vingt ans. Les puissances alliées doivent leur faire confiance et accepter leur concours, indispensable pour que l'Italie ne soit pas privée de ses droits de grande nation démocratique.

Une diction sans faiblesses permet à l'orateur de se faire très bien comprendre même des oreilles françaises, lorsqu'il scande: "Una democratia moderna"

Le colonel Pacciardi est revenu à plusieurs reprises sur la vanité des chefs fascistes, à représenter dans un régime éphémère, l'Italie millénaire et républicaine. Il fait un parallèle puissant entre Hitler "Uno barbaro", et son complice Mussolini: "La caricatura del Barbari!"

Proclamant au-dessus du nationalisme, sa foi humanitaire, l'orateur pose ensuite ce dilemne à ses auditeurs: "Il faut choisir, ou bien notre égoïsme, notre vanité, ou bien l'Italie", qui est au-dessus de tous les partis, et le berceau des principes démocratiques et humanitaires.

Il faut entendre, dans la sonore langue italienne, ce mot de "libertà" qui revient plusieurs fois dans le discours passionné du colonel. Toute la soirée d'ailleurs, avec l'évocation des libéraux Mazzini, Garibaldi, vibra aux accents de "la libertà democratica".

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes au l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bleson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a vingt-cinq ans...

Le 19 juillet 1918: La guerre actuelle est peut-être arrivée à son tournant, car les troupes alliées ont hier, pendant un violent orage, lancé une offensive sur un front de 25 milles entre Soissons et Château-Thierry et capturé vingt villages, les Américains prenant pour leur part 4,000 hommes et 30 canons-... Le lieutenant Quentin Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis Théodore Roosevelt, serait disparu au cours d'un engagement aérien au-dessus du front français... Funérailles du jeune Raoul R. de Cotret, noyé accidentellement, fils du Dr Oswald R. de Cotret.

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a dix ans...

Le 19 juillet 1933: La magistrature canadienne exprime son regret de la mort, après une longue maladie, de Sir François-Xavier Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de la province de Québec, ancien avocat du rebelle Louis Riel et ancien député... L'aviateur américain Wiley Post, qui accomplit seul le tour du monde, est arrivé à Irkoutsk, Sibérie... La ville de Montréal annonce qu'elle prendra bientôt possession de deux usines d'asphalte, achetées par l'administration précédente, transaction que la Cour l'a forcée d'approuver...

Le ministre de la marine au camp de Rotary Island

GANANOQUE, 18. (C.P.) — Le ministre de la marine, l'hon. A. Macdonald, accompagné du vice-maréchal Percy Nelles, R.C.N., d'Ottawa, a rendu visite our la première fois au camp des cadets de Rotary Island. Il a passé en revue les 200 cadets de l'île et leurs officiers.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	51	76	Toronto	64	86
Huntsville	56	78	Kingston	62	80
Parry Sound	57	...	Ottawa	62	85
London	58	85	**Montréal**	**66**	**79**

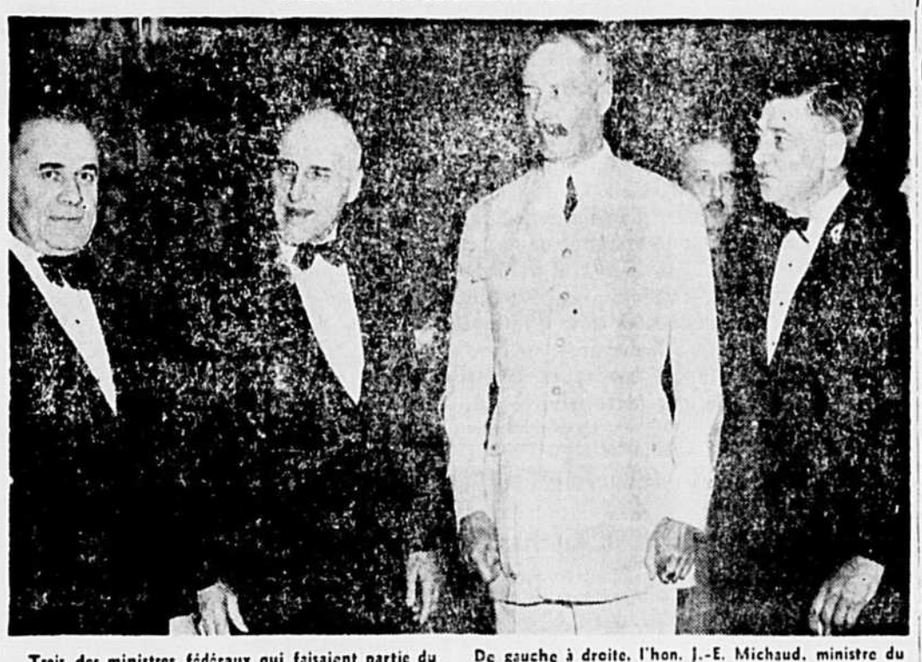
Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut S.-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Beau; chaud.

Baie Georgienne. — Vents modérés; chaud.

Région des Grands Lacs. — Vents modérés; beau; chaud.

Trois ministres saluent Giraud



Trois des ministres fédéraux qui faisaient partie du groupe des dignitaires qui ont accueilli le général Henri Giraud lors d'une réception qui lui fut donnée par l'Armée canadienne au Château Laurier, à Ottawa.

De gauche à droite, l'hon. J.-E. Michaud, ministre du Transport; l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale; le général Giraud; l'hon. C.-G. Power, ministre associé de la Défense nationale. (Armée)

Délivrons la France, prisonnière de guerre, dit le général Giraud

Le commandant des armées françaises d'Afrique rend hommage à l'effort de guerre du Canada au dîner que la Ville de Montréal lui offre au Windsor. — A l'hôtel de ville

PAR MAURICE NANTEL

"La France mérite toute votre affection. Vous qui savez le prix de l'effort, qui n'ignorez rien de la dureté de la vie, vous comprenez admirablement que la France souffre aujourd'hui dans sa chair et dans son esprit. Il est une chose terrible pour un prisonnier de guerre et c'est qu'il ne sait pas combien de temps durera sa prison. Toute la France est maintenant prisonnière de guerre et il faut la délivrer. Vous faites très bien votre part au Canada pour hâter cette délivrance. J'ai vu quelques-unes des unités de vos armées. J'ai vu de vos aéroports et de vos usines et j'applaudis à votre effort. Je ne l'imaginais pas aussi complet, aussi ardent. J'avoue que j'ai été surpris de constater que votre pays si jeune, à tous les points de vue, puisse tant accomplir, aussi bien dans le domaine de l'entrainement militaire que dans celui de la production de guerre."

Ces paroles émouvantes sur le sort qui est aujourd'hui celui de la France et ce bel éloge de notre effort de guerre sont du général Henri Giraud qui les a prononcées samedi midi, à l'hôtel Windsor, au cours d'une brève allocution qu'il a faite après le déjeuner que la Ville de Montréal offrait en son honneur.

Des ministres fédéraux et provinciaux, au nombre desquels les hon. Ernest Bertrand et L.-R. LaFlèche, respectivement ministres des pêcheries et des services nationaux de guerre dans le cabinet King, et l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, l'hon. Athanase David, sénateur, plusieurs députés, des membres de la colonie française, des militaires, presque tous les conseillers, tous les membres du comité exécutif et de nombreux chefs de services municipaux avaient répondu à l'invitation de la Ville. A plusieurs reprises, on a applaudi le grand soldat français qui a dit encore: "Depuis mon arrivée en Amérique, je puis déclarer que partout l'on m'a accueilli avec beaucoup de sympathie. Nulle part, cependant, on ne m'a reçu avec les marques de véritable affection dont je suis l'objet ici. Au nom de la France, je vous en remercie."

"Ce matin, en revenant de l'une des splendides usines que vous avez construites pour aider le monde dans cette guerre, je me croyais vraiment chez moi. Nous avons, sur notre route, longé un cours d'eau qui m'a donné l'impression d'être sur les rives de la Loire. Votre pays ressemble étrangement à notre chère France. Votre ciel ressemble aussi beaucoup au nôtre. Celui de l'Afrique, que je connais bien, est autrement dur."

Le général Giraud a aussi répété ce qu'il avait dit la veille, que l'Allemagne est battue depuis septembre 1940, depuis le jour où elle n'a pas réussi à envahir l'Angleterre. Et il a continué: "Quand sera-t-elle si bien battue qu'elle devra tout lâcher? Il m'est impossible de le prédire avec exactitude, mais il faut que ce soit le plus tôt possible. Et pour moi cette nécessité d'une victoire rapide élimine tous les problèmes secondaires qui peuvent nous retarder. Mes idées sur la guerre sont très simples. Durant mes vingt-trois mois de captivité en Allemagne, je me suis convaincu que d'un côté on ne rêve que de dominer le monde et que, de l'autre, on ne veut pas être esclave. C'est là toute la question. Si l'Angleterre avait cédé en 1940, c'en était fait, pour quelques décades, de la liberté du monde. Elle n'a pas cédé et aujourd'hui nous combattons tous avec elle. Pour la seconder de notre mieux, nous autres, Français, il est une chose essentielle qu'il nous faut consentir. Il nous faut oublier nos vieilles étiquettes politiques, nos pauvres étiquettes politiques! Pour les autres, pour vous Canadiens, vous faites partie de la croisade, de l'énorme croisade dont le but est de conserver sa liberté au monde. Cette croisade, poursuivez-la en vous répétant que, depuis Alexandre, la monarchie universelle n'a réussi à personne.

"Le jour de la paix, et c'est à vous particulièrement que je m'adresse, Canadiens français, il faut que nous restions non seulement des amis, non seulement des Alliés mais des compatriotes. Vous me permettez de vous le dire. Je suis canadien de coeur comme vous êtes français de coeur."

Le général Giraud avait été présenté par M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, qui présidait. Après avoir rappelé que soixante-dix pour cent de la population de Montréal est d'origine française, que soixante mille Canadiens français dorment depuis 1914-1918 leur dernier sommeil en terre française, que, de nouveau, aujourd'hui, des centaines de mille jeunes Canadiens ont repris les armes et qu'un de leurs buts de guerre est de libérer la France, M. Raynault a dit: "Le maire de Montréal aurait bien pu, mon général, vous présenter les clefs de la ville. Mais à quoi bon vous présenter des clefs quand il sait que pour vous il n'est point de murs infranchissables".

M. Raynault a ajouté un peu plus loin: "A l'annonce de l'armistice de juin 1940, nos coeurs ont été profondément émus parce que nous avons constaté qu'une grande voix libre s'était tue, qu'une grande lumière s'était voilée, qu'une grande puissance s'était provisoirement éclipsée. Mais nous n'avons jamais désespéré parce que le courage des fils de France nous est la garantie que la France ne peut mourir, parce que la France est indispensable aussi à la sécurité du monde".

Avant de se rendre à l'hôtel Windsor pour y être l'invité d'honneur de Montréal, le général Giraud, revenant de Sorel, s'était arrêté avec sa suite à l'hôtel de ville où il signa le Livre d'or. Immédiatement après cette cérémonie, on lui présenta tous les commissaires et tous les conseillers municipaux auxquels il serra la main. Une foule nombreuse s'était rassemblée devant l'hôtel de ville pour y acclamer le commandant des armées françaises d'Afrique. En descendant de sa voiture, le général fut accueilli par M. Raynault qui le conduisit jusqu'à ses bureaux. A l'intérieur de l'hôtel de ville, où le service d'ordre, dirigé par le capitaine Lucien Lépine, fut parfait, il n'y avait, en plus des invités de la Ville, que quelques fonctionnaires municipaux qui firent un vibrant accueil au général Giraud.

Ce dernier a, pendant quelques minutes, causé avec le maire, les membres du comité exécutif et les conseillers.

Ont pris place à la table d'honneur, au Windsor, en plus du général Giraud et du premier magistrat, le général Emile Béthouart qui accompagne Giraud, les hon. Ernest Bertrand et L. R. LaFlèche, M. Pierre Dupuy, représentant du premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, les membres du comité exécutif: MM. J.-O. Asselin, président; George C. Marler, vice-président, Alfred Filion, Aimé Parent, Georges Guévremont et R. F. Quinn et M. A.-E. Goyette, chef du conseil.

Noyade dans la rivière Rideau

KINGSTON, Ont., 18 (C.P.) — Un soldat dont on n'a pas dévoilé le nom s'est noyé aujourd'hui en nageant dans la rivière Rideau, près de Kingston Mills. On a retiré le cadavre de l'eau au bout de dix minutes mais tous les efforts que l'on a faits pour le ranimer se sont avérés vains.

Collision de deux trains: 7 pertes de vies

Les deux convois transportaient des ouvriers du chemin de fer. — Au Manitoba

LE PAS, Manitoba, 18. (C.P.) — Sept personnes ont perdu la vie lors de la collision de deux trains de travailleurs sur les voies du Chemin de fer national du Canada, près de Cranberry Portage, dans la province du Manitoba, samedi matin.

Les deux trains, l'un transportant des équipes d'électriciens, l'autre des travailleurs et du gravier, se sont frappés dans une courbe prononcée, près de la frontière des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan.

M. W. A. Watland, un électricien, de Pelly, Saskatchewan, est décédé, hier soir, à bord du train de secours qui transportait à l'hôpital de Le Pas les morts et les blessés de la scène de la collision.

Plusieurs hommes ont été blessés. Six ont dû être hospitalisés, mais on rapporte aujourd'hui que leur état est satisfaisant.

Le train de secours dépêché sur les lieux de l'accident a déraillé avant d'atteindre Cranberry Portage. La lourde grue mécanique a ainsi été projeté dans un fossé, le long de la voie. Ce dernier déraillement a mis fin à toute circulation pour plusieurs heures. La première section du train de secours, à bord duquel se trouvaient un médecin et des gardes-malades, a toutefois continué sa route, lors du déraillement de la grue mécanique qui se trouvait à la queue du train.

Des ambulances ont rencontré le train de secours, hier, à Root Lake, à 14 milles de Le Pas. On a alors transporté les blessés à l'hôpital St. Anthony.

Un deuxième train de secours est arrivé sur les lieux de l'accident, aujourd'hui. On rapporte que les trains pourront recommencer à circuler normalement dès ce soir.

On bombarde par accident une salle de danse

Un homme perd la vie et cinq autres personnes sont blessées à Brandon, Manitoba

BRANDON, Manitoba, 18. (C.P.) — Les officiers de l'aviation canadienne enquêtent encore, ce soir, sur le bombardement accidentel d'une salle de danse. L'affaire est arrivée samedi matin, près de Roseland, province du Manitoba, à sept milles au sud-est de Brandon.

L'accident a causé la mort de M. Lloyd Shields, âgé de 22 ans. Cinq autres personnes ont été blessées: Mme William Addison, de Brandon, Mlle Noreen McPhail, M. Cameron Drysdale, Mme Jack Simpson et M. Stewart Sutherland, tous de Roseland. Environ cent personnes prenaient part à cette soirée dansante organisée au profit de la Croix-Rouge.

Un communiqué publié par le centre d'entrainement No 2, à Winnipeg, samedi, dit qu'une enquête préliminaire a établi que l'équipage du bombardier d'entrainement a laissé tomber la bombe fatale sur ce qu'on croyait être la cible recherchée.

La région où était la véritable cible est située à quelque cinq milles de la ferme de M. Fred Stanley où avait lieu la danse.

Après avoir laissé tomber la bombe de 11 livres, l'avion a survolé la ferme de M. Stanley. Mais les danseurs ont immédiatement éteint les lumières et l'équipage n'a pas laissé tomber d'autres bombes.

Mme Addison dansait avec M. Lloyd Shields. Elle est grièvement blessée.

La fanfare du C.W.A.C. en tournée au Canada

OTTAWA, 18. (C.P.) — La fanfare du C.W.A.C., la seule fanfare canadienne composée uniquement de femmes membres de l'armée, entreprendra bientôt une tournée à travers le Canada, annonce-t-on ce soir au ministère de la défense nationale.

Giraud accepte des timbres d'épargne

Une jeune Française, Mlle Pierrette Girardin, a rencontré samedi le général Giraud, dans un corridor de l'hôtel Windsor. Elle lui a offert des timbres d'épargne de guerre qu'elle avait achetés. Le général s'est dit heureux de les accepter et a exprimé le voeu que la grande campagne de vente de timbres d'épargne de guerre du mois de juillet soit couronnée d'un grand succès. Comme on le sait, tous les timbres d'épargne de guerre achetés au cours du mois servent à procurer à nos héros de la mer des grenades sous-marines, armes dont ils ont un pressant besoin.

Geste symbolique de l'accord de tous les Français

Les Français combattants remettent au général Giraud un chèque de $500

OTTAWA, 16 (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le Comité local des Français combattants, par l'intermédiaire de son président, M. Donatien Frémont, a remis cet après-midi au général Giraud, commandant en chef des forces françaises en Afrique et co-président du Comité français de la libération nationale, un chèque au montant de $500, pour les soldats français qui combattent sous ses ordres.

Ce fut le clou d'une réunion intime, entre Français, qui a eu lieu au Château Laurier au cours de l'après-midi, avant la grande réception à laquelle le général avait convié les personnalités marquantes de la capitale.

En remettant ce chèque au général Giraud, le porte-parole des Français combattants de la région d'Ottawa a précisé qu'il voulait faire de ce geste le symbole de l'unité des Français. "Les organisations de la France combattante, dit-il, se tiennent en dehors de certaines querelles qui cherchent à opposer les personnalités de deux grands généraux alors que seule importe la libération de la France. Il y a au Canada 13 comités régionaux de la France combattante et de nombreux sous-comités".

Cette réunion des Français d'Ottawa fut suivie d'une grande réception. Dans un salon magnifiquement décoré, le général, accompagné de Mme Bonneau, accueillait les invités, que lui présentait le commandant Gabriel Bonneau, chef de la délégation de la France combattante à Ottawa.

Vers la fin de cette réunion, le général se rendit à l'aéroport et prit l'avion qui devait le conduire à Montréal. Au cours de la journée, après avoir rencontré les journalistes, il reçut à déjeuner le premier ministre et quelques-uns de ses collègues ainsi que quelques hauts fonctionnaires. Il fut reçu par le gouverneur-général et, dans l'après-midi, eut un long entretien avec le premier ministre.

Congrès forestier à Trois-Rivières

L'Association forestière de Québec élit les membres de son nouvel exécutif

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Les membres de l'Association forestière de Québec, réunis en congrès à Trois-Rivières, ont élu les officiers suivants: président, M. Elzéar Roy, agronome régional; vice-prés., H. Ernest Denoncourt, architecte; secrétaire-trésorier, H. Félicien Rivard, I.F.A.G.; membres de l'exécutif: C.-E. Bourgeois, ptre; Jean Asselin, gérant municipal; Paul Dufresne, i.f.; S. Jenssen, gérant; I. F. Fogh, i.f.; directeurs: l'abbé Albert Tessier, Alphida Crête, M. P., W. L. Bubie, i.f., Etienne Gogeil, i.f., Thomas Barry, i.f., Victor Baillargé, i.f., Tancrède Deslauriers, i.f., Anthime Charbonneau, agronome, Thomas Boivin, agronome, Jean J. Crête, Joseph Juneau, Stanislas Panneton, Clair Goulet, Omer Millot, P. J. Prime, G. C. Piché, i.f., D. Auguste Panneton, Maurice Pellerin.

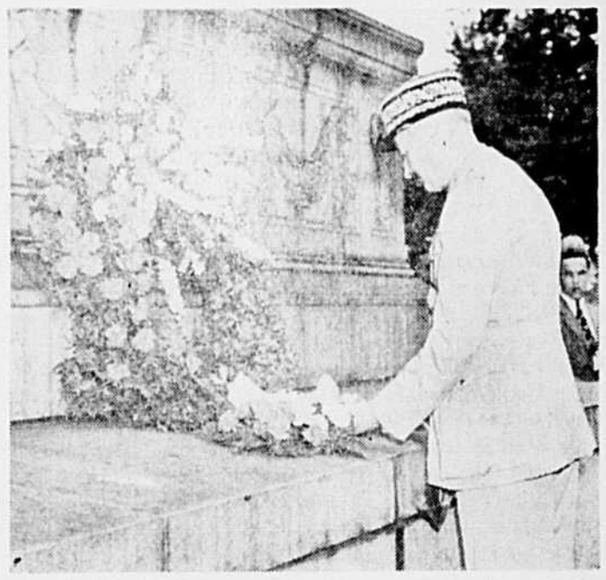
FILM! XII° JOUR & NUIT en 2 heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251

Hommage de Giraud à nos héros



Au cours de sa visite à Montréal, le général Henri Giraud, commandant des armées françaises d'Afrique du nord, a déposé une couronne de fleurs au pied du cénotaphe de la place Dominion. Le général, entouré de ses aides-de-camp et d'un grand nombre d'officiers du district militaire No 4, a voulu ainsi rendre hommage aux soldats canadiens qui sont morts au cours de la première grande guerre et à ceux qui ont donné leur vie au cours du conflit actuel. (Armée)

Le gouverneur de l'Afrique du Sud est décédé samedi

Sir Patrick Duncan est mort à l'âge de 72 ans à Prétoria

PRETORIA, Afrique du Sud, 18 (C.P.) — Sir Patrick Duncan, gouverneur général de l'Union Sud-Africaine, et le premier résident de l'Union à être nommé à ce poste, est décédé samedi à l'âge de 72 ans. Il était gouverneur général depuis 1937. Il avait été nommé à ce poste par Edouard VIII.

Toute sa vie, il avait recommandé déjà ses partisans une union plus étroite avec la Grande-Bretagne.

* * *

Le 15 avril 1940, sir Patrick Duncan écrivait à M. Emile Vaillancourt la lettre suivante, que nous traduisons:

"Cher Monsieur Vaillancourt,

"Acceptez, je vous prie, mes remerciements pour la copie du livret que vous m'avez adressé. Nos problèmes d'Afrique du Sud, problèmes de race et de langue, sont, comme vous le dites, en plusieurs points semblables à ceux du Canada. La solution est aussi, selon mon avis, dans les mêmes lignes. Le Canada et l'Afrique du Sud possèdent maintenant leur indépendance de souveraineté. Leur commune allégeance à la Couronne britannique n'est pas une servilité, mais elle aide à exercer une salutaire influence dans l'exercice de relations pacifiques parmi les nations du monde. Le statut de nos pays exige pour sa satisfaction complète l'établissement d'un réel esprit de patriotisme national qui n'éliminerait pas mais soulignerait les différences de race et de langue et de traditions. Que chaque groupement du pays s'exerce à accentuer les différences de culture et de langue aux dépens d'une loyauté commune et le Canada et l'Afrique du Sud ne peuvent que se précipiter au désastre".

Signé: **sir Patrick Duncan**

Mort samedi de Joseph Goossens

Ses funérailles auront lieu demain matin. — Service à Notre-Dame-Auxiliatrice

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Joseph Goossens, survenu samedi dernier après une longue maladie. M. Goossens avait soixante-six ans.

Outre son épouse, née Alice Spedding, il laisse trois enfants: deux filles, Mme Alphonse-A. Paul (Blanche), Mme Victor Mahaits (Jeanne) ett un fils, M. Gérard Goossens, de l'avionnerie Fairchild; ses petits-enfants: Jacqueline et Raymond Paul et Janet Mahaits; deux gendres, M. Alphonse-A. Paul, de la maison Daigle & Paul Ltée, et M. Victor Mahaits; une bru, Mme Gérard Goossens; une soeur, Mlle Blanche Goossens, et un oncle, M. Aimé Leclerc.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires situés au no 512, avenue de l'église, à Verdun.

Les funérailles auront lieu le mardi 20 courant. Le convoi funèbre partira à 8 h. 10 pour se rendre à l'église Notre-Dame Auxiliatrice, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Candidat C.C.F.

Lucknow ,18, (C.P.). — Henry Launce, fermier de Carrick, a été choisi samedi par une convention comme candidat C.C.F. à l'élection provinciale du 4 août.

La visite du général Giraud soulève partout l'enthousiasme

Ce qu'il y a de remarquable dans le séjour du général Giraud au Canada, c'est que partout, il fut accueilli comme si les gens s'étaient préparés de longue date à sa visite. Or, la nouvelle de sa venue au Canada ne fut connue du public que mercredi dernier. Néanmoins, ses visites soulevèrent l'enthousiasme des foules. Dans beaucoup d'endroits, on avait pavoisé les maisons aux couleurs françaises.

Son arrivée à l'hôtel de ville, samedi midi, bloqua la circulation pendant assez longtemps. Les policiers avaient peine à retenir la foule qui voulait voir de près le fameux général, chef des armées françaises, le personnage légendaire et héroïque de deux évasions d'Allemagne. Au parc Lafontaine, la foule a rompu le cordon de police.

A son arrivée à l'hôtel Windsor, le long de la route de Sorel, près de l'hôtel Windsor et au parc Lafontaine, plusieurs milliers de personnes ont crié: "Vive Giraud! Vive la France!"

Le brigadier Noël accueille Giraud

Des personnalités françaises, canadiennes et américaines ont accueilli le général Henri Giraud, président conjoint du Comité français de libération nationale, lors de son arrivée par avion dans la capitale fédérale. On voit ici le général Giraud serrant la main au brigadier Marcel Noël, adjudant général adjoint au ministère de la défense nationale, qui a servi outre-mer dans la guerre actuelle. (Armée)

AUBAINES

Faites $10.00 par jour avec notre agence; écrivez sans retard pour devenir notre agent chez vous dans votre paroisse. n'aurez que coupons neufs et lingerie seconde-main à vendre. Ferons notre possible pour vous accorder le plus de marchandises avec conditions 4 mois pour payer. S'adresser, Allaire Nouveautés. Case No 29, Saint-Zacharie, Québec.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 53 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 19 JUILLET 1943

Le fascisme aboli en Sicile

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient préparé depuis des mois les cadres polyglottes des divers gouvernements militaires qu'on aurait à ériger séance tenante, au fur et à mesure de la libération de territoires longtemps fascisés ou nazifiés.

La première institution de cette nature vient d'apparaitre en Sicile, après sept jours lutte seulement. Le général Sir Harold Alexander devient gouverneur militaire tandis que Lord Rennell est chargé de l'administration civile. Un ancien lieutenant-gouverneur de l'Etat de New-York, M. Charles Poletti, exercera, dans ce gouvernement des Nations Unies en Europe, les fonctions de conseiller exécutif. Il sera certainement très utile, en raison de ses origines, de sa formation démocratique sûre et de sa qualité de représentant auprès du peuple italien de la République Américaine qui n'a pas cessé d'être l'espoir de l'Europe asservie.

Le geste initial de ce nouveau régime a été de dissoudre les organisations fascistes en Sicile. C'est l'application de la Charte de l'Atlantique qui commence pour de vrai. Si nous ne nous livrons pas en Italie aux atermoiements pénibles et aux tractations presque suspectes, en tout cas irritantes, dont nous avons fait l'expérience en Afrique du Nord, notre victoire sera encore plus belle. Le succès de nos armes sera aussi plus évident, et l'attrait de notre politique et de notre diplomatie plus irrésistible pour tous ceux qui gémissent sous le joug, encore partagés entre diverses idéologies.

Ce gouvernement militaire peut être considéré comme le modèle de ceux qui s'établiront temporairement en d'autres pays reconquis, en attendant la reprise des institutions normales ou acceptables qu'on trouvait en Europe dans les premières années d'après l'autre guerre.

Le cas de l'Italie, comme cela sera plus tard celui de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Roumanie et de quelques autres, offre plus de difficultés aux Nations Unies à cause de l'absence de tout gouvernement régulier en exil, comme il s'en trouve pour la Grèce, la Hollande, le Luxembourg, la Belgique, la Norvège, la Yougoslavie, la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Le caractère même de l'occupation est aussi changé du fait que nous nous trouvons en Sicile sur le territoire métropolitain d'une puissance de proie que nous voulons punir.

Mais enfin, l'administration anglo-américaine de la Sicile, qui abolit, dans ses limites sans cesse reculées, toute immixtion de la couronne d'Italie, sera attentivement observée dans ses fonctions par le reste du royaume et par tous ceux qui tournent la meule maudite de l'Ordre Nouveau.

Il lui convenait suprêmement de procéder comme il vient de le faire envers le fascisme et de prendre des chefs comme Rennell, Alexander et Poletti.

Lord Rennell, qui porte le titre de major-général, s'est distingué au cours des hostilités actuelles, par une vaste et intéressante enquête sur l'évacuation des colons italiens au lendemain de la reconquête de l'Ethiopie en 1941. Sur 40,000 personnes affectées par cette migration, il n'est mort que 6 femmes, 61 hommes et 177 enfants, ces derniers, victimes pour la plupart d'une épidémie de rougeole à Diredawa.

De l'aveu même des rapatriés qui ont écrit d'Italie à des connaissances laissées en Afrique Orientale, les soins et les traitements dont ils ont été l'objet de la part des Anglais, étaient incomparablement supérieurs à ceux qu'ils reçurent à bord des navires italiens.

Sir Harold Alexander a été le grand stratégiste qui a conçu la célèbre campagne de Libye, de Tripolitaine et d'une partie de la Tunisie où tant de héros s'illustrèrent.

Ces noms anglais, comme celui de l'Américain Poletti, sont des garanties. Souhaitons de les voir promptement à l'oeuvre sur des territoires de plus en plus agrandis.

M. Godbout dans "Foreign Affairs"

Parce que *Foreign Affairs*, un trimestriel américain de haute distinction, est peu lu dans notre province, un récent article de l'hon. M. Godbout sur l'attitude et le rôle des des Canadiens français dans la guerre passera peut-être inaperçu ici. Ce serait dommage, car il n'est pas indifférent aux Canadiens français de savoir qu'une plume aussi autorisée que celle du premier ministre de la province de Québec a tracé pour les Américains — et pour une élite d'entre eux, car *Foreign Affairs* pénètre dans le monde de la diplomatie, des universités, des grands hommes d'affaires, etc. — une image véridique du Canada français.

"Lorsque nous déclarâmes la guerre, dit M. Godbout, il n'y eut pas une protestation chez les Canadiens français. Nonobstant tout ce qu'on a pu dire en sens contraire, nonobstant certains sujets latents de friction, nous avons été et nous restons unis à nos concitoyens anglo-canadiens pour la défense du Canada et de notre commun idéal de liberté et de civilisation."

Voilà des vérités que nous connaissons ici, mais qu'on ne se lassera jamais de répéter au dehors, parce qu'une infime mais bruyante minorité parmi nous donne à ceux qui nous observent une notion erronée des vrais sentiments qui nous animent:

Plébiscite ou non, continue M. Godbout, nos soldats, nos marins et nos aviateurs luttent pour la victoire du Canada et pour partager cette victoire avec les autres membres de la Communauté des Nations britanniques, avec les Etats-Unis et avec tous nos glorieux alliés, et pour sauver la France, notre vieille et vénérée mère-patrie si cruellement opprimée aujourd'hui par les hordes hitlériennes. Plébiscite ou non, nos cultivateurs, nos mécaniciens et nos ouvriers de toutes catégories produisent les nécessités de la victoire, et nos officiers et nos soldats sont morts à Hong-Kong et à Dieppe.

Il est indiscutablement vrai que nous faisons, pour gagner la guerre, un effort considérable. Et c'est pourquoi il faut d'autant plus regretter que les groupes insensés de quelques individus malfaisants et irresponsables de chez nous fassent un peu oublier ou douter au dehors de la profondeur et de la constance de notre effort. Des personnages éminents comme M. Godbout essaient de corriger le mal que des démagogues ou des têtes de linottes font à leurs concitoyens français. Mais y réussissent-ils toujours? Et ne pourrions-nous pas leur faciliter la tâche au lieu de leur susciter chaque jour de nouveaux soucis?

M. Godbout écrit aussi dans *Foreign Affairs:* "A-t-on su comment approcher les Canadiens français? A-t-on attaché un juste prix à leur coopération? Voilà des questions auxquelles le temps seul apportera une réponse. Gagnons la guerre!"

Attitude très sage et très digne. Nous aimons assez le Canada et nous avons assez conscience de notre devoir envers notre unique patrie pour ne pas faire passer nos petits griefs avant le salut commun. Mais coopérer n'est pas renoncer, et M. Godbout réunit précisément dans sa personne les qualités de loyauté, de douceur, de clairvoyance et de fermeté qui font de lui le meilleur guide de la province de Québec dans les temps troublés que nous traversons. Son article de *Foreign Affairs* en est un nouvel indice.

L'urbanisme et l'accès au port

Dans une très belle étude sur l'urbanisme à Montréal qu'il vient d'écrire pour la dernière livraison de l'*Actualité Economique*, M. Marcel Parizeau, l'architecte bien connu, nous suggère à quelques reprises, de ne pas laisser passer les occasions créées par le bouleversement universel, et desquelles pourraient sortir de précieux avantages pour notre ville, si nous voulions nous gagner à l'idée d'un plan d'ensemble.

La canalisation du fleuve Saint-Laurent, "qui se rattache, dit-il, à l'idée d'ensemble d'aménagement du continent nord-américain", peut fournir à Montréal les moyens d'aérer ses agglomérations, de régulariser sa circulation, d'ouvrir ses avenues et ses perspectives vers les paysages environnants.

"Le port lui-même qui s'allonge indéfiniment, écrit M. Parizeau, répond à une logique brutale et momentanée. S'il conduit au coeur de la ville la navigation marchande, il cache un paysage magnifique qui autrement serait accessible en maints endroits et permettrait à la ville de communiquer en sympathie par la vue avec sa région. Il fait de cette bande riveraine un vaste entrepôt et lui donne une apparence fâcheuse et déshonorante. Montréal est une grande ville commerciale et fluviale qui se refuse au fleuve qui l'enrichit par un vulgaire entassement de bâtiments sordides et pauvrement utilitaires le long de la rive."

Cette privation de la vue du port et du fleuve se reflète sur le caractère même du Montréalais qui, généralement, n'est que très peu hanté par les choses de la mer, lui, l'habitant d'un aussi grand port maritime. La navigation ne l'intéresse pas autant qu'un citoyen de la ville de Québec, par exemple.

Il n'y a qu'une petite partie de notre population urbaine qui soit capable, à les voir passer régulièrement sur le fleuve, de distinguer un paquebot d'un cargo, une canonnière d'un destroyer ou d'un croiseur léger.

L'ancienne familiarité avec des événements comme la débâcle sur le fleuve, la remorque des barges, les aventures des goélettes qui arrivent du golfe, le passage à l'occasion d'un superbe voilier, et la cueillette aux mille et une nouvelles rapportées des tropiques ou d'outre-mer par les équipages, n'existent plus pour le plus grand nombre des enfants et des jeunes gens que le fleuve instruisait de cette façon, autrefois, en les rapprochant aussi de la nature.

M. Parizeau, que nous citions plus haut, revient à son idée de tirer le plus d'avantages possibles pour Montréal des projets auxquels l'après-guerre donnera probablement une grande impulsion.

"Il semble bien, dit-il encore, que l'avenir de Montréal sera prévu pour assurer un bien-être plus largement et généreusement réparti. De là vient la nécessité de se poser à l'avance des questions, d'exercer des pressions en vue d'un plan d'ensemble, par quoi l'être humain reprendra sa valeur propre en fonction de sa participation à la vie de la communauté. Ce plan qui intéresse toute la ville est lui-même conditionné par les relations entre la ville et sa région; entre la région et le pays s'établit une échelle des valeurs. De même, dans une ville comme Montréal, toute la vie économique repose sur le commerce, principe de raccord de tout le Canada vers elle; elle est elle-même toute orientée par voie fluviale vers l'Europe et voisine des Etats-Unis. On voit que la tendance actuelle vers l'aménagement concerté de l'Amérique du Nord, qui peut rendre la canalisation du Saint-Laurent indispensable, a des chances de devenir une des causes extérieures qui auraient le plus d'influence sur la répartition de son avenir."

Voilà des suggestions qui ne devraient jamais perdre de leur actualité.

Autour et alentour

Des compliments à M. Bracken

A méditer ce mot piquant du *Toronto Star* sur M. Mitchell Hepburn: "L'ancien premier ministre Hepburn adresse des compliments à M. Bracken. M. Bracken se rappellera peut-être ce qui est arrivé lorsque M. Hepburn complimenta M. Meighen."

Comme disait l'autre: "Seigneur, délivrez-moi de mes amis, je me charge de mes ennemis."

Un peuple ressuscite

par Fernand Laurent

M. Fernand Laurent, qui fut avec Louis Marin l'un des chefs de la Fédération républicaine, publie le témoignage de ses trois expériences de député, de Français et d'exilé; un peuple ressuscite. Le livre garde l'empreinte oratoire de l'ancienne profession. Néanmoins, on le traverse comme notre pont Victoria, d'un train modeste, ni trop vite ni trop lentement, sans vertige ni arrêt. La phrase périodique s'appuie sur de solides "Que" comme les arches du pont reposent sur des piliers de pierre. Meilleure que les conjonctions ou les relatives de ce livre, la simplicité des convictions, la véracité des faits. Livre sans arrière-pensée, rempli de sentiments nobles, d'anecdotes précieuses; soliloque d'un député qui découvre dans la détresse de son pays le tragique de l'existence et cette passion impétueuse pour la défense des libertés démocratiques auxquelles un passé avenant et facile, enhardi d'une guerre victorieuse, l'avait accoutumé à tenir éternelles. Mais la liberté dont on use n'est pas plus éternelle qu'une cartouche. Je crois même que, comme un tissu, la liberté s'use dans le frottement de ses applications. L'étoffe est là, mais quel lambeau.

La France était le pays où la liberté surabondait. Liberté de penser des oeuvres d'art, des systèmes politiques, des recherches scientifiques, et cette autre liberté, la plus belle peut-être, de rire de la sottise. Faut-il répéter que la France n'était pas si mal menée, comme on l'a longtemps cru et lu? Si la France désarmait à côté de l'Allemagne qui armait, l'honneur du geste revient aux Français.

Que l'on se rappelle un peu l'histoire. Il y avait eu la guerre de 14. Les chefs d'Etat français, et à leur tête Aristide Briand, avaient ouvert les fenêtres du pays, comme après un mauvais orage, à tous les souffles nouveaux d'une Europe renaissante: souffle de pacifisme qui permettait la préoccupation des problèmes ouvriers et des lois sociales; souffle Judaïque qui permettait, en dépit d'une maçonnerie matérialiste, une attitude religieuse des choses religieuses. L'idée de revanche, l'idée que la guerre stabiliserait l'économie du pays ou l'améliorerait, seul le vaincu la pensait. Et puis, qu'est-ce que l'Allemagne? Il n'y a d'Allemand au sens péjoratif que le Prussien nordique, militariste né, automate d'idées et de gestes, toujours désirant la conquête de l'univers et l'assujétissement des peuples au pas de l'oie. Si Wagner a bien décrit une chevauchée allemande dans un opéra fameux, quel musicien décrira jamais la conscience d'un boche affamé?

Fernand Laurent ne s'évade pas, comme je le fais, de son sujet. Il nous promène dans les couloirs et les coulisses de la Chambre des Députés, il entr'ouvre la porte de quelques cabinets de ministre, s'excuse de déranger, mais s'assoit, grille une cigarette ou boit une fine tout en épinglant sur le kaléidoscope de sa mémoire les phrases qui deviendront, avec les événements, célèbres.

Cette Chambre des Députés n'était pas le lieu mal famé que l'on suppose. Un pays entre les mains d'un Herriot, d'un Blum, d'un Tardieu n'était pas décadent. Une nation qui s'intéresse à l'avenir de sa culture et à la question des humanités gréco-latines, qui, en plus, recommande à l'Allemagne une politique de pacifisme et s'offre en exemple, et qui entre en guerre au risque de perdre le tout pour le tout, cette nation n'est pas déshonorée si militairement elle fut battue. Depuis quand une défaite militaire est-elle une honte? Que de Français suivirent de Gaulle, combien d'autres auraient accompagnés Giraud en Afrique, et surtout, combien plus les attendent pour chasser l'oppresseur?

M. Fernand Laurent dessine lui aussi son portrait de Pétain. Ses quatre rencontres avec le Maréchal se terminent par une phrase qui est à elle seule l'histoire du gouvernement de Vichy et de la puissance diplomatique de l'ancien ambassadeur à Madrid: "PLAIGNEZ-MOI, en effet, car je me suis mis dans une DROLE D'HISTOIRE . . ."

La confession de Raphaël Alibert contient cet aveu sur le Maréchal: "J'ai fait Pétain par un mensonge et par un faux."

Le personnage qui nous paraît le plus intelligent et le plus français est Edouard Herriot. Abel Bonnard a l'air singulièrement folichon. Et Darlan reste le mystérieux Darlan, le sphynx sorti des terres gasconnes.

L'intérêt d'Un peuple ressuscite est dans le portrait de plusieurs hommes politiques d'importance. Et comme l'a dit je ne sais plus quel Ancien, les grands hommes restent grands dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Ainsi d'un pays et de ses écrivains qui auront contribué, comme Fernand Laurent, à sa résurrection. Car la place de la France est bien plutôt dans un jour de paix que dans un jour de guerre.

Paul Toupin

Un peuple ressuscite, par Fernand Laurent, député de Paris. Editions Brentano's. 1943 et Beauchemin à Montréal.

"Ensemble"

Il vient de paraître en France une nouvelle revue. Elle s'appelle "Ensemble" et s'adresse au "monde ouvrier".

Le directeur de "Ensemble" est M. Paul Allard.

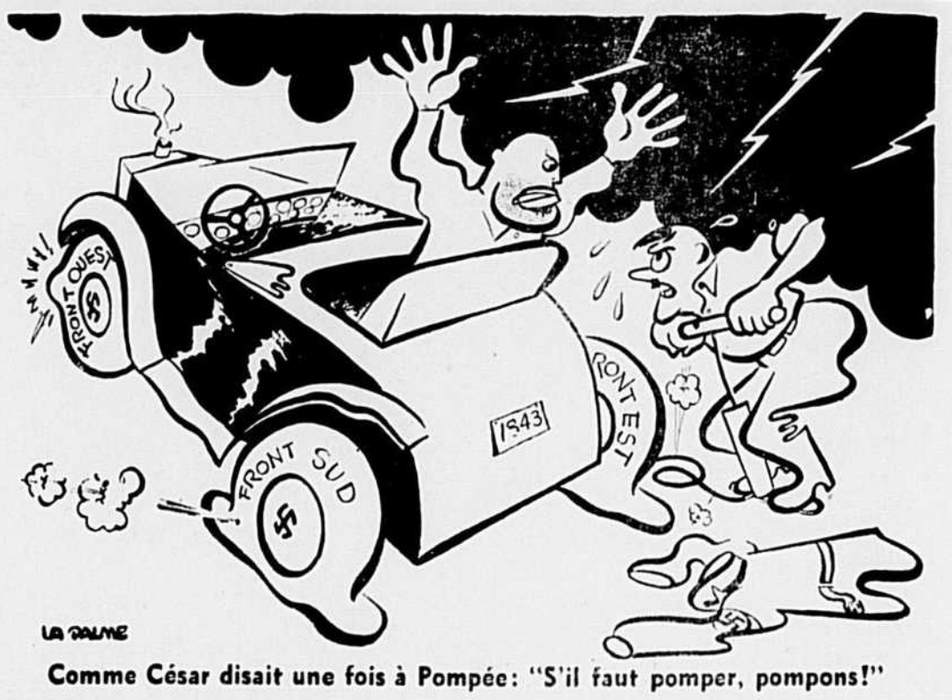
On se souvient que jadis M. Paul Allard se spécialisait dans des publications d'allure sensationnelle: "Le secret des Etats-Majors", "Le secret de la censure", "Le dessous de certains grands procès", etc...

Ce n'est évidemment pas M. Allard qui d'ici un an ou deux viendra nous dévoiler les secrets de la Presse nazifiée.

Mais un fait plus significatif encore que la présence à la direction d'une revue, d'un indicateur de police de marque est la signature éclatante d'"un grand général de France".

Devinez lequel?

Il s'agit du Général Corap. De ce Corap qui ouvrit aux Allemands les portes de Charleville et de Sedan. Corap était prisonnier. Le voici libéré.



Comme César disait une fois à Pompée: "S'il faut pomper, pompons!"

WASHINGTON CARROUSEL

(The Washington Merry-go-Round)

par Drew Pearson

On propose de former une commission américaine qui se chargerait d'essayer d'obtenir de l'Italie qu'elle fasse la paix — Cette commission se composerait du juge Pecora, de Poletti, de George MacDonald et de Frank Capra — La prise de Syracuse et de nombreux aéroports nous donne l'avantage en Sicile — La défaite de la flotte sous-marine allemande contribue à aggraver la rareté des vivres aux Etats-Unis.

* * *

WASHINGTON — Des amis du président font la suggestion que l'on ait recours aux bons offices de citoyens américains d'origine italienne éminents et de grands amis du Vatican pour essayer d'obtenir de l'Italie qu'elle fasse la paix au plus tôt et qu'elle empêche, en agissant ainsi, le sang de couler inutilement. Ils ont même un plan à ce sujet.

Leur projet est qu'on envoie en Sicile ou dans un pays neutre, situé tout près de l'Italie, les hommes suivants qui négocieraient avec le Vatican et des personnes ayant d'étroites relations avec Mussolini, dont le comte Galeazzo Ciano:

1o—Le juge Ferdinand Pecora, juge de la cour suprême de l'Etat de New-York et qui est né en Italie. Grand ami de Roosevelt, c'est lui qui dirigea la sensationnelle enquête du comité bancaire du Sénat sur les transactions de bourse, enquête à la suite de laquelle on décida de créer la Securities and Exchange Commission. Pecora, un libéral, a souvent été invité par Mussolini à se rendre à Rome. Il a toujours refusé d'y aller.

2o—Le colonel Charley Poletti, ancien lieutenant-gouverneur de l'Etat de New-York, maintenant dans l'armée américaine.

3o—George MacDonald, millionnaire que l'Italie et le Vatican ont décoré d'innombrables fois. Il est, en effet, commandeur de l'Ordre de la couronne d'Italie, chevalier de Saint-Grégoire, chambellan du pape, marquis pontifical, grand'croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre et vice-président de la fabrique de la cathédrale de St. Patrick, à New-York. Il a rendu de grands services à la religion catholique et il a fait d'énormes charités. Il est en excellents termes avec le Saint-Siège.

4o—Le major Frank Capra, producer d'Hollywood, né en Italie, qui a produit des films qui ont fait époque dans l'histoire du cinéma. Capra qui n'a jamais aimé Mussolini est très populaire auprès des masses italiennes qui voient en lui le pauvre fils d'immigrant qui a fait la conquête d'Hollywood.

En fait, il ne faudrait pas trop demander au président d'exécuter un plan comme celui-là. Il y est certainement favorable puisqu'il en a essayé de semblables dans le passé. C'est lui qui envoya au Vatican, il n'y a pas si longtemps, Myron Taylor, de la U. S. Steel, comme ambassadeur des Etats-Unis près le Saint-Siège. Pour rejoindre son poste, Taylor dût, en pleine guerre, traverser le territoire italien et on le laissa passer.

Plus tard encore, le président envoya l'archevêque Spellman au Vatican. Ces deux missions n'obtinrent pas de succès. Il est, toutefois, significatif que Mussolini ait fait de son gendre, le comte Ciano, son ambassadeur au Vatican. Au début on avait cru que c'était là une espèce de destitution puisque Ciano était auparavant ministre aux Affaires étrangères. Plus tard, cependant, on se rendit compte que ce geste de Mussolini était sage puisque Ciano, aujourd'hui, peut, sans être inquiété le moins du monde, parler de paix si cela lui chante.

Le Duce est très fier de sa fille la comtesse Edda Ciano qu'il aime follement et on rapporte, dans les milieux diplomatiques, que, si Mussolini admet que ses jours de splendeur sont passés, il désire encore que sa fille puisse continuer de vivre dans le luxe. Ciano s'est amassé une fortune que l'on dit être de $15,000,000 et il serait bien heureux s'il pouvait la sortir d'Italie avec sa famille.

L'administration Roosevelt qui n'a aucune sympathie pour l'avenir des Ciano n'en veut pas moins épargner autant que possible les vies américaines, en combattant l'Italie jusqu'à ce qu'elle se rende. Si en aidant les Ciano à s'en aller vivre dans un exil doré elle aidait à terrasser l'Italie, elle serait certainement prête à considérer sérieusement cette question.

La campagne de Sicile

Voici quelques renseignements significatifs sur ce qui se passe en Sicile:

1o—Le général Eisenhower a rapporté que le port de Syracuse était en excellente condition. Vraisemblablement les Italiens ne l'ont pas détruit et les aviateurs alliés l'ont aussi épargné. Cela veut dire que nous avons maintenant accès à un port important sur la côte orientale de la Sicile, pas très loin du détroit stratégique de Messine; que nous pouvons débarquer directement des hommes et des vivres sur la côte orientale, tout près de la terre ferme qu'est la péninsule; que nous n'avons plus par conséquent à les débarquer sur la côte sud et à les transporter ensuite par camions jusqu'au front.

2o—Il a été plus facile qu'on ne s'y attendait de s'emparer des aéroports siciliens et les ingénieurs américains sont déjà au travail pour les mettre en état de servir. Ils seront utilisés probablement par nos aviateurs au moment où vous lirez ces lignes. Cela signifie que nous allons bientôt bombarder de nouveaux points de la Sicile elle-même et de l'Italie.

3o—Bien que la contre-attaque allemande ne soit pas venue aussi rapidement qu'on l'attendait, l'ennemi a une armée de 300,000 hommes en Sicile et c'est là une armée qui peut livrer une dure bataille. C'est pour cela que le général Eisenhower nous a avertis que nous pouvions nous attendre à des combats assez durs.

Toutefois, maintenant que nous avons un bon port dans l'est de la Sicile ainsi que des bases aériennes nous sommes dans une position avantageuse quoi que fassent les nazis.

Giraud fait une erreur en géographie

Le général Giraud a fait une légère erreur en géographie lorsqu'il se rendit au quartier général, à Washington, de son rival français le général Charles de Gaulle, mais il en a profité pour rappeler à tous les intéressés qu'il était le commandant en chef des forces françaises en Afrique du Nord.

Serrant la main à un ancien combattant de de Gaulle, que ses blessures ont obligé de quitter la lutte, Giraud lui a demandé:

"Où cela vous est-il arrivé?

"En Tunisie, répondit l'homme.

"Sous les ordres de qui combattiez-vous?

"Alors il est impossible que vous ayez été blessé en Tunisie."

"Je vous demande pardon, mon général, mais je suis allé avec le général LeClerc en Tunisie. Je me suis battu sur la ligne Mareth".

Il y eut quelques sourires discrets dont Giraud faisait les frais, mais le général se mit à sourire lui aussi et fit la remarque suivante:

"Eh! bien jeune homme, je vois que vous connaissez très bien votre géographie, beaucoup mieux que certains de vos chefs. Après tout, je ne suis que le commandant en chef de toutes les forces françaises d'Afrique du Nord."

Disette de vivres

Chaque ménagère américaine s'imagine qu'il y a disette de vivres aux Etats-Unis.

Mais ce que les ménagères ne comprennent pas c'est que la récente défaite que nous avons infligée à la flotte sous-marine d'Hitler a contribué énormément à la rareté des vivres. Depuis que nous perdons moins de navires nous disposons de plus de vaisseaux pour transporter vers les différentes parties du monde du matériel de toutes sortes et aussi des vivres.

Des navires russes attendent dans les ports du Pacifique et des navires de toutes les nations alliées attendant dans les ports de l'Atlantique pour qu'on les remplisse de vivres.

Nous produisons plus de vivres actuellement que nous ne l'avons jamais fait. Les gens du pays, y compris nos soldats, mangent aussi bien qu'ils n'ont jamais mangé auparavant. Autrement dit, il n'y a pas de disette comparé à ce que nous dévorions dans le passé mais il y a disette comparé à notre appétit inquiétant et à notre bourse mieux garnie.

En réalité il n'y a pas de disette de vivres. Il n'y a que ceci que nos ressources de vivres ne suffisent pas à répondre à la demande grandissant sans cesse de la ménagère américaine qui dispose d'un pouvoir d'achat de plus en plus considérable.

N.B.—Combien de temps mettrons-nous après la guerre à revenir aux restrictions sur les récoltes que nous avions encore il y a deux ou trois ans?

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Que se passe-t-il en Indo-Chine?

On vient de recevoir à Londres les nouvelles très précises sur ce qui se passe en Indo-Chine, sous le doux régime combiné des Japonais et de l'Amiral Decoux.

A la suite des arrestations qui furent effectuées sur une grande échelle dans les derniers mois, le sentiment anti-Vichy a augmenté considérablement parmi la population et l'armée française.

La Légion s'immisce de plus en plus dans la vie publique et privée des militaires et des civils et suscite la plus grande indignation.

Il n'y a que l'Amiral Decoux qui est parfaitement satisfait de la situation et qui demande que les Français "le suivent aveuglément".

Il accorde une attention considérable à sa propre publicité et la presse de Hanoï et de Saïgon a des instructions permanentes de publier son portrait chaque jour, sous un prétexte ou un autre. Certains journaux ont commencé à publier, à côté de la colonne "le Maréchal a dit...", une colonne "L'Amiral a dit... dans laquelle les nombreux discours de Decoux sont copieusement reproduits.

Afin d'être indépendant de l'armée, dont la méfiance à son égard est à peine voilée, Decoux a créé et prôné une "milice de la Légion" sur le modèle des S.O.L. Le rôle de la milice est officiellement de "maintenir la paix et l'ordre et de contribuer à repousser l'invasion ennemie". En réalité, elle est la garde du corps de "L'Amiral à la flotte".

Bien entendu, les Japonais ont immédiatement fourni à la Milice tout l'équipement moderne, dont elle avait besoin. Du reste, les Japonais exercent maintenant leur haute surveillance sur la police française, notamment sur la Sûreté, dont les services ont été considérablement étendus.

Les sans-dieu nazis

Les Nazis distribuent gratuitement dans toutes les maisons d'Alsace une petite brochure publiée, en 1939, en Allemagne.

Cette brochure est intitulée: "Guide pour les Allemands à la recherche d'un Dieu"; elle porte comme sous-titre: "Qu'est-ce que la foi allemande?"

Le "Mouvement de la foi allemande" (Deutsche Glaubensbewegung) est issi d'un autre mouvement: "A la source sacrée de la force allemande" (Am Heiligen Quelle der Deutschen Kraft), fondé, il y a quelque vingt ans, à Munich par l'ancien chef de l'état-major allemand, le général Erich Ludendorff et par sa femme Mathilde.

Pourquoi nous ne voulons plus du christianisme?

Parce que le christianisme est, par toute son essence un enseignement purement oriental; parce qu'il est issu de la pensée juive et qu'il fut répandu par les juifs; parce qu'il nous est étranger dans ses manières, et en opposition formelle avec nos idées nordiques sur le monde.

Parce que, avec sa morale juive et son mépris de toutes les valeurs sacrées de la vie, qui sont nôtres, il choque nos moeurs et notre sens moral.

Parce que, par la diffusion du bien spirituel juif et par la glorification du judaïsme, il sert de prétexte à la domination mondiale juive.

En bref: parce que le christianisme est du judaïsme dégénéré. (Le juif Disraëli a bien dit: "Le christianisme est du judaïsme pour non-juifs.")

Qu'a à nous dire le Christ?

Le Christ n'est pour nous, rien de plus que le fondateur d'une secte juive qui, semblable aux créations spirituelles, également juives, du marxisme et du bolchevisme, a réussi à s'imposer à tous les peuples comme un enseignement international.

La question de savoir si le Christ était Aryen est, pour nous, oiseuse et ne présente pas d'intérêt. Ce qui est déterminant pour nous, c'est uniquement son enseignement, et il est juif; du moins, il est non-allemand.

Une rivale dangereuse

Winston Churchill aime à s'entourer des jeunes. Il les invite volontiers chez lui à la campagne où il passe ses "week-ends" lorsque la situation politique et militaire le lui permet.

Tout récemment, parmi ses invités habituels se trouvait une jeune fille qui parlait anglais avec un fort accent russe. L'hôte semblait lui prêter beaucoup d'attention et leur conversation était très animée. Les autres jeunes filles étaient quelque peu vexées par cette nouvelle entente cordiale anglo-russe, et l'une d'elles se décida à reconquérir Winston.

Toutefois, avant de commencer son offensive, elle se renseigna:

—"C'est Ludmila Pavlitchenko, le célèbre tireur russe, qui a tué 209 officiers et soldats nazis" — fut la réponse.

Bien que courageuse, la jeune fille renonça à la lutte.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

La VIE des LIVRES

"Les livres ont beaucoup de qualité: aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage." MONTAIGNE (1533-1592).

(Notes des éditeurs)

"L'Angleterre et l'Empire Britannique", par Jacques Bainville, de l'Académie Française, aux Editions Variétés.

Voici un livre sur l'Angleterre que chacun doit lire.

Pour connaitre un pays, a-t-on déjà dit, il faut ne pas en être. Ecrivain français, Jacques Bainville échappe, en parlant de l'Angleterre, à deux fautes qui ont souvent nui aux historiens anglais; il évite l'aveuglement qui fait accepter sans réserve toutes les attitudes de l'Angleterre; par ailleurs, il se refuse au dénigrement systématique qui ne veut concéder ni mérite, ni intelligence à la politique britannique.

"L'Angleterre et l'Empire Britannique que viennent de publier Les Editions Variétés est écrit à la lumière de l'Histoire et du bon bon sens, par un écrivain impartial, qui note les faits, les juge et les étudie jusque dans leurs plus lointaines conséquences. Connaissant à fond la politique de l'Angleterre, Bainville souligne sa forme et ses qualités, ses défauts et ses dangers.

Dans des pages où sa brillante intelligence se manifeste sans cesse, Jacques Bainville jalonne toutes les routes de l'Histoire de l'Angleterre et il en indique les étapes. Son livre marque donc nettement l'évolution de l'Angleterre et de son Empire.

A l'heure actuelle, ce volume apporte au public des vues qu'il doit nécessairement connaitre pour comprendre la politique anglaise et ses répercussions. C'est, au sens le plus vrai du mot, un livre d'une brûlante actualité puisqu'il prend racine dans le passé et se prolonge dans l'avenir.

* * *

Précis de la Doctrine Sociale catholique, par le R. P. Cavallera, s.j., chez Granger.

L'auteur ramène à quatre parties l'exposé de la doctrine sociale de l'église: I. Notions générales. — II. Vie familiale. — III. Vie économique et professionnelle. — IV. Vie nationale. Une bibliographie choisie et abondante termine le volume.

Par la sûreté de la doctrine, écho de l'enseignement des Papes, des théologiens et des meilleurs sociologues, par la modération du jugement et le souci de bien distinguer ce qui s'impose à tous, et ce qui peut être librement discuté, par la préoccupation de mettre en lumière les problèmes importants de l'heure et d'en caractériser avec netteté et justesse les éléments, par la clarté de l'exposition, ce Précis est appelé à rendre de précieux services, aussi bien aux membres des cercles d'études qu'aux hommes d'action, désireux d'avoir toujours sous la main un manuel bien informé et digne de confiance.

* * *

Les Evangiles du Dimanche, expliqués et commentés par le chanoine Magaud, chez Granger.

"Science théologique solide, forme littéraire élégante; deux qualités capables de faire apprécier un volume qu'on serait tenté de ne regarder au premier abord que comme un "sermonnaire" de plus.

Après le texte de chaque évangile, une partie historique donne à la scène, avec toutes les explications nécessaires, son cadre réel.

Vient ensuite une partie dogmatique et morale Elle constitue pour chaque évangile une leçon de doctrine chrétienne.

Ce volume, destiné avant tout à aider le prêtre dans le ministère de la parole, pourrait être avantageusement adopté comme "lecture du dimanche" dans les familles chrétiennes Elles y trouveraient, avec une doctrine sûre, une lecture agréable et instructive"

(La Revue des Lectures)

FIGURES ET PARABOLES, par Paul Claudel, aux Editions Variétés.

Voici un livre qui donne une image différente du Claudel des pièces de théâtre et du Claudel des grands poèmes lyriques. En des pages où le calme et la limpidité s'unissent, on trouve ici un écrivain simple, plein d'esprit, accessible à tous; un maitre de la prose.

Dans **Figures et Paraboles**, sans trop insister sur des idées religieuses, l'auteur détaille des images riches en couleurs et pleines d'un charme qui lui est prore. Les sujets qu'il touche sont d'un grand imprévu. Chacun d'eux nous intéresse plus que le précédent.

Il y a d'abord le chapitre consacré à **Wagner.** Sous forme d'un dialogue, Claudel étudie les caractéristiques de Lohengrin et de Tristan et Yseult; il en profite pour parsemer son récit d'observations pénétrantes sur Nitzsche, sur Beethoven, sur le sentimentalisme en musique, etc...

Un autre chapitre s'intitule **Mort de Judas.** Ici c'est Judas qui parle et qui, avant de mourir, explique le rôle qu'il a joué; rôle dans la Passion du Christ, et la nature de son sentiment à l'égard de notre Seigneur. Claudel, avec beaucoup de vraisemblance et d'ironie masquée, met dans la bouche de **Judas** un langage d'honnête homme qui parle de son crime comme on traite une question d'affaire, mais qui ne sait pas que son bégaiement et ses hésitations trahissent son inquiétude et le sentiment de sa culpabilité.

Le troisième chapitre, **Le point de vue de Ponce Pilate,** est composé selon le même procédé et les propos de Pilate ne sont pas moins étudiés que ceux de Judas.

Mais pourquoi insister ? Le livre entier est également intéressant et l'on y trouve un enchantement continuel.

Lisez, aimez, admirez Claudel. Savourez **Figures et Parables,** un livre qui vous surprendra et vous initiera à l'oeuvre d'un grand écrivain.

* * *

"L'Allemand", par Jacques Rivière, aux Editions Bernard Valiquette.

En rééditant "L'Allemand", par Jacques Rivière, les Editions Bernard Valiquette présentent non seulement un chef d'oeuvre de la littérature moderne, mais aussi une analyse fouillée et une étude approfondie de l'âme allemande.

Plusieurs auteurs nous avaient déjà donné du Reich les meilleurs instantanés possibles, mais Jacques Rivière nous éclaire aujourd'hui par un livre qui prend à la fois l'aspect d'un essai, d'un film, d'un reportage et même d'un traité.

Jacques Rivière n'a pas simplement ouvert une voie nouvelle dans ce domaine. Il a dégagé et mis en relief le principe fondamental de la mentalité allemande et indiqué les conditions inéluctables qui en découlent.

Il a d'autre part entrepris la synthèse des doctrines qui ont préparé et inspiré le nazisme avant la lettre. Il a fait en quelque sorte l'exégèse de cette foi nouvelle, qui tend à se réaliser aujourd'hui dans le national-socialisme et la suprématie de l'Etat et le totalitarisme. Il a dressé l'inventaire de cet ensemble de principes qui, après avoir assumé le rôle d'une religion d'Etat, veut s'imposer de gré ou de force à tous les pays du monde.

L'oeuvre de ce grand esprit déborde dès lors le cadre historique. Sans doute, chez Rivière, le philosophe, l'historien, l'érudit, conservent leur autonomie et poursuivent méthodiquement leurs investigations, chacun dans le domaine qui lui est propre. Mais le penseur domine les spécialistes, et le monument qu'il a élevé occupe la place qui lui revient sur les sommets de la pensée française.

* * *

"Miracles", par Alain-Fournier, aux éditions Bernard Valiquette.

Miracles, par Alain Fournier, avec préface de Jacques Rivière, que les Editions Bernard Valiquette viennent de rééditer, sont des pages pleines de charme où le lecteur discerne tout de suite cette délicatesse qui n'est jamais de la nonchalance, mais de la mesure, de la pudeur et du goût.

Alain-Fournier était un être vif et noble qui n'avait qu'une boussole, sa conscience; mais c'était un soldat, et le plus discipliné, au service de sa patrie. Il aimait les sentiments larges dans l'air pur, les pensées limpides baignées de lumière. C'est sur la ligne de feu que la mort l'a pris, en pleine vigueur, par un matin de soleil éclatant, comme si elle savait qu'avec lui on ne tergiversait pas.

Ces pages datent donc de quelques années et pourtant elles n'ont pas vieilli, parce qu'elles constituent une vision d'honnête homme, tout animé par un coeur juste.

Elles sont d'une lecture facile et agréable, écrites dans un style qui coule de source.

"L'Ame et le Sentiment", par Francis Jammes, aux Editions Variétés.

Vous trouverez ici les meilleures pages de l'oeuvre de Francis Jammes.

Avec sa simplicité légendaire, ce grand écrivain catholique raconte les secrets frémissants du coeur humain.

Il faut connaitre Francis Jammes; il compte avec Claudel et Péguy parmi les principaux écrivains du Renouveau catholique de la littérature française contemporaine.

Ces pages parfumées comme des feuilles d'automne, ces histoires simples comme un paysage, ce style clair comme l'eau d'un ruisseau savent émouvoir toute âme sensible.

C'est toujours l'heure de lire Francis Jammes. Rien n'est plus calme, rien n'est plus consolant.

NOUVEAUTÉS

La DAME aux OEILLETS

Roman de

A. J. CRONIN

auteur de "LA CITADELLE"

Edition du Milieu du Monde, Genève, Suisse 1942

Ce roman n'a pas encore été édité en France. Cette édition française est la traduction de l'allemand de l'original écrit en anglais. C'est une histoire toute vibrante de passion, mais d'une passion qui revêt chez les trois personnages qu'il anime d'une vie si intense, d'une forme bien différente.

VOLUME DE 225 PAGES FORMAT BIBLIOTHEQUE

Prix du volume..... $1.25
Par la poste $1.35

LIBRAIRIE J.-A.

PONY Limitée

554 Ste-Catherine est
Montréal. Tél.: HA. 2577

BEAUCHEMIN

met en vente

NARVIK, par J. Torris. Préface du général Béthouart $1.50

LA BATAILLE DES FLANDRES, par le général Eon, de l'armée française. Avec 4 superbes cartes hors texte $1.00

LA CONSCIENCE DE PIERRE LAUBIER, roman de guerre, par Oscar Masse $0.75

DU FLEUVE AUX OCEANS, par Mgr Camille Roy $1.00

LA PLUS EXTRAORDINAIRE BIOGRAPHIE DU GRAND CARDINAL

AUGUSTE BAILLY

RICHELIEU

Sa véritable histoire. Ses plus secrètes actions. Ses mystérieuses négociations pour la gloire de de la France.

Prix : $1.25

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, rue Stanley -- Montréal -- PLateau 7484

Bridge-Contrat

Renseignement gratuit

La déclaration d'ouverture d'Est est facile et la passe d'Ouest renseigne Nord qu'il peut s'attendre à trouver quelques bonnes cartes au jeu du partenaire. Son saut d'enchère à deux coeurs indique qu'il détient un jeu puissant et qu'il ambitionne un contrat de manche. Sud accepte l'invitation de Nord et puisqu'il détient des arrêts aux trois autres couleurs sans aucun soutien à coeur, il renseigne le partenaire que la manche est possible à sans-atout. Nord redéclare correctement ses coeurs au palier de trois levées dans l'espérance d'obtenir un soutien neutre du partenaire, mais il ne tient pas à exclure totalement un contrat de manche à sans-atout, si le partenaire insiste. Sud indique maintenant qu'un contrat de neuf levées de jeu sera plus facile à accomplir qu'un contrat de dix levées à coeur et Nord s'en montre satisfait en passant-parole. Le contre d'Est est positif et il croit avec raison que ses adversaires se sont aventurés trop loin. Sud accepte le contre pour pénalités et confirme une fois de plus qu'il tient à jouer le contrat final à sans-atout; autrement, il lui serait facile de se retrancher à quatre coeurs. Nord s'en tient à la décision du partenaire et puisqu'il compte sept levées gagnantes à lui seul il suffira de bien peu de force au jeu de Sud pour accomplir le contrat de neuf levées de jeu.

Donneur: Est.
Est-Ouest Vulnérables.

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	NOrd
1 ♣	passe	passe	2 ♡
passe	2 s-atout	passe	3 ♡
passe	3 s-atout	passe	passe
contre			

Ouest entame du sept de trèfle.

Puisque Ouest a refusé de répondre à la déclaration d'ouverture du partenaire et qu'Est a contré pour pénalités, le Déclarant place immédiatement toutes les hautes cartes importantes, qu'il manque aux jeux de son côté, à celui d'Est. Une impasse à carreau exposerait Sud à la perte de quatre trèfles, deux piques et un carreau pour un total de pénalités de 500 points. Le Déclarant choisit d'encaisser toutes ses levées maitresses puis de perdre la main à Est par le pique, afin de le forcer à jouer vers la fourchette A-D de carreau au jeu du mort.

Est peut voir venir le coup et prendre le risque de retenir son Roi de carreau sans aucune garde, afin de conserver assez de cartes maitresses pour défaire le contrat, mais lorsqu'il défausse le sept de carreau, Sud peut comprendre et profiter de la situation puisqu'il détient lui-même 8 9 10 V à carreau. L'As du mort attrapera le Roi singleton et le contrat sera accompli avec deux levées supplémentaires.

TA-RAIS-DU

R. S. V. P.

par ADRIEN ROBITAILLE

Question: Il est bien difficile, vu les circonstances imprévues et les bouleversements extrêmes au milieu desquels nous vivons, de trouver maintenant un grand nombre d'hommes de sang-froid. Heureusement, s'il ne reste plus guère d'êtres de cet espèce chez les humains, on en trouve encore autant qu'on veut chez les animaux... mais au sens littéral cette fois et non plus par métaphore. Mais, à propos, pourquoi donc les savants disent-ils que le sang de certains animaux est froid? quelle est la température moyenne de leur sang?

Réponse: *L'emploi par tous les manuels élémentaires et les écrits courants de l'expression "animaux à sang-froid" est encore une de ces imprécisions, une de ces fautes dont ne sont pas coupables les véritables savants qui ont classifié logiquement toutes les espèces animales mais seulement les vulgarisateurs, toujours à la recherche d'une formule abrégée et d'une désignation frappante. Il n'existe pas réellement d'animaux à sang-froid mais il y a des animaux dont le sang est d'une température variable, c'est-à-dire qu'il peut prendre la température du milieu dans lequel l'animal est placé. Chez les humains et les animaux supérieurs, mammifères et oiseaux, il n'en est pas ainsi. Le sang dans ce cas a la température interne du corps, soit presque 98 degrés Fahrenheit, pour nous et 108 degrés pour les oiseaux. Les poissons et les reptiles par contre peuvent vivre à la température des grandes profondeurs de la mer. Or on sait qu'il s'y maintient une chaleur constante de 4 degrés au-dessus de zéro. C'est ce qui fait dire à tort que ces animaux avaient le sang froid.*

* * *

Question: Il n'est pour ainsi dire pas de peuple qui n'ait inspiré à ses voisins quelque modification nouvelle de costume et qui n'ait produit des types particuliers de vêtements, de chaussures ou de chapeaux qui soient devenus ensuite l'objet d'une mode internationale. C'est ainsi que nous avons pris aux Basques leur béret, aux Ecossais leurs bas, aux Russes leur toque de fourrure, aux Hindous leur turban. La Pologne pour sa part nous a légué une sorte de houppelande (la polonaise) et une espèce de souliers. Comment donc appelaient-on ceux-ci? quelle forme particulière avaient-ils? et pourquoi?

Réponse: *Il y a longtemps que sont disparus les souliers de type particulier que nous avait légués la Pologne mais il n'est pas un manuel d'histoire du Moyen-Age qui n'en fasse mention au chapitre des moeurs et des particularités de la civilisation. Sans parler des manuels d'histoire, on pourrait également citer les romans et les contes qui eux aussi mentionnent souvent les souliers à la poulaine, c'est-à-dire à la polonaise. On sait que vers le XIVe et le XVe siècle, il y eut une véritable "fureur" à propos de ce soulier chez tous les élégantes et les gens de condition. Cette chaussure se distinguait par son bout très effilé. On en vint même à en porter qui étaient si longs, plus de deux pieds du talon à la pointe, qu'on était obligé de relever cette pointe et de l'attacher au genou par une chainette. Les souverains durent même rédiger des édits à ce sujet, qui ne furent d'ailleurs pas observés, comme tous les édits sur la mode. Les polonais, eux, n'agissaient pas par caprice: il leur fallait un soulier très long, une véritable raquette, pour réussir à déambuler dans la boue tenace de leur pays.*

Les Clubs 4-H auront bientôt leurs insignes

M. Maurice Brodeur, expert en art héraldique, en est l'auteur

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Il y a environ un mois le Conseil exécutif de l'Association forestière décidait, en vue du premier congrès provincial des Clubs 4-H qui aura lieu à Rimouski du 11 au 13 août, de confier à quelqu'un de compétent le soin de préparer un projet de drapeau et autres symboles ou attributs pour les Clubs 4-H. A cette fin on s'adressa à M. Maurice Brodeur, de l'Instruction Publique, qui est un expert en art héraldique. M. Brodeur, en effet, est l'auteur des nouvelles armoiries de la province, des armoiries du lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, et de celles de l'Ecole supérieure de Commerce. Il est également l'auteur du drapeau "Jacques-Cartier" utilisé pour les fêtes du Quatrième Centenaire et déposé par la suite en ex-voto dans la Cathédrale de Gaspé.

L'insigne des Clubs 4-H a un caractère héraldique. Relativement aux couleurs de l'insigne, l'or (jaune) exprime la richesse, la force, la foi et la constance; le sinople (vert) exprime la jeunesse, la beauté, l'amour et la liberté. Suivant sa composition graphique l'insigne des Clubs 4-H a la signification suivante: l'or représente **la richessse** des ressources naturelles de la province de Québec, **la force** physique et morale de sa population, **la foi** qu'elle met en Dieu, Créateur et dispensateur de tous ces biens, et **la constance** dans son labeur et son perfectionnement; le vert représente la jeunesse de notre peuple, la beauté de notre territoire provincial, l'amour du terroir et la liberté dans la réalisation de l'idéal que poursuit cette association. La feuille d'érable, chère à notre peuple, est à la fois l'emblème du Canada et de la province de Québec.

Le drapeau des Clubs 4-H sera présenté et béni par Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, lors du premier congrès provincial du 11 au 13 août. Ce congrès sera sous le haut patronage de sir Eugène Fiset, L'hon. Adélard Godbout, les hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, et Jules Brillant, conseiller législatif, assisteront aussi à cette première réunion provinciale qui donnera lieu à de grandes manifestations.

Objectifs des Clubs 4-H

1) Développer chez les jeunes une mentalité de conservation forestière.

2) Les renseigner sur l'importance économique et récréative de la forêt, de la faune et des eaux.

3) Leur permettre d'appliquer les méthodes préconisées pour l'aménagement des boisés de ferme et pour la plantation et l'entretien des arbres d'ornement.

4) Leur faire comprendre les avantages de la recherche et des connaissances techniques dans tout ce qui a trait à la conservation de nos ressources naturelles.

5) Développer des habitudes de vie saine et utiliser leurs loisirs de façon agréable et intelligente afin d'éveiller chez les membres des ambitions honnêtes et un désir continuel d'apprendre.

6) Développer chez les jeunes l'émulation, l'initiative et l'habitude des responsabilités, leur apprendre à commander, à obéir et à unir leurs efforts pour travailler en collaboration.

Objectifs du Congrès

1.—Compléter l'organisation provinciale des Clubs 4-H.

2.—Etablir une meilleure coordination des moyens d'action en permettant aux animateurs et aux officiers d'échanger leurs vues sur les activités des Clubs et préparer ainsi un programme d'ensemble pour l'année suivante.

3.—Stimuler l'intérêt et la fierté des membres envers leur groupement.

4.—Reconnaitre officiellement les travaux exécutés par les Clubs ou les membres et créer plus d'émulation en organisant des exhibits et concours, et en décernant des prix.

5.—Faire comprendre au public le besoin et l'importance d'un groupement tel que les Clubs 4-H pour la conservation de nos ressources naturelles.

6.—Permettre aux membres de visiter et mieux connaitre leur province.

Emprunt de $10,000 projeté à S.-Joseph

DRUMMONDVILLE, 18 (Du correspondant du **Canada**)—Les propriétaires de Ville Saint-Joseph seront appelés à voter, les 30 et 31 juillet, pour se prononcer sur le règlement autorisant un emprunt de $10,000 destinés à l'organisation du service de protection contre le feu.

Si les contribuables approuvent ce projet, le gouvernement provincial souscrira un montant identique, de sorte que la municipalité pourra dépenser $20,000 pour l'achat d'un camion et l'outillage nécessaire, la construction d'une remise et d'une tour de séchage. Actuellement, le seul service de protection contre le feu sur lequel peut compter Ville Saint-Joseph est celui de Drummondville. Saint-Joseph a une population de plus de 7,000 âmes.

M. Judes Tétreault évite une tragédie de l'onde à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada)—M. Judes Tétreault, ancien gardien de la plage de la Canadian Celanese, a évité une tragédie de l'onde, ces jours passés, lorsqu'il a porté secours au jeune Benoit Proulx, sur la rive gauche du Saint-François, en face du parc Ste-Thérèse. Celui-ci coula à pic comme il nageait dans une dizaine de pieds d'eau et il était en train d'attirer avec lui son compagnon, Marcel Therreault, qu'il avait saisi par une jambe. Judes Tétreault, averti par les autres baigneurs, eut tôt fait de ramener sur la berge les deux baigneurs. Le jeune Therreault n'avait pas été sensiblement affecté bien qu'il fut dans un état de nervosité facile à comprendre. Mais son compagnon était suffoqué et presque privé de connaissance. M. Tétreault dut pratiquer la respiration artificielle durant plusieurs minutes avant de le remettre sur pied. Son intervention lui a valu de chaleureuses félicitations.

Projet d'une route reliant notre ville à la Baie d'Hudson

TROIS-RIVIERES, 18. (Du correspondant du *Canada.*) — Un projet de route de Montréal à la Baie d'Hudson, en passant par Trois-Rivières et La Tuque, a été soumis au congrès de l'Association forestière québecoise siégeant en cette ville par M. Paul Dufresne, i.c.

Ce projet procurerait deux avantages considérables: celui de donner à la province de Québec ce que l'Ontario et le Manitoba possèdent déjà, une route directe vers l'Extrême-Nord et en second lieu celui de renouveler les réserves forestières de la Mauricie, gravement menacées par l'industrie, les feux de forêt, les insectes et la maladie des arbres.

Des réserves forestières immenses occupent le bassin des rivières Opawica, Chibougamau et Obatogameau, qui toutes trois se déversent dans la rivière Waswanipi pour enfin se jeter dans la baie James par la rivière Nottaway. Le bois actuellement en réserve dans cette région se perd présentement. Une exploitation rationnelle ne pourrait qu'augmenter la richesse de la province.

L'abbé Rémi Généreux décédé à S.-Germain

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada) — L'abbé Rémi Généreux, prêtre retiré, est décédé à S.-Germain de Grantham, chez M. et Mme J.-B. Comeau où il demeurait depuis 1935. Il était âgé de 74 ans et 11 mois.

"Enfants prodigues" du régime nazi

Nombreuses évasions des quislings norvégiens qui perdent foi en Hitler

LONDRES, 18. (O.N.A.) — Des voyageurs récemment arrivés de Stockholm nous apprennent que la Suède ne sait que faire des quelques 60 quislings norvégiens qui ont réussi à s'échapper d'un régime qu'ils ont eux-mêmes aidé à établir.

Ces évasions, dont le motif principal est la désillusion et la perte de foi dans une victoire allemande, ont augmenté dernièrement lorsque les Allemands commencèrent le recrutement de Norvégiens pour les troupes d'élite allemandes et décrétèrent le service militaire obligatoire pour le front russe.

Aussitôt arrivés en Suède, ces quislings norvégiens affectent un état mental défectueux et donnent toutes sortes de prétextes.

Quelques-uns prétendent avoir été forcés de collaborer avec les autorités ennemies ou qu'ils faisaient partie d'un mouvement de résistance clandestin. Un très petit nombre admettent leur "tragique erreur" et professent maintenant un "vif repentir".

Ceux que le gouvernement suédois considère "dignes de foi" doivent subir les attaques des 16,000 patriotes norvégiens qui réussirent à s'échapper de Suède. Les Suédois de même se tiennent à distance et évitent toute relation avec eux.

La radio aura la responsabilité de ses émissions

Les journaux ont pris leurs responsabilités, la radio fera de même

OTTAWA, 18. (C.P.) — Les postes de radio auront désormais la resonsabilité de leurs émissions au point de vue de la censure, et ils devront voir à éliminer tout ce qui pourrait nuire à l'effort de guerre du Canada.

"Tous les éditeurs de journaux ont du prendre la responsabilité de voir à ce qu'on ne publie rien qui soit contraire aux lois de la défense du Canada, a déclaré le colonel O. M. Biggar, directeur de la censure, et nous donnons aujourd'hui aux propriétaires des postes de radio."

Jusqu'à ce jour, les discours de nature politique devaient être radiodiffusés directement du studio, mais maintenant les postes de radio pourront les transmettre des assemblées politiques, s'ils veulent prendre la responsabilité de toute faute contre les mesures de guerre.

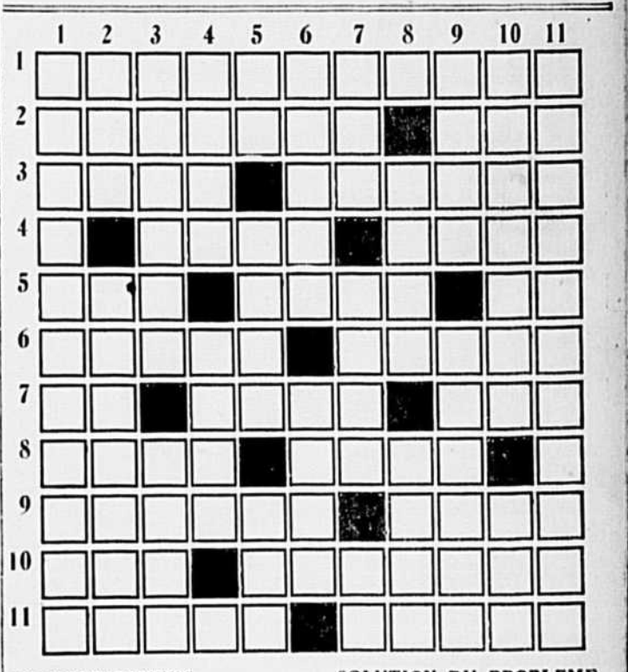
Dans le cas des autres émissions, les postes pourront transmettre des discours et exiger à l'avance les textes s'ils ont des doutes sur leur contenu, et les soumettre aux censeurs, comme les journaux font pour leurs nouvelles.

VANCOUVER, 18. (C.P.) — Mme W. R. McKay, présidente du "Vancouver Sun", a annoncé sa démission et la nomination de son fils, Donald Cromie, gérant général, à sa succession. Mme McKay restera toutefois membre du bureau des directeurs.

Nouveau parc établi à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du **Canada**) — Drummondville et lea Southern Canada Power Company entreprennent conjointement les travaux préliminaire à l'érection d'un superbe parc, rue du Pont. $5,000 y seront dépensés cette année pour des travaux de drainage, de terrassement. La ville s'occupera des travaux qui nécessitent de la machinerie. Des plans sont préparés pour faire de ce terrain, qui portera le nom de parc Woodyatt, un lieu de divertissement et de repos, avec piscine, jeux divers: tennis, boulingrin, croquet, promenades, terrains de stationnement pour les autos, terrains de jeux pour les enfants.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France.
2—Couvertes de neige. — Lettre grecque.
3—Morceaux joués par un seul artiste. — Qui sont sans effet.
4—Conduirai. — Vin de palmier et de cocotier.
5—Instrument métallique. — Remarquable château de la vallée de la Loire. — Symbole de l'aluminium.
6—Petit vase à boire. — Vernis vitreux.
7—2e conj. — Entaille dans un corps dur. — Fit usage.
8—Suffrage. — Viscère double.
9—Chat sauvage du Mexique. — Archevêque de Cantorbéry, né à Reading.
10—Dix septième lettre grecque. — Mammifère marin de l'ordre des cétacés.
11—Nom de l'Estonie en estonien. — Affaiblies.

VERTICALEMENT

1—Qui vit principalement ou exclusivement d'insectes.
2—"Nouveau". — Deuxième lieutenant du roi dans la Nouvelle-France (1598).
3—Garnis de cils. — Ville de l'Asie Mineure.
4—Faire quelque chose. — Grand cachet.
5—Ile de l'Atlantique. — Bec de lampe à manchon incandescent. — Fleuve de Russie.
6—Une des îles sous le Vent (anglaise). — Ville de la Grèce.
7—Roi de Juda. — Légumineuse césalpinée à feuilles purgatives. — Parcouru des yeux.
8—En outre, de plus. — Espaces de terre entourés d'eau.
9—Ville d'Allemagne (Thuringe). — Lieu planté d'aunes.
10—Enlèverais. — Adj. numéral.
11—Qui nasillent.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	S	C	L	A	V	E	■	A	N	A
2	N	U	E	E	■	I	D	O	L	E	S
3	T	A	R	D	■	G	E	N	T	E	S
4	R	I	C	A	N	E	■	D	O	R	A
5	E	R	E	■	E	R	R	E	■	■	S
6	L	E	S	T	E	■	A	S	S	A	S
7	A	■	■	O	S	E	R	■	P	L	I
8	R	E	A	L	■	B	E	S	O	I	N
9	D	O	R	I	D	E	■	A	L	T	O
10	E	L	A	T	E	R	■	L	I	E	N
11	S	E	M	E	S	T	R	I	E	R	S

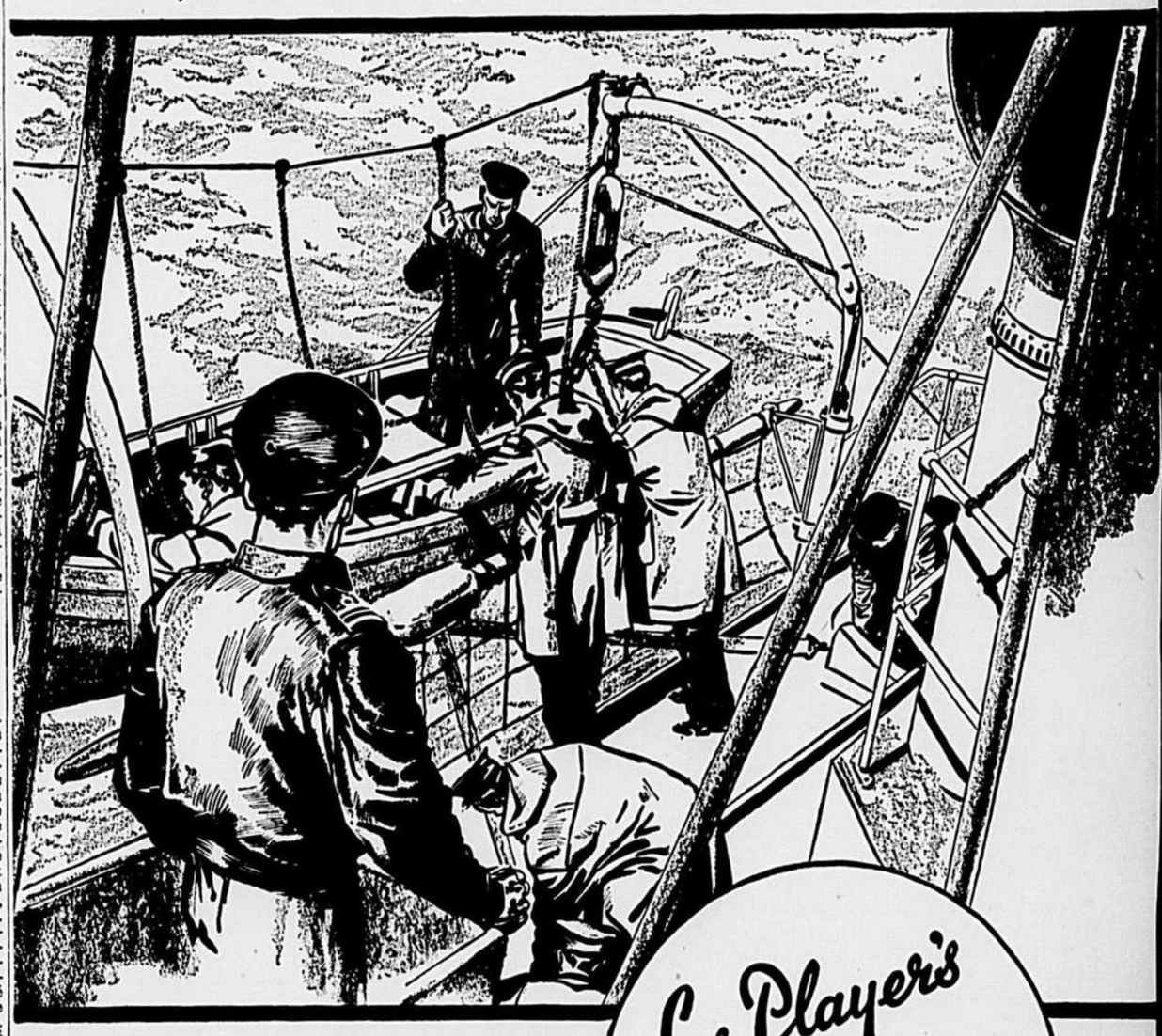
Notre politique vient du peuple

C'est ce que déclare un député C.C.F. fédéral, M. Noseworthy

OTTAWA, 16. (C.P.) — Le député fédéral d'York Sud, M. J. W. Noseworthy, du parti C.C.F., a déclaré, à une émission radiophonique sur le réseau de l'Ontario, que les chefs provinciaux, tant libéraux que conservateurs-progressistes, suivaient avant tout la politique traditionaliste de leurs partis respectifs. La politique de la C.C.F., dit M. Noseworthy, vient du peuple. Personne ne détermine la ligne de nos directives. Notre politique se discute dans les villages et les villes, et les recommandations préposées à ces rassemblements sont envoyées à des conventions provinciales où les délégués prennent le vote sur leur adoption. Notre programme est donc vraiment l'expression des idées de tous nos partisans."

TOUT EST EN BON ET PARFAIT ÉTAT

croquis fait en mer par "Topside", l'artiste de Player's



LA VIE ne se passe pas entièrement en combats dramatiques sur les navires du Canada. L'on en occupe une bonne partie aux tâches fastidieuses mais essentielles. Dans ce croquis, "Topside", qui est allé en mer pour le compte des fabricants des cigarettes Player's, fait voir des hommes examinant l'équipement d'une chaloupe, la préparant pour tout cas d'urgence.

Les Players Plaisent

MILD ou MEDIUM

"C'EST LE TABAC QUI COMPTE"

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

« HORIZONS FÉMININS »

Dans le Monde

Déplacements

Le capitaine de groupe et Mme Adélard Raymond ont passé la fin de semaine à la Malbaie, les invités de Mme Léo Timmins, en sa villa.

* * *

M. et Mme de Gaspé Beaubien sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.

* * *

Mme Fred-A. Lallemand et Mme W.-L. Butler passent la saison à la Fougerale. Mme Emile O'Leary et Mlle Pauline Bertrand ont été récemment les invitées de Mme Lallemand.

* * *

M. et Mme F.-A. Béique, M. et Mme Victor Béique et M. Eugène Béique passent une quinzaine au Petit Saguenay.

* * *

M. et Mme François Hone et leur famille reviendront cette semaine d'une villégiature à Sainte-Luce et iront passer le reste de la saison à Beauharnois.

* * *

Sanders-Ouimet

Samedi après-midi, à 3 h., en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount, l'abbé Thoms bénissait le mariage de Mlle Gilberte Ouimet, fille de M. et de Mme William-E. Ouimet, de Terrebonne, avec M. Douglas-G. Sanders, fils de M. F.-G. Sanders, décédé, et de Mme Sanders, de Montréal. La mariée, accompagnée de Mme E. Volume, portait un deux-pièces en gabardine brun avec des accessoires bruns et blancs et un bouquet de corsage composé de roses blanches et de souffle d'ange. M. E. Volume agissait comme garçon d'honneur. Après la cérémonie, il y eut réception pour les membres des deux familles en la résidence des parents de la mariée, à Terrebonne. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage. A leur retour, ils résideront à Montréal.

* * *

Poirier-Brodeur

Le mariage de Mlle Noëlla Brodeur, fille de M. Joseph-Henri Brodeur et de Mme Brodeur, décédée, avec M. Paul Bourgeois, fils de M. Placide Bourgeois, décédé, et de Mme Bourgeois, a eu lieu, samedi matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Paul. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Fiset. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Bourgeois partiront pour un voyage à la Malbaie.

* * *

Massey-Blair

A Beauharnois, samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Clément, a été célébré le mariage de Mlle Rita-Mable Blair, fille de M. et de Mme Harold-G. Blair, avec M. Jean-Paul Massey, fils de M. et de Mme Osias Massey. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Larocque. Des fleurs de saison décoraient le sanctuaire et la nef. Pendant la messe, M. Armand Roy exécuta un programme de chant. M. Blair accompagnait sa fille et M. Massey était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe vermeil blanc, aux lignes allongées, avec voile de tulle illusion légèrement drapé et une gerbe de glaïeuls blancs et de bouvardias. MM. Stewart Blair et Tancrède Massey plaçaient les invités.

Mme Blair, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe imprimé marine et blanc, un chapeau et des accessoires blancs et un bouquet de pois de senteur. Mme Massey, mère du marié, portait un deux-pièces de crêpe blanc et noir, un chapeau et des accessoires blancs et un bouquet de roses au corsage. Après une réception au "Rapid's View" où les salons étaient ornés de glaïeuls et autres fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, la mariée portait un costume de gabardine chataigne et des accessoires chamois. M. et Mme Massey demeureront à Beauharnois.

Filion-Benoit

Ce matin, à 8 h. 45, en l'église de l'Immaculée-Conception avait lieu le mariage de Mlle Aurore Benoit, fille de M. Arthur Benoit, décédé, et de Mme Benoit, avec M. Ernest Filion, fils de M. et de Mme Emmanuel Filion, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Fontanel, s.j., et pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Rita LeBel; M. Albert Fortin touchait l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son oncle, M. David Daoust, portait une robe de dentelle et point d'esprit bourgogne, un toquet de roses maintenu sous un voile de tulle illusion; elle tenait un livre d'heures à signets de boutons de roses. Après une réception chez la mère de la mariée où les salons étaient ornés de fleurs d'été, M. et Mme Filion partirent pour un voyage dans les Cantons de l'Est. Pour voyager, Mme Filion portait un costume de crêpe brun avec accessoires assortis. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme G. St-Aubin, de L'Annonciation, M. et Mme G. Lessard, de Chambly, le sergent-instructeur C. Filion, de Petawawa, Mme Saint-Aubin, de Saint-Donat, M. et Mme Lucien Savard et Mlle Yvette Robitaille, de Saint-André-Avelin, M. et Mme G. Guindon, de Saint-Eustache, MM. Harold Peterson et Bill Monteith, d'Hamilton, M. Stanley Lamey, de Cap Breton.

* * *

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Courtois, fille de M. et de Mme Adrien Courtois, de Notre-Dame de Grâce, au lieutenant de section Adolphe Godbout, C.A.R.C., fils de M. Arthur Godbout, décédé, et de Mme Godbout, de St-Georges de Beauce. Le mariage aura lieu le 14 août, en l'église St-Léon de Westmount.

* * *

M. et Mme Albert Gobeil, du lac Edouard, annoncent les fiançailles de leur fille, Solange, à Me Carrier Fortin, de Sherbrooke et d'Asbestos, fils de M. et de Mme J.-Edouard Fortin, de Notre-Dame de Grâce.

* * *

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Elizabeth Gariépy, fille de M. E. Gariépy et de Mme Gariépy, décédée, avec M. Charles Catafard, fils de M. et de Mme E. Catafard, sera béni dans la plus stricte intimité le 16 août, en la chapelle de l'église Notre-Dame de Grâce, par l'abbé G. Dumontet.

* * *

Le mariage de Mlle Yvette Lapointe, fille de M. et de Mme Honoré Lapointe, de Longueuil, avec M. Lucien Labelle, fils de M. et de Mme J.-Elie Labelle, de Longueuil, sera célébré dans l'intimité le samedi 21 août, à 8 h. 30, en l'église St-Antoine de Longueuil, par le R.P. Paul-E. Drouin, m.s.c., oncle de la mariée. Pas de faire-part.

Un bien précieux

Les lettres qu'écrivent, actuellement, les heureux mortels en vacances chantent toutes, sans exception, le charme de la paix et du silence. Comme ce doit être merveilleux de se voir loin du tintamarre des villes! Et en ce moment, à cause des réparations obligatoires aux rues et aux voies du tram, Montréal peut se flatter d'en offrir un échantillon!...

Tintamarre... Pendant que ce mot passe à portée, en connaissez-vous l'origine? La voici. Je la recopie, mot à mot, dans un vieil almanach tout plein de choses intéressantes.

"On trouve dans les vieilles chartes du Berry que Jean, fondateur de la chapelle de Bourges, rencontra un jour un grand nombre de vignerons dans un état si misérable qu'il en eut pitié et les interrogea amicalement. Il apprit d'eux qu'on les faisait travailler jusqu'à quinze et seize heures par jour. Il ordonna qu'ils n'eussent à se rendre au travail qu'à six heures du matin et qu'ils pussent en revenir à six heures du soir.

"Pour que cette promesse ne fût pas illusoire, le duc enjoignit à ceux qui étaient le plus près de la ville et par conséquent entendaient les premiers sonner l'heure, d'en prévenir leurs voisins qui devaient l'annoncer aux plus éloignés.

"Tellement, dit l'auteur de ce récit qu'en toute la contrée s'entendait une grande huée et clameur, par laquelle chacun était finalement averti qu'il fallait faire retraite en sa maison". Tous donnaient cet avertissement en "tintant" avec une pierre "dessus leur mare" (nom d'un instrument de labour). Il est donc possible que depuis, on ait appelé tintamarre en général tout ce qui rappelait un bruit de ce genre.

Nous ne sommes pas vignerons et nous sommes loin du Berry, si la Beauce n'est pas très lointaine. Et du tintamarre, nous en avons à revendre! Dieu du Ciel! Il faut que notre cerveau soit enfermé dans une boîte crânienne faite tout exprès pour l'époque où nous vivons pour ne pas se liquéfier ou se pétrifier!

Pas une seconde, en une ville comme Montréal, on ne peut espérer le silence. Ce sont les trams, les autos, les lourds camions. Puis la balayeuse de la voisine, son radio, la sonnerie du téléphone, les cris des enfants en vacances, cela n'en finit plus.

Ah! qu'ils sont heureux ceux qui peuvent, de temps en temps s'évader de cet enfer! Qu'ils sont chanceux ceux qui peuvent secouer la poussière de la grand'ville et aller chercher le calme, la paix, le silence dans une petite ville de province ou, mieux encore, dans les Pays-d'en-Haut, ô Valdombre!...

Croyez-vous qu'Alphonse Daudet ait eu tort de plaquer avec désinvolture le Paris de son époque (qui ne devait pourtant pas ressembler au Montréal de 1943) pour aller chercher l'inspiration au soleil de Provence où ne s'entendaient que le tic-tac des moulins virant au souffle du mistral et de la tramontane et le chant des cigales... bruits autrement faciles à supporter que le tintamarre de la grand'ville!

Et dire qu'il y a de par le monde de braves gens bien installés dans une campagne fertile, au creux d'un vallon, qui, chaque soir, traient leurs bonnes vaches, mangent leurs légumes et dorment toute la nuit dans le calme et ne rêvent qu'à Montréal où il y a des cinémas et des grands magasins! Bonté divine!... Oui, c'est vrai, il y a tout cela, et les beaux trottoirs en ciment, et les immenses murs de brique... Et il y a le bruit aussi, l'ineffable tintamarre! Changer le calme pour le boucan, c'est tout de même troquer son cheval borgne pour un aveugle!...

O.

● Dans le courant de la journée aujourd'hui, alors que vous ressentirez de la fatigue et de la soif, vous trouverez une grosse bouteille de "Pepsi-Cola" glacé remplie d'une liqueur saine et pétillante qui renouvelle l'énergie et qui rafraîchit avec sa saveur pure et consistante. Soyez fidèle au rendez-vous—vous vous en féliciterez!

DÉGUSTEZ PEPSI-COLA

MARQUE ENREGISTRÉE

GLACE

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Bataille navale au large de Brest samedi dernier

Un navire norvégien a probablement coulé un destroyer allemand

Un bref engagement entre forces navales légères alliées et allemandes au eu lieu, la semaine dernière à 45 milles au nord-est d'Ushant (au large de la côte de France, près de Brest), a révélé le capitaine d'un navire norvégien qui a pris part à la bataille.

Plus de 40 obus ont atteint un torpilleur allemand. Un torpilleur et un navire léger ont été probablement coulés.

Le torpilleur allemand sur lequel nous avons concentré le feu, a ajouté le capitaine, a été endommagé et s'est immobilisé. Nous nous sommes approchés sous un feu continu et nous l'avons réduit au silence. Au télescope, j'ai pu voir qu'il était sérieusement endommagé. Quand nous avons cessé le feu, le torpilleur était en flammes et donnait gravement de la bande, envoyant sans discontinuer des signaux de détresse."

Pendant les 40 minutes de combat, nos unités ont attaqué au moins dix navires ennemis. Trois d'entre eux étaient des torpilleurs du modèle correspondant au petit destroyer britannique. On croit qu'ils ont été touchés tous les trois. Un autre petit navire a été rapidement mis hors de combat. A bord d'un petit navire d'escorte ennemi, on a noté une forte explosion.

Activités des S.V.F.

Les Services volontaires comptent un centre bien établi dans toutes les principales villes du Canada. La présidence du Centre de Toronto désigne ici, sur la carte, le terrain que couvre ce centre dans ses activités.

LA MODE

Velours et satin

C'est assez paradoxal, en plein mois de juillet, de parler de velours et de satin, mais il en est ainsi. La mode n'en est pas à un décalage près.

Les vitrines des magasins nous laissent donc voir les merveilles de la saison qui fera, en septembre, son entrée officielle. Et déjà nous pouvons prédire que le satin noir sera en grande vogue.

Peut-être y a-t-il à cela une raison. Le satin est un de ces tissus qui s'accommodent parfaitement de la soie artificielle et de tous les textiles approximatifs. En d'autres termes, on fait de très beaux satins "ersatz" et qui ne coûtent pas très cher, autre question à discuter, par les temps qui courent.

Nous voyons donc des chapeaux de satin noir. Les formes n'ont rien de bien différent de celles qu'on nous a déjà proposées. Il y a une raison à cela: la mode est "gelée". Les chapeaux de satin noir nous plairont certainement à cause de leur nouveauté. Il y a des années que nous n'en avions vu. Ils sont garnis sobrement ce qui est encore un avantage.

La robe de satin noir a déjà connu une vogue invraisemblable. Puis, on s'en est lassé. Tissu riche et un peu lourd, tissu d'hiver s'il en fut jamais, le satin a un seul désavantage ses reflets ont le tort de grossir la personne qui le porte. Le crêpe et le jersey n'apportent pas cette difficulté qu'une bonne coupe peut cependant passablement atténuer.

Quant aux chapeaux de velours, nous avons l'habitude de le svoir apparaître dès août. On commence à nous montrer des bonnets hollandais de velours noir ou de couleur, des turbans, bien entendu ainsi que quelques petites formes drapées qui ne sont pas sans charme. Et c'est ainsi qu'en plein mois de juillet, les magasins nous offrent du velours, du satin et des fourrures, tant il est vrai que la mode et la logique n'ont jamais passé par la même porte...

Chambray rayé beige et blanc

Le tailleur de cotonnade de coupe aussi élégante que le tailleur classique en flanelle ou en worsted est celui qui remporte les honneurs à la ville, cette saison. Ce petit costume très utile est en chambrai rayé beige et blanc, avec rayures placées en chevrons sur les poches, le col et les poignets. La ceinture est à même et la jupe godée. Il est ici porté avec un plastron blanc garni d'un joli nœud à l'encolure.

Le Comité français de la libération, est reconnu par la Norvège, à Londres

Le ministère des Affaires extérieures de Norvège à Londres, à l'occasion de la fête nationale de la France, le 14 juillet, a déclaré que le gouvernement norvégien reconnait le Comité national français de la libération comme l'organisme qualifié pour diriger l'effort de guerre français à l'intérieur des cadres de la collaboration interalliée, tout autant qu'il est qualifié pour surveiller et défendre tous les intérêts de la France.

Sauvegarder sa santé

L'AUTRUCHE

L'autruche n'a pas la prétention d'être un oiseau doué d'intelligence. Elle serait d'ailleurs la seule à la croire! Elle est en effet stupide et le mot populaire cruche lui convient admirablement. Elle est tellement sotte qu'elle se cache la tête dans le sable, s'imaginant qu'ainsi elle échappera à ses ennemis!

Les comparaisons, d'ordinaire, clochent sur quelque point, mais certaines gens qui se cachent derrière leur négligence, leur inconscience ou — disons le mot! — leur ignorance, pensent qu'ils vont esquiver l'attaque de telle ou telle maladie!

L'autruche au moins à l'excuse d'avoir un cerveau plus que léger, mais n'insistons pas.

Il y a quelques mois, Mme Négligeard refusait de laisser immuniser ses enfants à l'école. Elle était libre d'agir à sa guise. Cela est indiscutable. Elle opposa une fin de non-recevoir à l'invitation pressante de l'infirmière. Celle-ci fit appel à toutes les réserves de son éloquence persuasive. Elle se buta à une petite madame volontaire, obstinée et d'un entêtement irréductible. L'infirmière-visiteuse revint à la charge, mais elle eut à essuyer les assauts d'une colère qui ne savait pas se contenir.

Les messagères de la bonne santé reçoivent, la plupart du temps, un accueil plus conforme à une époque où les bonnes manières sont tout de même encore en honneur. Mais Mme Négligeard était d'opinion que ses enfants ne couraient pas le risque d'avoir la diphtérie, "puisqu'il n'y avait presque plus de cas de diphtérie". Et puis, "il y avait le sérum et si ses enfants avaient la diphtérie, elle les ferait injecter".

Mme Négligeard resta dans ses positions. Ses enfants ne furent pas immunisés contre la diphtérie. Sept mois plus tard, un de ses enfants eut un petit mal de gorge. Mme Négligeard attendit deux jours pour appeler le médecin qui injecta aussitôt du sérum au petit garçon. Trop tard! Le petit garçon est mort. Deux autres enfants ont failli subir le même sort. A qui la pauvre maman peut-elle s'en plaindre? Et toute la pitié qu'on pourrait avoir pour elle lui redonnerait-elle son enfant?

Elle doit regretter maintenant sa négligence. Ces regrets inutiles pour elle pourraient peut-être servir à d'autres petites madames qui ressemblent à Mme Négligeard, et qui ne veulent pas suivre les instructions des gardiens autorisés de la santé publique.

Adrien PLOUFFE

Peut-être aurons-nous bientôt du sirop de blé

Les chimistes qui s'appliquent à développer les industries domestiques pour combler le vide causé par l'interruption du commerce international se tournent vers le blé canadien comme source d'amidon et de sucre.

L'amidon est utilisé comme comestible, pour l'apprêt du papier et des textiles, et dans les fonderies. Il sert aussi dans l'industrie des tissus gommés. Les conditions de guerre ont cependant limité les approvisionnements.

Dans le passé, notre amidon provenait du blé importé des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud, du tapioca des Indes orientales et des pommes de terre canadiennes. Une certaine quantité d'amidon nous était aussi expédiée de la Hollande. Maintenant, à cause de la guerre, on ne peut plus compter sur l'amidon tiré des pommes de terre, car les pommes de terre déshydratées sont expédiées outre-mer en grande quantité. Les Etats-Unis nous fournissent encore des grains mais la demande domestique a limité leurs exportations.

Une meunerie canadienne, en vue de maintenir sur nos marchés un approvisionnement suffisant d'amidon et de sirop de mais, a entrepris de manufacturer ces produits avec du blé canadien. On espère qu'ils seront en cours de production au mois de septembre.

Le blé a trois composants: l'huile du germe, l'amidon et la protéine. Cinquante à soixante pour cent du grain est de l'amidon. Comme cet amidon n'a qu'à être traité avec un peu d'acide dilué pour être converti en sucre, le sirop de blé viendra peut-être s'ajouter aux quantités de sirop de mais sur le marché.

Cinq logements sont endommagés par la fumée à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada) — Un commencement d'incendie a causé des dommages importants dans le sous-sol de l'édifice Stanislas Legault, rue Scott, et habité par cinq familles. Ces logements ont été endommagés par la fumée. Les pompiers ont maîtrisé les flammes.

Le lézard à écailles peut se casser la queue en courant.

Grande oeuvre entreprise par les S.V.F.

Cette oeuvre est passée en revue lors d'une réunion de déléguées dans la capitale

La réunion de 70 déléguées des Services volontaires féminins, qui s'est tenue récemment à Ottawa et a duré trois jours, a révélé l'union complète dans un grand projet qui permet à chaque femme du Canada de contribuer à l'effort national pour la victoire.

Les déléguées, représentantes de leurs groupes respectifs, étaient venues de l'Est et de l'Ouest — de Victoria à Charlottetown — pour discuter les moyens de coopération dans l'effort volontaire par l'entremise de l'organisation des centres locaux de Services volontaires.

"Les Centres de Service volontaires féminin économisent du temps et de l'énergie, a expliqué Mme W. E. West, directrice de la Division des Services volontaires féminins à Ottawa. Lorsqu'il y a tant à faire, il est important d'éviter tout double emploi et toute perte d'énergie. Actuellement, les Services volontaires féminins à travers le Canada fournissent des travailleuses volontaires entraînées et disciplinées pour aider à mettre sur pied tout projet conçu par les organisations locales. Leur but est de renforcer ces organisations par la coopération, plutôt que de leur faire concurrence."

Les deux premiers jours de la réunion furent consacrés à la discussion. On passa en revue et l'on compara le travail fait dans les diverses parties du Canada; les déléguées esquissèrent les possibilités de travail volontaire dans leurs centres.

On étudia à fond les nombreuses manières dont les Centres de Services volontaires féminins pourraient aider les divers ministères à seconder les entreprises nationales. On montra comment, avec le "plan de bloc", des renseignements vitaux relatifs à divers projets de guerre pourraient atteindre chaque foyer. Dans le lancement d'une campagne spécialé, soit pour la récupération, la conservation des aliments, l'habillement et l'équipement ou l'amélioration de la santé, on pourrait obtenir avec ce système le ralliement le plus efficace de collaboratrices volontaires. Dans l'organisation du "plan de bloc", on utilise un système de zone similaire à celui de la défense passive. On a souligné que ce plan pourrait former une base d'organisation et de communication pour le bureau central des Services volontaires féminins.

D'autres moyens efficaces de seconder les projets nationaux ont été suggérés, tels que des enquêtes travailleuses volontaires disponibles pour de nouvelles campagnes et pour reconnaître l'efficacité de diverses mesures de guerre.

Mme West a déclaré: "Avec le nombre croissant de problèmes qui sollicitent les femmes sur le front domestique durant la guerre, de plus grandes occasions s'offrent à elles d'exercer leurs bons offices pour le service commun. Le travail des femmes a augmenté au foyer et hors du foyer; cependant, lorsque le besoin se fait sentir, elles sont toutes disposées à faire davantage. Grâce à une organisation efficace et à l'établissement d'un Centre volontaire féminin dans chaque localité, grande ou petite, on pourra canaliser de la façon la plus adéquate la puissance inépuisable de volonté qui pousse nos femmes à servir."

Pour la fermière

Patron no 9398

Les vêtements de travail doivent être faits pour l'action et le confort. Dans cette salopette, que vous pouvez transformer en slacks ou en costume de jeu à culottes courtes, vous vous sentirez aussi libre que l'oiseau. Très facile à exécuter. Commandez donc dès aujourd'hui votre patron et un peu de denim ou de chambray. Ce patron numéro 9398 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 requiert 2¾ verges en tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Augmenter ses prix est un jeu dangereux

Récemment, quarante et une personnes ont été poursuivies par la Commission des Prix et du Commerce, au cours de la même semaine, pour infraction aux règlements concernant les prix. Les vendeurs de viande, sur ce nombre étaient largement représentés. D'autres denrées dont la vente à prix exorbitants a été découverte sont le miel, le jus de tomates, le saumon fumé, le beurre, les pommes de terre, les épices à marinades et le thé.

Quatre propriétaires de taxi ont été mis à l'amende pour infractions aux règlements des prix. D'autres condamnations portaient sur les prix des marchandises et des services publics, tels que le bois de chauffage, les chaussures, les repas aux restaurants, les poêles, les machines à coudre d'occasion et les étuis en verre pour microscopes.

Dans certains cas, les plus fortes amendes ont été imposées à des maisons de gros. La majorité des amendes ont été imposées à des détaillants.

Si cette hausse des prix n'avait pas été enrayée, les prix payés par les consommateurs se seraient élevés. Quelques marchands peu scrupuleux peuvent compromettre le contrôle des prix, si on leur permet de se soustraire à la loi.

Les ménagères canadiennes ont effectivement combattu l'inflation

Elles considèrent les marchés clandestins comme du sabotage et de la trahison sur le front intérieur

OTTAWA, 9 — C'est aux femmes canadiennes qu'incombe le devoir et à qui appartient l'honneur d'avoir tenu le front intérieur contre l'inflation.

Trois quarts des achats de la population sont faits par les femmes. Elles ont prouvé qu'elles en étaient dignes.

Au Canada, les prix n'ont pas monté. Il n'existe pas ou presque pas de marchés clandestins dans le pays. Les courses vers les magasins à rayons et les achats de panique de denrées et de marchandises ne se sont pas produits. On n'y connait pas d'accapareur. Les femmes du Canada n'ont pas permis à ces éventualités de se produire.

Lorsque le gouvernement plaça des plafonds aux prix et aux salaires le 1er décembre 1941, dans le but d'arrêter l'inflation, l'indice du coût de la vie s'était déjà accru de 15 pour cent depuis le début de la guerre en septembre 1939.

A ce moment-là un appel spécial fut lancé aux femmes du Canada par M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, leur disant qu'elles avaient le droit et même le devoir de contrôler les prix.

Depuis, l'indice du coût de la vie a baissé au Canada. Le café est meilleur marché qu'alors, le thé se vend de 8 à 10 cents de moins, le lait 2 cents. Les loyers ne peuvent pas augmenter. Les prix du téléphone, de la buanderie et de l'électricité doivent rester stationnaires.

C'est surtout dans les domaines où les femmes prédominent que la surveillance des prix a été plus efficace. Les salons de coiffure, les buanderies, les modistes en ont fait l'expérience.

Depuis le début du rationnement de la viande, ce sont les femmes qui ont sévi contre les bouchers, nous ne dirons pas malhonnêtes, mais distraits.

Jusqu'à la date du 1er juin 1943, 2,347 poursuites avaient été intentées pour violations des règlements de la Commission des prix et du commerce. 93 pour cent de ces transgresseurs ont été trouvés coupables et condamnés. La grande majorité des renseignements qui causèrent les poursuites ont été fournis par des femmes.

Chaque ménagère fait sa propre police. A-t-elle besoin de conseils ou de directives, elle n'a qu'à s'adresser au bureau le plus rapproché du Service des consommateurs, de la Commission des prix et du commerce. Cent de ces bureaux sont disséminés à travers le Canada, et 10,000 femmes canadiennes donnent gratuitement leurs services pour aider à leurs soeurs moins expérimentées.

"Nous ne pourrions pas fonctionner sans l'aide de ces volontaires", a déclaré M. Donald Gordon.

Les dangers de l'inflation ont été expliqués aux femmes canadiennes. Elles savent que seule une campagne militaire cause plus de dommages à un pays que l'inflation. Elles considèrent les marchés clandestins comme du sabotage et de la trahison sur le front intérieur.

Des subventions du gouvernement, dans certains cas, ont empêché la hausse des prix. Ces subventions ont été payées sur les oranges, le café, le sucre, les pommes de terre. La note totale des subventions que le gouvernement a dû payer s'est élevée à $60,000,000 pour l'année écoulée.

"Et c'est bon marché à ce prix, a déclaré M. Donald Gordon. Si nous n'avions pas placé des plafonds lorsque nous l'avons fait, l'indice du coût de la vie aurait augmenté d'au moins 10 points. Chaque point coûte $30,000,000 aux consommateurs canadiens. Donc, les Canadiens dépenseraient aujourd'hui $300,000,000 de plus pour vivre par année".

LE COIN DES CONSERVES

Une bonne cuisinière, tout comme une femme de goût, se reconnait par de tout petits détails. Chez la femme de goût, ce sera la coupe soignée d'une robe, un joli colifichet, un chapeau seyant, une couleur qui s'harmonise à son teint, à la couleur de ses yeux, etc.

La bonne cuisinière, elle se reconnait au goût délicieux de ses plats, à la saveur d'un rôti, à la couleur claire d'un bocal de confiture, etc. Faire des confitures peut paraitre très simple et la plupart des femmes s'en tirent très bien. Pourtant, que de bocaux remplis d'un produit foncé, presque noir, peu appétissant verrions-nous si nous pouvions visiter la cave de certaines maitresses de maison!

Là comme ailleurs, la réussite est tout un art fait de menus détails, de petites précautions, de procédés scrupuleusement suivis. Aussi, les techniciennes en sciences ménagères du ministère fédéral de l'Agriculture ont-elles pris soin d'établir un code que l'on pourrait suivre avec avantage. Voici, par exemple, ces instructions générales pour faire les confitures:

1—Prenez des fruits fermes, mûrs, mais pas trop mûrs.

2—Faites vos mesures et vos pesées exactement.

3—Lavez et pelez les fruits si cela est nécessaire, coupez ou écrasez-les pour en faire sortir du jus. On peut ajouter un peu d'eau pour empêcher que les fruits ne collent, mais ayez soin de ne pas en mettre trop car il faut enlever cette eau ensuite par l'ébullition.

4—On améliore les fruits moins acides, comme les pêches et les poires, en ajoutant un peu de vinaigre de cidre, de jus de rhubarbe ou de jus de citron.

5—Faites chauffer les fruits très lentement pour en extraire le jus. Remuez fréquemment au moyen d'une cuiller en bois.

6—Les fruits à peau dure font une meilleure confiture quand on les fait cuire un peu de temps avant d'y ajouter du sucre. On économise du temps en faisant chauffer le sucre avant de l'ajouter.

7—On mélange généralement les fruits pelés avec le sucre avant de les faire cuire.

8—Faites bouillir le temps nécessaire, à 220°F, ou jusqu'à ce que les confitures tombent en nappe de la cuiller.

9—Stérilisez les contenants avant de les remplir et remplissez-les de confiture chaude pendant qu'ils sont encore chauds.

10—Quand on met moins de sucre, il faut faire bouillir plus longtemps si la confiture doit être conservée dans des contenants qui ne sont pas hermétiquement bouchés.

11—La confiture bien faite peut être bouchée avec de la paraffine. Lorsqu'elle est refroidie, il faut la recouvrir d'un couvercle de métal ou de papier pour la mettre à l'abri de la contamination par la poussière.

L'élégance des Cwacs au travail

Nos jeunes femmes de l'armée auront une robe chemisier, très fraîche pour les chaleurs N

S'il est vrai qu'une nouvelle robe suffit à rendre une femme heureuse, le Corps féminin de l'armée canadienne doit compter une foule de membres satisfaits et dont les désirs viennent d'être exaucés. Car on distribue présentement un nouvel uniforme: jolie robe chemisier avec encolure en V, poches et devant fermés avec des boutons bruns, qui fera la joie de toutes et joindra à l'uniformité la note pratique et féminine.

La nouvelle robe est destinée à remplacer l'ancienne blouse de travail blanche ou kaki que portaient les jeunes filles employées dans les laboratoires de l'armée, les bureaux de dentistes, les cuisines, les hôpitaux, et pour le travail général. Cette robe ne sera en usage que durant les heures de travail et n'est pas destinée à remplacer l'uniforme beige deux-pièces adopté comme uniforme d'été pour le Corps féminin.

Très fraiche et seyante pour les chaleurs, cette nouvelle robe est faite de tissu de coton lavable, dans une jolie nuance tan. Elle a de longues manches boutonnées au poignet et une bande brune à l'épaulette.

Le rang des officières sera indiqué par un ou plusieurs chevrons cousus sur la manche.

Déjà, plusieurs de ces nouvelles robes de modèle canadien ont été distribuées dans les districts militaires du Dominion. Aussi, nos femmes de l'Armée canadienne se rendent-elles au travail, élégantes, pleines d'entrain, et vêtues confortablement pour les chaleurs.

Mme Pierre Brouillard décédée à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada) — Mme Pierre Brouillard, née Tessier (Philomène), est décédée à Drummondville, à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église S.-Frédéric, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par l'abbé Bruno Poirier, vicaire. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Tessier, son neveu, Roger Hugo, Armand Lauzier, Lindor Lauzier, Majoric Lauzier et Gaston Roux, ses petits-fils. Portaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne, Mmes Adélard Bergeron, Laurent Houle, Charles Langlais et Armand Guilbault.

Elle laisse dans le deuil son fils, Herménégilde, de Burlington, Vt., ses filles, Mme Aimé Lauzier (Eugénie), des Trois-Rivières, Mme Roméo Roux (Marie-Louise) et Mlle Bernadette Blanchard, de Drummondville; trois frères, Joseph et William Tessier, de S.-David d'Yamaska, et Olivier Tessier de S.-Guillaume d'Upton; une soeur, Mme Alfred S.-Germain, de Baltic, Conn., ainsi que de nombreux petits-enfants et arrières petits-enfants.

Décoration posthume au général Sikorski

Le général Wilhelm Hansteen, commandant en chef des forces combattantes de Norvège, a déposé au nom du roi Haakon, la plus haute décoration militaire de Norvège, la Croix militaire avec barre, sur la tombe du général Sikorski.

Pendant la cérémonie, le général Hansteen a rappelé l'oeuvre de la Brigade polonaise de chasseurs alpins en Norvège en 1940.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Un paresseux professionnel et son mariage avec une mineure

Autre union clandestine annulée par la Cour supérieure. — Le consentement de la mère, une veuve, n'a pas été obtenu. — Le mari est disparu depuis cinq ans

Irène, une belle Russe, a obtenu samedi matin, devant le juge Alfred Forest, l'annulation de son mariage à Oscar (qui n'a rien de celui d'Hollywood), après seize années de vie à deux. La demanderesse est âgée de 35 ans, étant née le 5 juillet 1908 à Ferson, en Russie. Les épousailles furent célébrées le 10 juillet 1927, devant un rabbin de Montréal, en présence de témoins inconnus de la fiancée, alors agée de seize ans.

Au procès, en juin dernier, Me Alphonse Patenaude, avocat de la femme, allégua la minorité de la demanderesse, son incapacité à donner un consentement valide en l'absence de sa mère, veuve, la clandestinité et l'erreur sur la personne du mari qui n'a pas contesté l'action. La Cour souligne:

"Ce mariage a été organisé clandestinement. Le mari a déserté le domicile conjugal, il y a cinq ans. A l'enquête, la mère de la demanderesse, a déclaré qu'elle n'a eu aucune connaissance de la préparation de la cérémonie. Elle n'aurait pas donné son consentement si elle avait été consultée et a seulement appris le mariage au retour de son enfant à la maison;

"Les mineurs sont absolument incapables de contracter valablement. Les lois de notre province déclarent le mariage d'un adolescent, qui n'a pas obtenu préalablement le consentement nécessaire à sa validité, radicalement nul (S.-Jacques vs Lessard, (1932) 52 C. B. R. 325)

"En principe, il n'y a pas de mariage lorsqu'il n'y a pas de consentement, et tous les enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 21 ans révolus doivent, pour exécuter le contrat le plus important de leur vie, obtenir le consentement de leur père et, au cas de décès ou d'absence, celui de leur mère; (article 119 du Code civil)

"La demanderesse n'aurait jamais consenti à épouser son mari si elle avait connu qu'il était un paresseux professionnel, n'ayant aucun moyen de subsistance, ni le moindre sens de ses responsabilités de chef de famille. Les auteurs Planiol et Ripert, tome 2, page 87, s. 101, exposent que l'erreur dans la personne est suffisante pour vicier le consentement. La jurisprudence laisse aux tribunaux la faculté d'annuler un mariage, s'il est établi que l'un des époux s'est trompé sur une qualité importante de son conjoint, à un tel point qu'il n'aurait pas consenti à se marier s'il eût connu la vérité. Le mariage est une institution légale à laquelle les époux doivent adhérer librement et les lois qui le régissent sont d'ordre public et les conditions attachées à sa validité sont primordiales et sacrées dans leur essence." (C. S. 219,021).

Une surprise de la guerre

Philias Séguin, soldat de Sa Majesté, revenait soudain d'Angleterre, ces jours derniers, pour courir au domicile conjugal et étreindre sa jeune femme, qu'il laissait il y aura bientôt deux ans. Il était juste minuit... Le militaire entre, après avoir enlevé ses bottes pour ne pas troubler le sommeil de sa belle moitié, mais hélas il la trouve en train de jouer au "stud poker" avec un copain que Séguin n'avait jamais vu.

Le visiteur prit l'escalier de service, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, puis le mari aurait administré une vraie râclée à son épouse. La femme traduisait son homme en correctionnelle, samedi, sous une accusation de voies de fait. L'inculpé a protesté de son innocence, et son procès a été fixé au 23 juillet. Me Richard Robert, avocat de la défense, n'eût pas de peine à obtenir un cautionnement personnel de $200, pour le prisonnier, ce qui équivaut à une libération sur parole puisqu'il n'y a que $1.50 à débourser pour les timbres, au Greffe de la Paix.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

HEMOND, DESROCHES & HEMOND
AVOCATS et PROCUREURS
BENOIT G. HEMOND
LAURENT DESROCHES
MARCELLE HEMOND
IMMEUBLE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BElair 1350 Montréal

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

4 est, rue Notre-Dame - HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CR. 8825

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT - PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. — Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. — J. Richard Hyde
Paul S. Smith — Claude Dubuc

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, B.L.M.
S. V. OZERE, LL. L.
MARCEL PIGEON, LL.L.

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

TREMBLAY & EUDES
Avocats
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Metropole"
4 rue Notre-Dame est . Chambre 903
Téléphones
Bureau: LA. 8482 Domicile: AT. 4261

Bureau: PLateau 5069
Résidence: ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST
AVOCAT
Chambre 202
132, RUE ST-JACQUES, OUEST
Montréal

René Larivée - Bureau du soir
5144 St-Denis - - - - - CA. 1266
Larivée & Pinsonnault
René LARIVEE, B.A., LL.L.
Substitut du procureur général
Marcel PINSONNAULT,
B.A., L.S.C., B.L.L.
AVOCATS et PROCUREURS
266 ouest, rue St-Jacques HA. 1987★

MA. 8031
JEAN HETU
AVOCAT
Substitut du procureur général
57, rue St-Jacques, ouest
Montréal

ROGER PINARD, LL. M.
ROLAND PINARD, LL.M
AVOCATS
de la Société légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LAncaster 2148

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques - Suite 601
Montréal

David, Perrier, Brossard, Lagnado & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 -- Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Albert LAGNADO, LL.L.
Claude DEMERS, LL.B.
Tél.: HArbour 2144★ Montréal

NOTAIRES

Tél.: MArquette 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

Procès sommaire des Lefcort et de Me S.-D. Rudenko

Les inculpés sont accusés d'avoir empêché la gendarmerie royale de faire des perquisitions

A. W. Lefcort, avenue Roslyn, 631, vice-président de la compagnie Biltmore Shirt; son frère Louis Lefcort, gérant de la même maison, boul. Westmount, 3556, et leur avocat, Me Samuel-D. Rudenko, passaient en Correctionnelle samedi, devant le juge Omer Legrand, sous l'accusation d'avoir empêché la gendarmerie royale canadienne de faire son devoir, et résisté aux officiers chargés de perquisitionner dans les bureaux de la compagnie, rue Montcalm, 1421, à 5 h. 30 de l'après-midi, vendredi dernier, le 16 juillet. Vingt-quatre gendarmes, munis de mandats de perquisitions, fouillaient tiroirs, voutes et coffre-forts des inculpés lorsque ces derniers leur auraient enlevé certains documents.

Appréhendés aussitôt, ils étaient libérés sur parole. A leur comparution, à midi 30 samedi, dans le cabinet particulier du juge Legrand, qui signa les plaintes contre le trio à midi et 20 minutes, Me Lucien Gendron, c.r., avocat de la défense, obtint une libération sur parole après les plaidoyers de non-culpabilité. Le tribunal fixa le procès sommaire au 23 juillet. C'est par erreur que presque tous les journaux du dimanche mentionnent "l'enquête judiciaire" des inculpés pour cette date. Ils sont accusés en vertu de la loi des Convictions sommaires, sans plus, et n'ont pas à passer par l'enquête judiciaire.

Les deux Lefcort et un de leurs frères, Barney Lefcort, le président de la Biltmore Shirt, doivent subir leur procès aux Assises de septembre sous l'accusation d'avoir livré des chemises défectueuses aux soldats et aux aviateurs de l'armée canadienne. Lors de l'enquête judiciaire, en mai dernier, Me Clarence G. Quinlan, c.r., avocat de la poursuite, présenta une preuve accablante contre les suspects. Des employés de la manufacture vinrent jurer qu'ils avaient repris des chemises rejetées par les inspecteurs du gouvernement fédéral pour les empaqueter avec les bonnes, et ceci sur l'ordre des frères Lefcort. Dans le temps, ils étaient défendus par Mes Lucien Gendron, c.r., et Samuel D. Rudenko, maintenant à la barre, mais du mauvais côté avec eux, sous une accusation moindre qui entraine cependant un maximum de prison de six mois si le juge au procès déclare les suspects coupables d'avoir "entravé" la gendarmerie royale dans l'exercice de ses devoirs. Me Gérald Fauteux, c.r., avocat du ministère public, occupera avec Me Quinlan au procès du 23 juillet.

Quatre bouquins de malheur!

Alban Archambault, Place Jacques-Cartier, 413, serait un amateur de bonne cuisine. Ce caprice le conduisit en Correctionnelle, samedi, devant le juge Omer Legrand, pour répondre à l'accusation d'avoir volé quatre volumes sur l'art culinaire, propriété de Frank Boutarajak, rue Bonsecours, 410. Le plaignant évalue le larcin à $30. Me Paul Désy, avocat de la défense, obtint la libération de son client sur parole, d'ici l'enquête judiciaire, fixée au 22 juillet. Me Désy aurait en sa possession un reçu du plaignant pour la garde des bouquins en question.

Le nommé Boutarajak attend son procès pour une savoureuse affaire. Il est accusé par une amie de toujours d'avoir volé $800 et aussi d'avoir brisé les machines d'une fabrique de conserces appartenant à la belle, après avoir été éconduit par elle. Boutarajak est défendu par Me J. E. C. Elliott, c.r. Il fut cité à son examen volontaire, par le juge Legrand, ces jours derniers. Me Albert Trèberge, c.r., occupait pour la poursuite.

Ce vol de quatre bouquins aura ses répercussions, et le procès serait, paraît-il, un des meilleurs de l'année. Nous y serons...

Avis Légaux

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.
COUR SUPERIEURE
No 220321.
JEAN-BAPTISTE MILLER, agent, domicilié et résidant dans les cité et district de Montréal,
Demandeur.
vs.
DAME YVONNE DESROCHES, domiciliée et résidant autrefois dans les cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,
Défenderesse.
Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois.
Montréal, 17 juillet 1943.
J.-M.-G. LAMOUREUX,
Député-protonotaire.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.
COUR SUPERIEURE
No 219576.
IRVING FISHMAN, commis, domicilié et résidant en la cité et District de Montréal,
Demandeur.
vs.
NANCY BREARY, épouse de Irving Fishman, autrefois domiciliée à North Bay dans la Province d'Ontario, et maintenant de lieux inconnus,
Défenderesse.
Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois.
Montréal, 15 juillet 1943.
C.-E. SAUVE,
Député-protonotaire.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.
COUR SUPERIEURE
No 219645.
GEORGE SMALL, à sa retraite, de la Cité et District de Montréal,
Demandeur.
vs.
DAME ETHEL ANNE (ANTHONY) SMALL, de la Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de HENRY DANIEL GUADAGNOLA, de la Cité et District de Montréal, maintenant faisant partie des Forces Armées de Sa Majesté, Outre-Mer, et le dit HENRY DANIEL GUADAGNOLA, tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes,
Défendeurs.
Il est ordonné au défendeur HENRY DANIEL GUADAGNOLA de comparaitre dans le mois.
Montréal, 16 juillet 1943.
OMER HARDY,
Député-protonotaire.

Promotion

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le chef d'escadrille Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, directeur de la vaste organisation de défense civile de la Gaspésie, a été promu commandant d'escadre.

L'auto de madame restera à madame...

Un jeune médecin voulait reprendre l'automobile achetée et payée par sa femme

La Cour supérieure a bien des problèmes à résoudre. Ainsi deux époux, actuellement en procès dans une demande de séparation de corps, viennent de plaider pour la possession d'une magnifique automobile de marque Buick, achetée et payée avec les deniers de madame, âgée de 37 ans et possédant une jolie fortune. Son mari, un jeune médecin de 32 ans, "spécialisé dans les maladies du coeur", comme le souligne l'hon. juge Alfred Forest, voulait reprendre la voiture et avait présenté une requête à cet effet, priant la Cour d'ordonner à madame de lui remettre le beau Buick.

Dans un jugement rendu samedi matin, le juge Forest renvoie la requête du mari avec dépens et dit, plus particulièrement:

"A la suite de scènes domestiques tracassières, après à peine deux ans de mariage, la demanderesse s'est vue dans l'obligation d'intenter, le 22 mai 1943, une action en séparation de corps contre son mari. Lors de son expulsion du domicile conjugal, dans la nuit du 18 au 19 mars 1943, vers cinq heures du matin, la femme, craignant pour sa vie, s'est enfuie dans la voiture qu'elle avait elle-même achetée et payée, pour le compte de son mari, et en vue de l'aider à pratiquer plus facilement sa profession;

"La femme appartient à une ancienne famille canadiennne-française en vue de la métropole, ayant des moyens financiers considérables, tandis que le mari, également issu de parents renommés de Québec, ne fait que débuter dans la profession médicale à Montréal. L'automobile était achetée pendant les fiançailles, le 29 avril 1941, et la femme paya de son propre argent, tout en effectuant la transaction au nom de son futur conjoint... Il n'y a pas lieu, sous les circonstances établies au dossier, de changer l'état de chose actuel et de priver la femme de sa voiture pendant l'instance. Sans décider définitivement du droit de propriété de l'automobile en litige, la requête du mari ne peut être accueillie, dans une action de cette nature, parce qu'elle n'a aucun fondement légal."

Mes René Duranleau, Jules Duprè et Paul Duranleau, représentaient madame X... (C. S. 219,123).

Il faut prévenir la peste blanche

4,364 personnes examinées durant 218 cliniques antituberculeuses

La tuberculose est le fléau des agglomérations. La façon de vivre, l'alimentation et les occasions de contact sont les trois principaux facteurs à surveiller pour quiconque veut se préserver de la peste blanche. Une bonne hygiène personnelle, de l'air pur, de la bonne nourriture augmentent les facultés de résistance de l'organisme. Au contraire, les moindres maladies peuvent ouvrir la porte à l'infection. Parce qu'elles affaiblissent leurs victimes, la rougeole, la coqueluche, et la syphilis, pour n'en nommer que trois, sont souvent suivies de phtisie. Prenons garde aux autres maladies contagieuses: elles diminuent la résistance et préparent le terrain. Au cours du mois de mai, le rapport des Unités sanitaires indique la découverte de 1463 cas de maladies infectieuses dont 728 seraient restées inconnues si les cliniciens ne les avaient dépistées. Ce sont autant de fourriers de la tuberculose.

Aujourd'hui on sait que les deux agents de transmission les plus dangereux de la peste blanche sont l'homme et les bestiaux; en conséquence, les hygiénistes qui veulent prévenir ce mal conseillent deux moyens au public: éviter les occasions de contagion et augmenter la résistance du corps humain par une bonne hygiène personnelle.

La division de la tuberculose au ministère de la santé et du bien-être social exerce une surveillance étroite à cet égard dans la province et collabore non seulement avec les Unités sanitaires, mais avec les bureaux de santé urbains et tous les organismes. Durant le mois de mai, dans les seuls comtés pourvus d'Unités sanitaires, la population a bénéficié de 218 cliniques au cours desquelles on a examiné 4,364 personnes et on leur a donné les conseils appropriés, le cas échéant. Les armes les plus efficaces contre la tuberculose sont la propreté, le soin de la santé, l'air pur, la sobriété, la bonne conduite, le soleil, une alimentation saine et abondante.

Chèque sans provisions

Joseph Possner, sans domicile connu, accusé d'avoir volé un complet de $70 et d'avoir donné un chèque sans provisions à Mlle Bella Speigel, subira son procès le 27 juillet. L'inculpé a protesté de son innocence, samedi matin, devant le juge Omer Legrand. Le tribunal exigea un cautionnement de $200.

LA JOURNÉE ASTRALE

Par ALIZEE

(Spécial au "Canada", droits réservés)

Le bonheur semble un peu monotone, lorsqu'on ne se donne pas la peine de l'employer, de le transformer en bien. Car le bonheur, c'est un bien possible, c'est la possibilité de faire du bien; ce n'est pas encore un bien. Le malheur n'est-il pas plus fécond qu'un bonheur négligé?

Tout cela pour en venir à ce lundi qui nous fait entrer dans une des plus agréables semaines de l'année. Bienheureux ceux qui l'utiliseront pour le mieux, pour accomplir le plus parfaitement possible leur devoir d'état, pour répandre leur bonheur autour d'eux, en bienfaits pour les autres, pour développer, déployer leur vie, leurs facultés, comme un bel arbre projette ses rameaux dans la lumière.

Malheur à ceux qui laissent passer de si belles journées sans rien faire de plus, sans rien faire de mieux.

Et souvenons-nous qu'un des "actes" les plus féconds de la vie, une des choses les plus vraiment "utiles" à faire, c'est de penser, de s'arrêter, de méditer, de s'interroger un peu. On sort toujours meilleur, de ses réflexions solitaires.

Si vous êtes né du

21 mars au 21 avril, votre lundi sera peut-être, si vous le voulez, une des plus belles journées de votre vie. Levez-vous tôt aujourd'hui, appliquez-vous à bien faire tout, mangez lentement, travaillez avec application, accordez-vous des pauses nécessaires, gardez un moment pour les pensées sérieuses. Ce soir, repos.

21 avril au 21 mai, tant mieux pour vous si vous êtes dans les affaires, dans la finance ou le commerce, car votre journée vous combiera dans tous ces domaines. Si vous êtes voyageur de commerce, commencez votre journée en chantant. Faites alterner les visites, l'une joviale, animée, la suivante sérieuse, reposante, pour ménager votre allant. Arrêtez tôt, vers quatre heures. Vous aurez fait une superbe journée.

21 mai au 21 juin, votre journée s'annonce bien, mais attention aux risques de rencontres désagréables. C'est plein de fâcheux, de malotrus dans la vie. Le mieux est de les fuir, ou de les ignorer quand on ne peut pas faire mieux. Rien ne punit les gens désagréables comme de les laisser niaiser tout seuls.

21 juin au 21 juillet, évitez aujourd'hui les lectures, les conversations trop sérieuses. Vous n'êtes pas dans un état intellectuel très stable; tout effort mental prolongé vous fatiguerait, vous rendrait trop lourde une journée qui s'annonce comme difficile.

21 juillet au 21 août, si vous le pouvez, éviter de travailler, ou du moins travaillez aussi modérément que possible aujourd'hui. Les journées prochaines présentent de belles possibilités; il ne faudrait pas les compromettre par un effort exagéré en une journée peu favorable.

21 août au 21 septembre, attendez-vous à de multiples petits succès agréables et encourageants aujourd'hui. Vous êtes dans une veine de chance, peu profonde, mais variée. Et les petits succès sont parfois l'origine de grandes réussites.

21 septembre au 21 octobre, vous aurez une journée active, très favorable aux travaux manuels. Si vous êtes ouvrier, mécanicien, électricien, mettez toute votre énergie à faire une des meilleures journées de votre saison.

21 octobre au 21 novembre, journée difficile, mais somme toute favorable. Car si vous savez passer également les heures difficiles, dix heures du matin, deux et quatre heures de l'après-midi, tout le reste ira bien. Tout de même, finissez tôt. Mais ce soir, vous pourrez une heure ou deux vous livrer avec succès à des travaux intellectuels, à des calculs commerciaux par exemple.

21 novembre au 21 décembre, journée à surprises, inégale, troublante, difficile à conjecturer. L'influence lunaire est très dérangeante au signe du Sagittaire. Un bon moyen de s'y faire des nerfs solides, c'est de commencer la journée par un bain frais, et de la terminer, vers cinq heures, par un bain tiède prolongé.

21 décembre au 21 janvier, journée idéale pour partir en voyage. Tant mieux si vous commencez vos vacances, vous pouvez y voir un présage de succès, même et surtout si la température, lundi matin, n'est pas très encourageante. C'est surtout pour vous que se vérifiera l'adage: "Petit lundi, grosse semaine".

21 janvier au 21 février, journée qui sera faite exprès pour le commerce, les affaires, les achats par exemple. Les ménagères qui font des conserves feront aujourd'hui des achats heureux, judicieux. Les élégantes qui ont la bonne habitude de magasiner l'avant-midi jouiront d'une lumière idéale pour examiner les frais tissus d'été.

21 février au 21 mars, journée paisible et sérieuse pour vous. Journée de recueillement, de correspondance, de longues conversations avec une âme amie. Les femmes sérieuses, qui aiment se recueillir un moment dans la journée, et penser, apprécieront le beau moment qui se présentera vers cinq heures du soir. Les hommes d'action qui savent le prix d'un moment de méditation passeront une bonne soirée à fumer à la fraiche, et à jongler. Ce ne sont pas les sujets sérieux qui manquent, hélas!

Les dangers des mauvaises herbes

QUEBEC, 16. (Du correspondant du *Canada.*) — Malgré la guerre et les difficultés qu'elle suscite, l'agriculture ne doit pas perdre de vue la nécessité d'endiguer la marée montante des mauvaises herbes, nous dit un communiqué du ministère de l'Agriculture. Semer du grain certifié, faire les foins de bonne heure, faucher partout les plantes nuisibles avant qu'elles mûrissent leurs graines, c'est une excellente façon d'assurer la surproduction aujourd'hui et demain. Tel est le conseil que l'inspecteur général des mauvaise sherbes donne, dans une circulaire récente, aux 2,000 inspecteurs désignés par les conseils municipaux pour diriger la lutte aux plantes nuisibles. Au ministère de l'Agriculture on est satisfait de ce que le nombre d'inspecteurs municipaux dépasse cette année de 200 l'effectif de l'an dernier. C'est un indice d'un excellent état d'esprit chez la grande majorité des cultivateurs et la preuve des notables progrès réalisés depuis dix ans.

Feuilleton du "Canada"

Jusqu'au Bout

Par Pierre Dhaël

No 61 19 juillet 1943

(suite)

—Je ne connais rien d'impossible... Maintenant, vous allez me faire une promesse:

—Laquelle?

—C'est de ne plus jamais revenir ici avec un autre que moi... A ce pèlerinage sentimental réalisé en commun, je veux que nul ne soit mêlé.

Elle sourit et acquiesça de la tête... Sa physionomie, maintenant, était moins triste, moins grave...

Raoul l'accompagna jusqu'à sa porte...

—Alors, bon voyage! dit-elle, et merci pour cette promenade... en exclusivité...

—Vingt-quatre heures! savez-vous que c'est très long!

Il attendait une réponse avec, dans ses yeux, un éclat singulier... Elle le devina sincère, évita son regard, et, d'une voix altérée, prononçait:

—Très long! Au revoir!

. . . . . .

Renée, un peu inquiète, attendait.

—Comme tu rentres tard?

—Oui, j'ai entendu le sermon à Saint Louis des Français.

—C'est tout?

Elle ne voulait rien cacher à son amie:

—J'ai rencontré Raoul Daubry; nous sommes alliés au cimetière anglais.

Renée lui lança un coup d'oeil...

—Il est intéressant, ce garçon, n'est-ce pas? Beaucoup de charme, de finesse...

—Oui.

—Viendra-t-il ce soir?

—Non, il prend le train pour Gênes.

—Des affaires?

—Je pense.

—Il restera longtemps?

—Vingt-quatre heures.

—Tu me parais plus calme, moins déprimée... J'en suis ravie.

Les deux jeunes filles montèrent d'habiller pour le diner.

Le soir, il y eut peu de monde au palais Rivani. François s'y faisait plus rare; quant à Danielle de Fonbrune, elle ne fit que passer; on l'attendait ailleurs, à une réception. Elle était en toilette du soir, plus jolie que jamais; l'expression de son visage trahissait un grand bonheur...

XXVII

Taty, levée de très bonne heure, allait, venait fébrile, inquiète... Partie la veille, d'assez bon matin, Jean-Loup n'avait reparu ni de la journée, ni de la nuit. La pauvre femme avait grand'peine à cacher son souci. Elle eût peut-être dû téléphoner à la préfecture de police pour savoir si le jeune peintre n'avait pas été victime de quelque accident... Une crainte obscure lui faisait remettre à plus tard cette démarche.

La maison s'éveillait... On entendait les domestiques ouvrir les persiennes du rez-de-chaussée; les bruits de la vie courante, l'odeur de l'encaustique, la chasse à la poussière reprenaient leur tour quotidien, familier.

Mme Le Merry monta au deuxième étage, entra dans l'atelier de Jean-Loup, dans sa chambre. Rien. Aucun mot sur la table pour expliquer son absence. Dans le cabinet de toilette, les placards étaient vides!... Ainsi il avait emporté ses hardes, tout ce qui lui était personnel... Mais alors?... Que pouvait penser la pauvre Taty?

Des fenêtres, elle vit une auto s'arrêter devant la porte... Deux personnages fort corrects, mais d'allure un peu raide en descendaient, donnant un ordre au chauffeur.

A cette heure matinale, qui pouvait bien se présenter ainsi?

Marie-Anne vint dire:

—Deux Messieurs demandent Monsieur...

—Vous avez répondu qu'il était absent?

—Mais Madame, ils ont voulu entrer tout de même; ils sont dans le hall.

—Conduisez-les au petit salon. Je descends...

Taty passa dans sa chambre, échangea ses mules contre des escarpins, quitta son peignoir de flanelle, mit une robe noire, arrangea ses cheveux, se poudra d'un nuage, cherchant à gagner du temps... Mais pourquoi?... Son coeur battait très fort... Elle ne pouvait maitriser un petit tremblement de tous ses membres. Enfin, elle se rendit au salon.

Comme deux automates, les visiteurs se levèrent; elle ne les fit pas rasseoir...

—Excusez-nous, Madame, dit l'un d'eux, mais nous devons de toute urgence, avoir un entretien avec Monsieur Jean-Loup Saint-Vallier.

—On a dû vous dire qu'il était absent?

—Comment! déjà sorti, à cette heure matinale?

—Ou plutôt... pas encore rentré!

—A quelle heure l'attendez-vous?

—Je n'en ai aucune idée...

Ils se consultèrent du regard.

—C'est regrettable, mais nous devrons alors monter à son appartement...

—Je ne vois pas pourquoi je vous y autoriserais!

—Vous êtes Madame Le Merry, je crois?

—En personne.

—Il s'agit d'un "mandat d'amener" délivré par Monsieur le juge d'instruction dont nous sommes les mandataires.

Taty allait-elle se trouver mal... là, devant ces étrangers? Elle se raidit:

—Voulez-vous me montrer votre mandat?

—Voici.

On lui tendit un papier qu'elle fit mine de lire, mais ses yeux brouillés ne voyaient rien.

Alors, ainsi qu'un automate, à son tour, elle passa la première:

—Suivez-moi.

Elle montait l'escalier lourdement, comme écrasée par une charge trop lourde...

Et la besogne horrible commençait: Tous les papiers trouvés furent examinés; ceux qui étaient saisis s'engouffraient dans une vaste serviette; les tiroirs ouverts n'étaient pas refermés; ce qui tombait à terre y demeurait... Les projets, les esquisses, tout subit un minutieux contrôle.

Assise sur le divan du peintre, Taty avait vieilli subitement; une pâle satisfaction lui venait pourtant de ce que la poussière salissait les mains et les vêtements des deux hommes...

—Quand Monsieur Saint-Vallier a-t-il quitté la maison?

—Hier matin.

—Sans rien dire?

—Absolument.

Mon Dieu! Voici que les moindres mots de la pauvre femme étaient soigneusement notés.

—Il n'a pas de famille?

—Une soeur.

—Où est-elle à présent?

—En Italie.

—Son adresse?

(à suivre)

Il faut se défier d'une trop grande confiance en une victoire rapidement acquise

C'est ce qu'a souligné M. Churchill premier ministre de l'Angleterre dans son plus récent discours— De dures campagnes seront livrées avant que l'ennemi ne cesse les hostilités — L'amitié anglo-américaine

LONDRES, 18. (O.N.A.) — M. Churchill n'a jamais fait un meilleur discours que celui qu'il prononça jeudi dernier alors qu'on lui présenta la franchise de la ville de Londres En un sens, il y avait quelque chose de quasi ironique dans les applaudissements frénétiques venant d'hommes qui demeurèrent durant des années sourds à ses avertissements, c'est-à-dire depuis l'avènement d'Hitler jusqu'à la guerre.

Les applaudissements qui saluèrent les paroles du premier ministre parlant à Guildhall des mérites éminents et de l'héroïsme de l'Union soviétique n'étaient guère moins ironiques. Le travail du temps est un remarquable phénomène de l'histoire. Il faut se demander combien parmi ceux qui se trouvaient à Guildhall l'autre soir, et applaudissaient le premier ministre, avaient applaudi également avec enthousiasme aux nouvelles annonçant l'accord de Munich.

Nous croyons opportun de faire des commentaires sur au moins deux points de ce discours. Premièrement (le moins important) est l'avertissement qu'un optimisme facile est l'état le plus néfaste dans lequel nous puissions tomber. Parlant de l'invasion de l'Europe, M. Churchhill n'a pas caché que des opérations d'envergure par voie des mers constituent des entreprises hasardeuses et que nous devons être prêts à des échecs comme à des succès.

Nous sommes fiers que M. Churchill ait donné cet avertissement. Il y a vraiment trop de gens qui croient que la guerre est déjà gagnée. Ils ne tiennent pas compte des longues et coûteuses campagnes que les Nations Unies ont à faire avant qu'Hitler et ses partenaires ne soient acculés à une capitulation.

Il ne sera même pas facile de forcer l'Italie à mettre bas les armes, et quand cela sera accompli les Nazis, tels des rats cernés dans un coin, feront tout en leur pouvoir pour se tirer d'embarras.

Nous devons aussi nous rappeler que bien que le Japon soit maintenant privé de son avantage initial, gagné par sa traitrise, les attaques dans le Pacifique n'ont pas atteint le point crucial.

Les victoires japonaises en Malaisie et dans les Indes Néerlandaises ont fait ce pays plus fort, ou au moins, pas moins fort qu'avant Pearl Harbor. C'est faire preuve de bon sens que de ne pas s'attendre à une victoire rapide dans cet immense conflit. L'Italie peut s'écrouler subitement, plus rapidement en tout cas que nous oserions espérer. Sa reddition pourrait ainsi avoir des répercussions vitales à Berlin. Cependant, je crois que l'opinion le plus plausible à tenir est que, malgré l'assurance que nous avons d'obtenir la victoire finale, nous n'en pourrons être absolument assurés que lorsque les armées alliées seront à Berlin et à Tokio. Nous devons nous souvenir que Hitler a cru sa victoire complète à la suite de la chute de la France. Il y a trois ans de cela, et Hitler a maintenant un horizon très obscur.

Le second point important que M. Churchill a touché dans son discours est l'importance primordiale qu'il attache à l'amitié anglo-américaine, pour assurer une paix durable après la guerre.

Nous sommes du même avis que le premier ministre anglais, mais nous croyons qu'il ne faut pas prendre pour acquis que l'amitié anglo-américaine doit être déjà considérée comme acquise pour l'après-guerre. Cela dépendra de la sorte d'Angleterre qu'il existera alors, de ses habitudes, de ses buts, de ses relations, et aussi de la sorte d'Amérique que l'on trouvera sur la carte du monde.

Nomination

M. Arthur S.-Pierre, sociologue bien connu, dont on nous annonce la nomination comme directeur du nouvel Institut de sociologie de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

4 Libertés DONT VOUS POUVEZ JOUIR *Maintenant!*

● Les Quatre Libertés qu'implique la Charte de l'Atlantique formulée par le premier-ministre de la Grande-Bretagne et le président des Etats-Unis représentent un mode de vie qu'on espère réaliser après la guerre pour tous les peuples de la terre.

Une police d'assurance Imperial Life implique aussi une liberté en 4 points, dont vous avez l'avantage de jouir *dès maintenant.* Voici quatre anxiétés dont elle vous délivre:

1. Inquiétude sur le sort de votre famille, au cas où il vous arriverait quelque chose;
2. Crainte d'une vieillesse sans ressources;
3. Problème périodique de retrouver des placements, sûrs pour les fonds que vous gardez en prévision de l'avenir;
4. Danger de perdre l'argent versé, si vous ne pouvez continuer vos payements.

Voyez votre Représentant Local.

Pour vous assurer ces libertés, la première chose est d'en causer avec le représentant de l'Imperial Life. Il y en a un près de chez vous.

IMPERIAL LIFE

Fondée en 1897

Siège Social - TORONTO
Deux Bureaux-Succursales à Montréal
275, Rue St-Jacques
Immeuble Square Dominion

●●●M. King annonce que le Canada aidrera les Français en vertu de la loi d'entr'aide mutuelle

(Suite de la première page)

mission parlementaire des dépenses de guerre composée de vingt-quatre députés. Outre M. King et les chefs des parties de l'Opposition, plusieurs députés ont participé au débat. La Chambre a finalement adopté cette résolution sur division.

Les Communes ont aussi étudié le bill modifiant le code pénal, soit l'article concernant les maisons de jeu, qui fut également adopté. Les crédits du ministère de la Justice furent aussi étudiés, et la plupart des item adoptés ainsi que le bill modifiant la loi de l'Assurance-chômage, dont la clause la plus contentieuse, qui porte à $2,400 au lieu de $2,000 la limite des salaires auxquels la Loi s'applique, a été adoptée. La Chambre a ainsi accompli des progrès sensibles afin d'ajourner dans le courant de la semaine prochaine.

La visite de Giraud

Sur la visite du général Giraud à Ottawa, M. King rappelle l'héroïsme du commandant en chef des forces françaises d'Afrique, ses hautes qualités militaires et son entier dévouement à la cause de la France comme à celle des Alliés. C'est l'officier français le plus haut gradé à venir au Canada depuis les jours sombres de 1940, dit-il, et l'un de ceux qui ont le plus contribué à maintenir l'honneur militaire de la France. Il incarne l'esprit héroïque du peuple français.

Après son invasion d'Allemagne et de France occupée, continue le premier ministre, la présence du général Giraud en Afrique du Nord, immédiatement après les débarquements alliés, est devenue un puissant facteur du ralliement de tous les Français d'Afrique à la cause des Nations unies. Sans la libération de l'Afrique du Nord, l'invasion de la Sicile, si brillamment commencée, n'aurait pu être entreprise.

L'aide canadienne à la France

La visite du général Giraud, dit encore le premier ministre, a permis au gouvernement canadien d'obtenir des renseignements complets et directs sur ce qui se passe en Afrique du Nord et de discuter de la façon dont, dans les mois à venir, le Canada pourra aider le mieux les forces françaises qui prennent maintenant leur place, aux côtés des troupes britanniques, américaines et canadiennes, dans la libération de l'Europe.

Parmi les mesures de collaboration dont nous espérons faire bénéficier le comité français de la libération nationale, poursuit M. King, il y en a une qui prévoit l'entraînement d'un certain nombre d'aviateurs d'Afrique du Nord dans les écoles d'aviation du Canada, d'après le plan d'entraînement du Commonwealth et en vertu de notre loi d'entr'aide mutuelle des Nations unies.

En terminant, le premier ministre affirme qu'un des faits les plus encourageants de la visite du général Giraud dans la capitale a été de voir des représentants de tous les groupes d'amis de la France manifester unanimement leur appui au comité français de la libération nationale, dont les généraux De Gaulle et Giraud sont les co-présidents.

La visite de l'hon. H. V. Evatt

Le premier ministre a ensuite signalé à la Chambre la visite du très hon. H. V. Evatt, procureur général et ministre des affaires étrangères d'Australie, qui était à Ottawa la semaine dernière.

M. King a rappelé la visite que M. Evatt avait faite au Canada au printemps de 1942, alors que l'Australie était dangereusement menacée. Cette fois, le ministre australien a discuté, avec le gouvernement canadien, des moyens de lui fournir des approvisionnements de guerre en vertu du bill de l'aide mutuelle. On a aussi discuté d'autres formes d'assistance, précise M. King, dans le but de détruire l'ennemi dans le Pacifique. Il a également été question de l'après-guerre dans ces entretiens. Nos conversations, a-t-il ajouté, ont fait comprendre le grand rôle que la défense de nos deux dominions joue dans la lutte pour la liberté. Les forces australiennes et américaines, dans le sud-ouest du Pacifique, protègent le Canada tout comme les forces canado-américaines dans le nord-est de cet océan diminuent la pression ennemie sur l'Australasie, a déclaré le premier ministre.

L'hon. T. A. Crerar, ministre des Mines, parlant au nom du ministre de l'Agriculture, a fait savoir au député de Shefford, M. J.-H. Leclerc, que l'autorité compétente s'occupait de remédier à la rareté des boites à beurre dans la province de Québec. C'est la main-d'oeuvre qui manque, et non le bois, a dit M. Crerar, et le ministre de l'Agriculture a saisi le Service sélectif de la question dans le but d'améliorer la situation.

Le premier ministre a ensuite déposé sur la table du greffier, comme il l'avait précédemment promis à M. Howard Green, député conservateur-progressiste de Vancouver-Sud, le texte des notes échangées entre le Canada et le Japon au sujet de la restauration de l'immigration japonaise en notre pays.

M. Mackenzie King

En présentant sa résolution relative à la création d'une commission parlementaire pour enquêter sur les dépenses de guerre et voir aux possibilités d'effectuer des économies, le premier ministre explique que si le gouvernement n'a pas présenté plus tôt cette résolution, c'est à cause de l'importance de plusieurs autres problèmes financiers concernant la guerre, qu'il s'agissait de résoudre au plus tôt. Et comme l'opposition avait manifesté l'intention de discuter longuement la création de la commission parlementaire citée plus haut, le gouvernement n'a pas jugé opportun de présenter sa résolution avant aujourd'hui, afin de ne pas retarder l'adoption de mesures plus pressantes et importantes. M. King rappelle en outre que les chefs des partis de la Chambre se sont entendus avec le gouvernement pour accélérer l'adoption des crédits de guerre. Anticipant un long débat sur la résolution à l'étude, le gouvernement a jugé opportun de ne pas la présenter avant la fin de la session, pour ne pas retarder l'étude des crédits de guerre.

M. King note ensuite que si cette commission siège dès la fin de la présente session jusqu'à la prochaine, elle pourra davantage étudier toute la question des dépenses publiques avec plus de liberté qu'elle aurait pu le faire durant la session, alors que les députés sont fort occupés. Il termine en disant qu'à la prochaine session il fera tout son possible pour établir cette commission plus tôt.

M. Coldwell

Le chef de la C.C.F., M. M. J. Coldwell, dit alors que l'attitude du premier ministre le désappointe. Il espérait que le gouvernement nommerait plus tôt cette commission, ce qui aurait permit à la Chambre d'abréger certains débats, mais il est heureux de constater les bonnes dispositions du premier ministre pour l'avenir. Et il espère que la commission cette année étudiera à fond les dépenses des divers ministères. C'est pourquoi il appuie l'établissement de cette commission.

M. G. R. Boucher soutient ensuite qu'après trois ans de dépenses pour la guerre, il est important que les députés exercent un certain contrôle sur ces dépenses. Il lui paraît difficile cependant de concilier l'importance de la commission avec le fait qu'elle n'ait pas été établie plus tôt.

M. J. A. Ross (conservateur-progressiste de Souris) dit qu'il ne comprend pas pourquoi les séances de la commission se font à huis-clos. Il apporte l'exemple de la commission de l'an dernier, pour discuter certains aspects de la question, mais le président de la Chambre le rappelle à l'ordre, le priant de borner ses propos à discuter de la commission en voie d'établissement. MM. M. Gordon Graydon, Coldwell et Grote Sterling interviennent alors pour demander au président plus de latitude dans la discussion.

M. Graydon proteste

M. Graydon a repris la parole pour souligner que le gouvernement aurait pu changer l'ordre de présentation pour constituer bien avant aujourd'hui ce comité très important. L'opposition conservatrice n'a pas présenté un amendement qui ait retardé le travail législatif, mais il souligne particulièrement le retard causé par la C. C. F. et par les créditistes, et devant l'importance du travail de la commission, il demande quand la Chambre pourra étudier le rapport. Il reproche au comité précédent d'avoir siégé trop fréquemment à huis-clos, ce qui, dit-il, donne au public l'impression qu'il y a des choses à cacher. Il mentionne la commission de l'information de guerre, dont les dépenses devaient être soumises au comité des comptes publics, mais qui va passer devant le comité des dépenses de guerre. M. Graydon se demande comment on peut s'attendre à un examen sérieux des dépenses de guerre lorsque le comité n'est constitué qu'aux dernières heures de la session. Il ne prétend pas que le comité va trouver des irrégularités, mais la façon de procéder prive le comité de son effet salutaire, car il est bon que les services du gouvernement se croient toujours passibles d'enquête publiques sur les dépenses. Il n'a pas l'intention de soulever un scandale, tel n'a jamais été son but, mais il considère essentiel, dans l'intérêt public, que les dépenses soient étroitement surveillées. C'est surtout contre les séances à huis-clos qu'il en a, et c'est à cause des séances à huis-clos qu'il refuse d'appuyer la motion du premier ministre. Et même si la motion est adoptée, les conservateurs se réservent sur la question des séances à huis-clos, et n'entendent pas permettre sans protestation les abus qu'ils reprochent au comité précédent.

La faute de l'opposition

Mettant fin au débat, le premier ministre souligne l'importance du travail accompli par les députés qui, à grand sacrifice de temps et parfois d'argent, siégent au comité des dépenses de guerre. Il ne comprend pas cependant que le chef de l'opposition puisse accuser le gouvernement de tergiversation. Il lui recommande la lecture du Hansard, qui prouve que les délais proviennent de la gauche, et non des fauteuils du gouvernement. Si le comité n'a pas été institué plus tôt, c'est à cause d'une entente avec les différents partis afin d'achever d'abord l'étude des crédits. Lié par cet accord, le premier ministre ne se sentait pas libre d'intervertir l'ordre sans qu'on le lui demande. Le gouvernement canadien, en traitant des dépenses de guerre, se laisse guider d'assez près par le gouvernement de Westminster, dont les dépenses sont considérablement supérieures, et qui a une très longue expérience dans l'administration de sommes formidables.

Le premier ministre souligne encore que le Canada, n'est pas seul en guerre, et il doit se garder de causer des embarras à ses alliés. Ainsi, le comité des dépenses de guerre touche à des sujets qui concernent de très près les gouvernements britannique et américain, ce qui explique le huis-clos dans bien des cas. Personnellement, M. King aimerait que ces enquêtes se fissent dans la plus grande publicité possible, puisqu'il a plus à y gagner si quelque scandale s'y découvre. Ceux de l'Opposition croient avoir le monopole d'honnêteté. M. King demande pourquoi les libéraux ont la majorité en Chambre, sinon parce que le peuple a plus confiance en eux qu'aux conservateurs?

La motion a été adoptée à six heures, sur division.

Maisons de jeu

La Chambre adopta ensuite en deuxième lecture le bill numéro 107, "loi modifiant le code pénal" et se forma immédiatement en comité pour étudier une dernière fois certains articles de ce bill. Les amendements proposés au code pénal, portent sur les paris, les maisons de paris et autres sujets connexes.

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, explique qu'il s'agit d'introduire une définition plus précise des maisons de jeu et de paris. Ces changements, dit-il, sont apportés principalement d'après es recommandations des procureurs généraux des provinces et se fondent sur leur expérience.

On discute sur les termes de la définition et des amendements. Cela evient un débat plus ou moins technique, entre avocats qui rivalisent de subtilité dans l'interprétation des termes et les distinctions qu'ils apportent. La discussion dure jusqu'à l'ajournement d'une heure, alors que le Leader du gouvernement, l'hon. T. A. Crerar, annonce que le premier ministre demande à la Chambre d'interrompre momentanément ce débat pour lui permettre de présenter sa résolution relative à la formation de la commission des dépenses de guerre.

Courses de chevaux

Parmi les mesures prises dans le bill qui amende le code criminel pour rendre plus sévères les dispositions restreignant les paris et le jeu, il en est une que le ministre de la Justice a retirée, en reconnaissant qu'elle était trop générale et qu'elle allait trop loin.

Cet article disait qu'on devait reconnaître "prima facie" comme une maison de jeu, toute maison organisée pour un jeu de hasard quelconque ou organisée "pour annoncer les résultats des courses de chevaux au Canada ou ailleurs".

M. Neill (indépendant, Comox-Alberni) et plusieurs autres députés ont critiqué cette clause, disant que toute maison qui possède un appareil de radio pouvait, dans ces conditions, être considérée comme une maison de jeu.

Le ministre a déclaré qu'il se rendait à cette opinion et il fit disparaître la clause du bill, qui fut adopté en 3e lecture.

Assurance-chômage

Le comité a ensuite entrepris l'étude du bill modifiant la loi de l'assurance-chômage.

Le ministre Mitchell, en réponse à un député, a déclaré que ceux qui travaillent aux opérations forestières ne tombent pas sous le coup de la loi, mais que les employés de moulins à scie sont considérés comme employés permanents et qu'ils sont sujets à l'assurance.

Les autres articles ont été adoptés presque sans discussion, sauf une clause qui oblige toute personne à tenir des livres, registres, comptes, que la commission de l'assurance peut exiger pour obtenir les renseignements dont elle a besoin. L'article fut ensuite adopté.

Le comité a ensuite adopté la clause la plus contentieuse du bill qui porte à $2,400 au lieu de $2,000 la limite des salaires auxquels s'applique la loi d'assurance-chômage.

L'hon. Wilfrid Hamel a conféré avec de hauts fonctionnaires samedi

Interrogé à ses bureaux du nouveau palais de Justice, samedi matin, l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts dans le cabinet Godbout, a dit n'avoir aucune déclaration à faire au cours de son voyage dans la métropole. Il a toutefois souligné être venu à Montréal pour conférer avec de hauts fonctionnaires de son ministère au sujet de quelques problèmes en voie de solution. Arrivé la veille, l'hon. M. Hamel est retourné dans la Vieille capitale samedi après-midi.

●●●M. King fait une revue de la participation de nos troupes à la belle campagne de Sicile

(Suite de la première page)

"La division canadienne, qui porte maintenant le nom de première division, a débarqué sur la pointe sud-est de la Sicile. Deux heures et demie après son débarquement, elle avait pris son premier objectif et pris contact avec la division britannique sur son flanc droit. Pendant ce temps, les forces britanniques et américaines avaient débarqué à l'est et à l'ouest des Canadiens.

"Les troupes canadiennes se sont emparées de l'aérodrome de Pachino, six heures après leur débarquement, et sont entrées dans la ville même peut de temps après.

Magnifiques succès de nos troupes

"Le lundi 12 juillet, le général Eisenhower a visité les Canadiens dans la péninsule de Pachino. Il s'est dirigé vers le quartier général des Canadiens, mais l'état-major avançait si rapidement qu'il a été incapable de le rejoindre. Ce jour-là, les Canadiens ont capturé plusieurs villes de l'intérieur. Ils ont soutenu et repoussé la première contre-attaque de l'ennemi. A Raguse, qui est un important embranchement de l'intérieur environ 25 milles au nord-ouest de Pachino, les Canadiens ont opéré leur première jonction avec les forces américaines.

"Un peu avant minuit, l'importante base navale d'Augusta, située à 19 milles au nord de Syracuse, a été capturée par les troupes britanniques et canadiennes. D'après les renseignements, le port est en excellent état.

Capture d'un général

"Le mardi 13 juillet, les troupes canadiennes ont continué leur avance, repoussé à plusieurs reprises des tentatives de contre-attaque et fait prisonnier le premier général italien qui s'est rendu avec son état-major.

"Le mercredi 14 juillet, le corps blindé de l'armée canadienne débarquait à Syracuse et se dirigeait vers le nord, tandis que d'autres Canadiens s'avançaient à plus de 40 milles au nord-ouest de leurs points de débarquement. Un communiqué de la même date faisait savoir que les Canadiens avaient été incorporés à la 8e armée, sous les ordres du général Montgomery.

"Le jeudi 15 juillet, la 8e armée, y compris les unités de la première division canadienne, poursuivait sa marche sur la côte est vers les plaines de Catane, tout en repoussant de violentes contre-attaques.

"Hier, 16 juillet, les troupes ont continué d'avancer dans tous les secteurs, et à la fin de la journée, qui était la dernière d'une première semaine d'opérations, un arc considérable, comprenant environ un quart de la surface de l'île, était occupé par les forces alliées. Plus de 20,000 prisonniers, et une grande quantité d'armes et de matériel avaient été capturés. (...)

"Il est tout naturel que la première division de l'armée canadienne ait eu l'honneur de participer au premier engagement terrestre des Canadiens au cours de la présente guerre. Les soldats de la première division furent les premiers à offrir leurs services, et ce sont eux qui, le plus longtemps, ont été tenus en réserve. Ils composent la formation la plus aguerrie de l'armée canadienne outre-mer (...)

"Il ne faudrait pas cependant que le succès des forces canadiennes en campagne nous exalte au point de nous faire oublier la possibilité de plus durs engagements à brèves échéances". (...)

Le major-général Simonds

Le général Simonds, 40 ans, un officier de la force permanente qui compte 18 ans de service dans l'Armée canadienne, a été affecté au commandement d'une division canadienne en avril dernier, deux semaines avant son 40e anniversaire de naissance. Il a servi en Afrique du Nord en qualité d'observateur avec la 8e Armée britannique.

Né en Angleterre, le major-général Simonds a fait ses premières études au collège Ashbury d'Ottawa et a plus tard suivi les cours du Collège militaire de Kingston où il a reçu son brevet, avec grande distinction en 1925.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

1.45.—"Fantasy in Melody" avec l'orchestre de Paul Lavallé et différents solistes. CBF et CFCF.

8.45.—"Madeleine et Pierre" d'André Audet avec une troupe de jeunes artistes du micro. CKAC.

8.30.—Fernande Albany et Charles Dechamps reviendront au micro avec un sketch intitulé "Chez le directeur" d'après un acte de Sacha Guitry, "On passe dans huit jours". Un sketch de Guitry joué par des artistes comme Mme Albany et Dechamps est une rare aubaine. Ne manquez donc pas d'être aux écoutes ce soir.

Horaire des émissions — Lundi, 19 juillet 1943

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00 Ouverture			Réveil	
7.15 Nouvelles - Biondi	NOUVELLES et	NOUVELLES et mus.	NOUVELLES	
7.30 Pot-pourri	musique	"	Réveille Roundup	
7.45 Mus. et inform.			Rise and Shine	
8.00 Déjeuner musical	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	Bonjour voisins
8.15 Sport	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Le Train du rire
8.30 Coffee Club	Pot-pourri musical	Marches militaires	Texas Jim	"
8.45 Orch. de concert	NOUVELLES	"	Musicale	
9.00 NOUVELLES	Les chansons	Everything goes	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15 Chansons	que vous aimez	"	"	"
9.30 Le chanteur masqué	Chansonnettes	"Time for Two"	Homemakers Review	NOUVELLES
9.45 "	Belles mélodies	Musique	Studio	Accordeon Aces
10.00 Coffret musical	Chansonnettes	Orch. Sammy Kaye	NOUVELLES	Variétés
10.15 Heure récréative	Courrier du jour	Relais	Musicale Headlines	En guettant les ondes
10.30 Courrier de Lili	Programme mus.	Causerie et piano	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45 Capsules mél.	Pierre Guérin	Airs d'opérettes	Nova Time	"
11.00 Courrier du jour	Grande Soeur	Programme musical	Your Fortune	Musique militaire
11.15 Chansonnettes	Métairie Rancourt	Vic and Sade	Betty et Bob	Don Jose
11.30 Mél. Chanteuses	"Just Music"	Soldier's wife	For ladies only	Beaux refrains
11.45 L'heure ensoleillée	Vie de Famille	Tante Lucie	Musique	Fanfare
12.00 NOUVELLES	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon melody time	Heure féminine
12.15 En dinant	Quelles nouvelles?	Road of Life	Musicale	"
12.30 Grande Soeur	Le Réveil Rural	La ferme et ses prod.	Soldier's wife	"
12.45 Quelques refrains	"	"	Luncheon highlights	"
1.00 Causerie agricole	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	Nouvelles et heure
1.15 Musique	NOUVELLES	Orchestre	Orgue	Féminine
1.30 Mélodies intimes	Vers le soleil	Beverly Mahr	Pappy Howard	"
1.45 Métairie Rancourt	"Fantasy in Melody"	Claire Wallace	Fantasy in Melody	"
2.00 Rythme et romance	"	Big Sister	"	Moment musical
2.15 Un peu de tout	Chansonnettes	Programme musical	Mystery Chef	Variétés
2.30 Radio-concert	Récital	Récital	Claire Wallace	Orch. Chuck Foster
2.45 "	"	"	Hollywood News	Variétés
3.00 "	Music Hall	Mary Marlin	Studio	Chansons françaises
3.15 "Joe et Ethel Turp"	"	Ma Perkins	Nick Lucas	"
3.30 Johnny Gart Trio	Bulletins et les	Pepper Young	Studio	Tin Pan Alley
3.45 Green Valley U.S.A.	chefs-d'oeuvre	Right to happiness	Ted Malone	Goes to Town
4.00 Evénements soc.	de la musique	Ann Watt, soprano	"Blue Frolics"	NOUVELLES
4.15 C.K.A.C. ce soir	Chant	Nouvelles et causerie	"	Orch. Ansom Weeks
4.30 Pour vous...	Prog. musical	Concert	Musicale	Variétés
4.45 Accordéon	"	"	Women's Page	Chansons françaises
5.00 Tante Lucie	L'heure du thé	Front Line Family	Hop Harrigan	Thé dansant
5.15 Valses choisies	Commentaires	Causerie	Dick Tracy	"
5.30 La rue Principale	La fée des fleurs	Le Thé	Musique	Radio-Spécial
5.45 Madeleine et Pierre	Beaux disques	Choix de l'auditeur	Tea Time	C.H.L.P. ce soir
6.00 Vie de famille	Sports Roland Beaudry	Chron. sportive	Musicale	NOUVELLES
6.15 Quelles nouvelles?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30 Programme fam.	Causerie	Easy Aces	Lucky melodies	Musique sur demande
6.45 NOUVELLES	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	Studio	Domaine de la lutte
7.00 Originalités	Un homme et...	"Novalesque"	Musique de danse	L'heure familiale
7.15 Rest. Alouette	La vie commence...	"	Lum et Abner	"
7.30 Nazaire et Barnabé	NOUVELLES, B.B.C.	Pour la femme	Uncle Troy	Orch. Freddy Martin
7.45 Notre monde ouvrier	Fiancée du commando	Sérénade	Discours	Oncle Troy
8.00 Amour de Ti-Jos	Défilé de la Victoire	Commentaires et mus.	Lest we forg. et B.U.P.	La Métairie Rancourt
8.15 "	"	Orch. Mart Kenney	Studio	Orchestre Baron
8.30 Swing symphonique	Théâtre avec	L'alimentation	"The Lone Ranger"	Meunier Da Sylva
8.45 "	Charles Dechamps	"Souvenirs"	"	"
9.00 Causerie sur	Heure de l'opéra	Heure de l'opéra	Counter Spy	Diana Gayle
9.15 l'hygiène dentaire	"	"	"	Orch. Paul Baron
9.30 "Broadway Band...	"	"	"My True Story"	Radio-Roman
9.45 "	"	"	"	"
10.00 Screen Guild Players	NOUVELLES et sport	"Moods in Rhythm"	Studio	Orch. Bob Crosby
10.15 "	Causerie	Causerie	Lulu et Johnny	La guerre et nous
10.30 "Neighbours"	Sérénade	Théâtre anglais	NOUVELLES	Lutte
10.45 NOUVELLES	"	"	"Rythm Road"	"
11.00 Bonsoir les sports	Musique de danse	NOUVELLES, B.B.C.	Musique de danse	Fin des émissions
11.15 Joan Brooks	"	Musique	"The Continentals"	
11.30 Studio	Fin des émissions	NOUVELLES et fin	Danse	
11.45 "		des émissions	"	
12.00 NOUVELLES			Fin des émissions	

Dans "The Human Comedy" au théâtre Loew's

Le petit Jack Jenkins, Fay Bainter, Donna Reed et Dorothy Morris dans une scène de la production "The Human Comedy", basée sur un roman de William Saroyan, qui est au programme du théâtre Loew's cette semaine.

Viviance Romance dans "La Maison du Maltais" au S.-Denis

Montréal a l'occasion de voir une des oeuvres les plus puissantes de Vignaud

Une des oeuvres les plus puissantes de Jean Vignaud, critique littéraire, dont Pierre Chenal a doté le cinéma français est bien celle qui a pour titre "La Maison du Maltais", qui tient l'affiche au théâtre Saint-Denis, cette semaine.

"La Maison du Maltais" est l'histoire du jeune Maltais Matteo (Dalio) qui s'est épris d'un amour passionné, farouche, pour la belle Sofia (Viviane Romance). Il veut cette femme, aux côtés de laquelle il a rêvé de vivre. Il l'amènera dans la maison de son père dont le vent du désert tire les plus harmonieux accords. Et de ses jolies histoires Matteo croit pouvoir bercer à jamais la charmante Sofia... Mais la brune fille de Sfax, se croyant délaissée de son amoureux, rencontre accidentellement le chef d'une caravane (Pierre Lenoir) et elle devient la femme adulée de ce riche homme d'affaires. La grande vie de Paris a transformée en grande dame l'ancienne fille de Sfax. Elle devient mère et semble heureuse jusqu'au jour où sa fillette lui raconte une histoire charmante qui lui rappelle celles de Matteo. Et une intrigue se dessine qui compromettra son bonheur. L'incomparable Louis Jouvet, dans une composition on ne peut mieux du maitre-chanteur, apparait, et c'est bientôt le dénouement de cette magnifique création cinématographique.

En programme double "Cinderella" avec Joan Warner, Maurice Escande, Guy Berry, Médina et Suzanne Dehelly est un beau film dont le thème est basé sur l'un des contes de Perrault "Cendrillon."

Les actualités les plus intéressantes sur les opérations militaires de Sicile, l'arrivée du général Giraud à Ottawa, et autres complètent le programme du théâtre S.-Denis.

Deux intéressants films d'horreur au théâtre Princess

"I Walked with A Zombie" et "The Leopard Man" sont les films en question

Le théâtre Princess présente à ses habitués, cette semaine, deux films d'horreur qui devraient attirer un fort public d'amateurs de productions de ce genre. "I Walked with A Zombie", attraction principale au programme, est un film, aussi étrange que cela puisse paraitre, très intelligemment réalisé car la philosophie du scénariste ne tourne jamais au ridicule. L'action du film est toujours logique, cela, évidemment, si vous avez un peu d'imagination et si vous avez bien compris le tout début du film. "I Walked with A Zombie" fut mis en scène par Jacques Tourneur, un metteur en scène français. Le scénario de MM. Curt Siodmak, Ardel Wray et Inez Wallace, se situe aux Antilles et l'atmosphère est très impressionnante. Bref, "I Walked with A Zombie" est un film plein de mystère qui ne manque pas de scènes franchement intéressantes et plausibles.

Les vedettes de cette production sont Frances Dee, James Ellison, Edith Barrett et Tom Conway. Tous vous donneront satisfaction car ils apportent chacun à leur rôle un talent appréciable, "The Leopard Man" est un film d'horreur typique. Un meurtrier se déguise en léopard pour tuer, et il terrorise facilement en laissant sur ses victimes les marques de griffe de la bête. Dennis O'Keefe et Margo tiennent les principaux rôles de ce film.

M. Duplessis s'en prend au très hon. Mackenzie King

S.-LIN, Comté de l'Assomption, 18. — Les personnes qui ont assisté au ralliement politique organisé par l'Union Nationale à S.-Lin cet après-midi, ont constaté que M. Maurice Duplessis pose au défenseur de l'autonomie provinciale.

M. Duplessis avait adressé au très hon. M. King, le 9 juillet dernier, le texte d'un message qu'il voulait faire transmettre par voie officielle, à M. Winston Churchill, message relatif à la résolution adoptée par la Chambre des Communes et le Sénat d'Ottawa pour faire amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord en vue d'ajourner à la fin de la guerre le remaniement de la carte électorale.

Au dire de M. Duplessis, M. King aurait demandé au parlement de Westminster "de priver la province de Québec des droits fondamentaux que lui confère la constitution". Toujours d'après lui, si le parlement de Westminster accepte la proposition de M. King, il accomplira "un acte déshonorant que tous les honnêtes gens condamneront et qui ne recevra d'approbation que d'Hitler".

Outre M. Duplessis, ont aussi porté la parole: MM. Antonio Barrette, P. Beaulieu, Phileas Morin, Victor Chartrand et Paul Brien.

L'HORAIRE des SPECTACLES

PALACE
"Presenting Lily Mars"
11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 35.

CAPITOL
"My Friend Flicka"
10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 00.
"Margin for Error"
11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 35

PRINCESS
"I Walk with a Zombie"
10 h. 05, 12 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 25, 7 h. 50, 10 h. 20.
"The Leopard Man"
11 h. 10, 1 h. 40, 4 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 00.

ST-DENIS
"La Maison du Maltais"
1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45
"Cinderella"
12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

LOEW'S
"The Human Comedy"
11 h. 00, 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 30.

Films distrayants au théâtre Capitol

La direction du Capitol offre cette semaine un film qui n'a rien d'extraordinaire mais qui est sans doute une histoire fortement intéressante. Le conte qu'on nous raconte dans "My Friend Flicka", version cinématographique d'un roman de Mary O'Hara, est d'autant plus intéressant qu'il est filmé en couleurs. Roddy MacDowall remplit le rôle d'un jeune garçon de campagne ou de ranch qui fait son idéal du cheval. Son père, rôle tenu par Preston Foster, veut le décourager car il sait par expérience que le cheval le désappointera. La mère sentimentale, toutefois, voudra que son fils écoute son élan sentimental et influencera son mari. Le résultat, en résumé, est une charmante histoire, extraordinairement bien interprétée et superbement mise en scène.

Le directeur Harold Schuster a, en effet, évité l'excès. Il a sans cesse cherché à imprégner ses scènes d'un réalisme sain sinon tout à fait dans la note. Sous une telle direction, les principaux interprètes suivent un chemin bien battu. L'attraction principale au programme du théâtre Capitol est "Margin for Error", une comédie très divertissante mettant en vedette Joan Bennett, Milton Berle et Otto Preminger.

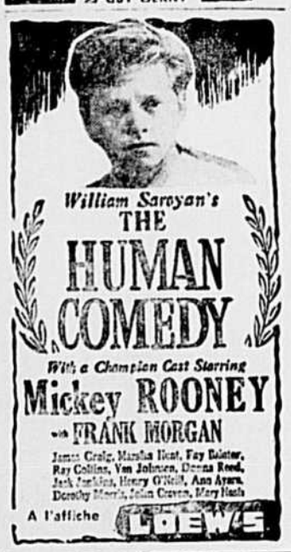
Judy Garland au théâtre Palace

La direction du théâtre Palace présente à ses habitués cette semaine une comédie musicale vraiment charmante qui nous permet d'admirer encore une fois la virtuosité de la jeune vedette Judy Garland. Il s'agit de la production Metro-Goldwyn-Mayer, "Presenting Lily Mars" qui est une version cinématographique, en musique, d'un roman de Booth Tarkington. Mlle Garland tient le rôle d'une jeune fille qui rêve de devenir vedette — et qui réussit, non sans connaitre cependant toute une série d'avatars. Elle réalise finalement son ambition, non sans un peu, beaucoup de chance.

En tout cas ce film ne manquera pas de plaire, bien que certains passages du scénario soient plus ou moins justes. Outre Judy Garland, la distribution de "Presenting Lily Mars" comprend Van Heflin, Fay Bainter, Richard Carlson, Spring Byington, Marta Eggerth, Connie Gilchrist, Leonid Kinskey et Ray McDonald, sans oublier les orchestres de Bob Crosby et Tommy Dorsey. Actualités filmées et courts métrages complètent le programme du théâtre Palace cette semaine.

ST-DENIS

A l'affiche



Aujourd'hui à jeudi
MICKEY ROONEY
"ANDY HARDY'S DOUBLE LIFE"
2e grand film
"Tennessee Johnson"
IMPERIAL Matinées 25¢ Midi 30¢ Soir 30¢ et 40¢
A l'affiche

LE SAMOVAR
Pas de frais de couvert, la semaine et dimanche, pour tous les militaires.
présente
NOUVELLE REVUE D'ÉTÉ
VEDETTES
VALLEY & LYNNE
GLORIA EVANS
LEONORA CLARET
et récemment sur demande du public
Hildegarde HALLIDAY
Excellente Cuisine Russe et Française
1421, rue PEEL - MA. 8975

ENTREZ DONC DANS LA DANSE RONDE DU ESQUIRE
AVEC UNE NOUVELLE REVUE GAIE ET RIEN QUE DES VEDETTES:
Sadie Cohen • Henry Nadell • Adrienne Parker
au Esquire
SOIREES DES FORCES ARMEES LES LUNDIS ET VENDREDIS
Hommes en uniformes, dinez chez nous avec votre compagne. Nous lui paierons son dîner
LA. 6700
Diner - spectacle 8 h. 30 p.m.

CAFÉ ST-MICHEL
présente Le meilleur spectacle de couleur à Montréal
"SUMMER TIME REVUE"
UN SPECTACLE SANS PAREIL
Roscoe DYLA artiste bien connu des Montréalais
ET UN GROUPE D'ETOILES VENANT DE NEW-YORK, CHICAGO et BOSTON
RAY DAWE
et ses "hot shots" de Harlem Dance
OUVERT LE DIMANCHE 2 SPECTACLES CHAQUE SOIR à 10 h. 30 et minuit 2
770, rue de la Montagne -- Location : FI. 0598

Royaux et Toronto partagent un programme double, 10-3 et 15 à 5

LUIS OLMO BRILLA A SES DEUX DERNIERES PARTIES LOCALES

Bob Chipman gagne la première par 10 à 3 mais les Royaux font cadeau de la deuxième au Toronto par 15 à 5. — Ripple et Kimball en évidence au bâton

(Par Marc Thibeault)

"Connie Mack croit que le département de lanceurs d'une équipe de baseball figure pour 90 pour cent dans les succès de cette équipe — si elle en a... des succès", déclara Fresco Thompson après le programme double d'hier après-midi au Stadium contre Toronto. "Personnellement, je crois que les lanceurs représentent 95 pour cent du club. Après tout, et nous en avons la preuve sur notre club, qu'est-ce que vous voulez faire sans lanceurs?" Fresco avait rudement raison. Les Royaux mènent la ligue pour la meilleure moyenne au bâton. Leurs frappeurs réussissent presque toujours à donner quelques points, sinon plus, à leurs lanceurs. Ceux-ci, toutefois, n'en profitent guère. Et nous en avons eu la preuve hier dans la deuxième partie que Toronto gagna par 15 à 5. Montréal gagna la première par 10 à 3.

Luis Olmo en était à ses deux dernières parties locales. Il doit jouer à Cincinnati mercredi pour Brooklyn. Luis joua bien, frappa bien. Il sera remplacé ici par Gibby Brack, solide vétéran des petits Giants de Jersey-City que le club local a acheté hier. Le gaucher Tom Sunkel portera aussi l'uniforme du Royal bientôt. Tout cela pour compenser pour la perte d'Olmo. On parle d'un autre lanceur qui se joindra sous peu au club. Il viendra du Brooklyn et il sera un des gauchers Archie McKain, Fritz Ostermueller, Max Macon et Les Webber.

Jimmie Ripple était de retour au Stadium avec Gus Dugas. Le populaire "Chimmie" ne fit rien contre le gaucher Bob Chipman dans la première partie, mais Ripple triompha dans la seconde, frappant un circuit avec deux coéquipiers sur les buts et faisant compter six points en tout et partout. Ce fut un programme double émouvant. Tous les genres de tactiques et de jeux furent en évidence.

La première pa-tie

Les joueurs de Burleigh Grimes comptèrent à la manche initiale lorsque Frank Zak débuta avecun simple au champ centre, avançant au deuxième sur le sacrifice de Lee Gamble et croisant enfin le marbre sur le deux-buts de Charlie Letchas entre le champ gauche et le champ centre. Jimmy Ripple fut retiré au bâton lorsqu'il laissa une troisième "strike" de Bob Chipman lui passer sous le nez mais Al Rubeling suivit avec un double sur la clôture du champ droit, coup qu'Ortiz tenta vainement d'attraper en s'appuyant le dos sur la clôture et en sautant. Chipman mit fin à la manche en forçant Jimmy Gruzdis à cogner une chandelle à Ortiz.

Olmo frappa un double à la première, avec deux joueurs retirés, et Ortiz fut retiré sur un dur coup au champ centre. Les Royaux furent plus chanceux à la deuxième manche, ils furent même brillants, comptant trois points avec deux joueurs déjà retirés. Hooks et Badke frappèrent des chandelles mais Bud Kimball cogna un dur simple au champ centre et Al Campanis attendit patiemment un but sur balles. Le lanceur Chipman aida alors sa propre cause en obtenant un simple sur son roulant à l'arrêt-court, un coup bondissant. Chipman courut vite et arriva au premier avant le lancer de Zak. Avec les buts remplis, le jeune Carl Barnhardt souleva l'enthousiasme de la foule en produisant 2 points avec un simple au champ centre. Howell fit ensuite compter Chipman du deuxième avec un coup sûr au champ droit et encore une fois M'sieu Chips démontra qu'il pouvait courir. Avec Barnhardt au troisième et Howell au deuxième, Luis Olmo fut retiré au bâton.

Kimball fit un superbe arrêt du dur coup de Rubeling à la quatrième pendant que Ripple, retiré à la manche précédente sur un petit roulant devant le marbre, et l'arbitre Roy Van Graflan avaient une discussion animée, l'officiel derrière le marbre allant dire à "Chimmie" devant l'abri des joueurs du Toronto qu'il le chasserait du terrain s'il continuait à protester. Ripple fut automatiquement retiré lorsqu'il toucha la balle devant le marbre en territoire légal.

Bel effort d'Olmo

Montréal augmenta son avance à la cinquième. Dixie Howell commença la manche avec son second coup sûr et compta du premier but lorsque Luis Olmo exécuta à la perfection la tactique "hit-behind-the-runner", le brillant voltigeur local plaçant la balle juste en arrière de Howell dans le champ droit, coup qui fut bon pour un double. Ortiz frappa ensuite un roulant à l'arrêt-court et Olmo fut retiré au troisième mais Hooks, sur le signal "hit-and-run" plaça un roulant difficile au troisième et Rubeling bloqua partiellement, la balle allant rebondir en arrière de lui, ce qui permit à Ortiz de se rendre jusqu'au troisième sur le coup pendant que Hooks obtenait le crédit d'un simple. Hopper perdit alors son contrôle et donna 4 mauvaises balles de suite à Badke pour remplir les buts. Kimball frappa ensuite un lent roulant à l'arrêt-court et Zakù comit une erreur sur le coup pendant que Ortiz comptait le deuxième point de la manche. Campanis frappa ensuite un roulant au 2e. Kimball étant retiré au 2e sur le coup. Campanis fut toutefois rapide et fut sauf au premier. Hooks compta sur le jeu. Pendant que Chipman était au bâton, Campanis avec Badke au 3e, tenta un double-vol mais le lanceur Hopper intercepta le lancer du receveur Crompton au deuxième et Badke fut surpris, étant finalement retiré par Crompton près du 3e coussin.

Strincevich — sans fauteuil !

Au cours de l'attaque du Royal à cette cinquième manche, l'arbitre des buts Robb alla déranger le lanceur Nick Strincevich qui était assis au champ gauche dans un fauteuil de loge. M'sieu Strincevich dut remettre son fauteuil à un placier.

A la sixième, alors que Toronto était au bâton, le receveur Ab Crompton, à l'instar de Ripple, entreprit une discussion avec Van Graflan et celui-ci lui ordonna prestement de prendre le chemin des douches. Ripple profita de l'occasion pour donner une petite exhibition. Il sortit de l'abri le premier et la foule crut qu'il était le joueur en cause. Jimmy but quelques gorgées d'eau, se gargarisa, cracha, tua le temps. Finalement, Crompton sortit de l'abri des joueurs, quitta le terrain pendant que "Chimmie" riait pour avoir réussi à se payer la tête, amicalement, des amateurs.

Chipman disposa facilement de ses adversaires après la première manche. Il fut aidé de beaux jeux défensifs de la part de ses coéquipiers qui réussirent deux brillants doubles-jeux à la sixième et a la septième.

Thompson avenant

Les Royaux comptèrent trois autres fois à la septième sur un but gratuit à Olmo, un simple d'Ortiz, le retrait d'Olmo au troisième sur le sacrifice manqué de Hooks et un simple de Badke qui fit compter Ortiz du deuxième et qui permit à Hooks de se rendre au troisième. Kimball s'amena au bâton mais il attrapa une poussière dans l'oeil et son gérant Fresco Thompson s'empressa d'aller lui porter une serviette. Kimball le remercia de la meilleure façon, soit en frappant un double au champ centre qui fit compter Hooks, Badke s'arrêtant au troisième but. Sur le roulant et le retrait de Campanis au deuxième, Badke compta toutefois le neuvième point du Royal avant le retrait au bâton de Chipman.

Un point pour Toronto

Les Maple Leafs se rallièrent pour un point à la huitième lorsque Williams, qui avait remplacé Crompton derrière le marbre, débuta avec un deux-buts. Le frappeur d'occasion Red Kress, frappant à la place du lanceur Hopper, fit avancer Williams au troisième avec un simple au champ gauche et Williams compta ensuite sur le retrait de Zak.

Mais le Royal reprit vite ce point à sa moitié de la huitième manche sur un but sur balles à Barnhardt, le retrait de Howell au premier but qui fit avancer Barnhardt au second et le simple d'Olmo au champ centre. Ortiz frappa lui aussi un simple mais Hooks et Badke furent retirés par le droitier Eyrich qui avait succédé à Hopper.

Et la fin est belle

La partie se termina sur un arrêt spectaculaire d'Al Campanis qui vola un coup sûr certain, commenta Oscar Major avec raison, à Jim Gruzdis pour mettre fin à la rencontre. Alex le Grec alla ramasser la balle d'une main en arrière du deuxième but et fit un remarquable lancer au premier.

Même début du Toronto

Les Maple Leafs débutèrent la deuxième partie de la même façon que la première, soit en comptant deux points. Gregg retira Zak mais mais il attrapa Lee Gamble sur le pied avec un de ses lancers et le voltigeur de centre du Toronto prit son premier but. Letchas profita d'un but sur balles et les buts furent remplis lorsque Ripple plaça un dur simple au champ gauche. Gamble compta sur le simple de Gus Dugas au champ centre et un deuxième point fut réussi sur le retrait de Rubeling au deuxième. Harry Davis reçut un but sur balles intentionnel et la stratégie fut bonne car Williams fut retiré sur un autre roulant au deuxième.

Mais les Royaux sont là !

Le Montréal ne tarda pas à reprendre non seulement ces deux points mais trois autres de plus. Dès leur moitié de cette première manche en effet, les Royaux bombardèrent Al Jarlett, le droitier du Toronto. Barnhardt reçut un but sur balles et, après le retrait de Campanis au champ droit, il avança au troisième sur le simple d'Olmo. Le combatif Ortiz frappa ensuite une longue chandelle entre le champ gauche et le champ centre. Après une longue course, Gamble mit son gant sur la balle mais il l'échappa aussitôt. Barnhardt compta, Olmo arrêta au troisième et Ortiz obtint le crédit d'un double. Hooks profita d'un but sur balles intentionnel et le populaire Ed Barke se signala alors avec un deux-buts sur la ligne du champ gauche, coup qui fit compter deux points avec un simple au champ gauche, étant retiré toutefois au deuxième, Dugas à Rubeling à Letchas. La manche prit fin lorsque Castro fut retiré au bâton.

M'sieu Gregg veut pas gagner

Hal Gregg, notre excentrique droitier qui a une formidable balle rapide qu'il ne contrôle pas beaucoup toutefois et qui n'emploie pas souvent de courbes ou de balles lentes, faillit perdre la partie dès la deuxième manche cependant. Il donna un but gratuit au lanceur Jarlett sur quatre mauvais lancers de suite. Il fut ensuite deux autres mauvais lancers contre Zak et le gérant Thompson alla lui parler au monticule. Zak frappa un simple, de même que Gamble et les buts furent remplis sans un seul joueur retiré. Letchas, avec un compte 3-2, tenta d'éviter une quatrième mauvaise balle mais celle-ci frappa son bâton et elle roula jusqu'à Hooks qui le retira au premier pendant que Jarlett croisait le marbre. Ripple et Dugas, les deux ex-populaires voltigeurs du Montréal, furent respectivement retirés sur une petite chandelle à Barnhardt et un petit roulant au premier-but et Gregg fut chanceux de s'en tirer à si bon marché car son contrôle fut remarquablement faible à cette deuxième manche.

Kimball — Wow !

Kress vint frapper pour Jarlett au début de la quatrième manche et il cogna un dur coup sur la ligne du troisième but. Kimball, qui avait réussi une couple d'arrêts spectaculaires à la première partie, attrapa la balle la main gantée renversée, en arrière du coussin, au moins deux pieds en territoire illégal ("foul") et il parvint à retirer Kress au premier avec un superbe lancer. La foule lui fit une ovation délirante. Barnhardt fit aussi un bel arrêt sur le coup de Zak mais Gregg ne semblait décidément pas destiné à gagner. Il ne fit rien d'ailleurs pour aider sa cause. Gamble et Letchas frappèrent des simples et Jimmie Ripple rencontra une de ses balles rapides, l'envoyant rebondir à un endroit familier pour lui, soit sur le tableau indicateur pour un circuit qui produisit trois points et qui donna une avance 6-5 aux Maple Leafs.

Gregg ne semblait pas encore satisfait. Il donna un but gratuit à Dugas et un simple à Rubeling que Campanis tenta en vain d'empêcher. Thompson, qui n'a pas beaucoup de lanceurs à sa disposition et qui risqua avec Gregg après que l'équipe eut pris une avance dès la première manche se résigna finalement à remplacer son jeune droitier, envoyant le fiable Bernard DeForge à sa place. Celui-ci donna un but sur balles à Davis pour remplir les buts et Jim Gruzdis vint frapper a la place de Jarlett. Sur son roulant au troisième, toutefois, Kimball commit une erreur et un autre point fut réussi.

Frappeur d'occasion — deux fois!

Kress, qui avait frappé pour Jarlett au début de la manche, revint au bâton une deuxième fois. Pour un frappeur d'occasion, c'est un fait rare. DeForge lui passa deux "strikes" sous le nez mais à son troisième lancer, il fit un mauvais lancer que Howell tenta vainement de bloquer, et Rubeling compta à son tour. Kress frappa le lancer suivant au champ gauche pour un simple et Davis compta mais un bon lancer au marbre de Badke permit à Howell d'y retirer Gruzdi qui tentait, lui aussi, de croiser le marbre. Grâce à M'sieu Gregg, le score passa à 9-5 en faveur du Toronto.

Un de plus — pour Toronto

A la cinquième, le club de Burleigh Grimes ajouta un point à son total sur un double de Lee Gamble, avec un joueur retiré, et un simple de Ripple, avec deux joueurs retirés, contre Spaulding, lequel avait succédé à DeForge au début de la manche, Bernard ayant cédé sa place au frappeur d'occasion Bob Frost dans la quatrième.

Le Montréal tenta de se rallier à la sixième mais sans résultat. Hooks obtint un but sur balles et après le retrait de Badke, Kimball frappa un double au champ droit, faisant avancer Hooks au troisième. Mais Dom Castro frappa une petite chandelle à l'arrêt-court et Howell, frappant pour Spaulding, fut retiré sur un roulant près du deuxième-but, coup sur lequel Zak fit un bel arrêt.

Le super-coup de grâce

Les Maple Leafs donnèrent le super-coup de grâce à nos Royaux à leur moitié de la septième. Billy Webb vint remplacer Spaulding mais le lanceur Joe Sullivan fut sauf au premier sur l'erreur de Barnhardt sur son roulant. Des simples de Zak, Gamble et Letchas produisirent un point et avec les buts remplis, Jimmy Ripple frappa son quatrième coup sûr de la partie, faisant compter ses 5e et 6e points. Dugas suivit avec un autre simple et le quatorzième point du Toronto croisa le marbre.

Souffrance — crierait Fridolin!

Rubeling fut retiré au bâton mais Davis frappa une chandelle au champ gauche et Ripple compta avant le retrait final de Crompton. "Souffrance" s'écrierait Fridolin devant ces cinq points superflus!

Amen!

TORONTO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zack, a.c.	4	1	1	1	2	1
Gamble, c.c.	3	0	0	5	0	0
Letchas, 2b.	3	1	1	1	2	0
Ripple, c.d.	4	0	0	1	0	0
Rubeling, 3b.	4	0	2	3	1	0
Gruzdis, c.g.	4	0	0	1	0	0
Davis, 1b.	3	0	0	8	1	0
Crompton, rec.	2	0	1	2	0	0
Williams, rec.	1	1	1	1	1	0
Hopper, lanc.	2	0	0	1	2	0
xKress	1	0	1	0	0	0
Eyrich, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	3	7	24	9	1

x—Frappa pour Hopper à la 8e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Barnhart, 2b.	4	1	1	3	6	0
Howell, rec.	5	1	2	5	0	0
Olmo, c.c.	4	0	3	2	0	0
Ortiz, c.d.	5	2	2	1	0	0
Hooks, 1b.	5	2	1	10	1	0
Badke, c.g.	4	1	2	1	0	0
Kimball, 3b.	4	1	2	1	4	0
Campanis, 2b.	3	1	0	3	2	0
Chipman, lanc.	4	1	1	1	2	0
Totaux	38	10	14	27	15	0

Toronto ...... 200 000 010— 3
Montréal ...... 030 030 31x—10

Sommaire:—

Points produits par Letchas, Rubeling, Barnhart 2, Howell, Olmo 2, Badke, Campanis 2, Kimball, Zack. Deux-buts: Olmo 2, Letchas, Rubeling, Badke, Kimball, Williams. Sacrifice: Gamble. Doubles-jeux: Hooks à Campanis à Chipman; Kimball à Barnhart à Hooks. Laissés sur les buts: Toronto 3; Montréal 8. Buts sur balles de Hopper 3; Eyrich 1; Chipman 1. Retirés au bâton, par Hopper 2; Chipman 3. Coups sûrs, sur balles de Hopper, 12 en 7 manches; Eyrich, 2 en 1 manche. Lanceur perdant: Hopper. Arbitres: Van Graflan et Robb. Assistance: 10,000. Temps 1.40.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zack, a.c.	5	1	2	2	3	0
Gamble, c.c.	4	4	4	2	0	0
Letchas, 2b.	4	3	2	1	3	0
Ripple, c.d.	5	2	4	3	0	0
Dugas, c.g.	4	1	2	0	1	0
Rubeling, 3b.	5	1	1	0	2	0
Davis, 1b.	3	1	0	10	1	0
xGruzdis	1	0	0	0	0	0
Crompton, rec.	2	0	0	1	0	0
Jarlett, lanc.	0	1	0	0	1	0
xxKress	2	0	1	0	0	0
Sullivan, lanc.	1	1	0	1	1	0
Totaux	38	15	16	21	13	0

x—Frappa pour Williams à la 4e.
xx—Frappa pour Jarlett à la 4e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Barnhart, 2b.	3	1	0	2	4	1
Campanis, a.c.	4	0	0	0	2	0
Olmo, c.c.	4	1	1	3	0	0
Ortiz, c.d.	2	1	1	3	0	0
Hooks, 1b.	1	1	1	10	0	0
Badke, c.g.	3	1	1	0	1	0
Kimball, 3b.	3	0	3	0	2	1
Castro, rec.	3	0	0	3	0	0
Gregg, lanc.	1	0	0	0	0	0
Deforge, lanc.	0	0	0	0	0	0
zFrost	1	0	0	0	0	0
Spaulding, lanc.	0	0	0	0	0	0
zzHowell	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	5	7	21	9	2

z—Frappa pour Deforge à la 4e.
zz—Frappa pour Spaulding à la 6e.

Toronto ...... 210 610 5—15
Montréal ...... 500 000 0— 5

Sommaire:—

Points produits par Dugas 2, Rubeling, Ortiz, Badke 2, Kimball 2, Letchas 2, Ripple 6, Kress, Davis. Deux-buts: Ortiz, Badke, Hooks, Gamble, Kimball. Circuit: Ripple. Laissés sur les buts: Toronto 8; Montréal 4. Buts sur balles de Jarlett 3; Gregg 4; Deforge 1; Sullivan 1. Retirés au bâton, par Jarlett 1; Sullivan 1. Coups sûrs, sur balles de Jarlett, 5 en 3 manches; Gregg, 8 en 3 2-3 manches; Deforge, 1 en 1-3 manche; Spaulding, 2 en 2 manches; Webb, 5 en 1 manche; Sullivan, 2 en 4 manches. Frappé par le lanceur, par Gregg (Gamble). Mauvais lancer: Deforge. Lanceur gagnant: Jarlett. Lanceur perdant: Gregg. Arbitres: Robb et Van Graflan. Temps 1.44. Assistance: 10,000.

Il est en évidence

Jimmie Ripple

Rochester bat le Royal, 6-2, samedi

Les Red ings de Rochester ont battu les Royaux de Fresco Thompson par le score de 6 à 2, hier après-midi au Stadium, en gagnant la joute dès la première manche, grâce à un coup de circuit du premier-but Joe Mack, coup qui a produit trois points. Jimmy Webb a débuté sur le monticule pour le club local mais trois des quatre premiers frappeurs à lui faire face ont froppé en lieux sûrs et le circuit de Joe Mack a causé les plus grands dommages.

Bill Trotter, anciennement des Browns de St-Louis, a lancé pour les vainqueurs. Il a accordé huit coups sûrs espacés, dont un coup de circuit à Luis Olmo, des deux-buts à Howell, Hooks, Badke et aussi un, à Ilmo. Il a eu une tâche facile, excepté la quatrième manche, alors que le circuit de Olmo et une paire de deux-buts ont sauvé les Royaux du blanchissage. Par contre, pour les Red Wings, qui ont cogné neuf coups sûrs, Paul Wargo a dirigé l'attaque en obtenant un trois-buts, un deux-buts et un simple.

Barney Deforge aurait probablement gagné la joute s'il avait débuté sur le monticule. Remplaçant Webb, avec un retrait dans la première manche, Barney a lancé avec brio dans la suite, allouant les Red Wings à quatre coups sûrs espacés dans huit manches et deux-tiers. Les Royaux furent cependant impuissants à regagner le terrain.

ROCHESTER	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Schoendienst, a.c.	5	1	1	1	4	0
Barnes, 2b.	4	1	1	0	2	0
Naylor, c.c.	4	1	1	5	0	0
Mack, 1b.	3	2	1	11	1	0
Wargo, c.d.	4	0	3	2	0	0
King, c.g.	4	1	0	3	0	0
Koval, 3b.	3	0	1	1	0	0
Rice, rec.	4	0	1	4	0	0
Trotter, lanc.	3	0	0	0	2	0
Totaux	34	6	9	27	9	0

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Barnhart, 2b.	4	0	0	4	3	1
Howell, rec.	4	0	1	6	0	0
Olmo, c.c.	4	1	2	1	0	0
Ortiz, c.d.	4	0	0	1	0	0
Hooks, 1b.	4	1	1	9	1	0
Badke, c.g.	4	0	2	3	0	0
Kimball, 3b.	4	0	0	1	3	0
Campanis, a.c.	4	0	1	1	4	0
Webb, lanc.	0	0	0	0	1	0
Deforge, lanc.	3	0	1	1	1	0
Totaux	35	2	8	27	13	1

Rochester ...... 300 120 000— 6
Montréal ...... 000 200 000— 2

Sommaire:—

Points produits par Mack 3, Olmo, Badke, Wargo 2. Deux-buts: Howell, Wargo, Hooks, Badke, Barnes, Olmo, Koval. Trois-buts: Wargo. Circuit: Mack. Sacrifice: Trotter. Double-jeu: Mack à Schoendienst à Mack. Laissés sur les buts: Rochester 4; Montréal 6. Buts sur balles de Webb 9; Deforge 2; Trotter 0. Retirés au bâton, par Webb 0; Deforge 6; Trotter 4. Lanceur perdant: Webb. Arbitres: Robb et VanGraflan. Temps 1.45. Assistance: 1,500.

Les Cardinaux gagnent la première 7 à 4 devant 34,349 spectateurs

PITTSBURGH, 18. (A.P.) — Les Cardinaux de St-Louis, après avoir perdu quatre parties de suite contre les Pirates de Pittsburgh, ont réussi à gagner la première partie d'un programme ici aujourd'hui par 8 à 4 devant 34,349 personnes. Ils menaient par 6-5 à la fin de la septième manche de la deuxième partie qui sera continué le premier septembre au même point alors que les Cards seront à nouveau ici.

Première partie :

S.-Louis ...... 001 200 400—7 13 1
Pittsburgh ...... 001 001 101—4 9 3

M. Cooper et W. Cooper; Gornicki, Klinger (7), Brandt (8), Podgajny (9) et Lopez, Baker (9).

Deuxième partie :

S.-Louis ...... 011 102 1—6 13 0
Pittsburgh ...... 011 012 0—5 10 0

Dickson, Munger (6) et W. Cooper; Rescigno, Podgajny (5), Sewell (7) et Baker, Lopez (7).

Buck Newsom ne tient pas sa promesse

ST-LOUIS, 18 (P.A.) — Louis "Buck" Newsom, qui avait annoncé récemment qu'il permettrait aux Browns de St-Louis de gagner le championnat de l'Américaine, a été démenti de façon convaincante, du moins temporairement, aujourd'hui lorsqu'il a été bombardé par les Indiens de Cleveland qui le chassèrent du monticule à la troisième manche de la deuxième partie d'un programme double pour gagner par 10 à 7 après avoir triomphé par 4 à 3 dans la première partie contre Johnny Niggeling. Jeff Heath frappa un circuit avec deux coéquipiers sur les buts à la sixième manche de la première partie pour égaliser le score.

Cleveland ...... 000 003 001— 4 6 1
St-Louis ...... 001 110 000— 3 9 2

Milnar, Kennedy (5) et Rosar, Desautels (9); Niggeling et Ferrell.

Cleveland ...... 107 002 000—10 16 0
St-Louis ...... 000 202 102— 7 10 2

Bagby, Naymick (9) et Desautels; Newsom, Potter (3), Kramer (6), Hollingsworth (8) et Hayes, Schultz (8).

LE BASEBALL SAMEDI

LIGUE NATIONALE

Chicago ...... 003 000 002— 5 12 0
Cincinnati ...... 001 003 50x— 6 11 1

Derringer, Prim (7), Warncke (7) Hanyzewski (7); Burrows (8) et McCullough; Starr, Beggs (8); Riddle (9) et Mueller, Dephillips (8).

St-Louis ...... 021 000 000— 3 8 0
Pittsburgh ...... 010 012 30x— 7 9 0

Brecheen, Krist (6), Munger (7) et Odea; Butcher et Lopez.

Brooklyn ...... 010 021 201— 7 13 3
Boston ...... 002 201 000— 5 11 3

Davis, Head (8) et Owen; Salvo, MacFayden (6), Odom (8) et Klutts.

Première partie

New-York ...... 010 000 000— 1 2 0
Philadelphie ...... 000 000 002— 2 10 0

Wittig, A. Adams (9) et Lombardi; Conger et Livingston

Deuxième partie

New-York ...... 000 000 205— 8 14 2
Philadelphie ...... 000 001 050— 7 13 0

Adams, Lohrman (2), Melton (4) et Mancuso, Rowe, Dietz (8), Matheson (9) et Finley.

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie ...... 203 010 001— 4 11 1
New-York ...... 201 000 002— 5 11 0

Black, Borowy, Turner (9) et Dickey.

Cleveland ...... 000 000 010— 1 6 0
St-Louis ...... 000 000 30x— 3 9 1

Reynolds et Rosar; Galehouse et Hayes.

Première partie

Détroit ...... 103 100 000— 2 7 1
Chicago ...... 000 003 20x— 5 6 1

Newhouser, Oana (7) et Parsons; Dietrich et Tresh.

Deuxième partie

Détroit ...... 000 020 001— 3 5 0
Chicago ...... 000 000 000— 0 4 0

Bridges et Richards; Ross, Haynes (8) et Tresh.

Boston ...... 000 000 000— 0 4 1
Washington ...... 000 003 12x— 3 8 0

Hughson et Conroy; Leonard et Early.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark ...... 000 013 010— 5 7 0
Baltimore ...... 200 013 000— 3 7 0

J. Page, Marleau (8) et Garbark; Gromek, Vanslate (9) et Becker.

Première partie

Buffalo ...... 010 000 0— 1 3 2
Toronto ...... 003 030 x— 6 8 1

Tising, Ott (5), et Denning; Strincevich et Williams.

Deuxième partie

Buffalo ...... 003 210 000— 3 7 2
Toronto ...... 013 010 10x— 6 11 1

Glebell, Roxbury (5), Ott (6) et Denning; Kress (5, et Crompton.

Rochester ...... 300 120 000— 6 9 1
Montréal ...... 000 200 000— 2 8 1

Trotter et D. Rice; Webb, Deforge (1) Howell.

Syracuse ...... 000 003 010— 4 8 0
Jersey City ...... 000 000 110— 2 8 1

Howell et L. Rice; Polli, Wells (9) et Steiner.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City ...... 001 000 001— 2 10 1
Louisville ...... 100 022 01x— 6 11 1

Hendrickson, Meserly (7) et Smith; Deutsch et Doyle.

Milwaukee ...... 000 102 300— 6 6 1
Indianapolis ...... 202 100 000— 5 12 3

Caldwell, Bowman (7), Cassaway Akula et Pruett, Helf (7); Jeffcoat, Logan (7) Bronkhurst (7, Yauscher (9) et Hofferth.

Minneapolis ...... 000 200 000— 2 6 1
Toledo ...... 041 100 00x— 6 13 1

Bain, Carpenter (1 et Rolandson; Fannin, Kimberlin (4) et Hayworth.

St-Paul ...... 010 10— 2 8 1
Columbus ...... 100 21— 4 6 0

Nicholas et Blaemire; Barrett et Heath.

Double victoire du Washington contre Boston

WASHINGTON, 18. (A.P.)— Les Sénateurs d'Ossie Bluege ont remporté une double victoire contre les Red Sox de Boston devant 17,132 personnes ici aujourd'hui, gagnant la première par 9 à 2 et la seconde par 5 à 4. Early Wynn remporta sa neuvième victoire de la saison dans la seconde partie.

Première partie :

Boston ...... 010 000 100—2 8 2
Washington ...... 000 023 40x—9 9 0

H. Newsome, Ryba (6) Woods (7) Terry (7) et Partee; Scarborough et Early.

Deuxième partie :

Boston ...... 000 002 101—4 12 1
Washington ...... 031 100 00x—5 8 0

Lucier, Brown (2) Ryba (7) et Partee; Wynn, Carrasquel (9) et Early.

BONHAM ET CHANDLER TRIOMPHENT

Ils remportent respectivement leur 9e et 11e victoire

NEW-YORK, 18. (P.A.) — Les Yankees, leaders de la Ligue Américaine, ont réussi à remporter deux victoires contre les Athlétiques de Philadelphie aujourd'hui devant 32,704 spectateurs, venant chaque fois de l'arrière pour triompher de leurs rivaux. Dans la première partie, ils permirent aux As de prendre une avance de 2 à 0 pour ensuite compter trois points à la quatrième manche avant d'en réussir quatre autres à la huitième pour s'assurer définitivement de la victoire. A la seconde, les Athlétiues portèrent le score à 3 à 2 en leur faveur à leur moitié de la 10e manche en réussissant un point mais les Yanks se rallièrent pour deux points avec deux joueurs retirés pour s'assurer d'une autre victoire.

Dans la première, Tiny Bonham remporta sa neuvième victoire tandis que dans la seconde, Spud Chandler enregistra sa 11ème victoire de la saison.

Première partie

Philadelphie 010 100 000—2 9 1
New-York ... 000 300 04x—7 10 1

Wolff et Wagner; Bonham et Dickey.

Seconde partie

Philadelphie 000 200 000 1—3 8 1
New-York ... 000 100 001 2—4 11 0

Harris et Wagner, Chandler et Sears, Dickey (10).

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

INTERNATIONALE

Hier

Montréal 10, Toronto 3.
Toronto 15, Montréal 5.
Syracuse 6, Jersey City 0.
Syracuse 3, Jersey City 0.
Newark 10, Baltimore 4.
Baltimore 6, Newark 5.
Buffalo 10, Rochester 6.
Rochester 2, Buffalo 1.

Samedi

Rochester 6, Montréal 2.
Newark 5, Baltimore 3.
Toronto 6, Buffalo 1.
Toronto 6, Buffalo 1.
Syracuse 4, Jersey City 2.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto	59	38	.608	....
Newark	50	40	.556	5½
Montréal	**45**	**45**	**.500**	**10½**
Syracuse	43	44	.494	11
Baltimore	41	44	.482	12
Rochester	42	45	.483	12
Buffalo	41	47	.466	13½
Jersey City	37	55	.402	19½

AMERICAINE

Hier

New-York 7, Philadelphie 2.
New-York 4, Philadelphie 3.
Washington 9, Boston 2.
Washington 5, Boston 4.
Cleveland 4, St-Louis 3.
Cleveland 10, St-Louis 7.
Détroit 12, Chicago 4.
Chicago 4, Détroit 1.

Samedi

New-York 5, Philadelphie 4.
Chicago 5, Détroit 2.
Détroit 3, Chicago 0.
St-Louis 3, Cleveland 1.
Washington 3, Boston 0.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	47	30	.610	....
Washington	44	38	.537	5½
Détroit	40	37	.519	7
Chicago	38	38	.500	8½
St-Louis	38	39	.494	9
Cleveland	37	41	.474	10½
Philadelphie	34	38	.472	10½
Boston	36	43	.456	12

NATIONALE

Hier

Chicago 3, Cincinnati 1.
Chicago 7, Cincinnati 0.
New-York 10, Philadelphie 6.
New-York 3, Philadelphie 2.
Brooklyn 8, Boston 5.
Brooklyn 4, Boston 4.
St-Louis 7, Pittsburgh 4.
St-Louis 6, Pittsburgh 5.

Samedi

Cincinnati 6, Chicago 5.
Pittsburgh 7, St-Louis 3.
Pittsburgh 3, St-Louis 2.
Brooklyn 7, Boston 5.
New-York 8, Philadelphie 7.
Philadelphie 2, New-York 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	50	30	.625	....
Brooklyn	50	35	.588	2½
Pittsburgh	44	37	.543	6½
Cincinnati	41	40	.506	9½
Philadelphie	37	46	.446	14½
Chicago	36	45	.444	14½
Boston	33	43	.434	15
New-York	34	49	.410	17½

Managoff aura un dur adversaire dans la personne de Katan mercredi

Watson rencontrera Les Ryan dans une préliminaire tandis que Hogan fera face à Yvon Robert

"Whipper Billy" Watson, champion poids-lourd de l'Empire britannique, vainqueur d'Yvon Robert, qui a fait preuve de grande valeur dans les arènes locales, sera l'adversaire de Les Ryan, expert dans les coups de savate, dans une des rencontres préliminaires de la finale entre Bobby Managoff et John "Killer" Katan, au Forum, mercredi soir.

Katan et Managoff sont les adversaires de la finale pour le titre mondial détenu par ce dernier, à la suite de sa victoire sur Yvon Robert, à Houston, en novembre dernier, victoire répétée, il y a dix jours, au Forum.

Dans la demi-finale de Katan-Managoff, Yvon Robert fera face à un nouveau venu à Montréal en "Rough House" Hogan, champion poids-lourd de la marine américaine.

Watson est venu, ici, dans l'espoir d'obtenir un match de championnat contre Managoff. Cependant, Eddie Quinn, le matchmaker du Forum, a exprimé l'avis que Watson n'avait pas encore assez fait ses preuves devant les foules locales, quoiqu'il soit reconnu comme grande vedette et grande attraction à Toronto. Toutefois, Quinn a bien voulu donner un contrat à Watson avec promesse que s'il faisait bien, il pourrait l'opposer à des adversaires de plus grande valeur et cela jusqu'au champion. C'est dire que s'il gagne, Watson pourra aspirer à des matches encore plus importants que celui de mercredi prochain.

Watson est spectaculaire dans ses méthodes de lutte. Il en est maintenant à 220 livres après avoir été un mi-lourd pendant longtemps. De fait, il n'a pas seulement gagné du poids mais également de la puissance. Il a affaire à un dur à cuire, mercredi, en Les Ryan, expert du coup de la savate.

Katan vs Managoff

La rencontre entre Katan et Managoff n'a été conclue qu'à la fin de la semaine, après plusieurs difficultés. Après le verdict, ridicule en certains milieux, de la rencontre entre Robert et Managoff, plusieurs croyaient qu'Yvon, en toute justice, avait immédiatement droit à une revanche pour le titre. Cependant, Managoff a refusé catégoriquement de faire face à Robert. Il a déclaré, avec un semblant de raison, qu'il avait défait Robert deux fois de suite et qu'il n'était nullement obligé de lui faire face. Quinn se trouva donc dans une impasse et il fut même chanceux d'obtenir la signature de Managoff pour un autre match, ici, avec l'entente verbale que ce dernier finirait par accorder une rencontre au Canadien français si celui-ci faisait bien contre des adversaires de valeur.

Dans la rencontre principale, on s'attend à ce que Katan soit un puissant adversaire pour le champion Managoff. Katan est presque aussi lourd que Managoff et il est certainement aussi fort. Katan, en outre, ne recule devant aucune tactique pour rudoyer et affaiblir ses adversaires, cela malgré les avertissements de l'arbitre. Il prétend qu'avec ces tactiques, il affaiblit son adversaire au point qu'il peut gagner.

Avec un programme comme celui de mercredi, programme bien équilibré au possible, on s'attend à une autre grande foule au Forum.

17e victoire du droitier Ed Klieman du Baltimore

BALTIMORE, 18. (A.P.) — Les Bears de Newark se sont assurés les honneurs de leur série de cinq parties contre les Orioles de Baltimore ici aujourd'hui en partageant les honneurs d'un programme double, gagnant la première par 10 à 4 mais perdant la seconde par 6 à 5.

Deuxième partie

Newark ...... 400 100 0—5 5 2
Baltimore ...... 050 100 x—6 8 1

Roser, Holcombe (2) et Garbark; Klieman et Becker.

Conseils sur la Marche

Le bon marcheur ne sonne pas du talon, il évite les chocs qui ébranlent le système nerveux. Grâce aux vertus de souplesse et de confort des SLATER, tous les muscles du pied jouent. Il en résulte une démarche élastique et franche qui fait dire: "Il porte des SLATER."

Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater

SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

AVANT LA GUERRE: *le jeune Jimmy Burke faisait la livraison des épiceries et il rêvait peut-être de posséder un jour son propre magasin.*

AUJOURD'HUI: *le pilote Burke fait la livraison des bombes dévastatrices au-dessus de l'Allemagne et, de la sorte, continue encore à vous servir.*

Faisons notre part sans hésiter— et la victoire sera assurée.

Tout comme des milliers d'autres braves jeunes gens, Jimmy abandonna ses rêves les plus chers pour s'en aller combattre l'ennemi abhoré. Nous tous, ici au pays, devons faire tout en notre pouvoir pour appuyer leurs efforts, pour les seconder dans la lutte. Nous devons par exemple éviter d'acheter ce qui n'est pas essentiel. Utilisons jusqu'au bout les choses que nous avons—usons-les—ne gaspillons rien. Achetons des obligations et des certificates d'épargne de guerre. Faisons notre part sans sourciller.

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE – LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC

Roy Greenock et Buckboard vainqueurs des handicaps à Blue Bonnets

ROY GREENOCK EST VAINQUEUR DU HANDICAP JOS CATTARINICH

Buckboard gagne le handicap du Timbre d'épargne de guerre. — Raffles Problems gagne le steeplechase. — Sena conduit deux vainqueurs. — Here Again cause une surprise. — Pari-double de $144.60

Par Paul PARIZEAU

Plus de 10,000 personnes envahirent la magnifique piste Blue Bonnets samedi à l'occasion de la septième matinée de courses, celle consacrée tout particulièrement à la vente de timbres d'épargne de guerre. La piste avait pris un aspect militaire par l'érection de huttes en toile pour la vente des timbres, la sollicitation faite sur le terrain et dans les estrades par "mesdemoiselles Canada", accompagnées de marins, tandis que les fanfares des Fusiliers Mont-Royal et du Corps d'aviation royal canadien faisaient les frais de la musique entre chaque course. Au sommet du clubhouse les drapeaux des nations alliées flottaient au vent. Ce fut une véritable matinée de gala, marquée par la victoire de Roy Greenock dans le handicap Jos Cattarinich et celle de Buckboard dans le handicap du Timbre d'épargne de guerre.

Dans le handicap dédié à la mémoire de l'un des plus grands sportsmen canadiens-français qu'ait connu le Canada, Roy Greenock causa une surprise en battant quelques-uns des meilleurs sprinters cantonnés dans les écuries locales. Conduit par le jockey Norton le fils de Greenock par Mary Gardner remporta une victoire contestée par un cou tandis que MarLe s'assurait le deuxième argent, une tête en avant de la grande favorite Porter's Girl. Roy Greenock termina avec force rapidité à l'extérieur du peloton pour décrocher la palme dans les dernières foulées sous la main experte de Norton. Le vainqueur en était à sa deuxième course locale; arrivé récemment de Mexico où il connut de nombreux succès il n'impressionna pas dans son premier essai mais prouva cette fois qu'il peut rivaliser avec les meilleurs chevaux de handicap de nos pistes. Quelque peu négligé des parieurs il rapporta $12.95 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Après la course le président du Montreal Jockey Club, M. Eugène Lajoie, présenta à J. Bertolin, propriétaire et entraîneur du pursang, le magnifique trophée Cattarinich, offert par l'épouse du défunt et qu'il gardera en sa possession jusqu'à la saison prochaine.

Buckboard gagne

Buckboard causa lui aussi une légère surprise en portant les couleurs de D. Gilbert à la victoire dans le handicap du Timbre d'épargne de guerre. Habilement piloté par le jockey Sena, Buckboard se maintint sur les talons des rapides leaders durant six furlongs, contourna le peloton en entrant dans le stretch, devança les leaders dans le dernier furlong et augmentait graduellement son avance; Idle Scout termina deuxième, une longueur et demie en arrière et un cou en avant de My Last Dollar. Le vainqueur paya $8.95.

La piste était en excellente condition et il fut possible de s'en rendre compte dès la première course lorsque Brother Dear remporta la victoire en courant la distance de 7 furlongs en 1:27 2-5, le temps le plus rapide de la saison. Choisi dans nos sélections comme le "meilleur" de la journée, Brother Dear ne désappointa pas ceux qui avaient parié sur ses chances. Conduit avec maestria par le jockey Magath, il fut maintenu non loin des leaders dans les trois premiers furlongs, devança le peloton à michemin du stretch et triompha avec facilité; Count Natural et Sun Town terminèrent deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur paya $6.15 pour $2.

Sena brille

Le jockey Sena remporta la première de ses deux victoires de la journée en conduisant un autre favori, Updo, à une victoire facile dans la seconde épreuve, un sprint de cinq furlongs et demi. Portant un léger fardeau de 107 livres, Updo couvrit la distance en 1:07 et termina deux longueurs et demie en avant de Brutus Follys tandis que Cadet Bob prenait le troisième argent. Updo prit le commandement après une couple de furlongs et augmenta graduellement son avance pour triompher avec facilité.

Philarmonic, avec Williams en selle, causa une légère surprise en menant le bal de fil en fil dans la troisième course. Le porte-couleurs du sportsman local J. Lebeau se lança en tête dès le départ et triompha par une longueur et demie; Pernelle arriva deuxième et Black Ash troisième. Faisant partie du "field" le vainqueur paya $10.35 au mutuel et compléta un pari-double de $144.60.

Fin excitante

Dans une fin de course qui tint la foule en émoi le grand favori Raffles Problems triompha de Lone Gallant dans la course à obstacles Cartierville.

Sous la conduite experte de McCulloch Raffles Proflem répondit à l'appel pressant de son jockey après le 15e obstacle et s'assura la victoire dans les dernières foulées tandis que Mlle Judy Johnson tentait vainement de maintenir sa monture en tête. Richstrike termina avec rapidité après un lent départ pour se classer troisième. Dans le dernier seizième les deux premiers chevaux luttèrent tête à tête sous les applaudissements de la foule.

Une surprise

La victoire de Buckboard dans la sixième course fut suivie par celle de la grande favorite, Fair Eugenia, dans la suivante · mais Here Again causa la plus grande surprise de la journée en triomphant dans la dernière. Conduit par J. Bardales d'outsider arriva avec rapidité dans le stretch, devança Soberano et résista à son offensive ultime dans le dernier seizième; Brass Bottle termina troisième. Le vainqueur paya $41.35, $16.30 et $6.70 au mutuel et la quinella eut un rendement de $51.70.

Les stalles laissées vacantes par le départ de Harry Hoffman et quelques autres propriétaires de chevaux furent rapidement remplies par de nouveaux venus samedi... C. A. Baltimore est arrivé de Kansas City avec Orenco et Sturdy Willow... G. Greal est aussi venu de Corn Belt avec Bonnie Rue et Whitingsville tandis que M. Marton enregistra à son arrivée de Lincoln Fields, Chicago,

S. Magath

Lucky Trip, Liberty B., et Portsmouth... J. H. Addison a envoyé Fair Eugenia de Toronto et elle triompha samedi... Les stalles pour le meeting de Connaught Park seront allouées cette semaine et seulement les meilleurs des chevaux cantonnés ici feront le voyage à Ottawa.

* * *

Ce sera aujourd'hui matinée des dames et le programme commencera à 4 heures comme d'habitude sur semaine... Mlle Judy Johnson est partie pour Washington par avion immédiatement après la matinée de samedi mais elle a promis de revenir samedi prochain pour la célébration du King's Plate à Blue Bonnets... Le major Hartland B. MacDougall, commissaire honoraire de Blue Bonnets et un des anciens fondateurs du club, était au nombre des visiteurs samedi... A un meeting du Connaught Jockey Club vendredi les résignations de MM. Louis Létourneau et Jules Dugal comme vice-président et secrétaire-trésorier respectivement furent acceptées avec regret... Les arrangements en vue du prochain meeting d'Ottawa furent laissés entre les mains du président et gérant-général Tommy Gorman... Les officiers du Comité des Finances de guerre sont très satisfaits des résultats obtenus samedi par la vente de timbres d'épargne de guerre... Le président Lajoie reçut les nombreux invités de samedi avec sa courtoisie habituelle et on le vit en compagnie de Montréalais très distingués... Le jockey Glen Horn souffre encore d'une blessure au pied mais pourra conduire des montures dans quelques jours... Il s'est blessé lorsque sa monture, Nitanot, se frappa sur la barrière de départ... Plusieurs centaines d'amis de feu Jos Cattarinich étaient présents samedi pour honorer sa mémoire... Une matinée élaborée est actuellement préparée pour le Jour de l'Armée vendredi prochain... Des fanfares seront présentes.

* * *

Sept courses forment le programme de la huitième matinée du meeting de Blue Bonnets La course principale a été nommée la bourse Verdun et c'est un sprint de six furlongs. Huit chevaux sont inscrits dans cette course et nous croyons que Treemontier a une bonne chance de remporter sa première victoire mais Charlie Bailey et Latepass lui donneront probablement du fil à retordre... La première course de la journée est un sprint de six furlongs pour novices et Lynngee semble avoir une occasion propice de remporter sa première victoire... Il est possible que Elmer cause une surprise dans la deuxième course, un autre sprint de cinq furlongs et demi. Earlyin sera probablement le favori tandis que Vivacious ne doit pas être oublié... Beauty Time a fait montre de rapidité dans sa dernière course et devrait décrocher la part de lion dans la troisième course, une affaire de six furlongs. Charlie's Lady est récemment arrivée de l'Ouest canadien et est en excellente condition. Il faudra compter avec elle et Perfect Blend... Balquehollie est un autre cheval qui impressionna dans sa dernière course et une course de sept furlongs, telle que la 4e, devrait être de son goût. Resulter et Front Attack semblent devoir lui offrir la plus forte compétition... Notre choix dans la cinquième porte sur Treemontier et Differential devrait triompher dans la sixième, une affaire d'un mille. Ce cheval aime la distance et on se souvient qu'il aurait triomphé dans sa dernière course s'il n'avait été bloqué, le long de la rampe, dans le dernier seizième. Recondite et Telescope sont les deux chevaux capables de le battre... Lexbrook, vainqueur de sa dernière course, semble vouloir répéter dans la septième quoique la distance soit plus longue.

STADE EXCHANGE
Coin Iberville et Mt-Royal
LUTTE
— Ce soir —
PAUL LORTIE vs BUTCH SHAPIRO
4 — AUTRES COMBATS — 4
Réservations : FR. 9331

Les inscrits pour aujourd'hui

Blue Bonnets

NOS SELECTIONS

1—Lynngee, Bright Bobbie, San Guiseppe.
2—Elmer, Earlyin, Vivacious.
3—Beauty Time, Charlies Lady, Perfect Blend.
4—Balquehollie, Resulter, Front Attack.
5—Treemontier, Charlie Bailey, Latepass.
6—Differential, Recondite, Telescope.
7—Lexbrook, Narki, Rupee.

Le meilleur: DIFFERENTIAL

PREMIERE COURSE — $300, à réclamer, pouliches, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Tommys Luck	115	Lynngee	103
Miss Cold	98	Bright Bobbie	108
Bose R.	110	Bossie Mark	100
Liberty B.	108	Mister Billy	108
San Guiseppe	108	Canibegood	115
VanishingAce	103	Battle Flare	105
Daisy Girl	110	Grey Symbol	115

DEUXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furl.:

Lucky Trip	109	Elmer	109
Early In	115	Vivacious	110
Cella	106	SturdyWillow	115
Chubbins	109	Quick Quick	113
GoldenSilence	108	Deepdene	110
Merry Rhyme	107	Poker Dice	118
Big Fish	105	Commixion	114
Lady Sham	108	Mask and Wig	118
Prince Hal	114	Twinkatys	113

TROISIEME COURSE — $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl.:

Tureen	109	Isarra	114
Charlie's Lady	112	Brave Miss	109
Glisten	114	Caravel	109
Sunlake	111	Gay Fad	114
Baron Lynn	109	Tay Sweep	117
Beauty Time	104	Bonnie Rue	102
Perfect Blend	114	Pop's Advice	107
Lorraine S.	104	Tall Oak	109
RecklessSas'n	109	Lovick	109

QUATRIEME COURSE — $400 à réclamer, 3 ans et plus, né au Canada, 7 furl.:

Pinsite	116	Duking	111
Rakbak	116	Blue Bell	111
Time Limit	111	Marstar	105
Archline	116	Resulter	116
Front Attack	116	Cave Mark	106
MissVercheres	111	Goanwin	111
Greydon Boy	116	Arjayen	116
Balquehollie	111		

CINQUIEME COURSE — $400, à réclamer, bourse de Verdun, 3 ans et plus, 6 furl.:

Treemontier	113	Depositor	103
Bait	118	Tetratown	110
Calling	100	CharlieBailey	113
Beacon Street	112	Late Pass	113

SIXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille:

Hot Mark	109	Decade	112
Recondite	112	Grovela	102
Loloma	113	Ovid	116
Differential	116	Smoke Ball	110
Solid	111	Dorval Lass	106
Army Life	101	Rosin	116
Sucre	112	False Card	111
Lock Nut	112	Centigrade	112
Telescope	111	Salty Portia	106

SEPTIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1½ milles:

Lexbrook	114	Love Quest	104
Alibi Babe	104	Rupee	111
Dot Says Not	106	Vicereine	99
Mine	106	OakwoodsLad	114
Orinoco	109	Rowe's Crump	109
Uticville	106	Lightsome	106
Zaltowna	109	Longpass	101
Gunwale	111	Nancy Sue	106
Marki	102	Watercure	111

Suffolk Downs

NOS SELECTIONS

1—Rough Honey, Gay Flight, Valdina Secret.
2—Fogoso, Town Hall, Spare The Rod.
3—Pique, Famous Lady, James Acre.
4—Roughtime, Balmy Spring, Twin Kippy.
5—Sollure, Valdina Alpha, Itabo.
6—Second Thought, Sin Galomar, Goober Lady.
7—Risanda, Own Ship, No Keys.
8—Jessie Gladys, Neddie Lass, Trystate.

PREMIERE COURSE — $1,150, à réclamer, 3 ans, 6 furs:

Paul A.	110	Gorse Hill	115
Pariferda	110	Flying Ned	115
Quick Baker	120	Vikings Tack	115
Gloryland	115	ValdinaSecret	110
Rough Honey	116	Tintitter	120
Agradel	115	Manipulate	110
V'ldinaRocket	110	Gay Flight	115
Nesined	105	Our Gladden	115

DEUXIEME COURSE — $1,250, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:

Speed to Spare	114	Journey On	117
Guile	115	Mill Tower	114
Trustworthy	120	Mandate	117
Memphis Lad	114	Ack Ack	115
Guy Fawkes	112	Prince A. O.	115
Town Hall	120	Fogoso	126
Muddy Run	115	Maeline	117
Spare The Rod	115	Argos	117

TROISIEME COURSE — $1,150, à réclamer, pouliches, 2 ans, 5½ furs:

Sycgall	115	Doris L.	115
Misrepresent	115	Welletta	115
Famous Lady	115	Mildred B.	115
James Acre	113	Pique	118

QUATRIEME COURSE — $1,550, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:

Coles Boy	112	Gun Site	117
Balmy Spring	117	Valdina Melia	112
Page II	112	Rough Time	117
Twinkippy	110	Polymelior	115
Clamor Girl	110	Dodge City	110
Boy Baby	110	Fort	
Great Albert	115	Vancouver	112

CINQUIEME COURSE — $1,250, alloués, 3 ans et plus, 6 furs:

Fair Call	117	Believe	109
Valdina Alpha	120	Sollure	107
Itabo	108	Kansas	108

SIXIEME COURSE — $1,550, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 milles:

Bright Acre	115	Cis Marion	105
Ginoca	115	Second	
Sun Galomar	115	Thought	120
Yankee Party	110	Bonheur	112
Phone Dilon	115	Goober Lad	117

SEPTIEME COURSE — $1,350, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 vgs.:

No Keys	110	Wadedale	118
White Ford	111	SusanConst'nt	108
Edahaste	113	Own Ship	113
Risanda	113	Momo Flag	116

HUITIEME COURSE — $1,250, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 milles:

Cirio	116	Dollar Sign	116
Sparrow Chirp	106	Zostera	116
Trystate	116	Genial Guy	116
Needle Lass	106	Jessie Gladys	111
EnglishSetter	111	Buckle Up	111
Haste On	116	Fair Fighter	111
Cacodemon	116	Stinging	111
Don Moss	116	Abyssinia	111

Fort Eric

NOS SELECTIONS

1—Royal Heels, Watussi, Kitchener Kid.
2—Running Cedar, Speak, Lady Lil.
3—Erindale Boy, Tropics, Greenock Flame.
4—Loteer, Brown Flower, Cease Fire.
5—Toonerville, Bar Fly, Uragal.
6—Lace Broom, Timely Flight, Red's Rival.
7—Fleet Admiral, Storm Light, Cabin Gal.
8—Mere Frolic, Goggles, Glennport.

PREMIERE COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:

Watussi	109	Daggers Dr	112
Leota W	109	Scandalous	102
Menen	107	Bluffer	107
Royal Heels	116	Kitchener K	102
Pomcal	112	Gr Goddess	106
Progress	112	Morocco L	112
Town Clock	111	Stipler	111
Roma Call	102	Eden Court	100

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:

Equerry	120	Lady Lil	106
Andso	105	Belleville	97
Run Cedar	109	Vino Tinto	105
Sweeping F	116	In front	112
High Renown	111	High Range	112
Ima Dell K	109	Ates	101
Lascar	112	Ripplet	111
Speak	116	Tony G.	100

TROISIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans, 6 furs:

Jean Le D	115	Buckra	103
Disement	106	Miss Tint	103
Open Season	108	Tropics	110
County Line	104	Hemjoy	106
Miss Helen	110	Mono Miller	99
Erindale Boy	111	Chantrarelle	115
Kanmosee	96	Tefnet	106
Bunny Pair	102	Green Flm	108

QUATRIEME COURSE — $600, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:

Patrisius	109	Punta Final	106
Brown Fl	114	Cease Fire	104
Tee Cee	112	Loteer	107
Banff	111	Unquote	99

Empire City

NOS SELECTIONS

1—Buzzalong, Vacuum Cleaner, Bollinger.
2—Alamein, Merrimac, Triplicate.
3—Keene Advice, Sin Triad, Riding Light.
4—Abashed, Ariel Flight, Clansman.
5—Grey Wing, Lochinvar, Haile.
6—Homer, War Master, Ute.
7—Free Air, Magdala, Rarified.

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 6 furl.:

Jopier	106	Card Game	113
Vacuum Cln	118	Bollinger	106
Spirit	108	Talipat	113
Miss Skylard	113	Advntrs	108
Green App	113	Buzalong	122
Chalara	108	Windward I	117

DEUXIEME COURSE — $1,500, pesanteurs spéciales, pouliches, 2 ans, 5½ furl.:

Home Fit	116	Hayal Tinty	116
All Day	116	Metropolitan	116
Merrimac	116	Quart Moon	116
Mightiest	116	Triplicate	116
Walon	116	Puffed Up	116
Alamein	116	Close Up	116

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 3-16 milles:

Blue Stride	105	Rise Ab It	115
Thrift	110	Head Sea	110
Maechance	115	Sun Triad	110
Sun Flame	105	Deviltry	105
Riding Lt	115	Tamlin	98
Chickore	115	Keene Adv	120

QUATRIEME COURSE — $1,700, pesanteurs spéciales, pouliches, 2 ans, 5½ furl.:

Corrour	116	Psychic Rate	116
Prof Lee	116	Abashed	116
Global	116	Sea Comnd	116
Challo	116	Clansman	116
Ringaway	116	Tumult	116
Ariel Flight	116		

CINQUIEME COURSE — $3,500, classe C handicap, 3 ans et plus, 1 3-16 milles:

Lochinvar	122	Haile	110
Le Havre	114	Grey Wing	116

SIXIEME COURSE — $2,000, pesanteurs spéciales, pouliches, 3 ans et plus, 1 1-16 milles:

Donegal	108	Raglan	113
To Town J	113	War Master	113
Glow Rose	108	Ute	108
Challedonna	108	Homer	120
Mine Finder	113		

SEPTIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 milles:

Free Air	117	Thin Air	114
Guerryton	106	Cherry T	119
Rarified	111	Magdala	113
James Patsk	108	Mistella	103
Flying Son	108	Panthorn	111
Flemingsburg	111	Peat Moss	119

Arlington

NOS SELECTIONS

1—Gas Ratiin, More Delight, Dick Manners.
2—Bescar, Coordinator, Ruditurus.
3—Sunnip, Suntheen, Aloraye.
4—Tell Me Now, Navy Cross, Suncap.
5—Busy Ridge, Valdina Sol, Whose.
6—Occupation, Famous Victory, Ask Me Now.
7—Chaldon Heath, Crest, Topic.
8—Betty's Bob, Hot Iron, Torch Gleam.
9—Dusty, Rex Avis, Flo Bratten.

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 2 ans, 6 furl.:

Bagnell	106	Dick M	118
Appy Way	105	Gas Ration	115
Trevy W	110	More Del	106
Breakdown	107	Dark Cloud	110
Valdina K	106	Timely Gal	102
Weap Pride	107	O Goody	107
Wise Banny	107	Speedy Show	107

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, pouliches, 6 furlongs:

Town Vict	101	Bovenlard	110
Count Fast	101	Very Fair	106
Becar	106	Gen Sickle	105
Lawrelda	105	Porterica	105
Blondie J	101	Coordinator	110
Romulus	110	Epaway	106
Lady Mamie	101	Chief Mate	106
Longevity	106	Beauary	110
Rudituras	110	Air Transit	110

TROISIEME COURSE — $1,500, pouliches, 2 ans, 6 furlongs:

Am Eagle	110	Bolo's Ch	110
Bohemia	115	Hold All	115
Suntheen	115	Aloraye	115
What a Play	115	Brinks	115
Listabert	115	Leo McLgh	115
Calm Port	115	Yutan	115
Tory Row	115	Sunnip	115
Gaunte	115	Boss Bull	115
Kentuck	110	Patriotism	115

QUATRIEME COURSE — $1,800, 3 ans, 6 furl.:

Fad	107	Adulator	106
Philadelphia	106	Tell me Now	105
Navy Cross	107	Vald Foe	112
Lady Liberty	107	Sun Cap	112
Be Brief	106		

CINQUIEME COURSE — $1,800, 3 ans, 6 furl.:

Poacher	112	Legislator	106
Dr Rush	104	Now Mandy	106
Sunny Port	101	Vald Sol	115
Whose	109	Busy Bridge	109
Final Glory	110		

SIXIEME COURSE — $5,000, 3 ans, 1 1-8 milles:

Occulwikji	118	Ask Me now	113
Famous Vict	108	Burnt Cork	113
Unknown R	103	All Hoss	108
Bourmont	108		

SEPTIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl.:

Sir Winsm	112	Active	106
D'splayer	112	Topic	114
Chaldon H	120	Burgoolette	100
Crest	112	Gold Mike	112
Wildebeest	115	Mistress Step	108
Burgoo D	112		

HUITIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 milles:

Late Dawn	111	Les Taffari	117
Old Smokey	111	Devil's Frolic	112
Betty's Bob	117	Hi Kid	109
Pajas	104	Hot Iron	109
Connecticut	112	Escolar	114
Shasta Man	109	Eva Webre	112
Generalis	112	Vain Capt	111
Torch Gleam	112	Sweet Olga	104
Mighty Time	111	Bud On	109

NEUVIEME COURSE — $1,500 à réclamer, 3 ans, 6 furl.:

Casemer	98	Bright Dr	102
Edith T	98	Vald Rex	112
Rex Avis	107	Tip Y Hat	107
Midall	107	Count Trm	108
Camp Lib	102	Dusty	112
Plaidloch	112	Bolo Servant	106
Flo Bratten	107	Burning Ch	108
Burn Sands	108	Kates Silver	98
Which Glint	108	Buzzer Jr	108

Pari-double

A Arlington Park—$573.60.
A Blue-Bonnets—$144.60.
A Suffolks Downs—$310.40.
A Empire City—$118.10.

Treize inscrits dans le derby du Parc Richelieu

Matinée avec $1,800 en bourses dimanche prochain

Le promoteur Emile Gauthier présentera dimanche le 25 juillet au Parc Richelieu un programme de courses sous harnais qui fera sensation. Une somme de $1,800.00 sera donnée en bourses.

En plus du deuxième grand Derby annuel, il y aura trois autres classes à l'affiche, un free for all trot, un 2.18 amble et un 2.25 trot et amble.

Le prix d'admission malgré le programme chargé sera le même que d'habitude.

Le fameux cheval Saratoga appartenant à M. Léger Drolet, de Québec qui a été importé des Etats-Unis l'année dernière au prix de plusieurs milliers de dollars, sera à Montréal pour la première fois ainsi que Pioneer Hanover qui a une marque de 2.01¼ et qui est la propriété de Delphis Caron, de Québec. C'est la première fois que nous verrons à Montréal un si grand nombre de chevaux si bien balancés participer à un free-for-all. Il est plus que probable que le record de la piste détenu par Chestnut Bars qui est de 2.06½ sera abaissé. Le promoteur Gauthier donnera un bon de guerre de $50.00 au conducteur du cheval qui courra en 2.05 ou moins cette journée-là.

Voici la liste des inscrits au Derby pour une bourse de $1,200.00:

Chestnut Bars, Dr McPherson, Campbelton, N.-B.

Miss Vera Bars, Geo. A. Taylor, Ottawa, Ontario.

Dillon Henley, J.-W. Brown, New-Liskeard, Ont.

Brady Hanover, E. Jobin, S.-Samuel.

Prince Dale, Brisebois et Bonenfant, Charlemagne.

Patricia Grattan, O. Boisvert, Shawinigan Falls.

Bert Patch, Craig et Wilson, Kingston, Ontario.

Iola Grattan, McCool & Craig, Pembroke, Ontario.

Pioneer Hanover, D. Caron & Fils, Québec.

Addie Hanover, A. Demers, Montréal.

Saratoga, Léger Drolet, Québec.

Pine Ridge Alex, Pine Ridge Stable, London, Ontario.

Virginia Lesater, Albert Toutant, Wottonville.

Le gagnant du handicap Jos Cattarinich

Roy Greenock, un fils de Greenock appartenant à l'écurie Jackson-Bertolini, causa quelque surprise en capturant les honneurs du handicap mémorial Jos Cattarinich devant plus de 10,000 personnes samedi après-midi à Blue Bonnets. Conduit par le jockey Norton le cheval de cinq ans, récemment arrivé de Mexico courut la distance de six furlongs en 1.13 en battant quelques-uns des meilleurs sprinters cantonnés dans nos écuries.

Les résultats d'hier

Fort Eric

PREMIERE COURSE
Flying Su, Smith 6.55 4.50 2.60
North Swept, Mann 14.95 8.00
Mary's Lullaby, Leavitt 3.70
Kozaway, Haytip, British Flag, Helmart, Galliris, Cup Winner, My Mother, Josey L. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Lady Wales 60.90 16.70 7.45
Orange Liz, Remillard 3.60 2.45
Valkyrain, Watson 3.90
Phalamaid, Our Hope, Belle Glade, Skytime ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Ptrisius, Watson 11.00 6.70 4.85
Two Tops, Kerr 12.90 8.95
Flying Pretty Kennedy 4.10
Brown Flower, Greenock Flame, Katie Bud, Galaprox, Silaris ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Donedna, Rogers 28.35 12.10 6.30
Bold Fay, Horvath 17.60 8.45
Yarnith, Remillard 2.80
Ucha, Haggis, Ainsworth, Inconceivable, Major Minor, Diego Red ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Blasco, Rogers 10.00 8.40 4.70
Flying Giant, Smith 8.40 4.70
Tinted Chick, Mann 2.90
Pompel, Oxie, Scotchgrass, I'll Excell, Wise Maiden, Star Whiz, Heel Up ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Mugwump, Kennedy 17.75 7.20 4.70
Muchy, Remillard 4.40 3.10
Patruska, Smith 3.45
Commemorate, Tide Over, Liberty Ite, Blenbard ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Field Lark, Rogers 4.65 3.85 3.80
Hoiton, C. W. Smith 6.75 4.85
Bosunette, Kennedy 6.70
Sky Runner, Don Boscombe, Wise Will, Acquin, Four-in-Hand, Bon March Bombshell ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Jezharel, Grohs 4.20 3.60 2.60
Occupy, Whiting 3.60 2.60
Alorter, Jonas 4.60
Megogo, Broadcloth, Ogham Civil Liberty, Freeze Out, Black Ridge, Ravenala, Pukka Gin, Albuldo ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Martian, Martin 18.60 14.20 7.00
Happy Pilot, Bailey 14.20 7.00
Yarrow Maid, Whiting 3.60
Technician Dove Shoot, Espino Gold, Endy, Hasty Kiss, Alacyon ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Overland Trail, Eads 4.80 3.00 2.40
Miss Transit, Reeves 4.00 3.00
Beau Insco, Johnson 2.60
Prince o Mars, Cantata, Dancing Light ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE
Wise Barrister, Haritos 45.40 23.20 16.00
Count Mio, Johnson 47.80 21.40
Epiget, Martin 13.20
Meadow Dew, Sam Houston, Circus Wings, Nani-Leonai, Jungle Moon, Cloudy Weather, Zoroastra, Free Miss, Musical Jack ont aussi couru.

Empire City

PREMIERE COURSE
Town Gallant, Steffen 16.70 6.90 5.60
Resale, Gilbert 5.60 4.60
Seal Rock, Wright 8.80
Able, oFor Freedom, oMad Anthony, oLittle Sandy, Carbon Black, oGlyndale, Jack Dove, Sonnet Key, Tidy Reward ont aussi couru.
o—Field.

DEUXIEME COURSE
Arthur J., Wright 9.60 7.00 4.80
Bright Camp, Stout 12.90 6.30
Exemplity, Gilbert 3.40
Over Kings Gambit, oVain Beauty, Lovely Delores, Miss Mary Jane, olsle de Pine, oMission Step, The Fiend ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Albatross, Steffen 6.50 2.70 2.60
Kay Diane, Erickson 2.40 2.70
Generous, Givens 2.60 3.00

QUATRIEME COURSE
Step Wisely, Gilbert 10.50 4.90 3.90
Peppy Miss, Ivens 5.90 4.50
Sweetest Girl, Swain 4.50
Entertainment, Chic Shirley, Boojiana ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Apache, Stout 4.20 3.10 2.40
Pompion, Gilbert 5.60 2.90
Kingfisher, Nodarse 2.50
With Regards, Eire, Doubrab, Cassi ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Racktack, Nodarse 10.10 4.60 2.60
Powerhouse, Brooks 4.00 2.50
Perfect Rhyme, Givens 2.30

SEPTIEME COURSE
Singing Torch, Givens 11.20 6.30 5.30
Ayahs Boy, Renick 8.00 7.00
Enter, Lindberg 11.30
Strategie, Bull Reigh, Birch Rod, Tragic Ending, Gegino, Mark ont aussi couru.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Grank Gay, Kirk 13.20 7.20 5.80
Epay, Pratt 6.00 5.00
Play Greenock, Nash 7.00
Burnt Bridges, Unimond, Quintillian, Centuple, Smiling Jack, ood Company, Copin, Ugin, Kurdistan ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Brown Dancer, Claggett 36.20 11.60 7.00
Last Frontier, Moore 4.60 3.60
Dainty Ford, Robart 5.20
Grey Wolf, Mad Bunny, Beauty Bien, Buckets, Wise Fox, Valdina Tout, All Free, Primarily, Weegone ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
La Scala, Nash 11.60 4.60 3.00
Marjorie S., Williams 3.40 2.40
La Reinette, Luther 2.80
Tiara Stab Me Blue, Leona Cooleen M., Roman Descent ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Hasty Wire, Munden 8.20 5.20 3.60
Like Greenock, Robart 9.40 5.00
Lost Gold, Nash 3.20
Catcall Stand In, Herods Pilata, Moja Noble Boy, Two Ply, Triplane ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
War Result, Nash 9.60 4.60 3.00
Hi Comb, Claggett 3.20 2.60
Quakertown, Duncan 3.00
Strolling Easy, Eric Knight, Chuckle, Time o War ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Cocopet, McCreary 18.40 6.60 5.00
Mrs Ames, Atkinson 3.00 3.00
Rodney Stone, Westrope 3.00
Eternity, Smart Lockin, Sanoj Tropea, Chuck, Dog Day, Rockwall, Cattachiptico ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Speedy Josie, Pratt 7.00 3.80 2.80
Snowline, Williams 8.80 4.60
Wee Scot, Nash 2.80
Midnight Ride, Esta, Dizzy B., Flag Scot ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Off Shore, Stevenson 5.60 3.00 2.40
Landslide, Sedlacek 3.80 3.20
Waugh Pop, Gross 3.00
Misfit, Sea Foam, Jack Rubens, Ladys Count ont aussi couru.

Arlington

PREMIERE COURSE
Realman, Pena 27.40 13.60 8.00
Surgeon Dick, Bailey 8.50 5.40
Risky Man, Reeves 5.60
Connie Ann, Hermina B., Colors Up, Sweep Thru, Purcellville, Chocolate Maid ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Modwenb, Morrissey 25.80 10.60 6.40
Ebony Edge, Bierman 5.00 3.80
Sweeping Dream, Jema 4.20
Liting, Bonamo, K. Sugar Roll, Hopeful Reward, Cideam ont ausi couru.

TROISIEME COURSE
Big Push, Grohs 9.40 4.80 3.60
Estate, Bierman 4.80 3.20
Czech Lass, Reeves 3.20
Snack, Bolo Babe, Miss U. S. O., Valdina Cooky, Alagold ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Touch and Go, Morisey 20.40 10.80 5.40
Proud Sister, Bierman 6.60 4.20
Strombus, Martin 3.40
Rosy Brand, Wise Dean, O Play, Impenetrable, Subdeb ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Some Chance, Balzaretto 5.00 2.80 out
Red Vulcan, Jemas 3.20 out
Pomaya, Reeves out
Alforay a aussi couru.

Belle victoire de Jezrahel

CHICAGO, 18. (A.P.) — Les deux chevaux formant l'entrée de John Marsch, contracteur de Chicago, gagnèrent les deux premières parts de la bourse de $60,050 dans le Arlington Futurity hier à Washington Park, mais ce ne fut pas Occupy, le frère de deux ans d'Occupation qui triompha. Le vainqueur fut Jezrahel, un des trois deux ans que Marsh avait envoyé au poteau de départ dans l'espoir de s'assurer la bourse.

Ce petit poulain gris, fils de Phatamond II par Jezebel, courut à grandes enjambées dans la boue pour devancer Occupy dans les 50 dernières verges et gagner par une demi-longueur. L'entrée était favorite et paya $4.20.

Ligue de la Côte du Pacifique

Premières parties:

San Francisco .. 000 000 000— 0 1 1
Sacramento .. 020 000 00x— 2 9 0
Seats et Ogrodowski; Drieswerd et Jummonville.
Seattle .. 101 061 002—11 17 0
Oakland .. 000 000 000— 0 2 4
Johnson et Sueme; Debiasi, Stromme (5) et Raimondi.
Los Angeles .. 002 000 200— 4 8 0
San Diego .. 000 200 000— 2 8 5
Phipps et Helm; Dilbeck et Salkeld.
Portland .. 000 130 300— 7 7 1
Hollywood .. 150 000 20x— 8 11 2
Orrell, Pierretti (2) Herring (7) et Adams, Hoffman (8); Blanton, McLaughlin (5) Miller (8) Root (8) et Hill.

Le Big Six

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Musial, Cardinaux	81	320	55	108	.338
Curtright, White Sox	66	213	34	71	.333
Herman, Dodgers	85	319	45	106	.332
Hack, Cubs	80	306	45	101	.330
Stephens, Browns	69	257	37	84	.327
Wakefield, Tigers	78	337	44	109	.323

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Etten, Yankees, 58. — Ligue Nationale: Herman, Dodgers, 63.

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Stephens, Browns, 13. — Ligue Nationale: Ott, Giants, 14.

FORM CHART

(Tous droits réservés, 1943 Triangle Publications, Inc.)

PISTE BLUE BONNETS. — Septième journée, Temps nuageux. Piste rapide.

PREMIERE COURSE. — 7 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: .23 4-5, .48 1-5, 1.14 4-5, 1.27 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Brother Dear, S. Magaht	116	2	6	6 1½	4 ½	3 1½	1 1½	207½-100
Count Natural, T. Sena	116	6	9	8 1	2 1½	2 1	2 nez	†380-100
Sun Town, R. Feeney	120	11	10	9 4	8 1	4 ½	3 nez	880-100
Don Pecos, H. Williams	111	3	7	7 tête	6 ½	5 1½	5 2	1860-100
Orenco, E. Delpino	116	7	2	2 1½	9 1	7 3	6 2	†380-100
Philcade, D. Morton	111	9	4	5 1	7 1½	6 ½	7 1½	2260-100
Portsmouth, H. Lasswell	116	10	11	11	11	11	8 2	3990-100
Armistice, R. Hughes	116	5	8	3 1½	3 1½	9 1½	9 2	1810-100
Vantime, R. Courtney	111	4	5	4 ½	5 1	8 2	10 2½	1280-100
The Alamo, J. Monroy	116	8	3	10 1	10 1½	10 1	11 5	†380-100
Little Demon, T. Barker	116	1			Refusa			2215-100

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur Brother Dear $6.15, $3.60, $2.20; sur Count Natural $3.45, $2.20; sur Sun Town $2.35.

Brother Dear, habilement piloté, suit le peloton durant trois furlongs, arrive à l'extérieur en améliorant graduellement sa position dans le dernier virage, devance les leaders et fait cavalier seul à la fin. Count Natural termine avec rapidité pour battre Sun Town. Ce dernier suit le peloton jusqu'au stretch et termine en trombe. Lavanjo mène le bal jusqu'au dernier quart, puis faiblit.

DEUXIEME COURSE. — 5½ furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus Temps: .23 4-5, .48, 1.07.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Updo, T. Seva	107	11	4	2 ½	1 1½	1 1	1 2½	225-100
Brutus Folly, H. Williams	111	5	3	4 1½	3 ½	3 1½	2 tête	780-100
Cadet Bob, S. Magath	113	2	1	1 ½	2 2	2 1½	3 1	580-100
Josette, R. Feeney	108	10	7	5 1	5 1	5 1	4 1	440-100
Penobscot, R. Pickett	111	4	2	3 tête	4 tête	4 ½	5 ½	2260-100
Burning Deck, O. Norton	111	9	8	8 1	6 1½	6 1½	6 1½	†1410-100
Sava Mark, A. Ray	101	3	11	9 1	9 1	7 ½	7 1	†1410-100
Miss Zephyr, F. Solomons	113	8	6	6 1	7 tête	9 ½	8 1½	1660-100
Mulyan, P. Dominguez	114	7	9	10 1½	10 1½	10 1	9 ½	2215-100
Uncue July, A. Florio	109	1	10	11 1	11 1	11 1½	10 1½	†1410-100
Charly Ariel, H. Lasswell	118	6	5	7 ½	8 1	8 1	11 1	335-100
Marlboro Maid, E. Delpino	111	12	12	12	12	12	12	1460-100

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur Updo $6.50, $5.60, $4.70; sur Brutus Follys $5.85, $4.25; sur Cadet Bob $4.55.

Updo prend le commandement après le premier quart de mille, résiste à Cadet Bob en entrant dans le stretch et s'échappe du peloton à la fin. Brutus Follys court en bonne position tout le long, termine avec rapidité et a raison de Cadet Bob. Ce dernier pourchasse le leader tout le long et termine avec courage. Josette gagne du terrain dans le stretch.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: .24, .48 1-5, 1.14 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Philharmonic, H. Williams	115	1	1	1 1	1 2½	1 3	1 1½	†417½-100
Pernelle, R. Courtney	105	10	6	4 cou	2 tête	2 2	2 cou	175-100
Black Ash, T. Barker	115	5	8	9 1½	5 ½	3 1½	3 1½	†417½-100
Epsom Prince, J. Bardales	115	6	9	7 1	4 ½	5 1	4 4	580-100
Plome, T. Sena	111	2	7	8 1	6 1½	6 1	5 1½	1815-100
Mad Crusader, E. Delpino	115	8	4	2 tête	7 tête	8 1	6 1½	680-100
Dusky Maid, O. Norton	110	3	12	10 1	8 1	7 ½	7 ½	1260-100
Carlatone, T. Field	115	9	3	5 1	9 1½	9 ½	8 1	2225-100
Juanita J., J. Fonroy	112	4	5	6 ½	10 1	10 1	9 1½	†417½-100
Miss Victress, R. Feeney	110	11	2	3 1	3 ½	4 ½	10 1½	1880-100
Sparking, S. Magath	115	7	10	11 2	11 1½	11 2	11 1	590-100
British Aria, H. Laswell	115	12	11	12	12	12	12	1810-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Philharmonic $10.35, $4.35, $4.30; sur Pernelle $3.75, $3.50; sur Black Ash $4.30.

Philharmonic se lance en tête au départ, augmente considérablement son avance en contournant le dernier virage et est légèrement menacée à la fin. Pernelle gagne du terrain tout le long et termine avec rapidité mais ne peut rejoindre le gagnant. Epsom Prince gagne du terrain dans le stretch de même que Phone.

QUATRIEME COURSE. — Environ 2 milles. 4 ans et plus. Temps: 4.25 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Raffles Problem, J. McCulloch	153	3	6	2 1½	2 4	2 10	1 ½	‡180-100
Lone Gallant, Miss Johnson	146	4	3	1 1	1 1½	1 1	2 15	145-100
Richstrike, D. Budge	105	6	5	4 2	4 1½	4 2	3 ½	1820-100
Irish Tom, F. Thorndyke	148	1	1	5 3	3 1½	3 1	4 2½	195-100
Aurebon, W. Marsh	140	7	7	7	7	5 tête	5 cou	‡180-100
Red Duke, R. O'Brien	146	5	4	6 4	5 8	6 30	6 35	2415-100
Indiana Flyer, A. Dorey	145	2	2	3 1½	6 1½	7	7	1875-100

‡—Entrée A. B. Morris.

$2.00 au mutuel rapportent sur Raffles Problem $5.60, $2.90, $2.25; sur Lone Gallant $2.80, $2.25; sur Richstrike $2.65.

Raffles Problem, habilement piloté, sur les talons du leader dans le premier mille, fait plusieurs tentatives pour prendre le commandement dans le dernier demi-mille, termine avec rapidité après avoir franchi le dernier obstacle et l'emporte dans les dernières verges. Lone Gallant mène le bal presque tout le long et est tout juste battu. Richstrike fait une course ordinaire. Indiana Flyer arrête après avoir couru un mille.

CINQUIEME COURSE. — H'cp Jos. Cattarinich, 6 furlongs. Bourse $600. 3 ans et plus. Temps: .23 3-5, .48 1-5, 1.13.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Roy Greenock, O. Norton	111	7	4	2 ½	2 1½	1 1½	1 cou	647½-100
Mar Le, S. Magath	108	5	3	3 1	3 1	2 cou	2 tête	760-100
Porters Girl, R. Hughes	118	4	1	1 ½	1 ½	1 ½	3 1½	155-100
Demolition, R. Feeney	112	6	5	5 2	4 1	3 tête	4 1	790-100
McMark, H. Williams	115	2	2	10	10	8 1½	5 ½	845-100
Happy Prince, J. Bardales	105	10	8	6 1	5 tête	5 ½	6 1	2280-100
Rose Mountain, F. Solomon	114	9	9	8 1	8 1	6 1	7 2	1065-100
Miss High Hat, R. Courtney	112	1	10	9 1½	9 ½	10	8 1½	[illegible]
Posterity, J. Monroy	113	8	7	7 1½	7 1½	7 1	10	1420-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Roy Greenock $12.95, $6.70, [illegible]; sur Mar Le $6.60, $3.70; sur Porter's Girl $3.60.

Roy Greenock pourchasse le leader jusqu'au stretch, revient à l'offensive après avoir perdu du terrain en contournant le dernier virage, termine avec rapidité et l'emporte dans les dernières verges. Mar Le gagne du terrain en entrant dans le stretch et a raison de Porter's Girl. Cette dernière mène le bal jusqu'au dernier seizième et n'a pas d'excuse.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse $500. 3 ans et plus. Temps: .24 1-5, .49 2-5, 1.15, 1.41, 1.54.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Buckboard, T. Sena	111	2	4	3 tête	3 2	3 1½	1 1½	647½-100
Idle Scout, R. Feeney	112	7	8	7 2½	7 4	4 1	2 cou	475-100
My Last Dollar, S. Mogath	104	1	1	1 ½	2 1½	2 1	3 cou	690-100
Wee Toney, H. Lasswell	114	8	2	2 2½	1 cou	1 cou	4 ½	275-100
Miss Brideaux, P. Dominguez	113	6	7	8	8	8	5 ½	1815-100
Marymick, E. Delpino	116	4	5	5 1	4 tête	5 tête	6 ½	345-100
Bold Nelson, O. Norton	103	5	6	6 1½	5 1	6 1½	7 ½	2260-100
War Ace, R. Hughes	113	3	3	4 1½	6 1	7 ½	8	680-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Buckboard $8.95, $4.60, $3.85; sur Idle Scout $5.05, $4.50; sur My Last Dollar $4.30.

Buckboard, maintenu sur les talons des leaders rapides durant six furlongs, est lancé à l'extérieur en entrant dans le stretch, devance les leaders et fait cavalier seul dans le dernier seizième. Idle Scout, déclassé jusqu'au dernier quart, termine en trombe pour l'emporter sur My Last Dollar. Ce dernier gagne du terrain tout le long et n'a pas d'excuse.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille et un furlong. Bourse $400. Temps: .24 2-5, .49 2-5, 1.16, 1.44, 1.58.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Fair Eugenia, T. Barker	117	3	3	5 1	2 2	2 1½	1 1	92½-100
Tricky's Son, R. Hughes	113	1	1	6 tête	4 1	3 1	2 nez	780-100
Goanwin, S. Magath	103	2	2	1 1½	1 3½	1 ½	3 cou	375-100
Blonde Siren, J. Juarez	110	9	10	8 ½	7 1	5 1½	4 1½	1960-100
Salmon Leap, J. Bardales	113	10	11	7 1½	8 1	4 tête	5 ½	12045-100
Rare Diamond, H. Williams	113	5	9	10 1	6 1½	6 2	6 4	690-100
Rustic Maiden, A. Florio	108	11	6	4 1	3 tête	7 tête	7 1	12045-100
Anna Worthmore, R. Feeney	109	8	9	11	9 2	8 1	8 1½	1815-100
Flag Mark, G. Rollins	102	4	7	9 1	11	11	9 2	1865-100
Great Joe, J. Monroy	113	6	4	2 ½	5 1	9 tête	10 3	1810-100
Argayen, A.-A. Stiff	113	7	5	3 1	10 1	10 1	11	5860-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Fair Eugenia $3.85, $3.25, $2.5?; sur Trickys Son $6.35, $3.20; sur Goanwin $2.55.

Fair Eugenia se maintient sur les talons du leader durant six furlongs, répond courageusement à l'appel de son jockey dans le stretch, devance Goanwin et gagne du terrain à la fin. Trickys Son termine avec rapidité dans le dernier quart mais ne peut rejoindre la gagnante. Goanwin fait montre de rapidité jusqu'au dernier furlong puis il faiblit. Blonde Siren gagne du terrain dans le dernier quart de mille.

HUITIEME COURSE. — 1 mille. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: .24 4-5, .48, 1.15, 1.42 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Here Again, J. Bardales	115	2	2	3 tête	4 1½	2 1	1 1	1967½-100
Soberano, E. Delpino	115	1	1	2 1½	1 1½	1 ½	2 ½	155-100
Brass Bottle, J. Juarez	110	10	4	4 1½	2 tête	3 2	3 1	†1410-100
Stormy Night, H. Lasswell	115	6	5	5 ½	5 2	4 1½	4 2½	490-100
Beacon Rock, J. Monroy	115	9	8	7 1	7 1½	5 ½	5 1½	†1410-100
Mason B., R. Feeney	115	4	7	9 tête	8 ½	6 1	6 ½	2210-100
Sy Greenock, T. Sena	115	11	9	11	9 1	7 2	7 2½	825-100
Straight Thru, H. Williams	115	7	6	6 1½	6 1½	8 1	8 1	1965-100
Rollsfast, P. Dominguez	115	5	3	1 1	3 1½	10 1	9 ½	245-100
Lop Along, D. Norton	115	8	10	10 1	10 1	9 ½	10 1	1215-100
Toby T., T. Fiel'	115	3	11	8 1	11	11	11	2560-100

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur Here Again $41.35, $16.30, $6.70; sur Soberano $4.60, $2.90; sur Brass Bottle $4.95.

Here Again se maintient non loin des leaders dans les six premiers furlongs, prend le commandement à mi-chemin du stretch en longeant la rampe et tient tête à Soberano à la fin. Ce dernier est lancé en tête après cinq furlongs et termine avec courage. Brass Bottle court en bonne position tout le long et n'a pas d'excuse

NOUVELLES SPORTIVES

Fin tragique de Henri Laframboise

M. R. N. Watt rend hommage à la mémoire du disparu

Le notaire Henri Laframboise, vétéran tennisman de la métropole et qui fut avec Marcel Rainville, Bill Crocker et Jack Wright un des meilleurs joueurs que le Canada ait connu, est mort accidentellement vendredi soir, quand il a fait une chute de plus de 50 pieds dans un établissement de l'ouest de la ville qu'il était à inspecter, comme administrateur.

Henri Laframboise, qui participa à plusieurs tournois pour la coupe Davis comme joueur, et qui, par la suite, fut le capitaine de presque toutes les équipes à représenter le Canada à ce grand tournoi international, était reconnu comme un des plus magnifiques joueurs de doubles du pays et encore aujourd'hui, à un âge assez avancé, il pouvait facilement tenir son bout contre qui que ce soit, en doubles. Il pratiquait régulièrement encore aujourd'hui au Montreal Indoor Club dont il était le dévoué secrétaire-trésorier.

A la famille du défunt nos plus sincères sympathies.

M. R. N. Watt, président de la "Canadian Lawn Tennis Association, a rendu hommage hier soir à la mémoire du champion Henri Laframboise.

"Henri Laframboise restera toujours l'un des plus grands champions de tennis au Canada. Son splendide tableau de championnats constitue une preuve convaincante de sa valeur, de son adresse au tennis. Il fut toujours, partout, un sportsman de la meilleure tradition. Jamais joueur plus populaire ne s'est vu sur le court. Partout où il entrait en lice, Henri était reconnu comme un adversaire loyal, défendant sa partie jusqu'au bout, mais sans jamais se permettre le moindre avantage indû à l'égard de son opposant.

"Au début de la guerre, qui commençait à faire des vides, Henri donna généreusement de son temps et de son expérience pour former en champions de plus jeunes joueurs. Il a rendu de précieux services comme aviseur à la "Canadian Lawn Tennis Association."

"Tout ce qu'il entreprenait, Henri le menait à bien. Il fut un actif capitaine de l'équipe canadienne, lors des compétitions à la dernière coupe Davis. Sa fin tragique est un deuil non seulement pour ceux d'entre nous qui l'ont connu intimement, mais pour des milliers d'admirateurs d'un océan à l'autre. Son attirante personnalité lui gagnait partout des amis; il a laissé un exemple digne d'être suivi."

Lachine remporte sa huitième victoire consécutive en battant Beauharnois 8-4

Ville-Emard, St-Jean et St-Clément sont aussi vainqueurs dans la ligue de baseball Starr senior

Lachine, Ville-Emard, St-Jean et St-Clément sont sortis victorieux hier dans les quatre joutes au programme de la ligue Starr Sénior. Lachine a porté à huit le nombre de ses victoires sans défaites, battant le Beauharnois par 8 à 4; St-Clément a remplacé les Facteurs en 2e position en triomphant de ses derniers par 5 à 1; St-Jean est monté sur un pied d'égalité avec le Cherrier en 4e place, alors qu'il a battu ce dernier par 6 à 5, tandis que le Ville-Emard l'a emporté par 13 à 3 sur le Sorel, pour s'approcher à une partie de ce dernier.

Le Beauharnois a bien débuté contre les champions et il menait par 4 à 1 au milieu de la 4e manche, alors que les meneurs se sont ralliés pour croiser le marbre à quatre reprises et prendre l'avance d'un point. Lambton remplaça Martin sur le monticule à la manche suivante et il tint le Beauharnois en échec, tandis que ses coéquipiers ajoutaient 3 autres points à leur total. Francis Ryan obtint 3 coups sûrs dont un 2-buts et 3-buts et Jean-Paul Mérineau un 3-buts pour le Lachine. Emile Lebeuf fit compter les 3 points de son club à la 2e manche avec un solide 2-buts alors que les coussins étaient tous remplis.

Fleming brille

Au parc Lafontaine, Rudolph Fleming était en parfaite condition et il n'a accordé que 7 coups sûrs aux Facteurs pour les battre facilement et faire passer le St-Clément en avant des Facteurs dans le classement. En plus de bien lancer il se distingua au bâton en cognant 3 coups sûrs dont un 3-buts. Alphonse Dufort obtint lui aussi 3 coups sûrs, tandis que Cliff Couillard et J. M. Lamontagne cognèrent chacun un 2-buts. Pour les Facteurs Pamphyle Yvon et Sam Walker obtinrent chacun un double et Maurice Guérin cogna deux simples.

Au stade Notre-Dame, le Ville Emard a remporté sa 3e victoire en battant facilement le Sorel. Le Ville Emard contrairement aux joutes précédentes se mit à l'oeuvre dès la première manche en comptant 3 fois, deux autres ralliements de 4 points chacun réussi au cours des 5e et 6e manches, ont complètement subjugé les Sorellois. Louis Desrosiers eut une journée parfaite au bâton obtenant 4 coups sûrs, y compris un coup de circuit pour faire compter 5 points en tout. Bob Maltais et Chuck Malfara ont obtenu chacun 3 coups sûrs. Pour Sorel Johnny Poirier et Fernand Joyal furent les meilleurs avec deux coups sûrs chacun.

A St-Jean, le club local dut surmonter un déficit de cinq points pris par le Cherrier à la première manche, alors que les hommes de Bill Turner ont chassé Milton Awrey du monticule. Marcel Boisvert qui le remplaça fut cependant superbe, alors qu'il n'accorda qu'un coup sûr aux Cherriers jusqu'à la 9e manche, alors que ces derniers ont réussi leurs deux derniers. Un ralliement de 3 points à la 5e manche, assura la victoire au St-Jean.

Beauharnois	031 000 000—4	7	2
Lachine	100 401 02x—8	16	2

Gignac et Cadieux; Martin, Lambton et Larivière.

St-Clément	001 020 101—5	11	0
Facteurs	001 000 000—1	7	3

Fleming et Paré; Séguin et Lévesque.

Sorel	000 200 010— 3	8	4
Ville-Emard	301 044 10x—13	17	3

Hétu, Bazinet et Gauthier; Cecil, Longval et Regan.

Cherrier	500 000 000—5	7	4
St-Jean	011 130 00x—6	8	2

Deegan et Dubé; Awrey, Boisvert et Potvin.

Gunder Haegg bat facilement Gil Dodds

Il ne peut pourtant menacer le record mondial pour le mille

SAN FRANCISCO, 18 (P.A.) — Gunder Haegg, le plus grand coureur de longue distance du monde, a failli dans sa tentative hier de courir le mille le plus rapide de l'histoire, mais il a bel et bien démontré aux 15,000 spectateurs au stadium Kezar pourquoi il détient presque tous les records des 1,500 aux 5,000 mètres.

Haegg a couru le mille en 12.6 secondes donnant une leçon au champion américain des 1,500 mètres, Gil Dodds de Boston, et gagnant comme il lui plut. Le temps de Haegg était lent en comparaison de son meilleur mille en 4:04.6, temps qui a été abaissé de deux secondes il y a quelques années en Suède par son compatriote, Arne Andersson.

Les chances de Haegg d'établir un nouveau record furent en quelque sorte amoindries par le manque d'opposition.

Association Américaine

Minneapolis	000 012 101— 5	15	0
Toledo	000 100 100— 2	8	2

Lefebvre et Blazo; Seinsoth et Keller.

Deuxième partie

Minneapolis	300 100 1— 5	10	2
Toledo	323 001 x— 8	11	0

Horton, Scheetz (3) et Blazo; Sanford, Peterson (4) et Hayworth.

St-Paul	010 000 010— 2	9	2
Columbus	212 003 00x— 8	10	0

Belknap, Speer (3), Smith (7) et Blaemire; Burkhart et Heath.

Deuxième partie

St-Paul	000 000 0— 0	5	0
Columbus	102 010 x— 4	9	0

Herring et Andrews; Creel et Garagiola.

Milwaukee	100 002 000— 3	7	3
Indianapolis	100 023 00x— 6	9	1

Livengood, Gassaway (6), Caldwell (7) et Helf; Fletcher et Hofferth.

Deuxième partie

Milwaukee	103 211 0— 8	13	1
Indianapolis	002 000 1— 3	6	2

Berry et Helf; Diehl, Hutchings (5) et Hofferth.

Kansas-City	000 000 000— 0	6	1
Louisville	010 001 00x— 2	5	1

Johnson, Hausmann (8) et Glenn; Brown et Millie.

Toronto 3; Montréal 8. Buts sur balles

Deuxième partie

Kansas-City	102 010 0— 4	8	3
Louisville	131 114 x—11	10	3

Queen, Bevins (3), Hendrickson (6), Tincup (6) et Smith; Biwman, O'Neil (3) et Doyle.

Le Buffalo et le Rochester divisent

BUFFALO, N.-Y., 18. (A.P.) — Les Bisons de Buffalo ont facilement gagné par 10 à 6 dans la première partie d'un programme double ici aujourd'hui mais ils furent battus par 2 à 1 dans la seconde alors que le vétéran Ira Hutchinson remporta sa 10ème victoire de l'année, aidé d'un circuit d'Al Schoendienst. Dans la première, des circuits d'Otto Denning, Jimmy Outlaw et Eddie Turchin menèrent l'attaque des Bisons.

Première partie :

Rochester	000 030 003— 6	12	2
Buffalo	122 004 01x—10	12	1

Donnelly, Roy (3) Sakas (6) et Burmeister; Barley et Denning.

Deuxième partie :

Rochester	001 010 0—2	6	0
Buffalo	000 000 1—1	9	1

Hutchinson et Rice; Gentry et Denning.

ADJUTOR DUSSAULT GAGNE LE TOURNOI DU MANOIR RICHELIEU

MURRAY BAY, 18. (C.P.) — Adjutor Dussault, du club de golf Royal Quebec, a remporté aujourd'hui les honneurs du tournoi du Manoir Richelieu pour la deuxième année avec un score net de 154 pour la compétition amateur de 36 trous, medal play. Le joueur québécois gagna le tournoi en 1940 avec un score brut de 155.

Les joueurs de la vieille capitale obtinrent les meilleurs scores bruts. Après Dussault vinrent sur un pied d'égalité avec 158, Gaston Amyot et Julien Blouin, aussi du Royal Quebec. Dans le tirage au sort Amyot s'assura la 2e place, avec Blouin 3e.

Blouin s'est par ailleurs assuré l'honneur d'égaler le record de parcours en enregistrant deux fois 36 dans sa deuxième ronde. Seulement trois autres joueurs avaient antérieurement réussi cet exploit.

Le vainqueur pour le meilleur score net fut R. Duranleau, de Laval-sur-le-Lac avec 137; en deuxième place se trouva P. P. Daigle, aussi de Laval-sur-le-Lac avec 140 et le Dr A. W. Mitchell, du Hampstead, termina troisième avec 147. Raymond Benoit, du Royal Quebec, remporta les honneurs du meilleur score brut pour 18 trous avec 78.

Pour le meilleur score net de 18 trous se trouvaient ex-aequo Georges Clermont, de Laval-sur-le-Lac, et le Dr Armand Boisvert de Hampstead, tous deux avec des scores de 71. Dans le tirage le Dr Boisvert gagna le prix.

Plus tôt Mme E. Morrell de Montréal gagna le concours de putting de 18 trous pour les dames avec un score de 50. En deuxième place se classa Mme Léo G. Ryan de Montréal avec 51. Plusieurs des prix furent donnés en certificats d'épargne de guerre.

Lortie défend son titre contre Butch Shapiro ce soir

Ce combat du Stade Exchange suscite le plus grand intérêt

Paul Lortie, l'invincible champion du monde des poids lourds juniors, et Butch Shapiro le populaire et se rencontreront dans la grande scientifique lutteur de Plattsburg, finale du programme de lutte qui sera présenté au Stade Exchange. Ce soir. Cette rencontre, qui sera de 2 dans 3 limitée à 90 minutes, promet d'être chaudement contestée et remplie d'action du commencement à la fin. En effet Paul Lortie nous arrive après une tournée, au cours de laquelle il a remporté de brillants succès.

Tous les promoteurs pour lesquels Lortie lutta au cours de sa tournée s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais vu le champion en meilleure condition, et Lortie luimême a laissé savoir à l'organisation du Stade Exchange qu'il était prêt à faire face aux meilleurs athlètes de sa catégorie. La direction a donc décidé de lui opposer le scientifique lutteur de Plattsburgh, Butch Shapiro qui a affiché une brillante tenue depuis le passé et chacun de leurs combats fut chaudement contesté. Shapiro remporta même une victoire sur le champion mondial, de sorte que lorsqu'ils reprendront les hostilités ce soir au Stade Exchange les amatuers peuvent s'attendre à l'avance qu'ils verront un combat de plus intéressants.

La semi-finale à l'affiche mettra aux prises, Juan Lopez, le champion mexicain et le rude et bouillant Jim "Tiger" Délisle.

Finale, 2 dans 3, 30 minutes: Paul

Voici le programme au complet : Lortie, champion mondial; poids lourds junior vs Butch Shapiro, Plattsburg, N.-Y. Semi-finale: Juan Lopez, Mexique, vs Jim "Tiger" Delisle, Montréal, 20 minutes ou une chute: Manuel Cortez, Tampico, Mexique, vs Jack Claybourne, Cleveland, Ohio, 20 minutes ou une chute: Jan Gotch, Toronto, Ont. vs Monte LaDue, Hollywood, Ca., 20 minutes ou une chute; Bob Lortie, Montréal, vs Clément Durocher, Montréal.

Les Dodgers font à peu près la même chose que les Cardinaux hier

BOSTON, 18. (A.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont triomphé des Braves de Boston par 8 à 4 dans la première partie d'un programme double ici aujourd'hui. La seconde partie se termina à la sixième manche à cause de la loi du couvre-feu alors que le score était égal, 4-4. Les Dodgers durent durent batailler durant 11 manches pour gagner la première. Ils opérèrent alors un ralliement victorieux que Arkie Vaughan débuta avec un simple. Il avança au second sur "balk" et au troisième sur un simple de Paul Waner à l'intérieur. Dixie Walker et Dolph Camilli firent ensuite compter les points vainqueurs.

Première partie :

Brooklyn	020 002 001 03—8	15	0
Boston	000 210 002 00—5	12	1

Macon Head (8), Allen (10), Webber (11) et Owen; Javery, Andrews (10) et Masi.

Deuxième partie :

Brooklyn	011 002—4	8	1
Boston	001 003—4	6	0

Melton, Webber (6) et Bragan; Barrett et Kluttz.

Deux victoires des Giants sur les Phils

PHILADELPHIE, 18. (A.P.) — Les Giants de New York ont causé une grande surprise ici aujourd'hui en triomphant à deux reprises des Phillies de Philadelphie, par les scores de 10 à 6 et 3 à 2. Bill Lohrman fut le lanceur gagnant de la première partie et le gaucher Ken Chase triompha dans la seconde bien qu'accordant 13 coups sûrs.

Première partie

New-York	101 014 030—10	19	0
Philadelphie	001 300 011— 6	15	2

Hubbel, Feldman (4), Lohrman (5) et Lombardi; Gerheauser, Kimball (5) Kraus (6) et Levingston.

Deuxième partie

New-York	120 000 000—3	9	0
Philadelphie	101 000 000—2	13	1

Chase et Mancuso; Karl, Dietz (9) et Livingston.

Baseball de la semaine

International:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	4	—	3	10	..	..	..
2—Buffalo	1	4	4	11	..	..	..
3—Jersey-City	2	2	2	0	..	..	..
4—Montréal	9	7	2	15	..	..	..
5—Newark	1	—	5	15	..	..	..
6—Rochester	0	1	6	8	..	..	..
7—Syracuse	0	1	4	9	..	..	..
8—Toronto	3	1	12	18	..	..	..
Nationale:							
9—Boston	—	3	5	9	..	..	..
10—Brooklyn	—	2	7	12	..	..	..
11—Chicago	8	—	5	10	..	..	..
12—Cincinnati	0	—	6	1	..	..	..
13—New-York	1	—	9	13	..	..	..
14—Philad'phie	9	—	9	8	..	..	..
15—Pittsburgh	4	9	10	9	..	..	..
16—St-Louis	8	5	5	18	..	..	..
Américaine:							
17—Boston	3	4	0	6	..	..	..
18—Chicago	7	—	5	8	..	..	..
19—Cleveland	1	3	1	14	..	..	..
20—Détroit	4	—	5	13	..	..	..
21—New-York	—	6	5	11	..	..	..
22—Philad'phie	—	5	4	5	..	..	..
23—St-Louis	2	4	3	10	..	..	..
24—Wash'gton	4	1	3	14	..	..	..
Ass. Américaine:							
25—Columbus	10	2	4	12	..	..	..
26—Ind'napolis	7	12	5	9	..	..	..
27—K'sas-City	0	3	2	4	..	..	..
28—Louisville	3	1	6	13	..	..	..
29—Milwaukee	3	6	6	11	..	..	..
30—Minn'polis	7	4	2	10	..	..	..
31—St-Paul	5	0	2	2	..	..	..
32—Toledo	6	13	6	10	..	..	..

Dans la ligue Métropolitaine

La laiterie St-Alexandre, a conservé la première position de la ligue Métropolitaine en triomphant du Champêtre par le score de 9 à 8 hier.

Ste-Marie et Hbert frappèrent chacun trois coups sûrs pour les vainqueurs.

Champêtre	003 012 001—8	11	4
L. S.-Alexandre	302 000 22x—9	13	2

Batteries: Morris et Aubé; Goulton et Labrecque.

* * *

Le Cherrier triompha du Cercle Dollard par le score de 15 à 3. Tyleur, lanceur des vainqueurs, eut une tâche facile. Morelli du Cherrier frappa 7 fois en lieu sûr en autant d'apparitions au marbre.

Cherrier	320 005 302—15	23	0
Cer. Dollard	000 101 001— 3	12	4

Batteries; Tyler et Graham; Thériault, Chartrand et Bernier.

* * *

Dans la plus belle partie jouée cette année à la Pointe-aux-Tremble le Bomb Shell eut raison de son adversaire par le score de 4 à 3 en 12 manches.

Le jeune lanceur du P.-A.-T., Jean Lusignan sortant des rangs juvéniles eut montrer qu'il sera d'un aide favorable car il tint les durs frappeurs du Bombshell en respect en n'accordant que six coups sûrs. Sénécal obtint 4 coups sûrs en 4 voyages au bâton. Dinelle fut le faacteur de la victoire du Bombshell en frappant un deux buts à la 12e manche.

Bombshell	002 000 100 001—4	6	1
P. aux T.	001 020 000 000—3	12	1

Batteries: Thibault et Thibault; Lusignan et Boucher.

Grande fête sportive de l'armée aux Trois-Rivières le 24 juillet prochain

Plus de 200 athlètes prendront part à ce gala à la fois sportif et militaire — Par Earle organisateur

Quatre cents athlètes représentant toutes les unités du district militaire de Montréal, y compris celles du C.W.A.C., prendront part au grand gala militaire et sportif qui aura lieu au centre d'instruction des Trois-Rivières — casernes du côteau — le samedi, 24 juillet prochain. Les centres les plus importants du district seront représentés en même temps que leurs unités.

Le C.W.A.C., Service féminin de l'Armée canadienne, présentera luimême soixante-quinze de ces athlètes. Une partie du programme de la fête a été consacré exclusivement à nos femmes-soldats.

Des athlètes aux noms aussi retentissants que le sergent Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, gagnant en 1940 et 1943 de la fameuse classique annuelle de Boston, et que le soldat Johnny Greco, vainqueur à New-York et à Montréal des boxeurs Cléo Shans et Terry Young, se sont inscrits pour la course d'un mille. Côté représentera le centre d'instruction de Valleyfield, et Greco, le centre d'instruction de Saint-Jean d'Iberville.

Les centres d'instruction des Trois-Rivières et de Sorel n'ont pas encore fait parvenir la liste des athlètes qu'ils présenteront. Mais le secrétaire du comité d'organisation, le lieutenant Pat Earl, directeur des sports du district militaire no 4, a en mains les autres listes qui lui sont parvenues des unités de Montréal, de Saint-Jérôme, de Sherbrooke, de Farnham, de Huntingdon, de Longueuil, de Valleyfield, de Joliette, de Longue-Pointe, etc.

Le gala sportif du 24 aura lieu à la piste de courses du parc de l'exposition des Trois-Rivières. Des milliers de citoyens des Trois-Rivières, du Cap-de-la-Madeleine et des environs ne devraient pas manquer d'y assister.

Voici une liste des concurrents, liste qui ne contient pas les noms des délégués des Trois-Rivières et de Sorel non plus que les athlètes que présentera le C.W.A.C.

Course de cent verges

Le lance-caporal L.-A. Regimbald, Sherbrooke; le soldat R.-J. Power, Sherbrooke; le caporal Bélanger, Valleyfield; le caporal A. Bériault, Valleyfield; le caporal M. Dubois, Valleyfield; le caporal Tallier, Valleyfield; le lieutenant P. Pelletier, Joliette; le soldat L. Jeansen, Joliette; le lance-caporal L. Pagé, Joliette; le lieutenant A. Laberge, le caporal W.-A. Tremblay, le soldat J. Rameau, Saint-Jérôme; les soldats R. Glashen et A.-F. Hurdle et le lieutenant G.-S.-F. Cantlie, Huntingdon; le caporal A.-S. Daoust et le troupier N.-E. Lane, de l'école d'orientation (Montréal); les lance-caporaux R. Béliveau et J. Guertin, du bureau de recrutement; les soldats L. Levine et H. Kouri, du dépôt d'ordonnance de Longue-Pointe; les soldats F.-G. Runacres, G. Lapointe et L. Boyer, du dépôt de district (Longueuil); les sergents H.-P. Couture, L. Strasbourg et le caporal R. Lebel, de Farnham; les soldats George Jones et Aubrey Carew, du garage militaire (Montréal); les soldats D. Licari et Kehn, du Prince of Wales Own Regiment (Sherbrooke); le soldat J. Piquette, Saint-Jean.

Course de 220 verges:

Les lance-caporaux J. Stark, L.-A. Regimbald et le soldat R.-J. Power, Sherbrooke; le sergent Roy, Valleyfield; le lance-caporal H.-J. Desroches, les soldats R. Messervier et P. Pelletier, Joliette; le caporal W.-A. Tremblay, les soldats W.-E. Desourdy et P.-E. Lessard, Saint-Jérôme; les lieutenants G.-S.-F. Cantlie, O.-J. Paquette et le soldat R. Glashen, Huntingdon; le troupier N.-E. Lane et le soldat M.-A. Piché, de l'école d'orientation; les lance-caporaux R. Béliveau et J. Guertin, du bureau de recrutement; les soldats L. Levine et H. Kouri, du dépôt d'ordonnance de Longue-Pointe; les soldats J.-R.-J. Fortin, J.-P. Trudel et L. Boyer, de Longueuil; les soldats M. Kravitz, G. Lavoy et P.-E. Simard, Farnham; le soldat George Jones, du garage militaire; le soldat D. Licari et le lance-caporal Holm, Prince of Wales Own Regiment; le caporal A.-R.-T. MacDonald et le soldat J. Dignard, Saint-Jean.

Course de 440 verges:

Le sergent R. St-Germain et le lance-caporal J. Stark, Sherbrooke; les caporaux Bélanger, A. Bériault et M. Dubois, Valleyfield; le lieutenant J.-P. Blais et le lance-caporal J.-N. Dauphinais, Joliette; le lieutenant H. Delorimier et le soldat H. Brunelle, Saint-Jérôme; le lieutenant P.-J. Shaugnessy et le soldat R. Glashen, Huntingdon; le caporal A.-S. Daoust et le soldat M.-A. Piché, de l'école d'orientation; le sergent R. Becker, Longue-Pointe; le lance-caporal A. Malfara, les soldats R. Dorval et F.-C.-D. Gale, Longueuil; les soldats J.-D. Macarthur et E. Malkin, Farnham; le soldat Aubrey Carew, du garage militaire; le soldat Kehn, Prince of Wales Own Regiment.

Course de 880 verges:

Le lieutenant L.-C. Caron et le caporal N. Chabot, Sherbrooke; le caporal G. Comtois, Joliette; le sergent A. Thomas, Saint-Jérôme; le caporal T. Osborne, Huntingdon; le soldat J. Shulman, de l'école d'orientation; le sergent R. Becker, Longue-Pointe; le soldat J.-R.-A. Laforest, Longueuil; le soldat W. Demchuck, Farnham; le soldat Romanic, Prince of Wales Own Regiment; le soldat R. McLoon, Saint-Jean.

Course d'un mille

Le lieutenant L.-C. Garon et le caporal N. Chabot, Sherbrooke; les sergents Roy et Gérard Côté, Valleyfield; les caporaux Tellier et T. Boivin, Valleyfield; les soldats B. Létourneau et A. Bourque, Joliette; le lieutenant A. Gagné et le caporal G. Ouellette, Saint-Jérôme; le caporal H.-H. Thompson et le soldat W.-L. Gray, Huntingdon; le caporal A.-S. Daoust et le soldat J. Shulman, de l'école d'orientation; le sergent R. Becker, Longue-Pointe; les soldats R. Denault, G. Lapointe et N.-J. Munri, Longueuil; le soldat Johnny Greco, Saint-Jean; le lance-caporal G. Renaud et le soldat G.-C. Yhard, Farnham; le soldat A. Maclachlan, Prince of Wales Own Regiment; le sergent H.-C. Brown et le soldat A.-T. Collette, Saint-Jean.

Course à obstacles (120 verges):

Le lieutenant P.-J. Shaughnessy, Huntingdon; le sergent R. Becker, Longue-Pointe; le soldat George Jones, du garage militaire; le soldat Iris, Prince of Wales Own Regiment.

Sauts en hauteur:

Le soldat C. Collins, Sherbrooke; le sergent R. Asselin et le soldat L. Jeansen, Joliette; les soldats J.-L. Lamarre et P.-E. Lessard, Saint-Jérôme; le caporal G.-C. Cady, Huntingdon; le soldat L. Levine, Longue-Pointe; le lance-caporal R.-L. Copping et le soldat F.-A. Bickendike, Longueuil; le sergent H.-P. Couture et le soldat A.-H. Davis, Farnham; le lieutenant W.-D. Drysdale, Prince of Wales Own Regiment.

Lancer de la balle de 16 livres:

Les soldats C. Langlois et A. Arteau, Saint-Jérôme; le lieutenant P.-J. Shaugnessy et le caporal Alex Simatos, Huntingdon; le soldat W. Karwatchy, Longueuil; le sergent H.-P. Couture et le soldat J.-P. Gagnon, Farnham; le soldat Oliver Shanks, du garage militaire; le soldat Romanic, Prince of Wales Own Regiment; le caporal A.-R.-T. MacDonald et le soldat J. Piquette, Saint-Jean.

Lancer du disque:

Le lieutenant A. Laberge, Saint-Jérôme; le lieutenant P.-J. Shaugnessy et le militaire; le caporal Ready, Prince of Wales Own Regiment; le lieutenant Puttdat H. Marvin, Longueuil; le sergent P. Gariépy et le soldat B. Brunelle, Farnham; le soldat Oliver Shanks, du garage ter et le sergent C.-E. Springstein, Saint-Jean.

Course à relais (440 verges):

Les centres d'instruction no 43 de Sherbrooke; no 47 de Valleyfield; no 42 de Joliette; no 44 de Saint-Jérôme; no 41 de Huntingdon; l'école d'orientation no 4; le garage militaire et le bureau de recrutement; le dépôt d'ordonnance de Longue-Pointe; le dépôt du district no 4; le centre d'instruction A-12 de Farnham; et le centre d'instruction de Saint-Jean.

Sauts en profondeur:

Le lance-caporal J. Stark, Sherbrooke; le soldat M. Lebel, Joliette; le soldat L. Thibeault, Joliette; les soldats P.-E. Lessard et J.-L.-J. Lamarre, Saint-Jérôme; le caporal W.-W. Stanley et le soldat R. Glashen, Huntingdon; le sergent R.-C. Taylor, du bureau de recrutement; le soldat L. Levine, Longue-Pointe; le lance-caporal R.-L. Copping et le soldat G. Watt, Longueuil; le sergent H.-P. Couture et le soldat R.-P.-E. Pagé, Farnham; le soldat Aubrey Carew, du garage militaire; le soldat Pulice, Prince of Wales Own Regiment.

Souque à la corde:

Les centres d'instruction no 43 de Sherbrooke; no 44 de Saint-Jérôme; no 41 de Huntingdon; no 48 de Saint-Jean; le garage militaire et le bureau de recrutement; le dépôt du district no 4.

Deux victoires du club Lasalle

Devant près de 1,500 personnes le club de balle-molle Lasalle de Maisonneuve a défait hier après-midi le club Notre-Dame-de-Grâce par 3 à 1 et 11 à 0. Bill Durnam qui lançait contre Lefty Quintal n'alloua que 4 coups sûrs. Ce fut un magnifique duel de lanceurs. Léo Pépin arrêt-court du Lasalle frappa trois fois en lieu sûr. Buddy Atcheson le nouveau joueur de centre du gérant Molini cogna un long coup de circuit en plus de frapper trois doubles et deux simples; au cours des deux joutes. Maurice Lavoie et Guy Lapointe y allèrent de trois coups sûrs chacun. Ovila Therrien en réussit deux pour sa part. Dans la seconde joute au programme Guy Lapointe n'alloua qu'un coup sûr pour blanchir ses adversaires par 11 à 0. O'Connor, le lancer des vaincus, fut frappé à volonté. Pas moins de 12 coups sûrs furent cognés sur ses balles. Vendredi soir le Lasalle a défait le Vickers par 11 à 5. Depuis le début de la saison le Lasalle n'a pas connu la défaite. Mercredi soir le Jean Paul All Stars, avec Nick Borzelli comme lanceur, viendra rendre visite au Lasalle au Parc Lalancette. Avec lui on verra des étoiles tels que Marcel Lachapelle, Valois, Simms, Champagne, D'Amour et autres. Bill Durnam lancera de nouveau pour les locaux. Score par manche des deux joutes d'hier.

Notre-Dame	000 001 000—1	4	1
Lasalle	002 000 010—3	9	0

Lefty Quintal et McQuillan; Bill Durnam et Tremblay.

Deuxième joute :

Notre-Dame	000 000 0— 0	1	4
Lasalle	421 022 x—11	12	1

Connor et McQuillan, Guy Lapointe et Therrien.

Inf.: Lionel Beaudet FR. 0369.

Au club Grovehill

C'est samedi prochain, 24 juillet, qu'aura lieu le tournoi de golf "Wings for Britain", au club Grovehill. Len Parsonage, président du comité d'organisation, a annoncé que toutes les recettes seront données au fonds de bienfaisance du Corps d'aviation royal canadien.

Le tournoi sera disputé sous les auspices de l'Association de golf de la province de Québec. Tous les membres des clubs affiliés à l'Association pourront y prendre part. Des prix seront donnés aux différents vainqueurs.

Plusieurs aviateurs et officiers d'aviation du C.A.R.C. et de la R.A.F. participeront au tournoi et des prix spéciaux leur seront offerts.

Les premiers matches auront lieu à 9 heures a.m. Les joueurs pourront former leur foursomes.

Le commandant d'escadre Louis Gélinas, officier commandant du dépôt de l'effectif no 5 à Lachine, a approuvé le programme d'attractions qui complètera le tournoi.

La fanfare des aviateurs fera les frais de la musique. A 4 heures p.m. les aviateurs donneront une démonstration de précision. A 9 h. 30 p.m. il y aura danse.

Voici la liste des membres du comité: Frank Maher, Lou Hamilton, Tom Kynman, Les Towler, Harold Tincombe, Vince Chisholm, Bill Watts, Harry Worswick, Vic Wasbroad, Callie Staples, Bill Kieran, Perry Martin, Arthur Metcalfe, Harry Demaine et Paddy Grant.

Les athlètes de la police de Montréal brillent au tournoi de Toronto samedi

Forts du succès remporté à Toronto samedi les athlètes de la police de Montréal sont confiants de remporter les honneurs du tournoi qui aura lieu au stade Molson mercredi et qui sera suivi par un banquet à l'hôtel Queens.

Brady Hanover gagne le Derby de Shawinigan

6,000 personnes assistent à deux matinées bien réussies à Shawinigan Falls

SHAWINIGAN FALLS, 18. (D. N. R.) — Une foule de plus de 6,000 amateurs des courses sous harnais, venue de toute les parties de la Province et même du Nouveau-Brunswick a été servie à souhait hier soir et cet après-midi, car les courses disputées au Parc St-Michel au dire des connaisseurs furent les meilleures à date dans la Province.

Brady Hanover, 2.02 1-2, propriété de Ernest Jobin de St-Samuel et conduit par Honorat Larochelle remporta les honneurs dans le Derby de Shawinigan en disposant de quatre autres fameux coursiers. Miss Vera Bars, 2.05, propriété de Geo. Taylor d'Ottawa, la gagnante du Derby Canadien de New Hamburg en 1942, remporta la première épreuve en 2.07 1-2, mais ne put résister à Brady Hanover par la suite. Chesnut Bars, 2.06 1-2, le gagnant du Derby du Parc Richelieu de 1942, n'était pas la classe de la course et ne se classa que quatrième. Eddie C. Grattan et Prince Dale montrèrent beaucoup de rapidité mais apparemment l'état de la piste ne leur plaisait pas.

Remus, cheval géant importé des Etats-Unis l'automne dernier par Rosaire Rivard de Donnacona remporta la classique 2.28 avec bourse de $500. Rencontrant une classe inférieure du compétiteurs il gagna trois épreuves consécutives en 2.13, 2.15, 2.14.

Lee Brewer, 2.09, propriété de Ovila Corbeil de Montréal fut le gagnant du free for all trot. Gus Hanover, un cheval venant des Etats-Unis et propriété de R. Rivard lui enleva cependant la seconde épreuve en 2.11, mais par la suite Larente qui conduisait Lee Brewer affirma sa supériorité en 2.09 3-4.

Le juge au départ, Dr Béland sut contrôler ses participants et s'attira, à plusieurs reprises, les applaudissements de la foule par son sang-froid et sa maîtrise.

Sommaire des courses:

Classifié pour ambleurs, bourse $200.

Patricia Grattan, (Larente	2	1	1
Calumet Emerait, (Polley	1	2	2
Lady Henley, (Bisson	3	3	5
Grattan Henley 2nd (Dussault)	6	4	3
Dillon Scott, (Larochelle)	4	5	4
Unity, (Despins)	5	6	R

Temps: 2.09; 2.10; 2.11.

Classifié pour ambleurs, bourse $200.

June Royan, (Bisson)	1	1	1
Chester Grattan (Larochelle)	2	3	2
Allan Volo (Taillefer)	4	2	3
Robert E. Lee (G. Larochelle)	5	4	4
Joe Todd, ...	3	5	R

Temps: 2.12¼; 2.14; 2.14.

Classifié pour ambleurs, bourse $200.

Charlie Volo, (Bisson)	2	1	1
Miss Grattan Henley (Dussault)	1	2	3
Pine Ridge Mickey, (Perrault)	3	3	2
Babe Grattan	4	4	4

Temps: 2.12; 2.14; 2.15.

Dimanche le 18

Classe spéciale, bourse $250.

Calumet Foretop, (Polley)	1	2	1
Calumet Adeline (Dubord)	3	1	2
Mina Tide, (Lord)	3	2	
Calumet Doris, (Bourassa)	6	4	
Canada Brooke, (Larochelle)	5	5	
Little Emperor, (Bedard)	4	R	

Temps: 2.20; 2.15½; 2.19¾.

Free for All trot, bourse $250.

Lee Brewer, (Larente)........	1	2	1
Gus Hanover (Picard)	2	1	2
John Dean, (Pagé)	3	4	3
Lady Eleanor McKillop, (Bisson)	4	3	4

Temps: 2.10¾; 2.11; 2.09¾.

Classique 2.28 pour embleurs, bourse $500.

Remus, (Picard)	1	1	1
Pine Ridge Stella (Taillefer)	2	2	2
Rosaday Grattan (Dussault)	3	3	4
Golden Bas, (Larochelle)	4	4	3
Ida Bars, (Beaucage)	5	5	5

Temps: 2.13; 2.15; 2.14.

Derby de Shawinigan, bourse $800.

Brady Hanover, (Larochelle)	3	1	1
Miss Vera Bars, (Dussault)	1	2	2
Eddie C. Grattan, (Dussault	2	4	3
Chesnut Bars, (Polly)	4	3	4
Prince Dale, (Larente)	5	5	5

Temps: 2.07½; 2.06¾; 2.06¾.

Détroit et les White Sox divisent un programme double, 12-4 et 4-1

Première partie

Détroit	040 113 210—12	18	0
Chicago	100 102 000— 4	9	0

White, Gorsica (7) et Richards; Lee, Swift (2) Haynes (8) et Tresh, Turner (7).

Deuxième partie

Détroit	000 100 000—1	9	0
Chicago	201 100 00x—4	8	0

L'un des premiers constables de Montréal à se distinguer samedi fut F. Roche, qui après avoir gagné la course de 220 verges, est revenu sur la piste pour triompher dans le quart de mille, tout en établissant un nouveau record pour Toronto sur cette distance, couvrant le quart de mille en 51 secondes et 5-10, l'ancien record étant de 51 secondes et 8-10. L'une des principales attractions de l'après-midi fut le concours de beauté pour le titre de Mademoiselle Toronto. Ce concours a réuni 55 concurrentes et celui de Mademoiselle "Travaux de Guerre" a réuni 53 concurrentes. Il y eut aussi une parade, composée de trois mille membres des trois services de l'Armée Canadienne.

Les athlètes de la police de Montréal qui ont le plus brillé furent Ian Hume avec 4 premières places, 3 deuxièmes et une troisième; Eddie Greene le suivit de près avec 3 premières, et une deuxième. F. Roche se classa premier à deux reprises.

Les résultats

100 verges — W. Watson et F. Kelly de Détroit, E. Greene, Montréal. Temps: 10 secondes 1-10.

880 verges — D. Quin, Montréal, R. Quaid, Détroit, D. McLartim, Toronto, Temps: 2 minutes et 2-10 secondes.

120 verges avec obstacles — I. Hume, Montréal, R. Houle, Montréal, D. Carroll, Toronto, Temps: 15 secondes 2-10.

Saut avec élan — W. Watson, Détroit, Frank Cater, Toronto, Ian Hume, Montréal, 5 pds, 11 pouces.

220 verges — F. Roche, Montréal, H. Bélec, Montréal, K. Sommons, Détroit. Temps: 22 secondes 9-10.

Saut en longueur — E. Greene, Montréal, I. Hume, Montréal, F. Cater, Toronto, 21 pds 34.

Lancement du poids de 56 livres en hauteur — H. Van Northwick, Détroit, F. Pavelling, Toronto, J. Henderson, Toronto, 16 pds, 8 pouces.

Lancement du poids de 56 livres en longueur — G. Huber, Détroit, H. Van Northwick, Détroit, F. Pavelling, Toronto.

Lancement du poids — W. Watson, Détroit, G. Huber, Détroit, H. Van Northwick, Détroit. Distance: 49 pds, 1 pouce et 3-4.

Souque à la corde: Préliminaires. L'équipe A de Toronto a défait celle de Montréal en 3 essais. Détroit bat l'équipe B de Toronto en 2 essais.

Quart de mille — F. Roche, Montréal, R. Quaid, Détroit, D. Quinn, Montréal. Temps: 51 secondes et 5-0. Nouveau record pour le tournoi de Toronto.

Saut avec élan — W. Watson, Détroit, I. Hume, Montréal, J. Attfield, Toronto, Distance: 42 pds, 7 pouces et demi.

Lancement du Javelot — H. Hall.

Pioneer Hanover enregistre un temps de 2.06½

Il cause une surprise en gagnant la classe pour ambleurs à Québec

QUEBEC, 18. (D.N.C.) — Le fameux "free for all" amble qui devait aligner deux des fameux chevaux importés des Etats-Unis, Saratoga, 2.03, et Pioneer Hanover, 2.01½, a quelque peu désappointé les amateurs du sport des courses sous harnais tenues au terrain de l'exposition cet après-midi. En effet Saratoga, propriété de Léger Drolet de Québec a été retiré de la course à la dernière minute, pour cause de maladie. Le fameux cheval a contracté le "distemper" ces jours derniers et malgré tous les efforts de l'entraineur Emile Ratté, la fièvre de 103 degrés n'a pu être cassée à temps pour lui permettre de participer à la course. Par contre, Pioneer Hanover, propriété de D. Caron et Fils, le favori de la course, a montré une tenue superbe en disposant de Addie Hanover, 2.04¼, propriétée de A. Demers de Montréal en 2.08¾; 2.08¾; 2.06½. Le second demi-mille de la deuxième épreuve a été parcouru en 1.01¼ dernier quart 30 secondes. Le temps fractionnel de l'épreuve finale fut de 30¼, 1.03¼, 1.35, 2.06½.

Dot Chappell un trotteur de l'écurie Drolet remporta la classique 2.25 avec bourse de $500. Emile Ratté l'emporta sur Raoul Potvin qui conduisit Bobby Frisco et Patricia Dale conduite par Henri Cantin remporta le deuxième argent. Eloise Hanover l'autre participante fut déclassée. Le temps le plus rapide fut enregistré à la première épreuve soit 2.12½.

Herbie Henley à H. Blouin de Québec l'emporta sur sept autres concurrents dans la classifiée amble. Kentucky Dean appartenant à Richard et Charets de Québec remporta la première épreuve en 2.17¾, mais fut défait par la suite en 2.18, 2.19.

Le juge au départ Avila Robitaille affirma sa compétence et sut satisfaire les propriétaires de chevaux et les quelques 3000 amateurs.

Sommaire des courses:

Classifié pour ambleurs, bourse $250:

Herbie Henley, (Côté)	5	1	1
Kentucky Dean, (Marois)	1	2	2
Weston Grattan, (Blouin)	2	3	3
The Heir, (Boily)	3	5	4
Ray Peters, (Gauvin)	4	7	5
Ellen Axworthy, (Giguère)	6	4	6
Vernon Gratton, (Ratté) ..	8	7	6
Rosedale, (Cantin-Claise)..	7	8	8

Temps: 2.17 3-4; 2.18; 2.19.

Classique 2.25 pour trotteurs, bourse $500.

Dot Chappell, (Ratté)	1	1	1
Patricia Dale, (Cantin)	3	2	2
Bobby Frisco, (Potvin)	2	3	3
Eloise Hanover (Dallaire)	4	4	4

Temps: 2.12 1-2; 2.15; 2.16.

Classe ouverte pour ambleurs, Bourse $250:

Pion'r Hanover, (Giguère)	1	1	1
Addie Hanover, (Potvin) ..	2	2	2
Joe Grattan, (Côté)	3	3	3

Temps: 2.08 3-4; 2.08 3-4; 2.06 1-2.

LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS

par Rosser et Findley

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

Accalmie de fin de semaine à N.-Y. et ici, avec oscillations légères

POTINS FINANCIERS

Tous les marchés des valeurs boursières en fin de semaine ont été calmes, sinon stagnants dans certains cas, et l'on notait une orientation mixte avec peu de variations dans les prix.

* * *

On aurait commandé d'avance, pour la fin de 1943, 2 millions de camions et 6 millions d'autos de promenade, indice des perspectives brillantes de cette industrie. La U. S. Steel Corporation a fait une étude de la situation, et des perspectives de l'après-guerre, tout indiquerait une prospérité sans précédent pour plusieurs années après la fin du conflit mondial.

* * *

Dans ses commentaires généraux sur les valeurs mobilières, une maison de courtage locale, base ses opinions sur l'expectative que la deuxième grande guerre — qui a provoqué une réduction dans les bénéfices pour sa durée — prendra fin et que le mobile bénéfice sera sauvegardé; nous croyons, dit-elle, que les bonnes valeurs continueront d'avoir leur place dans les portefeuilles de placement bien équilibrés.

* * *

Aussi vrai que cela concerne les prix des stocks, il faut tenir compte des facteurs influents, recettes et dividendes, mais la faculté du marché d'escompter les développements mondiaux à l'avance, ne doit pas être mise de côté. Voyons par exemple le marché de Londres, situé comme il l'était sur les premières lignes de défense, refusa avec raison de tolérer la possibilité de la défaite en 1940, ainsi les marchés de l'Amérique du Nord escomptent activement aujourd'hui les perspectives d'une victoire qui n'est pas encore remportée. Et de la même façon les marchés escompteront les perspectives d'allègement du fardeau des taxes et d'accroissement des profits, bien avant leur réalisation, ce qui surviendrait dans la période d'après-guerre.

* * *

Canada Northern Power a touché un nouveau prix maximum de 11⅝ récemment. Cette hausse serait attribuée aux meilleures perspectives de l'industrie aurifère après la guerre alors que la situation de la main-d'oeuvre et des matériaux reprendra la normale.

* * *

Un comité des actionnaires ordinaires de l'Abitibi P. & P. a tenu une réunion à Toronto. On y a décidé de faire un front commun avec les actionnaires privilégiés. On croit qu'il serait facile de formuler un projet qui, tout en protégeant les obligataires ne priverait pas les propriétaires de la compagnie, nommément les actionnaires, de leur statut approprié.

* * *

La Chambre des Communes a Ottawa a adopté un projet de loi ratifiant un accord passé entre Ottawa et Washington convenant d'une taxe maximum de 15 p.c. dans le pays originaire, sur les dividendes gagnés dans un pays et payés dans un autre.

* * *

General Steel Wares se maintient toujours dans les environs de son prix maximum de $8, atteint de bonne heure cette année. Dans certains milieux on semble croire que les financiers américains chercheraient à prendre le contrôle de cette compagnie.

On insiste particulièrement sur les projets aéronautiques d'après-guerre dans les milieux tant gouvernementaux qu'industriels. Le Congrès, aux E.-U., a élaboré un vaste programme de participation financière des Etats-Unis dans le domaine du transport aérien domestique et international qui sera mis à l'étude dès l'automne prochain. Les compagnies aériennes commerciales annoncent qu'à brève échéance, elles produiront des requêtes pour des routes aériennes mondiales. Elles demandent au gouvernement de baser sa politique aérienne sur les principes de l'initiative privée, soumise à des règlements appropriés.

* * *

Le Trésor des Etats-Unis annoncera sous peu le plan de sa prochaine campagne d'emprunt de $16 billions, croit-on, qui débutera le 9 septembre. On offrira au public plusieurs espèces de titres. M. Morgenthau a déclaré qu'il espère compléter cette année un projet universel de stabilisation du change.

* * *

Le papier-journal sera augmenté bientôt. Les pourparlers vont leur train à ce sujet. Washington serait prêt à approuver une hausse de $4 la tonne, semble-t-il; la hausse finalement accordée serait de $4 ou peut-être $5 la tonne; mais du côté canadien on croit que l'augmentation de $6 serait raisonnable. Finalement, on se contenterait d'une hausse de $4 dans d'autres milieux, car cette hausse laisserait des ouvertures plus faciles peut entamer la question d'une nouvelle augmentation.

* * *

L'indice des valeurs mobilières industrielles, suivant le London Financial Times, a enregistré une avance de 0.7 de point à 125.4, ce qui est un gain passablement substantiel pour un indice à fluctuation lente, gain qui le porte à un tout à fait nouveau sommet.

Revue semestrielle de la situation économique

Dans sa lettre commerciale mensuelle de juillet, la Banque Canadienne de Commerce, fait la revue suivante de la situation économique des premiers six mois de l'année !

La production canadienne s'est élevée à un niveau sans précédent au cours des six derniers mois et accuse 15 p. 100 de plus que le semestre correspondant de 1942. Cet essor s'est produit malgré de grands handicaps, notamment une crise de plus en plus aiguë de main d'oeuvre et la pire température depuis des années, dont l'effet a été de restreindre l'activité à plusieurs reprises dans divers domaines importants — mines, industrie forestière et transport — aussi bien que, récemment, dans l'agriculture. Mais ces facteurs adverses ont été contrebalancés par un mouvement considérable de produits agricoles fabriqués provenant des stocks constitués ces dernières années, et en particulier des récoltes surabondantes de 1942, et par une vaste production de matériel de guerre dans les nouvelles usines d'armements canadiennes, qui ont été construites en partie depuis 1940 et qui ne font que commencer à donner leur rendement. Il faut noter que si environ 900,000 personnes ont des emplois depuis quelque temps dans la production de guerre, la crise de main d'oeuvre a empêché l'industrie de produire à plein. Néanmoins, l'industrie nouvelle des armements et les usines civiles transformées pour la guerre ont donné des résultats très remarquables. D'après une déclaration officielle récente, la valeur globale du matériel produit et livré depuis le début de la guerre dépasserait $4,500,000,000 (1).

Ce matériel comprend, entre autre choses :

475,000 véhicules motorisés (actuellement plus de 500,000); 21,300 véhicules de combat, dont 3,000 tanks 8,000 avions; 500 navires lancés, dont 141 cargos livrés; 55,500 pièces d'artillerie lourde, tubes et affûts; 630,000 armes portatives; 800,000 tonnes de produits chimiques et d'explosifs.

Ces produits — qui sortent des plus grandes usines de construction d'autos et de matériel ferroviaire, de plusieurs avionneries, de douze grands chantiers navals, huit fabriques d'armes portatives, cinquante usines d'obus et plus de trente usines chimiques, sans compter des milliers d'ateliers auxiliaires — ne représentent pas, bien loin de là, tout le champ de la production canadienne d'armements. Presque tous les types de matériel employés dans cette guerre se fabriquent au Canada, même le matériel scientifique le plus compliqué. Ainsi plus de 160 ateliers s'occupent de la fabrication d'appareils avertisseurs anti-sous-marins, et certaines des "armes secrètes" les plus puissantes des Alliés sont de fabrication canadienne, entre autres des appareils de communications et une chenille pour tanks qui passe pour ce qu'il y a de mieux au monde.

On a annoncé officiellement aussi que certains des objectifs de notre production de guerre sont déjà atteints et que, partant, vu les changements survenus dans les plans militaires des Alliés, le programme d'armements canadien est en voie de révision. D'après le Ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, (2) "cela ne signifie pas un ralentissement de l'effort général, mais un changement d'orientation. Certaines productions vont diminuer, d'autres, augmenter. Il y a quelques réductions plutôt radicales en ce qui concerne l'équipement des armées de terre, d'une part, mais, d'autre part, une demande beaucoup plus grande de navires de guerre, de canons et de matériel pour la marine, d'avions de combat et d'appareils radar. Avant ces changements, notre programme de production pour 1943-44 s'élevait en tout à 3 milliards 653 millions de dollars. Le programme revisé, d'après nos calculs, atteindra 3 milliards 425 millions, soit une diminution d'environ 6 p. 100. Cette diminution comprend environ 30 millions de dollars pour les travaux de défense, ce qui laisse une diminution nette de moins de 200 millions de dollars ou 5½ p.c. dans le programme de production de guerre."

Nous estimons que la guerre absorbe présentement 55 p. 100 de la production nationale, mais la part respective des matériaux de construction, des produits industriels et des denrées alimentaires d'origine canadienne accuse des changements tout à fait marqués depuis la revue de la situation parue dans notre Lettre de février. Nous estimions alors que les besoins de la guerre prenaient un cinquième de la production alimentaire du pays, les trois-quarts de ses minéraux (or compris), 80 p. 100 de ses matériaux de construction et plus de la moitié de la production industrielle. Le programme fédéral de construction et d'agrandissement d'usines n'atteint guère plus de la moitié de ce qu'il était l'an dernier, ce qui signifie une réduction d'autant dans les quantités de matériaux requises pour la construction au pays, bien que, comme on le verra plus loin, les besoins de bois de nos Alliés soient aussi grands que jamais. La guerre prend maintenant près de 70 p.c. des produits industriels et 25 p.c. des produits alimentaires.

(1) et (2) Hon. C. D. Howe, Ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, Débats de la Chambre des Communes, 11 juin 1943.

Le marché des obligations

Ton ferme de ce marché toute la semaine dernière — Utilités et industrielles vigoureuses

Le marché des obligations a continué d'afficher une tenue ferme cette semaine, d'après le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thompson & Company, Limited. Les valeurs du Dominion et les titres intérieurs du C.N.R. ont été entre inchangés et une fraction de point plus haut. Les valeurs extérieures du C.N.R. ont été en hausse de ½ ou ¾ de point.

Au compartiment des valeurs provinciales, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario ont été stables. Celles de l'Alberta, de la Colombie Britannique, du Manitoba et de la Saskatchewan ont été passablement fermes.

Les services publics se sont généralement améliorés. Les Algoma Central & Hudson Bay Rly, 5% ont monté de 2 points, les Associated Tel. & Tel. 5 ½% de 1½ point, les Calgary Power 5% 1960, les C.P.R. 4½% et 4% perpétuelles et les Winnipeg Electric "B" d'un point. Les International Hydro Electric 6%, les Union Gas 4½% et les Winnipeg Electric 5% "A" ont monté de ½ ou ¾ de point. Les autres valeurs de ce groupe sont demeurées presque inchangées, à l'exception des Dominion Gas & Electric 5½%, des Gatineau Power 5% et des Quebec Power 4%, qui ont toutes baissé de ½ point.

Les industrielles ont été surtout plus vigoureuses. Les Brandram Henderson 6% et les Burns & Co. 5% ont avancé d'un point, les Acadia Sugar 6%, les Algoma Steel 5%, les Dominion Steel & Coal 6¼%, les McColl Frontenac Oil 4¼% et les McCormick Limited 4% ont grimpé de ½ point. Les autres titres de ce groupe n'ont guère changé, sauf les Dominion Woollens and Worsted 6%, qui ont cédé ½ point.

Au compartiment de l'immeuble, les cours sont restés stables.

Les valeurs des papeteries ont été en vedette, enregistrant une hausse générale. Les Abitibi Power & Paper 5% et les Consolidated Paper 5½% ont monté de 4 points, les Brown & Co. 5% ont gagné 2½ points et les Minnesota & Ontario 5% et les Price Brothers 4% ont avancé de 2 points.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	1953	72	74
Abitibi Paper ..	5	1953	72	...
Acadia Sugar ..	4½	1955	100	102
Acadia Sugar ..	6	1954	99½	101½
Alta. Pac. Grain	6	1946	105½	...
Algoma Steel ...	6	1948	102½	103½
Bowaters Pulp	5	1966	96	...
Atlantic Sugar	4	1951	101	...
B. C. Packers	5	1953	104	106
B. C. Pulp	6	1950	97	...
Bruck Silk	6½	1945	99½	...
Brand-Hend. ex.	6	1956	81	...
Brown Co.	5	1959	84	86
Burns	5	1958	84½	86½
Can. Canners ...	6	1951	102½	104½
Can. Cement ...	4½	1951	103	105
Can. Int. Paper	6	1949	108½	110½
Can. Loco	6	1953	103	...
Can. Vickers ...	6	1947	104	...
Cons. Paper ...	5½	1961	81½	83½
Dom. Coal	4½	1952	100½	102½
Do. Steel & Coal	6½	1955	105½	107½
Dominion Tar ...	4½	1951	103½	105½
Dom. Woollens ..	6	1953	99½	102½
Donnacona Paper	4½	1956	85	87
Dryden Paper ..	6	1949	104	...
Eastern Dairies .	6	1949	93	...
Famous Players.	4½	1951	103	105
Federal Grain ..	6	1949	107	...
Fraser Co.	6	1950	103½	...
Gen. Steel Wares	4½	1952	103	105
Gt. Lake Paper .	5	1955	97	99
Gypsum Lime ...	5½	1948	103½	105½
How. Smith Pap	4½	1951	102½	104½
Inter-City Bak	5½	1948	102	105
Int. P. & P. Nfld	5	1963	102	...
Kingston Elev.	6	1950	105	...
Lake St. John	5	1961	71	73
Lake St. John	5½	1961	93	95
Maple Leaf Mill	2-5½	1958	100	102
Massey-Harris	5½	1954	101	102
McColl Front ...	4½	1949	103	105
Mersey Paper ..	5	1957	95½	...
Mersey Paper ..	6	1949	96½	...
McCormick's	4	1952	99½	101½
Min. & Ont.	4	1960	103½	...
N. S. Steel	3½	1963	84	86
Price Bros	4	1957	89	...
Price Bros	5	1957	101	103
Reliance Grain .	4½	1952	99½	...
Rolland Paper ..	4½	1951	101½	...
Simpson Ltd ...	4½	1951	103	105
Unit. Amusement	5	1956	102	...
Unit. Grain Gro.	4½	1958	99	101
Western Grain .	6	1949	105	...

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat	Off.	Dem.
Assoc. T. & T. ...	4½	1955	90	92
Avalon Teleph ...	4½	1953	102	...
Bell Telephone	5	1957	126	
Bell Telephone	4½	1960	129	
B. C. Power	4½	1960	101½	102½
B. C. Telephone .	4½	1961	106½	108½
Calgary Power .	5	1960	111	
Calgary Power .	5	1964	106	
Can. Nor. Pow	5	1953	107	109
Do. Gas & El	6½	1945	111	112
Foreign Power	6	1949	20	
Gat. Power "B"	3½	1969	101	103
Gat. Power "A"	3½	1969	105	
Great Lake Pow.	4½	1956	101	104
Great Lake Pow.	5	1957	100	102
Int. Hydro	6	1944	71	73
Int. Power	6	1955	103	...
Int. Power	6½	1957	107	...
Lw St. Lawrence	6	1959	100½	...
McLaren Que Pw	4	1959	103	105
Maritime Elect.	4½	1956	101½	...
Maritime Tel.	5	1967	105	...
Mont. Isl. Power	5½	1957	111	...
Mont. L. H. & P.	3½	1956	104	106
Mont. L. H. & P.	3½	1973	102½	104½
Mont. L. H. & P.	3½	1963	102	103½
Mont. Tramways	5	1955	92	94
Mont. Tramways	5	1951	104	106
Mont. Tramways	4½	1955	83½	85½
National Light	4½	1961	98½	100½
N. S. Light & Pw	4	1957	101½	
Ottawa Electric.	4½	1951	100½	102½
Ottawa Valley	4	1964	103½	
Ottawa Light	5	1957	102½	104½
Power Corp	4½	1959	100	
Quebec Power	4	1962	102½	104½
Saguenay Pw B.	4½	1966	106	108
St. Maurice Pw	4½	1970	104	106
St. Maurice Pw	5	1956	101	103
Shaw. W. & P.	4	1961	104½	106½
Shaw. W. & P.	4½	1970	113½	115½
Twin City R. T.	5	1952	100	
United Securities	1	1952	96	98
Winnipeg El. A	5	1965	95	97
Winnipeg El. B	5	1965	90½	92½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int	Mat	Off	Dem
Can. Atl. D. Dy.	4	1955	105½	...
Can. Steamship	5	1957	104½	106½
C. P. R.	3½	1951	101	103
C. P. R.	4½	1946	111	113
C. P. R.	5	1954	113	115
C. P. R.	4	1949	104	106
C. P. R.	4½	1960	107½	109½

Le trafic aérien

OTTAWA, 17. (P.C.) — Durant le mois de février, le nombre des passagers transportés par les compagnies aériennes du Canada se chiffre à 17,977 contre 14,380 en janvier et 13,930 en février 1942, rapporte l'Office national de la statistique.

Le trafic-marchandise a presque doublé à 1,481,145 livres, au lieu de 795,761 et 867,610 respectivement. Le courrier postal, au total de 514,127, accuse une diminution sur janvier mais s'est accru de 57 p.c. relativement à février 1942.

Les recettes brutes des compagnies à charte s'élèvent à $1,063,197, par rapport à $941,390 en janvier et $666,654 le même mois de l'an dernier. Les frais d'exploitation ont aussi augmenté, mais le déficit fut réduit à $31,164, de $92,564 qu'il était en janvier et 52,761 en février 1942.

Hiram Walker

TORONTO, 17. (P.C.) — Hiram Walker-Gooderham & Worts et ses filiales ont réalisé un bénéfice net de $1,847,671, en monnaie canadienne, durant le trimestre terminé le 31 mai 1943, en comparaison de $1,798,005 la même période de 1942. Ce bénéfice est l'équivalent de $2.37 par action, contre $2.29 en 1942. Le bénéfice net des neuf premiers mois de l'exercice courant se place à $6,703,146, soit $8.71 par action, en regard de $5,058,963 ou $6.40 la même période de l'exercice précédent.

Consolidated Paper

Consolidated Paper Corporation annonce qu'en juin 93½ actions ont été émises en paiement d'intérêt, ce qui porte à 2,562,029 425-1000 le nombre d'actions en cours.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cour des changes entre banques:

Angleterre, livre, câble	4.03
Suisse, franc	.2332
Suède, couronne	.2383
Brésil, cruzeiro	.0513

Taux de la Commission du contrôle du change étranger.

$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

Bourse de MONTRÉAL

Papiers de nouveau irréguliers, samedi, mais ton généralement ferme — Quelques métaux junior recherchés — Impérial Oil, le favori

Les papiers furent de nouveau irréguliers à la courte séance de samedi à la Bourse et au Curb de Montréal marquant de nouveau l'hésitation qui les caractérisait à la séance de vendredi après douze jours consécutifs de hausse dans ce groupe. Quelques métaux junior étaient recherchés à de plus hauts prix et des industriels sélectifs manifestèrent plus de fermeté.

Dans les papers, Fraser Voting, Consolidated et Price enregistrèrent des gains tandis que Bathurst "B" et Abbitibi 6 p.c. priv., glissèrent un peu. St. Lawrence Corpn "A" et Donnacona étaient soutenus.

Dans les métaux junior Falconbridge et Mining Corpn atteignirent de nouveaux paliers, et dans les senior Noranda gagnait du terrain. Siscoe était soutenu dans les mines d'or.

Fleet Aircraft et Canadian Car priv., montèrent à de nouveaux sommets au groupe des industriels, et les titres suivants amélioraient leur position: Canadian Car commun, Cockshutt Plow, Foundation, Canada and Dominion Sugar et Robert Mitchell. Domnion Tar et Gypsum cédèrent un peu. Dans les divers, Thrift enregistra un prix maximum.

Marché des oeufs et de la volaille

Les oeufs ont manifesté une grande vigueur toute la semaine dernière — Faibles livraisons de volailles

La semaine dernière le marché des oeufs a manifesté plus de vigueur, comparativement aux semaines précédentes. Le trafic s'est fait avec une tendance à la hausse, menaçant d'atteindre rapidement les prix du plafond, particulièrement en ce qui a trait aux catégories supérieures, les plus recherchées; le marché est cependant plus stable ce matin. Le volume des approvisionnements arrivés surtout par wagons provenant de l'ouest de l'Ontario a été assez abondant, quoique les oeufs A-Moyens n'aient pas été suffisants pour satisfaire à la demande locale et à celle des camps de l'Armée. La demande a été excellente: le marché étant à la hausse, les commençants gardent un gros stock en magasin et plusieurs wagons sont arrivés des provinces de l'Ouest. Bien que les grandes chaleurs que nous avons eues ces jours derniers aient eu pour effet de ralentir quelque peu la demande, le mouvement vers les points extérieurs et les endroits de villégiature se maintient bon.

Les wagons à venir de l'Ouest sont offerts aux prix suivants: Catégorie A-Gros, 43½-44; A-Moyens, 42-43; Catégorie B, 34; Catégorie C, 31-31½.

Sur place ce matin on cote les expéditions triées aux cours suivants: Catégorie A-Gros, 43½-44; A-Moyens, 41½-42; A-Poulettes, 35-36; Catégorie B, 34-35; Catégorie C, 31½.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A-Gros 47-48; A-Moyens, 46-47; A-Poulettes, 42-43; B, 38-39; C. 33-35. Les oeufs non classifiés obtiennent deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A-Gros, 48-55; A-Moyens, 46-48; A-Poulettes, 44-45; B. 40-43; C, 35-38.

Les livraisons de volailles vivantes sont toujours faibles, bien qu'elles aient enregistré une légère augmentation sur celles des dernières semaines. Les approvisionnements sont toutefois loin de répondre à tous les besoins; aussi, les envois sont absorbés aussitôt reçus. Les poules sont en bonne demande mais elles sont rares. La qualité des poulets du printemps et de gril s'améliore; les oiseaux lourds sont fort demandés alors que les arrivages se composent principalement de volailles pesant de 4 à 4½ livres. Pour ce qui est des ventes du gros au détail on cote les prix du plafond.

Il n'y a aucun changement à signaler en regard du marché des volailles abattues, sauf que les stocks congelés ont beaucoup diminué. Les approvisionnements disponibles sont insuffisants pour faire face à la demande, qui est très vive. Ce sont encore les prix maxima qui ont cours.

L'abbé Georges Sylvestre célèbre sa première messe

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada) — M. l'abbé Georges Sylvestre, ordonné prêtre à Nicolet par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, a célébré sa première messe le lendemain, en l'église de S.-Germain de Grantham, sa paroisse natale.

M. l'abbé Ulric Leblanc, ancien curé de S.-Germain, agissait comme prêtre assistant; MM. les abbés Paul-Emile Côté et Germain Rouillard agissaient comme diacre et sous-diacre. Au trône, M. l'abbé Roméo Salois, curé, présenta les voeux de ses paroissiens au nouveau prêtre. M. l'abbé Florent Sylvestre, frère de l'abbé G. Sylvestre prononça le sermon.

La messe fut suivie d'un banquet servi au couvent des RR. SS. de l'Assomption. On y remarquait: M. Alfred Sylvestre, père du nouvel ordonné; ses frères, l'abbé Florent Sylvestre, MM. Onil, Trégée, Henri; ses soeurs, Soeur S.-Sylvestre, Mme Joseph McClure, Ernest Beaudoin, François Cordeau et Hilaire Blanchette, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. On y remarquait aussi les abbés Rosaire Lupien, Camille Saint-Pierre, Wilfrid Bergeron, Charles Paul, Marcel Desrosiers, et Jean-Paul Ferland, M. le maire et Mme Donat Gauthier, le Dr et Mme de Montarville Taschereau, M. et Mme R.-O. Blanchard. Des allocutions furent prononcés par les abbés Roméo Salois, curé, Ulric Leblanc, ancien curé, Paul-Emile Côté, représentant le séminaire de Nicolet, et Florent Sylvestre.

M. J. M. Rosevear, ancien contrôleur du Canadien National, est décédé

M. J. M. Rosevear, ancien contrôleur général du Canadien National, est décédé subitement à l'hôpital Général de Montréal. Il était âgé de 74 ans. M. Rosevear fut contrôleur général du Canadien National de 1923 à 1938.

Bourse de TORONTO

Cours soutenus à la séance de samedi avec les pétroles en évidence

TORONTO, 18. (C.P. — L'allure générale des cours, samedi au Toronto Stock Exchange, était de ferme à vigoureuse. Le volume des affaires fut passablement considérable pour un samedi avec 275,000 parts transigées. Les pétroles de l'ouest tendaient à la hausse. On peut dire que tous les groupes étaient soutenus.

	Haut	Clot		Haut	Clot
Abitibi	3½	3½	Imp B	175	175
Do P	25½	25½	Imp Oil	17½	17½
Ajax	159	155	Imp To	12	12
Alderm	16½	16½	Inspira	35	35
Alumin	119	119	Int Nic	37½	37½
Do P	101½	101½	Int Pet	23½	23½
Ang Cn	78	78	Jacola	01	01
Aquari	55	55	Kelvina	13	13
Armist	38½	38½	Ker Ad	700	700
Arjon	29	29	Kirk L	68	68
Astoria	12	12	L Dufa	99	99
Aunor	280	280	L Shore	16	15½
Bagam	18½	18½	Lamaq	525	525
Bas Me	11	11	L Secor	12½	12½
Bathur	14½	14½	Leitch	95	95
Bear E	46	46	Lil L L	73	73
Beattie	119	119	Lobl A	22	22
Bel Tel	153½	153½	Lobl B	21	21
Bidgoo	42	41	Macass	345	345
Blue Ri	7½	7½	Macleo	182	181
Do P	40	40	Madsen	121	121
Bobjo	10½	10½	Malarti	210	270
Boneta	16½	16½	Man Ec	02	02
Brazili	26	25½	Maralg	04½	04½
B A Oil	22	22	Mas Ha	9½	9½
B C Pac	25½	25½	Do P	20½	20
Brit Do	50	50	McColl	9½	9½
Broula	57	57	Do P	102	102
Cal Ed	167	167	McKen	112	112
Calmon	31	31	Mercur	9	9
C Brea	4½	4½	Min Co	214	205
C Ceme	8½	8½	Moore	47½	47½
Do P	106	106	Nat Gro	9½	9½
C Foun	25	25	Do P	27½	27½
C L Ins	360	360	Nipissi	145	145
Can S S	36½	36½	Norand	46	46
C Bake	5½	5½	Normet	110	110
C Brew	4½	4½	O'Brien	103	100
B Com	138	138	Okalta	67	67
C an	9½	9½	Omega	39	38
Do P	22½	22½	Ont Nic	06	06
Do B	14	13½	Pacalta	05½	05½
C Car	11½	11½	Pamour	92	92
Do P	30½	30½	Paymas	24½	24½
C Celan	36½	36½	Perron	92	92
C Ind A	5½	5½	Pic Cro	182	182
Cdn Oil	22	22	Powell	75	75
C Malar	12½	12½	Pw Cor	10½	10½
C P R	12½	12½	Presto	223	221
Cas Tr	110	105	Real Es	28	28
Cen Pa	135	135	Roya B	140	140
Che Re	29	29	Royali	25	25
Cheste	160	160	Russell	200	200
Cochen	115	115	S Anth	05½	05½
C Smelt	45½	45½	Shawin	18½	18½
Dal Cor	4	4	San An	310	305
Davies	21	21	Sand R	05	05
Denniso	03	03	Senator	42	42
Dome	25½	25½	Sherrit	100	99½
D Foun	28	27½	Simpso	19½	19½
D Stl B	10½	10½	Do P	102	102
D Store	10½	10½	Siscoe	65	52
Do Tar	9½	9½	Slav L	02	02
D Wool	8	8	S End P	7	7
Ea Cre	17	17	Stn Pav	3	3
Ea Mal	140	140	Stee R	245	245
Ea Wa	7	7	Sulliva	85	85
Eldora	110	106	Sylvan	185	185
F Farm	27½	27½	Tambly	13	13
Fed Ki	05	05	Tec Hu	300	300
Fleet	6	6	Un Gas	8½	8½
Franco	32	32	Uni Stl	5½	5½
Founda	15½	15½	Uni C B	15	15
Gatinea	10½	10½	Up Cda	152	150
Do P	92	92	Vermil	22	22
Gillies	05½	05½	Wa Am	465	465
God La	23	23	Weston	16½	16½
Goldale	14	13½	Wilt Co	03½	03½
Gold Ea	02½	02½	Wpg Tl	7½	7½
Gold Ga	05	05	Do P	62	62
G L Vt	6	6	Wrt Ha	340	340
D S Ct	6½	6½	**Curb**		
Do P	22	22	Bre Tr	61	61
Gunnar	15½	15½	Co Cop	130	130
Gypsu	7½	7½	Co Pap	6½	6½
Halliw	05½	05	Co S G P	75	75
Halnor	300	300	Dalhous	44	44
Ha Bri	7½	7½	Foothil	165	165
Hard Ro	58	58	Osisko	15½	14
Home O	385	385	Pen Or	180	175
Howey	24	24	Total des ventes		
Hud Ba	31	30½	282,000 actions.		

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360, S.-Jacques Ouest

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alb Fi	7	9	Numa L	5	7
Amal K	10	12	Norbeau	26	29
Area	11	12	N Auger	32	35
Athona	1	2	N A Moly	3	5
Barb L	4	6	Obalski	2	3
Beaucou	8	10	Oklend	2	3
Bilmac	1	2	O'Lea M	4	5
Brock G	9	11	Opem C	5	7
Cadil E	1	2	Oriole	1	2
Cent Ma	1	2	Orpit	1	3
Cheminis	6		Pam Ca	3	6
Chibmac		2	Paslalis	29	32
Clerno		2	Plains P		3
Cournor	8	10	Porcu L	2	4
Cro Sho	3	5	Polaris	1	2
Cunipte	2	4	Pont Ro	12	15
De Santi	4	6	Preador	2	4
Dubisso	15	17	Private	35	38
Dumico	4	6	Proprie	580	600
Elmos	1	3	Que Ma	21	23
Franco	30	40	Qué Eur	2	4
Fontana		2	Rand M	20	3
Hugh Pa	5	7	Red Gold		3
Hutch L	1	3	Rbago		3
Iroquois		6	Rose G	5	10
Keora		2	Rout Ca		2
Lacoma		2	Douyn R		3
L Genev	7	9	Rubec		3
L Rowan	1	3	Scott Chi		15
Leroy		2	Shenang	5	7
Louvre		1	Siscoe E	1½	2
Low Pet	25	40	Smelt G		3
Mag Con	33	37	Spri Stu	24	26
Martin B	6	8	Thomp C	1	3
Maget L	10		Tible Is		2
McMarm	11	18	Tonawan		2
Mof H N	4½	6	Val D'Or	10	15
Mosher	8	10	Wesley P	2	4
Nat Ma	22	25	You Da	27	29

Obsèques du Dr G.-E. Gauthier à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (Du correspondant du Canada) — Les funérailles du Dr Georges-Etienne Gauthier, décédé à l'hôpital du Christ-Roi à l'âge de 30 ans, ont eu lieu en l'église S.-Elphège de Drummondville. Le Dr Gauthier avait fait ses études à Nicolet et à Oka et était attaché depuis quelques mois à l'Unité sanitaire de Drummond.

La levée du corps fut faite par l'abbé Germain Rouillard, vicaire à S.-Frédéric. Le service fut chanté par l'abbé Georges Côté, professeur au séminaire de Nicolet, assisté des abbés Rosaire Lupien, de Drummondville, et Raoul Rheault de Nicolet, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par le curé P. Biron, de S.-Elphège et Robert Rheault, vicaire. Avaient pris place dans le sanctuaire: les abbés Arthur Girard, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, Alphonse Roux, principal de l'Ecole Normale de S.-Léonard, Antoine Mélançon, curé de Bécancourt, Gérard Descôteaux, d'Arthabaska, Georges Dubuc, de S.-Léonard, Alfred Camiré, de S.-François-du-Lac, Germain Farley, d'Yamaska, Germain Rouillard, de Drummondville, Paul Proulx, du séminaire de Nicolet, Adélard Vanasse, de S.-Zéphirin, et Walter Houle, du séminaire de Nicolet.

Les porteurs étaient les Drs Simon Biron, M.V., de La Baie, André Pelletier, M.V., de Pierreville, J.-E. Marcil, M.V., de Drummondville, Benjamin Faucher, M.V., de S.-François du Lac.

On remarquait dans la nef le père du défunt, M. Joseph Gauthier, ses frères MM. Germain et Martin Gauthier, sa soeur, la R. Soeur Véronique du Calvaire, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la famille au nombre desquels on remarquait le Dr Arthur Rajotte, député de Drummond.

Bourse de NEW-YORK

Allure générale des cours stationnaire, samedi à Wall Street — Les gains contrebalancent les pertes — Fermeté des ch. de fer

NEW-YORK, 17. (B.U.P.) — Ce fut une séance irrégulière samedi avec affaires peu actives. Il y eut assez de leaders toutefois à améliorer leur position pour contrebalancer les pertes ici et là, donnant ainsi une apparence ferme au marché. Les chemins de fer se maintinrent bien et les pétroles étaient fermes. North American se signala par sa vigueur, atteignant un nouveau sommet, tandis que les autres utilités maintenaient un ton ferme.

La séance débuta irrégulièrement à la hausse, tandis que quelques spécialités enregistrèrent des gains allant jusqu'à deux points dont Sloss Sheffield et Budd Mfg priv.

Amn Tel Tel monta d'une fraction à un nouveau sommet. Les autres titres à enregistrer de nouveaux maxima furent Ches. & Ohio, les titres priv. Electric Power, Loews, S.O. of N.-J., Union Pacific priv. et Wilcox Oil & Gas.

Les obligations étaient mixtes avec les ferroviaires se comportant le mieux. Les fonds d'état américains étaient tranquilles et quelque peu portés à céder.

Tous les autres groupes étaient fermes sans variation de prix pour ainsi dire.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE. 471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos .. +.60	.80	25½	585
Assoc. Brew	1.00	17	600
Bell Telephone ..	8.00	152	525
B.C. Power A ..	2.00	28	715
Build Prod A +.10	.70	15	466
Can. North Power	.60	11¼	535
Can. Malting +.50	2.00	39	640
Can. Bronze +.50	1.50	33	600
Can Cottons +2.00	4.00	103½	580
Dom. Bridge	1.20	29	415
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile ...	5.00	78	640
Ford of Canada .	1.00	23	435
Crown C. & S. ..	2.00	29½	680
Imperial Oil	.60	17¼	349
Royalite	1.00	25½	392
Imp. Tob. +17½	.40	11¾	489
Inter. Nickel	2.00	37¾	535
Inter. Pete	1.00	23½	425
Lang. John A. ..	.70	15	465
Mont. Power	1.50	26	575
Nat. Breweries ..	2.00	33	605
Niagara Wire ...	2.00	17	1175
Ogilvie	1.00	24½	410
Page Hersey	5.00	97	515
Penmans	3.00	52	575
Quebec Power ..	1.00	15	665
Shawinigan	.80	18	445
Sou. Can. Power	.80	11	725
St. Lawrence F.	1.40	32	437
C. Found & F. A	1.50	26	580
Steel of Can.	3.00	67	448
Wilsils	1.00	19	525
Nat. Steel Car ..	2.00	61½	320
C.I.L. "B"	7.00	164	425
Dist. Seagrams ..	2.22	35	635
Banques			
Montréal	6.00	160	374
Nouvelle-Ecosse .	12.00	251	475
Can. Nationale ..	6.00	130	460
Commerce	6.00	134	445
Royale	6.00	140	428
Dominion	8.00	166	482
Actions de priorité			
Calgary Power ..	6.00	102	588
Can. North Power	7.00	95	735
Assoc. Brew	7.00	111	640
Can. Celanese ...	7.00	137½	510
Can. Cottons ...	6.00	123	485
Dist. Seagrams ..	5.00	103	485
Dom. Glass	7.00	154	455
Dom. Textile ...	7.00	152	460
Goodyear	2.50	73	342
Howard Smith ..	6.00	105	570
Int. Power 7% ..	7.00	105	665
Lake of the W. .	7.00	126	555
McColl Frontenac	6.00	101	595
Nat. Breweries ..	1.75	39	450
Ogilvie	7.00	161	435
Penmans	5.00	126	398
Power Corp.	6.00	95	630
Saguenay Power .	5.50	106	520
Sou. Can. Power .	6.00	105	570
Steel of Canada .	3.00	75	400
Tuckett Tobacco.	7.00	152	460
Melchers Pr.	.60	6¼	960
West Kootenay ..	7.00	115	600
Walker Gooder'm	1.00	20	500
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	44	568
Dome	1.60	25	640
Hudson Bay M. .	2.00	30	665
Lake Shore	.80	16	500
Macassa Mines ..	.80	320	605
McIntyre .. 1.11	2.22	53	630
Noranda	4.00	46	870
Pioneer, B.C.	.40	200	2000
Siscoe	.08	60	1335
Teck-Hughes ...	.40	305	1315
Wright-Harg. ...	.40	335	1194
Sylvanite	.28	160	1750
Pickle Crow	.40	185	2165
Sullivan	.09	81	1110

$$$

Votre succession devra payer des droits. Votre intérêt, c'est de les réduire le plus possible. Nous pouvons vous aviser à cette fin. Apportez-nous votre testament. Nous le reviserons. A titre gracieux.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

71, O. S.-Jacques, Montréal, HA.3291

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 353 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
ARed	47	....	Colgte	22½	22½	K'cott	34	34	Ray p	29⅝	....
AChal	42½	....	ColGas	4⅝	....	Krege	22⅝	....	Rgton	18⅝	....
A Car	38¾	38⅛	CSolv	15⅝	16⅝	Krogr	31½	31½	RepSt	20	19⅞
ALoco	14⅞	....	C&Sou	⅞	⅞	Lheed	20¾	20⅝	Rnold	31½	....
APwrL	3⅝	....	ConEd	24¼	24	Loews	63⅞	63⅞	Sfway	45⅛	....
6priv	41	....	ConsO	12⅞	....	LNash	77	....	Schen	36¼	....
5priv	38¼	37⅞	CoCan	35	....	Mack	36⅝	....	Sears	84	83⅞
ARad	10⅝	....	CMotrs	7	....	Macy	30¼	30¼	Servel	16⅝	....
ARoll	15⅞	15⅝	ContO	26	....	Marin	20⅝	....	Simns	26¼	....
ASmel	43⅝	42⅝	Crane	36¼	....	Mead	9⅝	....	SocVa	14⅞	14⅜
ASFd	26⅝	....	Crown	16	....	Montg	46⅜	....	SoPac	27⅞	27⅞
ATel	156⅞	156⅞	CruStl	37	....	NBisc	22⅝	....	SouRy	26⅝	....
ATob	63⅜	....	CurtA	22¼	....	NCash	28⅞	28⅝	Sprry	29⅝	....
AWatr	8⅛	8	Deere	40⅝	40⅝	NDair	21⅛	21⅛	StBrds	7⅛	....
AWool	8⅛	....	De&H	15¼	....	NDist	33⅝	....	SOCal	39⅝	39⅝
priv	75⅛	....	DuP	157½	....	NPr&L	7⅛	....	StONJ	59⅝	59
Anaco	28¼	28⅛	EALit	38⅞	....	NSteel	63⅛	....	Studb	12¼	....
Armor	5⅝	....	EBoat	11⅝	....	NYCtl	18¼	18⅛	TCorp	52⅞	....
Atchis	64	....	Fkote	21½	21½	Norf	192½	192½	20CFF	24⅛	24
Aviatn	5⅝	....	GElec	39	....	NoAm	18⅛	18	U Bag	11	....
			GFood	43⅞	43⅞	NoPac	16⅛	16⅛	UCbde	85	85
B'win	17¾	17¾	GMC	55½	....	OhioO	20¼	20¼	UPac	102¼	....
Bndix	37½	37½	Grich	41⅞	41⅜	Owens	63⅞	....	UAcft	36	36
BethS	64⅞	64⅛	Gyead	41⅞	41⅝	P Gas	30	....	U Corp	1⅜	1⅜
Boein	17⅜	....	GNRy	31⅝	31⅝	Packrd	4¼	....	U Fr't	72	....
Bordn	28⅛	....	GWSu	26⅝	....	Param	28⅝	....	UnGas	10	....
Borg	38¼	....	Greyh	19¼	....	PennR	30¼	....	USRu	43⅝	43½
Brigg	29¾	....	Htake	39⅝	....	Pepsi	53⅝	53⅝	priv	125	....
Budd	8⅛	8⅝	Houstn	8⅞	8⅞	PhPet	49¼	49¼	USSt'l	58⅝	58⅝
BurAd	14⅝	14⅝	IllCtl	15	15	PSCar	12	....	Wrner	16⅛	....
CPR	10⅝	....	In'lake	9⅝	....	Pr&G	56¼	....	WesU	39½	....
Case	120	....	IHarv	73¾	....	PSNJ	17¼	17¼	Whse	96⅛	....
Cater	54¼	54¼	INickl	33⅞	....	Pullm	38⅝	38⅝	Wwth	40⅝	....
Ch&O	48⅞	....	IP&P	61½	61½	Radio	11⅝	11⅝	YTrck	18⅝	18⅝
Chrys	83¼	83¼	JMan	85¼	....	priv	70½	....	Ystwn	40¼	40¼

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 RR.	15 UT	60 ST.
Ferm. hier	74.0	26.9	x36.8	53.0
Ch'ge net	+0.1	+0.1	+0.1	+0.1
Ferm. ant.	73.9	26.8	36.7	52.9
Il y a 1 sem	73.6	26.4	36.1	52.5
Haut 1943	71.4	26.8	34.6	50.9
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.6
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.0

x—Nouveau sommet 1943.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20	10	10	10
Ferm. hier	78.3	105.6	105.1	61.7
Ch'ge net	inch.	+0.1	inch.	inch.
Ferm. ant.	78.3	105.5	105.1	61.7
Il y a 1 sem	78.0	105.4	104.9	1.3
Haut 1943	77.3	106.2	103.0	61.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	53.8
Bas 1942	59.4	102.6	92.6	41.5

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS Edifice Transportation

WINNIPEG

Blé

	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clot
Juillet	109⅜	109⅞	109	109⅝
Octobre	109⅝	110⅛	109⅝	109⅝
Décembre	109⅝	110⅛	109⅛	109⅝
Mai	111⅛	112	111⅛	111⅛
Avoine				
Juillet	...	...	...	51⅛
Octobre	...	...	...	51⅛
Décembre	...	...	...	51⅛
Orge				
Juillet	...	...	...	64⅞
Octobre	...	...	...	64⅞
Décembre	...	...	...	64⅞
Seigle				
Juillet	...	...	...	96
Octobre	97⅛	99	97	97
Décembre	97	98	96⅛	96⅛

CHICAGO

Blé

	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clot
Juillet	144⅞	144⅞	144⅛	144⅛
Septembre	144⅛	145	144⅛	144⅞
Décembre	145⅞	146⅛	145⅛	145⅛
Mai	147⅛	147⅞	146⅞	146⅞
Avoine				
Juillet	70⅛	70⅞	70⅛	70⅛
Septembre	68⅛	68⅞	68	68
Décembre	68⅝	68⅞	68⅛	68⅛
Mai	69	69⅛	68⅞	68⅞
Seigle				
Juillet	108	108⅛	107	107
Septembre	106⅞	107⅞	106⅞	107
Décembre	108⅛	109	108⅛	108⅛
Mai	111⅛	111⅞	111⅛	111⅞

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
AlmL	102½	102½	GlenA	16⅝	16⅝
A Cyn	46	46	GulfO	49⅛	48⅞
A G E	28⅝	28⅝	Holl Gl	9⅛	9⅛
A L T	18⅝	18⅝	Humb	74	74
Am Ma	1⅝	1⅝	Imp O	15¼	15¼
AmSu	9-16	9-16	Int Pt	20⅝	20⅝
Braz	22½	22½	Lk Sh	14⅞	14
Breeze	11½	11½	MdSPA	7½	7½
BrAero	4⅞	4⅞	Nat C	13	13
C I AlA	4½	4½	NJ Zn	65⅞	65⅞
Can Mr	2	2	N Hud	3⅛	3⅛
CitSer	16½	16½	N A L P	13-16	⅞
Col Air	9⅛	9⅛	Pant O	8⅝	8⅝
Creole	29	28⅝	Pennrd	4⅝	4⅝
ElBndS	8⅛	8⅛	St Reg	4⅛	4⅛
Fairch	9½	9½	Techn	15⅛	15⅛
Ford E	5	5	Wr Hr	3⅛	3⅛

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & Co. (Que.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Alb Pa	13	15	H'wd	11½	....
Anacd	04¾	05½	Hom	370	390
AnglC	77	80	Mar-J	01	01¼
Br Do	48	....	McDS	08	09
Brown	09¾	10½	Mercr	06½	07½
Calmn	29	31	Model	25	....
Cal E	165	168	Natnl	07	08
Comn	18	20	Okalt	65	68
Comm	18	20	Pacal	05½	....
Cweat	23	27	Roy C	03¾	04
Dalhs	40	45	Sowst	28	....
Davies	....	22	Sp'ner	07	10
Easter	16	....	Sunset	09	....
F'thl	155	....			

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO. 353 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C	3.55	3.88
*Boston Fund, Inc.	17.15	18.44
*Bullock Fund, Ltd	15.06	16.50
Can. International T	4.50	5.25
Can. Investment Fund	3.80	4.15
Commonwealth Int. Co.	....	3.30
*Corporate Trust Shar	2.42	....
* Do Accum.	2.29	....
* Do Mod.	2.76	....
*Cumulative Trust Sha	4.84	....
*Diversified Trust S C	3.70	....
* Do D	5.70	6.40
*Dividend Shares	1.26	1.38
*Fundamental Trust S A	4.83	5.57
*Independence Trust S	2.29	2.58
*Mass Investors Trust.	21.30	22.90
* Do 2nd Fund Inc.	10.51	11.30
*Nation Wide Securities	3.65	....
* Do Voting	1.32	1.44
*North Amer. T S 1953	2.13	....
* Do 1955	2.73	....
* Do 1956	2.67	....
* Do 1958	2.20	....
*Quarterly Income Shar	6.45	7.10
United Bond & Share	8	....
*U.S. Elect Light & P A	15.50	....
* Do B	1.75	....

*—En monnaie américaine.

LE CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

Dans le béton

Employé suivant les recommandations, le Chlorure de Calcium fera d'un bon béton un meilleur béton. Il accélère la prise, augmente la résistance initiale et finale, permet la démolition des formes plus vite, diminue le temps du chauffage, produit un béton plus dense, plus résistant et plus étanche. Il agit tout aussi bien sur les ciments à prise rapide que les ciments Portland, son action est régulière et sûre, il est simple, facile à employer et coûte très peu, il économise temps et argent.

Dans le contrôle de la glace

Mélangé au sable il le rend efficace et sûr comme antidérapant, le protège contre la gelée. Il fond la glace jusqu'à des températures très basses sous zéro. Où la glace devient un problème il faut songer au Chlorure de Calcium. Protège contre la gelée le charbon, le coke, le minerai de fer et évite de cette façon des délais onéreux dans la distribution. On s'en sert pour libérer les chargements gelés. Le Chlorure de Calcium protège les minerais contre la gelée, pendant que ceux-ci sont exposés aux intempéries sur les chars, pendant le voyage.

Dans les solutions qui ne gèlent pas, dans les barils de protection contre les incendies

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister jusqu'à des températures aussi basses que 59° F sous zéro. Il est employé dans les chaudières, les barils, les réservoirs et même dans les hydrants pour les empêcher de geler.

Dans le contrôle de la poussière

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et municipaux pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, sur les jeux de tennis. Il est employé par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes, sur les terrains de stationnement, les terrains de jeux, de balle-au-camp, les pistes de course pour abattre la poussière rapidement et efficacement. Il durcit la surface et empêche l'herbe de croître. Il est employé pour abattre la poussière dans le charbon. Il est propre, facile à employer et peu coûteux.

Pour assécher l'air

caves, les soutes, les garde-robes, etc..., partout où l'humidité se

Le Chlorure de Calcium est employé pour assécher l'air dans les manifeste.

Pour emplir les pneumatiques des tracteurs

Des solutions de Chlorure de Calcium sont employées pour emplir les pneumatiques des tracteurs en donnant plus de poids, il en augmente la traction.

Distribué par :

Canadian Industries, Ltd. Chemicals, Ltd. — LaSalle Builders Supply, Ltd.

McArthur Chemical Co. Ltd.

John Cowan Chemical Co. Ltd. — National Builders Supply, Ltd.

W. & F. P. Currie, Ltd. — Nichols Chemical Co., Ltd.

Webster & Sons, Ltd.

Dividendes autorisés

Bank of Toronto, rég. trim. de $2.50 par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 14 août, ex-dividende le 12 août.

Wright-Hargreaves Mines, trimestriel de 7½ cents par action, payable le 1er octobre aux inscrits du 26 août, ex-dividende le 25 août.

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. sam.	123.71	89.47	74.94	26.27
Ch'ge net	+.14	+.69	—.17	+.33
Ferm. ant.	123.57	88.79	75.11	25.99
Il y a 1 sem	122.27	84.59	73.48	25.44
Haut 1943	116.09	87.04	82.98	23.91
Bas 1943	98.8	70.64	63.57	18.14
Haut 1942	98.87	82.71	71.01	18.86
Bas 1942	79.95	50.16	58.74	15.66

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
145	Aluminum	118	118	118	118	14	11¼
.....	Alberta Grain	....	....	....	....	102¾	100¾
675	Algoma Steel	10½	10⅞	10½	10⅞	10⅞	10½
75	Do priv	87	87	87	87	27	21¾
1300	Asbestos	25½	25½	25½	25½	18¾	15
.....	Ass Brew	....	....	....	....	111½	....
1604	Bathurst A	13¼	13⅜	13¼	13⅜	15½	12½
356	Bell Tel	150	151	150	151	155	114
3906	Brasilian	26¾	26⅜	25¾	25¾	28½	14⅝
300	B C Power A	28	28	28	28	27½	25½
3340	Do priv	3¾	4⅛	3¾	4⅛	5¼	2
25	Bruck Silk	....	....	....	....	9	5½
400	Bldg Prod	15¼	15¼	15¼	15¼	15½	13
3675	Can Cement	7⅞	8	7⅞	8	8½	4
180	Do priv	106	106	106	106	108	92
865	Can Forg A	25¼	26¼	25¼	26¼	26½	20
470	Can Nor Pwr	10¼	11	10¼	11	12⅝	6
1610	Can Stmship	13½	14	13½	14	14⅜	9
205	Do priv	....	....	....	....	38	31½
120	Can Bronze	32¼	32¼	32¼	32¾	35	30
4430	Can Car	9¾	10¼	9¾	10¼	12	7½
1040	Do priv	29¾	30	29¾	30	31¾	27¾
275	Can Celanese	....	....	....	....	37	27½
26	Do priv	....	....	....	....	139	133
30	Do droits	....	....	....	....	23	22
150	Can Convert	30	30	30	30	33	17¼
.....	Can Cottons	....	....	....	....	107½	103¾
.....	Do priv	....	....	....	....	125	122⅝
.....	Can Fgn Inv	....	....	....	....	33¼	30
290	Can In Alco A	5¼	5¼	5⅛	5¼	5⅞	3¾
150	Do B	5	5⅛	5	5⅛	5½	3⅜
237	Can Loco	24	24	24	24	26	12
7597	Can Pac Ry	12	12½	12	12½	12⅝	10
215	Cockshutt	12½	12½	12¼	12½	13⅜	10
1115	Con Smelting	43¾	44	43¾	44	45¾	37¾
50	Crown Cork	29	29	28¾	28¾	30	26
175	Cons Glass	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜	29	27¼
25	Dist Seag	35	35	35	35	34½	26
460	Dom Bridge	28¾	28¾	28⅝	28⅝	29¾	24⅞
1725	Dom Coal pr	14½	15	14½	15	16⅜	10
20	Dom Glass	124	124	124	124	127	122
.....	Do priv	....	....	....	....	155	152
5555	Dom Stl & C B	9⅞	10⅛	9⅞	10⅛	11	8½
6065	Dom Tar	8¼	8⅞	8¼	8⅞	9½	6½
106	Dom Textile	77	77¾	77	77¾	88	69¾
1510	Dryden	8¼	8⅜	8¼	8⅜	8¾	5½
.....	Dom Stores	....	....	....	....	10½	7⅞
.....	East Dairies	....	....	....	....	145	75
.....	Eng El A	....	....	....	....	30	25
8	Do B	....	....	....	....	5½	4
100	Electrolux	8¾	8¾	8¾	8¾	8¾	5⅛
50	Enam & Heat	5¾	5¾	5¾	5¾	9½	3
25	Fam Play	....	....	....	....	32½	22
80	Foundation	15¼	15¼	15¼	15¼	15⅝	14¼
100	Gatineau	10½	10½	10½	10½	11	7⅝
10	Do priv	....	....	....	....	100	79
7700	G S Wares	12½	12⅝	12½	12⅝	13⅜	8
25	Do priv	....	....	....	....	108¾	94
2	Goodyear pr	....	....	....	....	55	51¾
.....	Gurd	....	....	....	....	7¼	4⅜
375	Gypsum	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛	7⅝	5
1506	Ham Bridge	6¾	7⅛	6¾	7⅛	8¼	4⅝
160	Hudson Bay	....	....	....	....	32	27
275	Hollinger	10	10	10	10	10¼	8.90
2635	Howard Sm	13¼	13½	13¼	13½	16½	12½
150	Hud Bay Min	30½	30½	30⅛	30⅛	105	28½
15945	Imp Oil	17	17	17	17	17¼	11¼
655	Imp Tobacco	11⅜	11½	11⅜	11½	12⅜	10⅜
200	Indust Accep	20	20	20	20	21	13
1494	Int Nickel	36⅜	36⅜	36⅜	36⅜	39½	33
1630	Int Pete	23	23	23	23	24	17
75	Int Power	....	....	....	....	14	6
12	Do priv	108½	108½	108½	108½	110	98
20	Int Bronze	13	13	13	13	13¾	11⅞
285	Lake Woods	23¼	23¼	23¼	23¼	26½	19
.....	Do priv	....	....	....	....	130	104
425	Lang & Sons	15	15	15	15	14½	13¾
25	Cons Glass	27⅞	27⅞	27⅞	27⅞	....	....
15	Imp Tob priv	7¼	7¼	7¼	7¼	....	....
1350	Can Brew	3¾	3¾	3¾	3¾	4	....
90	Do priv	39½	39½	40½	39½	40	40
3705	Massey Harris	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝	5⅝
335	McColl-Front	....	....	....	....	8⅝	6¾
.....	Mitchell priv	....	....	....	....	46	44
.....	Mtl Cottons	....	....	....	....	72	68
.....	Do priv	....	....	....	....	125	122
1756	Mtl Power	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝	27⅛	24⅛
5	Mtl Teleg	....	....	....	....	37	28
265	Mtl Tram	....	....	....	....	33½	29
700	Nat Brew	33	33	33	33	33⅝	26
.....	Do priv	....	....	....	....	61	38½
1106	Nat Steel Car	60½	60½	60½	60½	61½	38
.....	Niagara Wire	....	....	....	....	18	18
3266	Noranda	45	45	45	45	45	40
280	Ogilvie	24¾	24¾	24¾	24¾	25¼	22½
.....	Do priv	....	....	....	....	161	140
.....	Ont Steel	....	....	....	....	14½	10
30	Penmans	54	54	54	54	55	43½
.....	Do priv	....	....	....	....	126	....
3061	Power Corp	10	10	10	10	10⅜	6
7635	Price	17⅛	17⅜	17⅛	17⅛	19⅜	9⅛
70	Do priv	....	....	....	....	89	69
135	Quebec Pwr	15½	15½	16½	16½	16	14
25	Ott Power	8¾	8¾	8¾	8¾	8½	....
25	Regent Knit	10	10	10	10	10⅝	6
.....	Do priv	....	....	....	....	21	20
.....	Rolland Pap	....	....	....	....	10½	8⅛
.....	Do priv	....	....	....	....	97	90
.....	Sag Pwr pr	....	....	....	....	108	106
10660	St Law Corp	3¼	3¼	3¼	3¼	3⅞	1¾
4510	Do priv	15⅛	15½	15⅛	15½	18⅝	11½
55	St Law Flour	33	33	33	33	30	24
4280	St L Paper pr	43	43	43	43	67	32½
2006	Shawinigan	18¼	18¼	18¼	18¼	16½	16⅝
20	Sher Will	....	....	....	....	16	13
.....	Do priv	....	....	....	....	134	114
210	Simon & Sons	....	....	....	....	10	8⅛
.....	Do priv	....	....	....	....	105	104
245	So Can Pwr	11	11	11	11	11½	10
122	Steel of Can	67½	67½	67½	67½	72	59⅝
45	Do priv	....	....	....	....	76	74
10	Tooke priv	....	....	....	....	7¼	3
.....	Do priv	....	....	....	....	26⅜	22
11	Tuckett priv	....	....	....	....	154	151
45	Twin City	....	....	....	....	9⅝	6½
75	United Steel	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝	4⅜
.....	Viau Biscuit	....	....	....	....	6	5
.....	Do priv	....	....	....	....	60	40
100	Wabasso	....	....	....	....	58	47
.....	West Grocers	....	....	....	....	75	50
.....	Do priv	....	....	....	....	130	....
15510	Winn Elect A	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛	8⅛	2⅝
450	Do B	....	....	....	....	63⅝	....
.....	Do priv	....	....	....	....	59	54
5	Woods priv	....	....	....	....	85	....
70	Murphy	11½	11½	11½	11½	11¼	12⅛
25	Zellers	15⅛	15⅛	15⅛	16⅛	16⅛	....
	BANQUES						
.....	Canadienne	....	....	....	....	132	128
3	Commerce	165	135	136	135	136½	125
.....	Dominion	....	....	....	....	166	....
.....	Impériale	....	....	....	....	174	....
109	Montréal	....	....	....	....	160	147
62	N-Ecosse	251	251	251	251	164½	156
106	Royale	139	139	139	139	141	132
.....	Toronto	....	....	....	....	261	230
	OBLIGATIONS						
.....	Mtl P Notes	....	....	....	....	50½	49½

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
51449	Abiti P & P C	3	4⅛	4	3½	4⅛	65
15863	Ab. P P C 6 P	20	29	20	25⅝	29	5⅛
218	Abitibi P 7 P	54	54	50	50	54	12½
1155	Bathur P P B	3½	4	3½	3⅞	4	2½
1225	Briti A O C L	21⅝	22	21⅝	21⅞	22⅛	17⅝
307	B C Pack L	21½	26	21½	25½	26	17½
15	Calga P C P	103¾	.....	.....	103¾	104	101
1830	Can. D Sug	19⅝	20⅜	19⅝	20⅜	20⅜	17⅝
60	Can. Mal C L	39½	.....	.....	39½	39½	36⅝
25	Ca W & C P	109	109⅛	109	109⅛	109⅛	107
90	Can D & D C	18	.....	.....	18	19	15⅛
298	Can. Ind B	163	167	163	167	169	148
1350	Can. Mac Com	2½	2½	2⅜	2½	3⅛	85
125	C P & P I V T	75	.....	.....	75	115	50
1535	Can. Vick Ltd	7⅛	7⅝	7	7⅝	7⅝	3⅜
36	Candn. We C	44⅛	.....	.....	44⅛	45	39½
600	Claude N G A	10	15	10	15	15	07
2250	Com Alc Ltd	2⅝	3	2½	2⅝	3¼	2⅛
25	Com. Alc. L Pr	6⅝	.....	.....	6⅝	6⅝	6
21758	Cons. Pap C L	6	6⅝	6	6⅛	6⅝	3
85	Domini E W	30	31	30	31	36⅛	22½
905	Dom Oilc Lin	27½	.....	.....	27½	28	24½
100	Dominion Wo	7⅛	.....	.....	7⅛	7⅛	6
3828	Donnaco Pap	6½	7	6½	7	7	3⅝
130	Eastern D P	29½	30	29	29	35	14
1985	Fairc Airc L	3⅞	4⅝	3⅞	4⅝	4⅝	2⅝
1475	Fleet Airc L	4⅜	6½	4⅞	6½	6⅝	3⅝
1685	F M C of C A	23	23½	[illegible]	23½	23⅞	12½
91	Frase Co's L	19⅝	20	19⅝	20	20	12½
5938	Fraser C V T	19½	20½	19½	19½	20½	12⅝
100	Hillcrest Col	50	.....	.....	60	100	35
199	Hydro-Ele S C	4¼	4⅝	4	4¼	5⅞	150
135	Int. Util. C A	13½	13½	13¼	13½	13½	3⅛
3000	Int. Util. C B	30	30	25	30	75	15
822	Lak S J P P C	17	17½	16⅝	17½	18⅝	10
175	MacLare P P	18⅝	20	18⅝	20	20	15⅝
2920	Masse H C P	19½	20	19½	20	20	14½
30	Melc Dist P	6½	6⅝	6½	6⅝	7	5½
832	Mitch & C R	18	19	18	19	20	16⅛
350	Norduyn Avia	5⅛	.....	.....	6⅛	7	3⅝
50	Paton Mfg C	55⅝	55⅝	55	55	55⅛	46
125	Provinc Tra C	7⅝	.....	.....	7⅝	7⅝	5⅝
50	Sarnia Bri C	16⅝	16⅛	16⅛	16⅝	17	10
41	So C P C P	102	103⅛	102	103⅛	105⅛	102
342	Thrift Store P	8	8⅛	8	8⅛	8⅛	2⅛
250	Walkerv. Br	175	.....	.....	175	2⅛	125
125	Walker-G W	56	.....	.....	56	56⅝	47⅝
50	Wal'-G W P	21⅛	.....	.....	21⅛	21⅝	19⅝
	MINES						
2200	Alderm Co C	17½	18	17½	18	20	10
1000	Bidgo Kir G	36	.....	.....	36	36	12
2000	Can. Ma. G M	50	.....	.....	50	62	47
13300	Central Ca M	04	04	03⅝	03⅝	06	02
845	Dome M L	24⅛	24⅛	24⅝	24⅝	25	19½
200	East M M L	141	.....	.....	141	141	113
1700	Eldora G M	100	109	100	109	118	80
2600	Franc G Min	28	29	28	29	30	21
2000	Joliet-Q M L	2⅝	.....	.....	2⅝	2⅝	2⅛
700	Kirk G Ra L	5	6	5	6	6	3⅜
250	Lamaq G M	490	500	490	500	520	395
100	Mal. Gold. L	204	.....	.....	206	206	166
16600	Normet Mi C	97	108	97	107	108	78
8400	O'Brie G M L	93	109	93	102	109	63½
43600	Ontario Nick	07	07	05	06	11⅝	05
500	Pam Porcp C	93	.....	.....	93	109	60
1500	Pan C G M L	05	.....	.....	05	05	03
100	Pato C G Dr	275	.....	.....	275	305	215
700	Perro G M L	82	.....	.....	82	104	82
1100	Sherritt-G M	97	100	97	100	102	68½
13600	Siscoe G M L	43	58	43	58	58	38
500	Sladen Ma M	40	.....	.....	40	45	36
7200	Sulliv C Min	75	82½	75	82½	83½	68
	HUILES						
1900	Dalh O C Lt	44	45	44	45	45	30
1700	East C O C L	18	18	16⅛	16⅛	20	10⅛
13595	Home Oil C	365	400	365	380	400	266

30 noms sur la 629e liste des morts et blessés du C.A.R.C.

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le C.A.R.C. rapporte, dans sa 629e liste officielle des morts et des blessés, qui contient 30 noms, que trois aviateurs ont été tués en service actif outre-mer. Quatre autres manquent à l'appel après des opérations aériennes. On rapporte en outre qu'un aviateur porté disparu, est prisonnier de guerre, et que 11 autres, également portés disparus, sont maintenant considérés comme morts.

Six hommes ont été tués en service actif au Canada, un autre est mort dans un accident de la route et un huitième s'est noyé.

Parmi ceux qui sont morts en service actif au Canada on remarque le nom de l'aviateur Herbert-Eloi Jasmin de Humberstone (Ont.)

Trois-Rivières la situation du combustible est moins grave qu'ici

TROIS-RIVIERES, 18. (Du correspondant du Canada) — Au cours de l'assemblée de clôture du congrès de l'Association forestière québecois, M. G.-C. Piché, contrôleur du bois de chauffage pour la province de Québec, a déclaré que la situation du combustible est beaucoup moins sérieuse dans les villes de la région de Trois-Rivières que partout ailleurs, grâce au travail accompli depuis plusieurs mois par les autorités municipales dans le but d'assurer un approvisionnement raisonnable de bois de chauffage pour l'hiver prochain.

Tout optimisme exagéré conduit à un relâchement de vigilance

Les puissances de l'Axe tomberont mais il ne faut pas s'attendre à une victoire facile ou immédiate — L'ennemi a tout intérêt à encourager l'optimisme exagéré

Il y a un an, quelqu'un qui aurait affirmé que le moral de la population allemande s'effritait rapidement et que la révolution était imminente dans le Reich, aurait été considéré par la plupart d'entre nous comme un optimiste doué de beaucoup d'imagination.

Mais depuis quelque temps la situation a bien changé et l'expression "débâcle nazie" a pris une nouvelle signification. On en parle si souvent que même les esprits les plus pondérés commencent à se demander si la révolte tant désirée n'est pas sur le point d'éclater dans cette Allemagne qui avait rêvé de dominer le monde. Disons tout de suite qu'il serait excessivement dangereux de se laisser aller à un excès d'optimisme, même si nos armées connaissent aujourd'hui des succès qui font présager la chute certaine de l'odieux régime nazi.

Naturellement, nous pouvons croire que le moral des Boches est beaucoup moins solide depuis que nos aviateurs pilonnent sans cesse leurs grandes villes et leurs industries de guerre, que les Russes les ont arrêtés dans leur avance vers le Caucase et que nos troupes ont annihilé leur armée africaine; mais les Allemands sont des gens bien disciplinés et ils ne sont certainement pas encore disposés à abandonner la partie et à se rendre sans condition.

Malgré l'ardent désir que nous avons tous de voir se terminer la tuerie, nous devons éviter de nous endormir dans une fausse sécurité et de relâcher notre vigilance. Les revers subis par l'Axe depuis quelques mois sont loin d'avoir paralysé ses moyens et nous pouvons nous attendre à voir se dérouler de furieux combats avant que les chefs nazis admettent la défaite. L'excès d'optimisme qui se manifeste chez certains d'entre nous est souvent inspiré par des rumeurs dont il faut se défier souverainement, si nous ne voulons pas être les dupes de nos ennemis. Ceux-ci ne demanderaient pas mieux que de nous voir nous reposer sur nos lauriers car cela leur donnerait le temps de se ressaisir et de reprendre l'avantage qu'ils ont perdu.

Les rumeurs, quelles qu'elles soient, doivent toujours nous inspirer de la défiance, car elles travaillent invariablement contre nos intérêts.

En voici quelques-unes qui démontrent bien que nous avons raison de nous méfier de cette sorte de propagande insidieuse.

Une rumeur

"Ce sont les ouvriers qui versent à l'Etat la plus forte proportion de l'impôt sur le revenu."

La vérité

Voici ce que dit à ce propos M. A.-H. Rowland, inspecteur de l'impôt à Montréal: "Cela est contraire à la vérité. Il est vrai que les ouvriers paient maintenant l'impôt, mais il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'échelle de l'impôt payé par les individus, depuis 7 p.c. jusqu'à 98 p.c., pour les gens dont le revenu dépasse $100,000, pour se rendre compte que cette échelle a été graduée dans le but de distribuer le fardeau des taxes équitablement sur toutes les classes de la société, suivant les moyens et les obligations. Dans les cas de petits revenus, où les gens ne font pas d'économies approuvées et acceptées par le gouvernement, une proportion substantielle de l'impôt sera remboursée avec intérêt après la guerre. D'autre part, le petit salarié ou l'ouvrier prévoyant qui paye déjà de l'assurance ou s'efforce d'amortir une hypothèque sur sa maison, se voit libéré d'une partie de l'impôt obligatoire. Bien plus, si un contribuable de moyens modestes a de la maladie dans sa famille, il peut déduire de son revenu imposable les frais médicaux dépassant cinq pour cent de ce même revenu.

"Pour parler franchement, la majeure partie des impôts est payée par les grosses compagnies ou corporations. Ce n'est pas que les contributions des petites gens soient sous-estimées, au contraire, car elles forment dans leur ensemble un montant fort imposant à appliquer à notre effort de guerre. Le sous-ministre des finances, le Dr Clark, disait récemment, au cours d'une allocution, que nous avons probablement au Canada le système d'impôt sur le revenu le plus équitable du monde, un système qui a été créé et gradué de manière à traiter chacun avec justice, un système que l'on peut difficilement critiquer."

Une rumeur

M. Ralston était propriétaire à Debert d'une vaste ferme qu'il a vendu au gouvernement pour servir d'aéroport ou de camp militaire."

La vérité

Cette rumeur est bien typique de ces racontars ridicules lancés par des personnes envieuses et irresponsables et qui sont ensuite très difficiles à détruire. La rumeur vit le jour en 1941, lorsqu'un membre du gouvernement reçut une lettre demandant s'il était vrai que le colonel Ralston avait vendu au gouvernement pour servir à un camp militaire, une ferme qu'il possédait à Debert, en Nouvelle-Ecosse.

Les faits révélés à la suite de cette lettre démontrèrent que la seule propriété appartenant à la famille Ralston en Nouvelle-Ecosse était la maison où la mère du colonel vivait avant sa mort. Et cette résidence est située à Amherst à quelque soixante milles du camp de Debert. Les propriétés achetées pour l'établissement de ce camp couvraient une superficie totale de 5,028.51 acres et appartenaient à cent personnes différentes. Ces faits furent révélés à la Chambre en 1942."

Une rumeur

"Les mères qui travaillent dans les industries de guerre seront forcées de placer leurs enfants dans les garderies de jour. Celles qui placeront leurs enfants dans les garderies que le gouvernement est à établir, seront obligés de les donner en adoption."

"En plaçant les enfants dans les garderies, elles changeront leur status de mère pour ce qui concerne l'impôt sur le revenu."

"Dans les cas des épouses de soldats, les allocations de séparation seront réduites si le gouvernement paye les frais de la garde des enfants."

La vérité

Le Dr E. Lalande, directeur du service des garderies de jour pour le ministère de la santé et du bien-être social, à Montréal, a fait la déclaration suivante: "Rien ne pourrait être moins vrai. A la demande du ministère fédéral du travail, le ministère de la santé et du bien-être social pour la province de Québec a signé, il y a quelques mois, un accord se rapportant à l'établissement de garderies pour les enfants dont les mères travaillent dans les industries de guerre ou toute autre entreprise du genre. Le ministère de la santé et du bien-être social se charge d'établir et de diriger ces garderies et il encourage fortement les mères à envoyer leurs enfants dans les garderies pour qu'ils puissent jouir des avantages de ces institutions. Le gouvernement, toutefois, n'a aucunement ou n'aura jamais l'intention d'éloigner ces enfants de leur parents ou de les adopter. De plus, lorsqu'elles placent leurs enfants dans les garderies, les mères n'ont absolument rien à craindre en ce qui concerne l'impôt sur le revenu ou la pension accordée aux épouses de soldats car leur status de mère reste le même. Il n'y a aucune clause dans l'accord signé entre le gouvernement provincial et fédéral qui effet.

"Les garderies de jour sont établies pour prendre soin des enfants dont les mères travaillent durant le jour et seuls ceux qui ne sont pas d'âge scolaire y sont admis, c'est-à-dire ceux entre 2 et 6 ans. Quant aux enfants qui vont à l'école, des arrangements sont pris pour qu'on s'en occupe à l'école. Les mères ne sont pas forcées d'envoyer leurs enfants dans les garderies, mais celles qui le feront peuvent être convaincues que l'on prendra toutes les précautions nécessaires pour assurer à leurs enfants le bien-être, tant au point de vue moral et éducationnel que physique. Des personnes d'expérience et responsables seront en charge des garderies. La santé des enfants sera soigneusement surveillée et ils seront sujets à une attention toute particulière durant leur séjour à la garderie.

* * *

Les rumeurs qui suivent nous furent envoyées par la Clinique des Rumeurs de l'Université de Syracuse.

Une rumeur

"Les Canadiens reçoivent 150 galons de gazoline pour leurs bateaux de plaisance."

La vérité

Voici ce que déclare la Commission des prix et du commerce à cet effet: "Cette déclaration n'est pas exacte. On accorde aux propriétaires de yatchs une certaine quantité de gazoline pour fin d'amusement. Pour les moteurs attachés aux chaloupes, la quantité est très limitée, le maximum étant de 18 unités (3 gallons par unité) pour un moteur de 125 chevaux-vapeur. Les moteurs hors-bord de plus de 10 chevaux-vapeur reçoivent 3 unités ou 9 gallons; les moteurs hors-bord de 5 à 9 chevaux-vapeur reçoivent 2½ unités ou 7½ gallons; les moteurs intérieurs de 10 chevaux-vapeur reçoivent 2 unités ou 6 gallons et une unité de plus pour chaque cheval-vapeur, jusqu'à 70 chevaux-vapeur."

* * *

Une rumeur

"Le Canada, qui reçoit sa gazoline des Etats-Unis, accorde à ses citoyens une plus grande quantité de gazoline que celle accordée aux Américains".

La vérité

Cette assertion n'est pas tout à fait fausse. Tous les automobilistes canadiens reçoivent un carnet de rationnement AA de 40 unités, ce qui représente 120 gallons par année; l'unité ayant une valeur de 3 gallons. Dans l'est des Etats-Unis, les excursions d'agrément ne sont pas tolérées. En d'autres régions des Etats-Unis cependant, on accorde une certaine quantité de carburant pour les voyages de plaisir, mais les règlements sont constamment changés. En ce moment, les Etats de l'intérieur reçoivent un rationnement de la catégorie A, ce qui équivaut à 3 gallons par deux semaines ou 78 gallons par année. Dans d'autres régions des Etats-Unis, où la gazoline est plutôt rare, on n'accorde pas de gazoline pour les yachts de plaisance.

L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a déclaré à la Chambre des Communes que le rationnement en vigueur dans le moment au Canada ne doit pas être considéré comme un arrangement permanent pour toute l'année et a prévenu les citoyens que la valeur des coupons pouvait être diminuée suivant les nécessités qui se présentent. C'est ce que l'on fit en mai 1942, lorsque la gazoline vint à manquer dans les provinces Maritimes. A cette période, la valeur du coupon fut abaissée de 5 à 2 gallons dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard. En juin 1942, la valeur du coupon dans le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique fut abaissée de 5 à 4 gallons et, au mois de juillet 1942, la valeur du coupon au Manitoba fut réduite à 3 gallons. Le 17 octobre 1942, la valeur du coupon à travers tout ce Dominion était établie à 3 gallons.

Comité consultatif: La Clinique des Rumeurs est publiée sous la surveillance d'un comité consultatif se composant des personnes suivantes: Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon, Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W. C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président de la Légion Canadienne; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G. G. D. Kilpatrick, directeur du service de l'éducation de l'armée, Ministère de la Défense Nationale, Ottawa.

Vous pouvez aider, ne répétez pas les rumeurs — signalez-les. Ecrivez à: La Colonne Canadienne, immeuble Transportation, Montréal.

(Toutes les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.)

La Colonne Canadienne est une organisation qui ne fait pas de politique et ne recherche aucun profit matériel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son possible pour aider le Canada.

M. Alexis Caron à l'exposition de l'artisanat à Québec

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du Canada) — M. Alexis Caron, député de Hull, était au nombre des visiteurs de la journée à l'exposition d'artisanat britannique et à l'exposition des arts domestiques à l'hôtel du gouvernement.

Le député de Hull était accompagné de Mme Caron et de ses quatre enfants, Suzanne, Marie, Louise et Pierre.

Giraud à l'école d'Uplands

Le général Henri Giraud, président conjoint du Comité français de la Libération nationale, a visité vendredi dernier l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands, près d'Ottawa. Ici, devant un avion d'entraînement "Harvard", il est photographié en compagnie du commandant Gabriel Bonneau, représentant de la France combattante à Ottawa. A la gauche du général, le capitaine de groupe Adélard Raymond, commandant de l'école d'Uplands, du C.A.R.C. (C.A.R.C.)

Don généreux aux cadets-aviateurs

A la dernière réunion du Rotary, mardi dernier en l'hôtel Mont-Royal, M. H. Ralph Levitt, que l'on voit à gauche, présentait à M. Campbell Elder, (à droite), un chèque de $15,000 pour l'escadrille des cadets-aviateurs du Griffintown. On voit au centre, le président du Rotary, M. C. Hugh Hanson.

Faits divers

Une femme est brûlée vive

Mme Paul Leduc, 65 ans, qui habitait rue DeBullion, 4649, a tragiquement perdu la vie, en fin de semaine. Comme elle faisait le nettoyage d'un lit de plumes, le feu prit à ses vêtements. Elle reçut d'affreuses brûlures généralisées avant qu'on put éteindre les flammes, et on la transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins et les infirmières tentèrent de lui conserver la vie. Cet accident se produisit samedi midi, et la victime succomba à 7 h. 50 samedi soir. Par permission spéciale du coroner, le corps ne fut pas transporté à la morgue. Une enquête sera toutefois tenue ce matin, par le coroner, Me Richard-L. Duckett.

Mère et enfants blessés

Une jeune femme et ses deux fils ont été blessés, à 11 h. hier matin, dans une collision entre un tramway et l'auto dans laquelle ils voyageaient. Cet accident se produisit à l'angle des rues Lafontaine et Viau. Il s'agit de Mme Paul Payette, 26 ans, et de Jean-Guy et Georges Payette, respectivement âgés de 7 et 6 ans, qui habitent rue Beaudry, 2047-C. Mme Payette reste en observation à l'hôpital Notre-Dame, où on a du lui faire plusieurs points de suture pour une blessure à l'oreille droite. Les deux enfants ont pu réintégrer le domicile de leurs parents, après avoir été pansés à Sainte-Justine. Le plus âgé souffrait de coupures au cuir chevelu, à la joue gauche et au-dessus de l'oeil droit, et son petit frère s'en tira avec des ecchymoses peu graves à la région frontale. Le lieutenant Glasford Larose, du poste No 34 à Maisonneuve), fit les constatations d'usage, avec les agents Hubert Chapleau et Georges Rocheleau, de Radio-Police.

Heurté par une auto

M. Noël Blais, 56 ans, dont le lieu de domicile est indéterminé, a été heurté par une auto, vers 10 h. 30 samedi soir, en traversant la chaussée, à l'angle des rues Notre-Dame et Bonsecours. Il est présentement hospitalisé à S.-Luc, où il n'avait pas encore repris connaissance, au début de la soirée d'hier. Il souffre de contusions multiples, outre d'une fracture de la hanche gauche, et on croit qu'il a aussi le crâne fracturé. Son état semble plutôt alarmant.

Jeune cycliste blessé

Jean Jutras, 10 ans, rue Masson, 2633, a eu la cuisse droite fracturée hier après-midi, lors d'une collision entre une auto et la bicyclette qu'il pilotait. Cet accident se produisit à l'angle des rues DesErables et Bellechasse. Le jeune Jutras fut transporté à Sainte-Justine, pour hospitalisation. Le sergent Ovila Crevier, du poste No 22 (à Rosemont), fit enquête, avec les agents François Lagacé et Henri Moisan, de Radio-Police.

Nouvel aéroport à proximité de la ville d'Edmonton

VANCOUVER, 18. (C.P.) — La Coast Construction Company, de Vancouver, a signé un contrat au montant de $6,500,000 pour la construction du nouvel aéroport à proximité d'Edmonton et pour l'amélioration à apporter à l'aéroport déjà existant.

Deux Montréalais élus membres du conseil des maîtres-plombiers

TORONTO, 18. (C.P.) — M. Roy Belya, de Toronto, a été réélu président de l'Association of Master Plumbers and Heating Contractors of Canada, à Toronto. M. Chs. E. W. Watson, de Montréal, a été élu premier vice-président. MM. R. Hirbour, de Montréal, et F. Poliquin, de Trois-Rivières, ont été élus directeurs.

Le soldat Henri Parent est gravement malade

OTTAWA, 18. (C.P.) — L'armeé canadienne (active) rappote dans sa 329e liste officielle des morts et blessés, qui contient 7 noms, qu'un homme a été tué au combat et qu'un autre a succombé à ses blessures. La liste mentionne aussi le nom du soldat Henri Parent, 1455 S.-Dominique, qui est gravement malade.

Un quatrième candidat à l'élection de Stanstead

OTTAWA, 18. (C.P.) — M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata aux Communes, a annoncé à la Canadian Press, par téléphone de Magog, que M. Donat Martin, vendeur d'automobiles, a accepté de poser sa candidature à l'élection partielle du 9 août prochain, dans Stanstead. Trois autres candidats sont déjà sur les rangs.

Nouvelle plage publique sur le Saint-François

DRUMMONDVILLE, 18 (Du correspondant du Canada)—Une nouvelle plage publique, aménagée par les autorités municipales de Drummondville, sur le Saint-François, à l'extrémité sud du parc Sainte-Thérèse, est ouverte depuis quelques jours. M. Claude Melançon en est le gardien.

Il y a maintenant de la place et de la gloire pour tous

C'est ce que déclare le brigadier E.-A. Blais aux cadets de Brockville

BROCKVILLE, 18. — Le brigadier E.-A. Blais, M.C., commandant du district militaire No 5 et ancien officier instructeur en chef au centre d'instruction des officiers de Brockville, a reçu hier le salut des nombreux Canadiens qui viennent d'obtenir leur brevet d'officiers à cette école.

Le brigadier a d'abord passé en revue le groupe des gradués en compagnie du colonel K. R. Mitchell, commandant du centre d'instruction de Brockville, puis il reçut le salut général et prononça un discours dont voici un substantiel résumé.

Il y a deux ans à peine, les autorités décidaient de faire ici la place plus large à ceux de langue française. Une place égale à leur nombre et à leur rôle dans le conflit.

Nous fîmes si bien que, qu'en 14 mois, 1,700 officiers de langue française reçurent leur brevet à Brockville. On les retrouve partout, car ils sont de bonne souche. Ils étaient à Dieppe. Quelques-uns y sont restés. Ils furent parmi les premiers à aborder en Sicile. D'autres attendent en Afrique du Nord ou s'impatientent en Angleterre, mais pas pour longtemps. Car vous savez que le combat est engagé à fond. Nous en sommes! après de longues et dures années d'entraînement et d'anxiété. Il y a maintenant de la place, et aussi de la gloire pour tous. A vous, les plus jeunes, de vous aguerrir encore plus vite car c'est demain que vous entrerez dans la mêlée. Vous aurez cette bonne fortune d'aller vous battre avec tout votre élan, sans avoir à piétiner sur place, réalisant ainsi sans délai, et sans désappointement, ce qui est désormais le but de votre vie.

Quand le temps viendra, et encore une fois, il ne tardera pas, je sais que vous serez dignes de la grande tradition établie naguère, au cours de l'autre guerre, par le Royal 22e Régiment.

Certes la première fonction d'une institution comme celle-ci, en temps de guerre, est d'assurer l'éducation militaire de toute une jeunesse choisie, mais l'une des premières conditions du succès, c'est l'esprit de corps. Vous faites partie d'une équipe. Il faut nous tenir ensemble. C'est la condition de la victoire. Bien plus, si cela est essentiel aux commandants d'aujourd'hui, j'ose dire que cette qualité ne sera pas moins nécessaire aux chefs de demain. Car le pays n'attendra pas moins de vous, la paix venue, que durant la guerre.

C'est pourquoi, jeunes officiers, vous devez aussi acquérir le sens de responsabilité. Cela fait encore partie de votre enseignement. La nation met en vous sa confiance. Vous devez la défendre et la protéger, même au sacrifice de votre vie s'il le faut.

Une dernière leçon qu'on vous donne ici, et qui n'est pas la moins importante, est d'avoir confiance en vous-mêmes. Vous aurez à prendre des décisions graves. Des vies en dépendront, même la vôtre. Vous déciderez résolument, sans l'ombre de crainte ou d'hésitation, si vous avez l'esprit lucide, si vous n'ignorez rien de ce que vous devez savoir, et si vous retenez les directives d'ordre général que vous avez puisées à cette école où une expérience éprouvée et la plus haute tradition militaire furent, en vérité, vos maîtres.

Vous êtes une élite. C'est pourquoi vous êtes ici, ne l'oubliez pas. Il ne doit pas vous déplaire, incidemment, de savoir que l'une des raisons est que vous parlez français et qu'un sang généreux coule dans vos veines. Soyez dignes de ceux qui doivent survivre en vous, et de ceux qui, par vous et votre courage, veulent vivre librement.

On n'achètera que 75 pour cent de charbon mou

Nouvelles restrictions destinées à prévenir une pénurie d'anthracite

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le ministère des munitions et des approvisionnements du Canada a annoncé que les consommateurs des provinces de Québec et d'Ontario devront utiliser en charbon bitumineux à haute fusion au moins vingt-cinq pour cent de leurs "besoins prouvés", au cours de l'année. Les consommateurs pourront acheter en anthracite 75 pour cent du charbon dont ils auront besoin.

Ces nouvelles restrictions, "destinées à aider à prévenir une pénurie de charbon l'hiver prochain", sont contenues dans une ordonnance publié par M. E. J. Brunning, régisseur du charbon, et frappent toutes les catégories de consommateurs de charbon de haute qualité.

Les consommateurs qui omettront d'acheter 25 pour cent de leurs besoins en charbon bitumineux ne pourront pas acheter en anthracite plus de 50 pour cent du total de leurs "besoins prouvés" pour l'année.

M. Brunning fait particulièrement remarqué que le Québec et l'Ontario sont les deux seules provinces dont les approvisionnements de charbon proviennent presque entièrement des Etats-Unis.

POURQUOI RÉCUPÉRER?

Question et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q.—Avec les articles en caoutchouc usés, dois-je aussi remettre ceux qui sont utilisables ?

R.—Non. Ne vous débarrassez jamais de choses qui sont encore utiles et qu'il vous faudrait remplacer. D'un autre côté, les pneus en caoutchouc qui servent de pare-chocs, aux bateaux, balançoires, ronds de fleurs, etc., devraient être remis pour les usages essentiels à la guerre.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au no 521 rue Bisson. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BElair 2545, et un camion passera chercher ce qu'on aura récupéré.

L'horaire des consultations du service de santé

Toutes les personnes qui ont des enfants feraient bien de le conserver

Le service municipal de santé vient de préparer à l'intention de toutes les familles de Montréal où l'on a des enfants un horaire complet des consultations prénatales, des consultations pour nourrissons, des consultations préscolaires et des postes d'immunisation contre la diphtérie et l'épreuve à la tuberculine. Nous publions ci-dessous cet horaire que les intéressés sont priés de conserver.

Adresse	Consultation Nourrissons et Préscolaires		Vaccination Anti-diphtérique		Epreuve à la tuberculine	
3637 Adam	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
12139 Bois de Boulogne	mercredi	3-5	mercredi	3-5		
12278 Lachapelle	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5		
Angle Berri et Louvain	jeudi	3-5	jeudi	3-5		
4699 Cartier	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
4505 Henri-Julien	vendredi	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
4298 Adam	lun., mer., ven.	3-5	mardi	3-5	lundi	3-5
381 Ontario ouest	vendredi	3-5	vendredi	3-5		
3723 Lacombe	mardi vendredi	10-12 3-5	mardi	10-12	mardi	10-12
2585 Louis-Veuillot	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
7408 Bloomfield	vendredi	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
5456 5e Avenue	lun., mer., ven.	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
6400 Christophe-Colomb	lundi, jeudi	3-5	mardi	3-5	jeudi	3-5
2743 Rouen	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
7073 St-Hubert	lundi, jeudi	3-5	mardi	3-5	jeudi	3-5
7037 DesEcores	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
6965 15e Avenue	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5		
560 Joffre	mardi, jeudi	3-5	mardi	3-5	jeudi	3-5
2920 Azilda	mer., vend.	3-5	mercredi	3-5	vendredi	3-5
1623 Viau	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
5135 Ch. Côte St-Paul	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
5230 Berri	mardi, vend.	3-5	mardi, vend.	3-5	vendredi	3-5
6375 de St-Vallier	mardi, vend.	3-5	mercredi	3-5	vendredi	3-5
5998 DeLaroche	mardi, vend.	3-5	mercredi	3-5	vendredi	3-5
5554 18e Avenue, Rosemont	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
2327 Centre	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
926 St-Maurice	mardi, vend.	3-5	vendredi	3-5	vendredi	3-5
795 du Collège	mardi, vend.	3-5	mercredi	3-5	vendredi	3-5
262 Rose-de-Lima	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
1154 St-Hubert	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
2615 Blvd Pie-IX	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
6385 25e Avenue	lundi, jeudi	3-5	jeudi	3-5		
6415 Chabot	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
29 St-Zotique ouest	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
6581 Hamilton	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
3666 St-Hubert	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
4264 Fullum	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
2600 Beaubien est	mardi, vend.	3-5	jeudi	3-5	vendredi	3-5
2224 Dorion	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5	jeudi	3-5
9875 Partenais	mercredi	3-5	mercredi	3-5		
1 Laurier ouest	lun., mer., jeu.	3-5	mardi	3-5	jeudi	3-5
6320 Ch. Côte-des-Neiges	mardi	3-5	mardi	3-5		
5726 Laurendeau	mardi, vend.	3-5	lundi	3-5	vendredi	3-5
1110 Prieur	vendredi	3-5	vendredi	3-5		
4358 Boyer	lundi, jeudi	3-5	lundi, jeudi	3-5	jeudi	3-5
8261 St-Hubert	mardi, vend.	3-5	mardi	3-5	vendredi	3-5
2505 Hector	lundi, jeudi	3-5	lundi	3-5		
8037 Henri-Julien	lundi, jeudi	3-5	mercredi	3-5	jeudi	3-5
90 Geo. Etienne-Cartier	mardi, vend.	3-5	mercredi	3-5	vendredi	3-5
7543 Châteaubriand	mardi, vend.	3-5	lundi	3-5	vendredi	3-5
3757 Prud'homme			mercredi	3-5		
2021 Hôtel-de-Ville						

CLINIQUE PRENATALES

3637 Adam	mardi	3-5
4298 Adam	jeudi	3-5
5456 5e Avenue	jeudi	3-5
6415 Chabot	mardi	3-5
29 St-Zotique ouest	mardi	3-5

Cartes d'affaires

GENERAL MACHINE WORKS LTD
915, rue St-Georges - LA. 6466
OUTILLEURS et MACHINISTES
Machines d'imprimerie et Soudure à l'oxygène et à l'acétylène confrères à journaux
SPECIALITE : REPARATIONS
Propriétaire : L. Guilbault

Lavage de vitres
Références : La Presse - La Patrie - Le Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
Appelez S. LAMOTHE, Prop.
CIE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
429 St-Vincent, HArbour 2528

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON L. C. Smith - Corona réguliers, portatifs
Calculateurs, Machines à additionner, Duplicateurs, Mimeograph et Gestetner, Protecteurs de chèques

N. MARTINEAU & FILS
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires-Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL. 4148

HÉMORROÏDES
Injections Sclérosantes
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par Médecins spécialisés donnant résultats excellents contre la douleur, le saignement et la chute de la muqueuse rectale.
Demandez notre livret.
INSTITUT DE PHYSIO-THERAPIE de MONTREAL
5046, Ave du Parc
DO. 8767 Près Laurier Ouest

QUALITÉ ... à un prix économique
KIK
5 GRANDS VERRES

Le Canada

14 MONTREAL, LUNDI 19 JUILLET 1943

LES SOEURS "WONG"
Fantaisies chinoises
VISITEZ-NOUS DE BONNE HEURE
AU CAFE AMERICAN
92, Ste-Catherine est - MA. 8888
SPECTACLES : DIMANCHE 4 et 9 heures
SEMAINE 9 h. 30 et 12.00

Scène mémorable en l'honneur de Giraud au parc La Fontaine

La foule entoure l'automobile du général et acclame longuement celui-ci. — Le général passe en revue un bataillon de cadets officiers canadiens-français

PAR PIERRE LAPORTE

Le général Henri Giraud, commandant des forces françaises d'Afrique du Nord, qui était de passage à Montréal en fin de semaine, a été accueilli avec enthousiasme partout dans la métropole, mais c'est au parc La Fontaine, samedi après-midi, que le sentiment français a véritablement éclaté, à la vue du grand général et l'enthousiasme des autres manifestations s'est transformée en un véritable délire.

Longtemps avant l'arrivée du général la foule avait commencé à se masser autour des cables installés pour la circonstance. Le tricolore était épinglé sur la quasi-totalité des robes et des vestons et un grand nombre de femmes s'étaient fait accompagner de leurs enfants "pour leur montrer le fameux général", selon l'expression d'une brave Montréalaise.

A l'arrivée du général, le peuple éclata en applaudissements et l'on criait à tout rompre: "Vive la France!" "Vive Giraud!"

Le général répondit souriant à cette ovation et il passa aussitôt en revue un bataillon des cadets officiers du camp de S.-Jérôme commandé par le lieutenant-colonel P. Brosseau et il reçut le salut d'un détachement de plusieurs centaines de soldats, venus de Farnham pour la circonstance.

La fanfare du district militaire No 4 joua la Marseillaise... l'hymne de la France qui souffre aujourd'hui. Un grand silence tomba sur cette foule et nous avons pu voir des larmes dans les yeux de plus d'une personne autour de nous.

Immédiatement après cette revue le général remonta en voiture pour se rendre à une autre cérémonie, et c'est à ce moment que la foule a manifesté avec le plus d'enthousiasme.

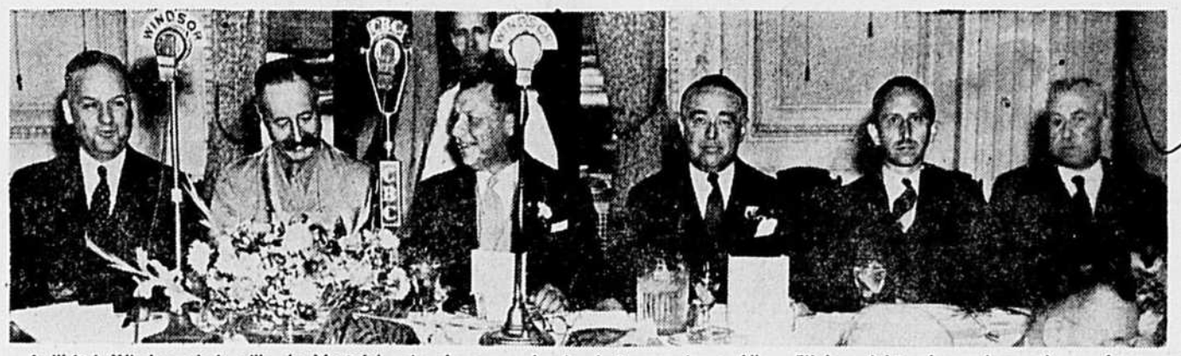
En dépit de la Gendarmerie royale du Canada, qui avait envoyé six hommes au parc La Fontaine, en dépit des efforts des officiers de police de Montréal, toute la foule se précipita en un vaste remous autour de l'automobile dans lequel le général avait pris place et les acclamations reprirent de plus belle.

Le général s'est prêté de bonne grâce à cette ovation, et il a serré plus d'une main qui se tendaient vers lui.

Et pour mettre le point final à l'ovation, les cadets de S.-Jérôme, que le général venait de passer en revue, lancèrent trois formidables "hourras", dignes d'un régiment de Cosaques.

Un grand nombre de militaires avaient pris place sur l'estrade d'honneur, ainsi que S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries et M. J.-O Asselin, président du Comité exécutif.

La réception de la ville de Montréal au général Giraud



A l'hôtel Windsor où la ville de Montréal recevait à déjeuner en l'honneur du général Giraud, des ministres fédéraux et provinciaux, des députés, des conseillers ont longuement acclamé le commandant des armées françaises d'Afrique du Nord. Sur la photo, montrant une partie de la table d'honneur, on reconnait de gauche à droite: M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, qui a un fils aviateur, prisonnier de guerre depuis plusieurs mois en Allemagne; le général Henri Giraud qui fut, vingt-trois mois, prisonnier des nazis avant de réussir à leur échapper pour la seconde fois; le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries; Me George C. Marler, vice-président du comité exécutif et député de Westmount-S.-George à l'Assemblée législative; et l'hon L.-R. Lafleche, ministre des services nationaux de guerre. Avaient aussi pris place à la table d'honneur: le général Béthouart qui accompagne Giraud depuis son arrivée en Amérique; les commissaires Georges Guévremont, Alfred Filion, Aimé Parent, R.-F. Quinn, et M. A.-E. Goyette, chef du conseil. Le déjeuner au Windsor s'est terminé par le chant de la "Marseillaise". (LE CANADA)

Le général Henri Giraud aux usines de la Sorel Industries

Les chef militaire des Français déclare que le rêve de l'Allemagne fut toujours de réduire l'univers entier à l'esclavage

(Par Paul Toupin)

Le général Henri Giraud, commandant des forces françaises de l'Afrique du Nord s'est rendu, samedi matin, à Sorel où il a visité les usines de guerre de la Sorel Industries. Parti de l'hôtel Windsor à 8 h. 30 du matin, l'éminent chef militaire français arriva à Sorel à 9 h. 30. Tout le long du parcours, les villageois de Verchères, de Varennes, de Contrecoeur, de Boucherville, les nombreux enfants qui passent leurs vacances aux "Grèves", tous enfin avaient pavoisé leurs maisons aux couleurs britanniques et françaises. Il fallait voir l'enthousiasme des visages, le sourire dessiné par toutes les bouches qui criaient: "Vive Giraud! Vive la France!"

Le général Giraud, emporté à toute vitesse dans sa limousine, se penchait un peu vers les groupes, et d'une large main, saluait. Près de Contrecoeur, une vieille femme s'était installée sur le bord de la route et brandissait un immense drapeau français. Ses vieilles petites mains ne pouvaient manier emblème plus majestueux ni plus glorieux d'une nation.

A Sorel, les soldats du camp militaire, sous le commandement du lieutenant-colonel Boivin, formaient une double haie qui menait jusqu'aux usines.

Aux usines, un comité de réception attendait impatiemment le général. Et vers 9 h. 30, chacun eut la chance d'admirer la noble figure de la France. Il s'avançait d'un pas élégant vers ceux qui s'étaient groupés pour lui souhaiter la bienvenue.

Le comité de réception était formé de MM. A. Ludger Simard, l'hon. P.-J.-A. Cardin, A. Simard, G. F. Smith, L. D. Hudon, M. Doye, G. Palle, le Dr Robidoux, M.P., Son Honneur le maire René Poliquin, le lieutenant-colonel Boivin, M. H. Shepperd, P.-N. Pontbriand, P.-H. Desrosiers, le marquis de Liniers, P. Maigrot, H. O. Puisuex, J. Kempnick, H. Desrosiers, M. Gosselin.

Suivi de son escorte, le général Giraud visita les usines. Le groupe se rendit d'abord aux laboratoires, puis aux fournaises où l'on procédait à une coulée. Les visiteurs assistèrent également au moulage d'un lingot sous presse de 2,000 tonnes. De là on passa aux ateliers d'ébauchage, de traitements thermiques, d'usinage et de montage, des magasins et du département de l'emballage, de la chaudronnerie.

La visite terminée, les visiteurs se dirigèrent aux édifices de l'administration, pour y signer le registre d'honneur.

Au dehors, des milliers d'ouvriers s'étaient rassemblés près d'une estrade, dans l'attente du discours que devait prononcer le distingué visiteur. Le général Giraud n'eut qu'à paraitre pour qu'aussitôt une forte clameur l'accueillit. Vive Giraud! Vive la France!

M. Ludger Simard présenta le général Giraud. Il me fait plaisir, dit-il, de présenter un chef militaire fraançais aussi distingué que vous. Nos ouvriers seront aussi contents que je le suis de vous entendre nous adresser quelques mots.

Le général Henri Giraud prit la parole. Il n'y a aucune différence, dit-il, entre des Français et des Canadiens français. Tous comprennent les mêmes choses, tous savent pour quelle guerre ils se battent, quelle victoire ils veulent gagner. Je connais les Allemands, dit le général. J'ai été deux ans prisonnier dans une de leurs forteresses. J'ai parlé aux Allemands, et ils ne se

(Suite page deux)

Le général Henri Giraud reçoit

La réception offerte dans les salons de l'hôtel Windsor, aux membres de la colonie française de Montréal par le général Honoré Henri Giraud, président conjoint du Comité français de la libération nationale et commandant en chef des armées françaises en Afrique du Nord et en Afrique occidentale, a donné lieu à une touchante manifestation. On remarque, dans la photo du haut, le général Giraud photographié comme il causait avec l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier de la province. A l'arrière-plan, M. Emile Vaillancourt. Dans la photo du bas, de gauche à droite, le général Emile Béthouart, chef de la mission militaire française à Washington, le général Giraud, et le commandant Jacques Le Normand, des Forces navales françaises combattantes. (LE CANADA)

Appel en faveur de Me Phillips par M. L. Rodier

On n'a pas de raison de ne pas appuyer le candidat libéral officiel dans Cartier

Dans une causerie diffusée par le poste CHLP, Me Lucien Rodier a fait un appel aux électrices et aux électeurs de Cartier en faveur de Me Lazarus Philipps, c.r., candidat libéral officiel à l'élection fédérale partielle du 9 août prochain dans ce comté de l'île de Montréal.

"Au lieu de chicaner sur des détails oiseux, d'accuser sans preuve, faisons oeuvre utile, dit Me Lucien Rodier. Aidons le gouvernement dans son effort. Prêtons-lui notre concours, et élisons les distingués candidats qu'officiellement il nous propose. Dans Montréal, division Cartier, Me Lazarus Phillips, c.r., représente M. King. Il ne veut ni communisme, ni socialisme radical; il s'en tient à la politique libérale préconisée par notre gouvernement. Elisons-le par un large majorité. Nous aiderons ainsi le pays à jouir des avantages d'une saine administration.

Grâce à l'administration prévoyante de M. King, le Canada, à coup sûr, a fourni un apport considérable à nos Alliés.

Un chef du gouvernement britannique a même déclaré sans hésitation que sans l'appui que nous avons fourni tant en armes qu'en vivres et munitions, la lutte eut été impossible après 1940. C'eût été la défaite des Nations Unies.

Les Américains, nos puissants voisins, ne songeaient pas même à la guerre, voulaient s'isoler et ne

(Suite page deux)

A l'hôtel de ville où il est arrivé vers midi trente, samedi, le général Giraud a été invité à signer le Livre d'or, cérémonie à laquelle il s'est prêté avec beaucoup de bonne grâce. On lui a ensuite présenté une centaine de personnes. Il leur a à toutes donné une énergique poignée de mains et dit un mot aimable. Dans cette photo, prise au moment où le général signait le Livre d'or on reconnait de gauche à droite, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries, M. Georges Guévremont, M. R. F. Quinn, commissaires de la Ville, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, M. Adhémar Raynault, Me George C. Marler, vice-président du comité exécutif, et M. Aimé Parent, commissaire. On entrevoit aussi à l'arrière le commissaire Alfred Filion et le conseiller Frank Hanley. (LE CANADA)

S.-Geneviève a été menacée de conflagration samedi soir

Mandés à la rescousse, les pompiers de Montréal réussirent à maitriser rapidement les flammes. — Dangereux incendie de deux alertes dans un moulin à scie situé près du pont Jacques-Cartier

PAR ROBERT LEMYRE

Les pompiers de Montréal ont été alertés, samedi soir, pour un violent incendie qui a éclaté dans la municipalité de S.-Geneviève-de-Pierrefonds, à quelque huit milles à l'ouest de Cartierville. Cet incendie, dont la cause est inconnue, se déclara vers 9 h., dans un immeuble situé à l'arrière du magasin général de M. Aimé Brisebois, boul. Gouin ouest, 16,255 Cette vaste bâtisse servait d'entrepôt à cet établissement de commerce. A l'arrivée des pompiers volontaires, commandés par M. Rodolphe Poirier, garagiste de l'endroit, les flammes étaient tellement menaçantes que le maire de la municipalité demanda du renfort au directeur Raymond-E. Paré, du service des incendies de Montréal.

Le directeur Paré dépêcha promptement sur les lieux, la puissante pompe de la caserne No 18 (à l'angle des rues Beaubien et Boyer), ainsi que six pompiers sous la direction personnelle du mécanicien-chef-adjoint Aristide Séguin. L'incendie fut maitrisé un peu plus tard.

Les bâtiments du magasin général furent rasés par les flammes, ainsi qu'un hangar et garage contigus à la maison de Me Armand Dugas, notaire. L'arrière du domicile de ce dernier fut aussi endommagé. L'immeuble détruit était de bois et de tôle. La maison du notaire Dugas fut menacée de destruction complète, pendant quelque temps, et c'est une des quelque six bâtisses sises entre le théâtre de l'incendie et l'église de cette paroisse. Les pompiers de Montréal revinrent dans la métropole, aux petites heures hier, mais ceux de la municipalité de S.-Geneviève, passèrent la nuit entière sur place. Personne ne fut blessé au cours des manoeuvres. Les dégâts sont considérables.

Près du pont Jacques-Cartier

Un incendie — dont la cause est indéterminée — a menacé de destruction, tôt samedi soir, l'atelier de menuiserie de la maison H. Chagnon et Compagnie, Limitée, rue Burnett, 2019, entre l'avenue De Lorimier et l'entrée nord du pont Jacques-Cartier. Cet incendie prit naissance à l'étage supérieur du vaste immeuble qui compte deux étages et, à l'arrivée des pompiers commendés par le chef de district intérimaire Arthur Payette, les flammes faisaient déjà rage dans des portes et des châssis en entrepôt, au second étage, et elles se dégageaient fortement des fenêtres supérieures de la bâtisse, sises du côté du pont Jacques-Cartier. Un certain retard fut causé par le fait que l'alerte fut donnée au moyen d'un avertisseur sis un peu loin du théâtre de l'incendie, c'est-à-dire l'avertisseur No 748, à l'angle des rues De Montigny et Dorion.

La brigade fut alertée à 5 h. 24, et huit minutes plus tard, on donna une deuxième alerte par mesure de précaution. Avec l'aide de cinq puissantes lances, les pompiers réussirent à maitriser les flammes très rapidement, à 5 h. 57, soit exactement 33 minutes après la découverte de l'incendie, celui-ci était maitrisé. On dut toutefois combattre le feu pendant une couple d'heures additionnelles. Les dégâts sont évalués à environ $15,000, et ils sont couverts par les assurances.

La brigade était commandée par le directeur Raymond-E. Paré, le directeur adjoint Anselme Filion, les chefs de districts Jean-Paul Harbour, Lucien Bourdon et Charles Heany, le chef de district intérimaire Arthur Payette, et les mécaniciens-chefs Joseph Forget et Aristide Séguin. Plusieurs officiers et agents de la police municipale se rendirent aussi sur place avec des ambulances et des internes des principaux hôpitaux de la métropole. Quelques pompiers reçurent de très légères coupures en combattant l'incendie, mais tous purent toutefois rester en service après avoir été pansés.

Les élections dans Côte S.-Luc aujourd'hui même

M. John H. Fyon demande qu'on entame des procédures contre des résolutions adoptées

Contrairement à certaines rumeurs voulant faire croire que les élections municipales de Côte St-Luc n'aient pas lieu aujourd'hui, les électrices et les électeurs de cette municipalité sont bel et bien appelés à aller aux urnes de 8 h. ce matin à 7 h. ce soir.

A l'issue d'une réunion tenue à 7363 Côte St-Luc, hier soir, en faveur de M. John H. Fyon, candidat à la mairie, Me Louis St-Germain nous a déclaré qu'il entamera, à la demande de M. Fyon, des procédures en vue de faire annuler les résolutions par lesquelles le conseil sortant de charge a voté l'achat d'un camion au prix de plus de $11,000 et a décidé de demander à la Commission des affaires municipales l'autorisation de faire un emprunt temporaire de $13,000. Par courtoisie pour ses adversaires et pour ne pas influencer l'électorat, M. Fyon a toutefois demandé à Me St-Germain de retarder ces procédures jusqu'après la tenue du scrutin. M. Fyon souligne incidemment

(Suite page deux)

Une "Rue du général Giraud" à Montréal

Au cours de sa visite à l'hôtel de ville, samedi, le général Giraud a aimablement autorisé M. Aimé Parent, membre du comité exécutif et président du sous-sous-comité des noms de rues du comité consultatif d'urbanisme, à suggérer à ses collègues que l'on baptisa une rue de Montréal "Rue du général Giraud". Lorsque M. Parent a demandé au grand soldat français la permission de faire cette suggestion, le commandant des armées françaises de l'Afrique du Nord a déclaré: "J'en serai fort honoré. Deux villes de notre Afrique française m'ont déjà fait cet honneur, celle de Tousa, au Maroc, et celle de Wakar, en Afrique occidentale".

Cadavre repêché dans le Saguenay

CHICOUTIMI, 18. (C.P.) — Un cadavre que l'on croit être celui de Stéphane Landry, de S.-Charles, Québec, a été repêché dans le Saguenay, samedi après-midi, près de Ste-Anne de Chicoutimi. Landry s'était noyé à Arvida le 8 juillet.

La France a besoin que tous les Français soient unis, dit Giraud

Le président conjoint du comité français de libération nationale reçoit, à l'hôtel Windsor, les membres de la colonie française et nombre de Montréalais en vue

PAR RAYMOND MASSE

Comme on l'avait annoncé, le général Henri-Honoré Giraud, président conjoint du comité français de libération nationale et commandant en chef des armées françaises en Afrique du Nord et en Afrique occidentale, a reçu, dans les salons de l'hôtel Windsor, samedi après-midi, les membres de la colonie française et nombre de Montréalais en vue.

Cette cérémonie fut des plus impressionnante, quoique fort simple. L'illustre visiteur donnait de chaleureuses poignées de main aux hommes qui lui était présentés, et des baise-main aux femmes et aux jeunes filles. Il rendait le salut militaire aux membres des forces armées qui s'arrêtaient devant lui. Doué d'une mémoire prodigieuse, il a reconnu quelques personnes qu'il n'avait pas vues depuis plusieurs années, notamment M. Louis Morin qui fit partie du même régiment que lui, de 1899 à 1900, à Bizerte.

Invité à dire quelques mots, le général Giraud se dit heureux de pouvoir remercier les Montréalais de leur accueil touchant. Il ajoute qu'il est "extraordinairement touché de voir l'union entre tous les Français et tous les Canadiens. Les Français doivent être unis. Vous donnez un exemple qu'il faut suivre partout. Notre France a besoin que nous soyons unis pour que nous la sauvions".

Puis le général Giraud explique succintement une histoire "pour les enfants", soit l'histoire d'un "ingénieur en soie artificielle" qui a réussi à déjouer la vigilance des autorités d'occupation nazies pour s'enfuir de la France en direction de l'Afrique.

Au nombre des nombreuses personnes présentées au général Giraud, on remarquait: l'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie de la province de Québec, l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier de la province, S. H. le maire de Montréal, M. A. Raynault, MM. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, Aimé Parent, membre du même comité exécutif, les hon. juges Paul Mercier, Edouard-Fabre Surveyer, L. Cousineau, le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, MM. G. P. Luden, consul général des Pays-Bas, Coldwell Sidney Johnston, consul des Etats-Unis, E. Marler, député de Jacques-Cartier à Ottawa, A. Denis, député de S.-Denis à Ottawa, Raymond Eudes, député d'Hochelaga à Ottawa, Eugène Durocher, député de S.-Jacques à Ottawa, Thomas Guérin, député de Sainte-Anne à Québec, Edmond Turcotte, rédacteur en chef du "Canada", Guy Jasmin, assistant du rédacteur en chef du "Canada", les capitainees André Fernet, Charles Lechevalier, Jacques Charmoz et le sans-filiste Ernest Nemes, quatre Français attachés au Ferry Command, le lieutenant-colonel Henri Royal Gagnon, surintendant de la division de Montréal de la Gendarmerie royale du Canada, le brigadier Paul Grenier, le R. P. A. LeRoy, s.j., qui est au Canada depuis avril 1942, les abbés Henri Lemaitre, Amable Lemoyne, Robert Ilewelly, tous trois du Collège Stanislas, MM. Francisco J. Parra, ancien ministre des finances du Vénézuéla, E. Bustos, consul général du Chili, Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti, Maurice Duplessis, chef de l'opposition à l'Assemblée législative, Jean-J. Penverne, le Dr Eudore Dubeau, doyen de la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, MM. Ernest Tétreau, président de l'Alliance Française, Charles Deschamps, Edouard Labelle, André Champroux, Pierre Roux, Mmes Edmond Turcotte, Athanase David, Jean Raymond, Fernande Albany, A. Champroux, Mlles Louise Montambeault, ancienne Bretonne, E. Viau et plusieurs autres.

Cinq mille hommes en grève à sorel

On s'attend, cependant, que le travail reprendra ce matin aux Marine Industries

SOREL, 18 (C.P.) — La situation reste inchangée ce soir dans la grève qui paralyse plus de 5,000 hommes aux chantiers des Marine Industries. Samedi 400 ouvriers de deux services essentiels ont quitté leur travail, obligeant tous leurs camarades à se croiser les bras.

Aujourd'hui, un contremaitre de la compagnie a déclaré que l'équipe du dimanche, très peu nombreuse, a travaillé comme d'habitude. Des porte-parole officiels de la compagnie qui ont dit samedi qu'ils s'attendaient que les grévistes reprendraient le travail lundi avaient alors précisé que la grève résultait des efforts que font les ouvriers pour obtenir une augmentation de salaire, et que les deux unions auxquelles appartiennent ces ouvriers n'avaient pas autorisé la grève. On n'a pas donné les noms des deux unions en cause.

Comités de renseignements ouverts par Me L. Phillips

Me Lazarus Phillips, c.r., candidat libéral officiel à l'élection partielle fédérale du 9 août prochain, dans le comté de Cartier, vient d'ouvrir cinq comités de renseignements dans cette circonscription électorale. Suivent les adresses et les numéros de téléphone de ces différents comités où les électrices et les électeurs de Cartier peuvent obtenir tous les renseignements désirés au sujet du scrutin:

Comité central
4442, boulevard S.-Laurent ..... LAncaster 7788
Comités pour l'électorat de langue française
267 est, rue S.-Catherine ..... LAncaster 8554
4438, rue S.-Denis ..... LAncaster 7788
Autres comités
4502, avenue du Parc ..... CAlumet 8727
5054, avenue du Parc ..... CAlumet 9430

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Directeur de l'information HA. 2461
Atelier de composition .. HA. 1432
Service d'information .. HA. 3567
Circulation et expédition HA. 5134
Rédacteur en chef ..... HA. 8454

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120, rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour

1870 BOIS CHARBON 1943
N'ACCUMULEZ PAS ...
Laissez le combustible à ceux qui en ont réellement besoin.
Wilson Frères
CHerrier 2161
JOS. CHARLEBOIS, Propriétaire

DUPUIS
PLateau 5151

Heures d'affaires: 9 h. a.m., à 5 h. 30 p.m.
Fermés le samedi toute la journée durant juillet et août

"HOTESSE"
... draps "WABASSO"
texture coton au fini toile ...
(pas plus de 2 paires à chaque client)

Vous êtes en peine, madame? Vous ne savez quoi offrir à l'aimable hôtesse qui vous invite en fin de semaine ... ou encore vous êtes vous-même celle qui reçoit des amis pour quelques jours ... N'hésitez pas une seconde à choisir ces draps HOTESSE de Wabasso ... Texture de coton serrée au fini toile et d'un blanc immaculé. Large ourlet à jours à une extrémité. Environ 72" x 95" — La paire 4.59

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE